PRIX DE DÉTAIL : TION DE M. YOURI ORIG ais Georges Charpa endre en U.R.S.S. hausse supérieure à 1% en avril

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 DA: Maroc, 1,60 dB:; Tunisie, 130 M.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 9,75; Banemark, 2,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Brande-Bretagne, 20 p.; Grôce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 t.; Iban, 200 p.; Luxemburg, 13 fr.; Morvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 11.; Portugal, 20 est.; Suède, 2,80 kr.; Soisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yougostavie, 13 din,

tarit des abonnements page 10 5. RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris

Télex Paris nº 650572

Tél : 246-72-23

Company of the control of the contro

Pékin-Hanoi

Où est le temps où dans les communiqués qualifiés de «fracommuniqués», la Chine et le Vietnam pariatent de leur amitté éternelle et se déclaraient inséparables «comme les lèvres et les dents »?

Aujourd'hui, le régime de Hanoi — t comparé par Pékin a celui Diem, insulte Le numéro du . Monte le même plan les vainqueurs de Care 25 mai 1978 a été le la révolution et de la lotte de catholique soutenu par les Amé-

> La guerre des propagaudes bat Washington. — M. Giscard d'Estaing a quitté vendredl soir 26 mai Washington, où il s'était entretenu pendant près de trois heures avec le président Carter. Les deux chefs d'Etat out consacré l'essentiel de leurs discussions à l'Afrique. « Ils ont exprimé leur préoccupation commune. effirme la déclaration publiée à l'issue do la rencontre, à propos des récents développements en Afrique et sont convenus qu'une action concertée avec les pays africuins est nécessaire pour promouvoir la sécurité et le développement de ce continent. son plein, avec ses traditionnels mensonges par omission. Pėkin dénonce les «brutalités» dont scrafent victimes les Chinois fuyant lo Viotnam, alors qu'il fait le silence sur le sort des Chinois du Cambodge, parce qu'il s'agit d'un régime ami ; nul ne sait pourtant ce qu'ils sont devenus.

mm

es planos

10 mg- 6126

ettata Turita in

Off

500 A 2000 ME

HOFFMANN

.... que mogame,

17 F4-014

Plusieurs facteurs expliquent une crise dont les implications sont énormes. L'élèment se plus neuf a trait à la décision do Hanoi do mettre un peu d'ordre dans l'économie de l'ancien Sud et do mioux maîtriser les circuits commercianx hantement speculatife tenus par des Chinois, Le problème est réel : il est impossible d'espérer tenir Saigoo, à qui ne tient pas Cholou, la ville-sœur foudée sur lo négoce et, par essence, rebelle à la planification. Les récents décrets n'out pourtant servi que de détonateur à une crise dont l'ampleur met assorément en cause d'autres intérêts que ceux de marchands de riz et de poisson séché.

continent, »

Au cours do leur diner de travail, MM. Carter ot Giscard d'Estaing ont aussi etordé les problèmes de désermement, celui du
Proche-Orient et les problèmes
économiques internationaux, à la
velle du sommet des nations
industrialisées, qui doit se tenn à
Bonn en juillet. M. Bræzinski,
enfin, le conseiller de M. Carter
pour les affaires do sécurité nationale, a fait un compte rendu
des entretiens qu'il vient d'avoir
à Pékin.

Ta rencontre entre les prési-

Par-delà les changements de régime, les vieux antagonismes de type culturel demourent, et les mosées de Hanoi sout pleins de souvenirs des luttes mences, des çais, contre les envahisseurs chinois. Les deux guerres d'Indo-chine permirent, dans une certaine mesure, de camonfier les rivalités anciennes, le conflit frontalier notamment. Il s'agit moins de la dispute pour quelques arpents de terre aux confins du Yunnan que de la goerelle portant sur les îles à odeur de pétrole de la mer de Chine du Sud ; dominer ectie région, point de passage entre l'océan Indien et le Pacifique, confere assurement de la puissance.

La guerre khméro-vietnamienne renforce encore l'antagonisme entre Pêkin et Hanci. Elle a sa spécificité, mais prend une dimension continentale pulsqu'elle est indissociable de la rivalité entre la Chinc et PU.R.S.S. Les Chinois eutendent briser les tenta-tions de Hanoi de renverser le régime de Phuom-Peph, qui est lour client. Un client dout Moscou voudrait voir précipiter la chute au profit d'une équipe proche de l'allié vietnamien, allié assurément difficile mais qui peut seul fremer les interventions chinoises dans la zone.

S'Il est vrai que Pékin a déjà rappelé certains de ses techni-ciens du Vietnam, la dépendance de Hanoï à l'égard de l'U.R.S.S. ne pourra que croître, dans la mesure surtout où l'Occident continue de no faire aueun geste pour aider le gouvernement de M. Pham sino-soviétique. Or les affronte-ments actuels risquent de dégé-nèrer, affrontements qui sont, avant tout, ceux de nations, et. à cet égard, l'attitude de la Chine de MM. Hus Kuo-feng et Teng Hsiao-ping est la même que cello de la Chine de Mao et de la « bande des quatre ». De même. le conflit khmôro-vietnamien est-il la poursoite due très se repete pas : clic se prolonge, et son entétement fait craquer de partout les badigeons de l'idéode pa logie.

(Lire page 4 les erticles d'Algin JACOB et de Roland-Pierre PARINGAUX.)

es incidences du conflit du Shaba.

Le ministère françeia de le défanse u Indiqué, vandredi 25 mai, que le 2º R.E.P. qui doit quitter Kolwezi, avait commencé de feire mouvomont vers Lubumbeshi. Des trou-pes marocalmes euraient déjé pertiellsment remplecé les soldats frençais dans la cité minière. C'est ce qu'e effirmé vendredi soir M. Bokongo, embessedeur du Zeīre en Frence, qui a ajouté que des troupes du Sénègel et do Côte-d'Ivoire étalent égelement attendues dans le province du Shabe. Interrogé sur l'éventuelle créelion d'une force communo atricaine d'intervention, le

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

avec les pays africains

estiment MM. Giscard d'Estaing et Carter

De notre envoyé spécial

quons toutefois que l'intervention française su Zaïru u'a pas été mal accooillio à Washington,

méme si l'on s'interdit de pavoi-ser ot si on contince à no pas vouloir mettre eu relief l'aide apportée par les Étets-Unis.

Le péché de néo-colonialisme

est toujours à l'ordre du jour, et les profoodes divisions qui agitent

les protocoes divisions qui agrient l'administration Carter ne sont san. doute pas pour rien dans cette gêne. Pour toute l'école a progressiste » démocrate, il ne fout pas s'inquiéter ootre mesure des derniers développements en Afrique, car les Soviétiques com-

me les Cubains sont condamnés à s'enliser dans les marécages afri-

seniiser dans les marecages airi-cains. La discussion franco-amé-ricaine sur ce sujet se poursuivra de toute façon lundi, pulsquo M. do Guiringaod doit rencontrer ce jour-là M. Vance, le secrétaire d'Etat, ot quo leur discussion portera essentiellement sur le

(Live la suite page 6.)

JACQUES AMALRIC.

président Kountché, du Niger, e estimé que celle-cl était prémeturée (voir ci-dessous). Le colonel Traoré, chef de l'Etet malien, a décleré, pour se part : « Les problèmee de sécurité en Afrique ne doivent et ne peuvent êtra traités qua dena un cedre bilatéral, ou un cedre exclusivoment efricsin. =

 A MOSCOU, l'egence Taes e accusé, à propos de ce projet, las pays de l'OTAN da vouloir créer des » détachements punitifs ».

● A WASHINGTON, dans une déclaration

lour entretien à le Maison Bienche, MM. Giscard d'Estaing et Carter ont préconisa • une ection concertéo avec les pays africeins pour promouvoir le sécurité et le développe-mont de l'Afrique ». Le chef do l'Etat est rentré à Paris samedi matin.

 A NEW-YORK, dens son intervention é l'Assemblée de l'ONU sur le désarmement, M. Gromyko (U.R.S.S.) a rejelé sens tes nom-mer les propositions feites la veillo par M. Glacerd d'Estaing.

Une action concertée est nécessaire Le projet de force commune d'intervention est prématuré

nous déclare le président du Niger

M. Seyni Kouniché, président de leurs troupes sous un commande e République du Niger, qui e rega-ment commun... te République du Niger, qui e rega-gné Niemey samedi 27 mai après avoir perticipé é ls cinquième conférence franco-africaine de Paris, s'est entretenu avec notre collisborateur

Etes-vous personnellement d'accord avec le projet de constitution d'une force commune africaino d'interven-

- Mon point de vue n'a pas changé dopuis la quatrième conféchange dopuis la quatrième confé-rence franco-africaino tenue l'an-née dernière à Dakar. J'estime ce projet prématuré, car avant de constituer uno tello force, il est indispensable que chaquo Etat d'Afrique réorganise et an besoin renforce son armée nationale. Cela constituo un objectif priori-taire il faut se trouver sol-mâme taire. Il faut se trouver sol-même en état de riposter efficacement avant do solliciter un concours extérieur. J'ajoute que, pour des raisons qui, tiennent à la volonte de conserver secrets certains ren-seignements de caractère mil-taire, le vois mai comment des dirigeants consentiront à placer

Le projet de pucie de déjense commune vous séduitil davantage?

- Là encore, il importe de ne pas brûler les étapes... Première remarque : il existe déjà un pacte de défonse commune entre les Etats membres do la C.E.A.O. Or celui-ci n'a été doté d'aucune structure formelle, si ce n'est d'un siège fixé à Abidjan ot d'un secrétariat général conflé à un offinier sénéralsis. à un officier sénégalais...

Deuxième remarque : tout pacte de défense commune sup-pose, pour être efficace, uno har-monisation diplomatique étroite entre les divers pays membres. La parole reviont d'ebord aux minis-tres des affaires étrangères avant d'èchoir aux chefs d'Etat...

> Troisièmo remarque : il no feut pas que sous prétexte d'al-lience défonsive, les Etats afri-cains créent un climat de suspi-cion entre eux en paraissant mettre en cause tel ou tel de

(Lire la suite pago 3.)

M. d'Ornano n'a pas dissipé la méfiance des responsables des H.L.M.

Après son trente-neuvième congrès national qui s'est réuni à Strasbourg du 23 au 26 mui, le mouvement H.L.M se prépare à dresser, d'ici la fin de 1978, un « bilan public sociale » de la réforme du logement, dont la généralisation, au 1° juillet, pour l'ac-cession à la propriété est maintenue, malgré le vœu des organismes d'H.L.M.

Experimentation, taux d'intéret des prets ou logement locatif H.L.M., conventionnement du parc uncien, décen-tralisation des décisions, autant de thèmes sur lesquois les pouvoirs publics vont tenter d'atiènuer la méfance des responsables des organismes d'H.L.M. Tâche difficile tant il est trat que les deux parties semblent poursuivre un dia-

Un malentenda croissant

Les epplaudissements nourris et fréquents qui ont ponctué le discours do M. Denvers et le silence indifférent qui a accompagné
l'intervention de M. d'Ornano
donnent la mesure du dialogue
de sourds qui s'est établi entre les organismes d'H.L.M. et les pouvoirs publics.

JOSÉE DOYÈRE. (Lire la suite page 19.)

Un socialisme sans marxisme

par le porte-parole de l'Elysée. M. Hunt « Elle a permis un exa-men sérieux et approfondi des problèmes intéressunt les deux pays », a-t-il ajonté. Le perti socieliste espagnol va-t-li ebandonner toute référence est Cette entrevue constitue la troi-sièmo ontrevue Carter-Giscard d'Estaing. Les deux présidents s'étaient rencontrés eu sommet des nations industrialisées organimarxisms, comme te souhaite son leader Felipe Gonzalez ? La question concerne tous les partis qui ss réclament du socialisme. En dehors sé à Londres en 1977, et à Paris, lors de la visite du chef de la ouvertement merxistes: le P.S.O.E. falt figure d'exception à cet égerd. Maison Blancho on janvier 1978. Cela na signiñe pas que tous les sutres eolent social - démocrates. D'un côté comme de l'autre, on se montrait plus qu'avare de détails sur les discussions des Aussi étonnant que cels peraisse, Il détails sur les discussions des doux présidents à propos de l'Afrique. Du côté français, on précisait cependant que M. Giscard d'Estaing s'était fait l'écho des préoccupations des dirigeants africains qui viennent de se réunir à Paris. On Isissait aussi n'y s pss de repport direct entre l'hommage nominal qu'un parti socialiets rend eu merxisme et la carectère moins rélormiste et plue révolunonneire de aon orientation. On peut vouloir la collectivisation intégrale des moyens de production et refuser entendre que le président de la République avait évoqué le réces-sité do créer une force africalne l'idéologie merxiste. On peut accep-ter celle-ci et restar par ellieurs très

de maintien de la paix. M. Carter a-t-il donné un appui plus
que moral à cette suggestion?
La question reste posée. RemarLa question reste posée. Remar-

par MAURICE DUVERGER monds s, commo procisms le préambule des statuts du parti commudocuments officiels, mala stillime as volonté - de substituer progressivement à is propriélé capiteliste une propriété sociale », ce qui a'en repproche. Le parti sociel-démocrats sutrichien edmet le marxisme permi les idéologies valables, msis déclere qu'on ne peut envisager « que is socialisation des prandes entraprises dont is position de puissance met en danger fintérêt global économique et politique », ce qui est très réformiete. tannique e'sporoche de Marx dans la cleuse IV de ses statuts qui décisre que le eccielisme consiste fondamentalement dans l'Instauration de la propriété collective des moyens

et Instruments de production : mals reste toujours allergique au

niste français et comme pensent tous Le P.C.F. précise bien qua cetta conception ve - s'enrichtssant sens cesse des scaulsitions de la science -. Mais le formule mêms implique clairement que ces der-nières ne tont seulement qu'sjouter

é un système indestructible dont les éléments fondamentaux ne peuvent pas être remis en cause; ce qui le distingue ds toutes les théories scientifiques, lesquelles ne sont jameis que des ensembles hypothétiques et provisoires, destinés é être remolacés par d'eutres qui le seront eux-mêmes per d'sutres, et ainel de sulta, Indéfiniment. Rien na permet de penser que les sciences sociales échappent é cette logique.

(Life la sutte page 7.)

AU JOUR LE JOUR **MAI 78**

« Et Cohn-Bendit, que devient-il?

- C'est un Boche. - Ah bon, et pourquoi? - Parce qu'il est né u

- Et mui 68, que devient-il? - Oh, c'est devenu du

- Ah bon, et pourquoi?
- Purce que Cohn-Bendit est interdit en France. - Ah bon, mais je croyuis qu'il était né u Montauban? - C'est bien ça le plus grave, monsieur : ce Boche est Francais. - Ah bon. En mai 78, c'est

un Boche ou un Français? - C'est un muuvais Francais. monsieur. >

BERNARD CHAPUIS.

L'Arcade Chaumet

Des bijoux et des objets d'art de notre temps.

Chaumet c'est un univers CHAUMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES 12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82

Au fond, le débst ouvert per le parti socieliste espsgnoi ne porte pas eur le contenu de la doctrine, mels sur sa nature. Elre marxiste, ce n'est pas ssulement croire que le développement des forces productives est, en demière anelyse, is bass de toutes les transformetions socieles ; que les idées, les cultures les croyances, les mœurs, les insti tutions ne sont que des superstruc tures : que l'appropriation privée des moyens de production engendre une lutte entre deux classes antego-nistes, celle qui les déllent et celle qui n'a pour vivre que sa force de travail; que le seconde finire per l'emporter un lour et par établir, enfin, une société égalitaire où l'sx-

picitation de l'homms par l'homme eura disperu. Etre marxiste, c'est croire que les schémas précédents sont beaucoup plus que des théories élsborées su dix-neuvième siècle par un homme de gents, qui ont fait avancer, de façon considérable, nos connaissances dans le domeine sociel comms d'eutres théories élaborées au mame moment par d'sutres hommes de génle ont fait avancer de façon conaldérable nos connaissances dans les domaines de la physique, de le chimie; de la biologio, otc. Etre marxiste, c'est croire que le merxisme est • la même chose que le loi de grevitetion universelle », comms le dit un outre dirigeant du parti socialists espagnoi. C'est croire que le marxisme esi dont is ill' Rsich ettendeit seulsment. une conception scientifique du et su plus vite, la percée de ce qui

ANDRÉ LACAZE DÉLIVRÉ DE SES SOUVENIRS

Un tunnel pas comme les autres

De Klagenfürt en Autrichs è devait être d'ebord une voie etraté-Liubijana en Yougoslavie, les cartes gique. indiquent qu'il y e 83 kilomètres, comms elles indiquent la route qui les accomplit et, sur cette route, exectament è le frontière entre les deux pays, l'existencs d'un lunnel, le · Loibi Tunnel ·. Les cartes n'ont pas è en dire plus. Elles peuvent très bien, sane taillir è leur mission, mettre dans lo même sac le tunnel de Loibt et calul du Mont-Blanc. Mals désormeis, si te livre d'André Lecaze, Intitulè précisément le Tunnel, connaît le succès qu'il devrait avoir, ses lecteurs du moins sauront à quoi s'en tenir: ce passage dens les Karawangen, d'apparence aujourd'hui si ordinaire, si banale, fut, de 1943 à 1945, un chantler nazi, une snnexe de Mauthausen, un enter et un espoir pour les trole cents déportés français et les quelques centaines d'autres. russes, polonsis, luxembourgeois,

En d'eutres termes, Loib! fut à . Mautheusen ce que Dora fut à Buchenwald. Ict, une montagns è percer pour un pessage des blindes. abriter l'usine secrète nécessaire à le febrication des V1 et V2 de feu von Braun qui, en ces temps, visaiem

l'Angisierro et non le Lune C'est entendu : Is déportation rasen vote d'extinction, qu'on se ressure — connelssent l'entienne, Male André Lacaze, qui en est, est un malin. Non seulement il se pale l'audace d'ècrire l'histoire du Laibi Tui iel, trente-cina en eprès l'evoir vécue, mais il le fait de telle façon que son rècit pourrait bien conneître un destin de bestealier. En oul I les rayés et les tondus du commando X héros de lecture pour la pisga... Belle revenchs contrs

> JEAN-MARC THEOLLEYRE. (Lire la sutté page 18.)

Section of Present

La France et l'Ile-de-France

PARIS est bien toujours le maître de la France. La très belle collection que Flammarion et Louis Papy réservent au portrait de la France moderne vient de s'enrichir de deux gros rolumes — sur les seize annoncés pour l'ensemble - signés de Jacqueline Beaujeu - Garnier et consacrés à notre dévorant e capitale (1). Il est vrai qu'avec 10 millions d'habitants Paris et son Re-de-France comptent pour près du cinquième dans la popu-lation de notre République.

Mais que voilà un nom bien rafraichissant pour une hydre t Ou qui évoque des lumières subtiles et la douceur de vivre, remplace, depuis le 1er juillet 1976, une cidevant « Région parisienne » qui sentait trop sa démesure et appelait le désert français. Rien de ehangé, pourtant, qu'une étiquette : l'Ile-de-France reste ce même bloc de 1 200 km2, peuplé 4 98 % d'« urbains », administrativement constitué, par décret de 1956, en une « région - programme » qui groupait Setre. et découpé, huit ans plus tard, en huit départements — dont la Ville de Paris — aux dessins farfelus

Nul autre morceau de notre pays ne recut tant d'habillages. Et on lui en a toujours proposé de curieux. Rappelons - nous les

Histoire et toponymes

Je m'éloignerai moi-même d'une actualité sur laquelle le lecteur sera donc largement renselgné, et qui est dans le droit fil de l'histoire, pour faire à l'auteur un procès d'historien. Comment peut-on écrire que l'Ile-de-France est « la terre entourée de tous côtés par la France »? SI l'on veut évoquer le nassé il convient de le rapporter avec exactitude, Or ce'te France, dont le nom vient d'entrer dans notre nomenclature, ne pent rien entourer du tout, puisqu'elle est, au contraire, un canton central, restreint et fort blen délimité : bornée par la Seine et les sections basses de l'Oise et de la Marne, constituée des plainettes de Baint-Denis, de Gonesse et de Claye, elle ne représente guère, avec ses quelque 900 km2, que la quinzième partie de l'Ile-de-Nons commee blen loin de

l'Hexagone ! C'est ce petit territoire qui devait prendre le curieux nom d'ile, point si curieux quand on salt que les paysanneries anciennes désignent volontiers par ce vocable des étendues incomplètement circonscrites par les eaux, et qu'il vaudrait mieux dénommer presqu'iles. Il y a une infihésitations de la Constituante, qui tailla, en septembre 1789, un grand département ayant pour chef - lieu Paris et étendu de Rambouillet à Magny-en-Vexin, de Senlis à Fontainebleau, puis

décida, dès janvier 1790, de n'en rien faire et de construire cette dense et minuscule unité départementale, la Seme, chef-lieu Paris, qu'encerclait, comme pour la contenir, un départe annulaire de Seine-et-Oise, dirigé par Versailles, et que nous connaissions encore il y a moins de

quinze ans. L'affaire n'était pas sans importance politique : fallait - il isoler le novau conquérant ou lui er son aire de dépendance? Encore efit-il fallu pouvoir définir cette aire, qu'un passé récent mesurait aux néc sités du ravitaillement, mais qu'un avenir proche promettait de faire sans limites. Problème permanent et redoutable, que celui de ce calibrage! Il ne se pose pas sculement en termes de circonscription, mais auset de statut. Sur ce point, Mme Beaujeu-Garnier, qui a participé à toutes les études et à bien des concertations, nous renseigne en orfèvre, avec minutie : la géographie, comme e h a c u n sait, s'élabore aujourd'hui dans des

nité d' « Isles » de toute grandeur parmi les toponymes des campagnes françaises, et le Moyen Age nommait ainsi le Cotentin luimême. Ainsi le terme d'Ile-de-France finit-il - la première mention semble en être an second livre des Chroniques de Froissart — par supplanter celui de cette France tout court, si bien encadrée de rivières. Au point que, quand les Capétiens aurout élargi leur domaine et reculé les bornes du royaume leurs gouverneurs, désignant le tout du nom de la partie la plus ancienne, et bien que leur ressort ait largement débordé le cadre de la fausse île, se diront gouverneurs de l'Île-de-France. Dans une de ses premières études, Marc Bloch avait montré tout cela. Mais les géographes ont-ils encore le temps de révérer

Jacqueline Beauleu - Garnier aura du moins magnifiquement traité de l'histoire immédiate en quol réside tout de même l'essentiel de la géographie, Sans avoir le souffle des livres d'un Lonie Chevaller, démographe pulssamment triplé d'un historien et d'un poète, son ouvrage est nourri de faits qu'elle a pour beaucoup personnellement

por MAURICE LE LANNOU

vécus : un étonnant et riche procès-verbal de ces débats toujours brûlants entre une cap!tale d'exception et ses propre prospectives. Et un procèsillustré — ces deux volumes appartiennent à une collection intitulée « Atlas et géographie » — de cartes et de graphiques bâtis sur des informations de

Il y a là, bien sûr, besucour de classique et de censé connu. sur des points de la géographie urbaine traditionnelle, mais on y trouvera également bien de l'inédit, voire de l'inattendu, et on passionnant : l'age des immeubles de Paris; les départements d'origine des Parisiens à différentee époques ; les jeunes, les adultes et les personnes âgées dans la ré-gion parisienne; les schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne et de Paris ; le plan d'occupation du soi de la capitale; les villes nouvelles : les lieux de villègiature estivate de mille familles parisiennes; les ileux de retraite d'un certain nombre de Parisiens ayant quitté l'aggiomération entre 1966 et 1971; le prix moyen de vente au mêtre carré des bureaux nents et des logements neufs; la pollution atmosphérique à Paris et en proche banlieue : le bruit à Paris_

Et l'auteur va plus loin dans son propos d'équilibrer la France par d'autres moyens que ceux d'un vain saupoudrage industriel. Halte à la e supercolonisation de l'espace national » par un centre de décision essentiellement parisien ! Ce moment paraît venn de mettre en relief non plus seulement ces huit métropoles d'équilibre sur quoi reposaient jusqu'ici les principes de l'aménagement de la France, mais aussi une ou deux super-métropoles, grandes capitales régionales dont l'une pourrait être Lyon, « en attendant au moins (cela platt assez à l'extrêmeoccidental qui signe cette chronique] une autre éclosion dans

Il est significatif que, sur ce pour les bons rapports avec la province, Jacqueline Beaujeu-Garnier se rencontre avec un geographe clermontois. Pierre Estienne, qui vient de publier, sur la moitié septentrionale de la France, un excellent livre tres informé et plein d'idées (2). L'administration, écrit ce provincial, a trop blen œuvré sur

Paris depuis vingt ans, bloquant

pendant à une somptueuse col-lection de photographies plue nombreuses encore.

Ces richesses hétéroclites n'empechent pas Mme Beaujen-Garnier de dresser un bijan et de conclure « Paris, chance on malheur de la France... e, tel est le sous-titre du second tome. Je dois dire que j'al trouvé dans le condensé final de remarquables réflexions sur l'avenir prochain de Paris et de la France. Celle-ci, d'abord, que les pro-blèmes de la région parisienne ne doivent pas être séparés de ceux de l'ensemble du territoire national D'où il résulte à l'évidence que l'on ne peut plus s'en tenir au mythe de Paris et du désert français mais que, « à l'heure où la France devient uns grande muissance industrielle en révolution technologique et sociale, il serait trréaliste - et sans doute imprudent — de condamner à l'immobilisme un cinquième de la population nationale et un quart de ses forces productives ». Plus précisément, il eerait dangereux de diminuer l'industrie de Paris, comme d'entraver le développement de son tertiaire ordinaire, pour lui réserver les super-fonctions « 11 vaudrait mieux conserver certains services subalternes, gourmands d'emplois, en région parisienna, et donner pleinement à la province quelques grandes directions de haut niveau.

Teut savoir sur Paris

les extensions industrielles, limitant le développement du tertiaire, laissant s'accentuer, au contraire, le rôle de capitale de la recherche et de centre financier, favorisant ainsi une « évolution [qui] comporte sans doute plus de risques pour le bon équi-libre entre Paris et la province que la croissance désordonnée antérieure ».

Mme Beaujeu-Garnier ne dit pas. autre chose. Je lui laisserai le demier mot, puisqu'elle est la Parisienne, en imaginant avec elle, après une province dégagée de la « dictature déci-sionnelle », politique et financière du gouvernement central, un Paris « libéré de ce réseau d'intrigues et de passions dans lequel il se débat ». Ce serait préalable à tous les renouveaux régionaux de notre pays.

(1) Jacqueline Beaujeu-Garpier, Paris et la région de l'Île-de-France Paris et la région de l'Ile-de-France (« Atlas et géographis de la France moderne », collection dirigée per Louis Papy), 2 vol., Flammarion, 1977, 250 P. (2) Fierre Estienne, la France, de l'Atlantique que Vosges (coll. « Géographie des Etats », dirigée par Max Derroau), Masson, 1976, toune 17, 59 F.

Les nouveaux régionaux

par XAVIER HUON (*)

A majorité conserve majorité. Pourtant, un vif mécontentement e'est ma-nitesté dans le pays. Tous les sondages, que personne ne contestait, donnaient une nette prépondérance à le geuche. De cœur, les Français sont à gauche, de raison, lie votent à droite. Effectivement, ils ont eu neur d'un changement redical de epciété.

Pourtent, ils n'epprécient plus le pouvoir que les gouverne-mente auccessifs ont accaparé. lle se sentent étrangers à ta vie de le netion, àtouffés par une edministration qui ne les comprend pae, écœurés des menceuvres des salons parialens. Tout ee joue, se décide, sane

Il existe un proiet qui redonneralt confianca é l'ensemble de le population, qui permettralt à chacun de participer à le vie de le nation, de se sentir concerné, bref, d'être acleur, et non plus sujet; ce projet, vous l'avez reconnu : le régionelisation, le

Les Françaie en ont assez d'être des assiglés. Beaucoup ont perdu le dynamisme de le création, de l'effort, de l'imanation, et es sont transformés en solficiteurs.

L'énergie déployée est eccaparée per le souci de quémander eu gouvernement, à l'edministration, e u x députés, et parfois même eu président. C'est une recherche systématique du trafic d'influence, de complaiвапса.

Combien d'élus du peuple ne dolvent leur élection qu'à leur capacité de jouer de leur Influence pour l'implantation d'une usine, parfoia contrairement à l'avis réel des entreprises. Cette politique où checun tire é soi le couverture, où chacun devient l'adversaire de l'autre n'est pas digne de la France. Ce climet n'est pas sain. La Franca est un pays mejeur et ae

population responsable. Quelle tristesse d'entendre, de lire, ou de regarder nos injorplus la France, mala Paris et pro-

Paris, qui détient le pouvoir eur tout, qui régente tout, et le province, qui devient une réà faire déplacer, réserve de maind'œuvre à bon marché, réserve touristique pour une population restreinte oul veut oue rien ne enda ou des vacances, « Dix millions de Parisiens et

quarente millione de provin-N'esi-ce pas là une prolonde Injustice de le répartition des

eutres, les communes qui grandis-

richeses nationales, A quant l'aide aux pays sous-dév restés en France t

On parle beaucoup de la « qualité de le vie -. Que devient-elle forsque pour des raisons dits - économiques - le travall de heut niveau est concentré dans une région antiqualité de la vie ? Où est la qualité de la vie si on est privé du choix de sa carrière dans sa région, ei on est enchaîné à son entreprise faute d'un eutre débouché dans le même région ?

Moscou Greentue 12 13

contre l'intervention fo

· 建度型 [2023]

de trus

CORRE 3

188 Danie, 1. 1. 1.

ideliti:

1 - -

Z.:::

EZE (E.T.

£17.2

La qualité de le vie n'est per uniquemant l'organisation de ses lolairs. C'est aussi le droit de vivre dans sa région, où amis, connaissances, assurent un équilibre harmonieux.

On a reconstitué una nouvella génération de nomedes qui n'a qu'une idée : repertir le plus vite chez sol. Presque tous en cont frustrés. Les encombrements du week-end montrent bien l'insatisfaction des conditiona de vie, c'est un phénomène paristen meis pas régional.

Une politique d'ouverture est menée, c'est bien ; une réorganisation edministrative et polidque feralt que chaque Français es sente en France et non plus en province.

En Suisse, cels existe i Trois lengues officielles. Troie cultures différentes dans un pays un peu plus grand que la Bretagne. Lorsque quelque chose ne va pas dans is canton, ce n'est pas is capitale qui est en cause mais le canton lui-même. Débarrassé des décisions locales et régionales, le pouvoir politique aura enfin la possibilité de mener une politique à long terme plutôt que de jouer les pompiers à chaque conflit important. D'autres one mol ont mieux analysé cette situation. Les ouvrages - best-sellers », M. Peyrefitte en

est convaincu. Gsulle ne saurait étra contestée par le majorité ni par l'opposition qui désire déposer un projet de loi. Puisque les Perisiens dépensent des fortunes en publicité pour taire prendre conscience à leur population que la région lle-de-Franca existe, je pense qu'ils cont devenus de norvesure Cette tois-ci, c'était la e province » qui éteit en avance...

Il existe lé un projet capital qui peut racevoir un lerge consentement national. Une occasion unique de rassembler les Français. Une seule condition pour la réussite de ce projet : qu'on ne le ridiculise pas.

(*) Broton de Paris.

Pour que vivent les communes

A pression fiscale locale double tous les cinq ans. En 1968, compte tenu d'un point de départ assez bas, c'était supportable. En 1978, ce ne l'est plus. En premier lieu, l'effort de justice ecciale entrepris par ailleurs se trouve en partie annihilé, car les impôts locaux ne sont pas proportionnels eu revenu. Un couple de personnes égées n'avant que 25 000 F de ressources annuelles pale environ 500 F d'I.R.P.P., male deux ou trois fois cette som taxe d'habitation (l'ex-mobilière). Pour un niveau de ressources de 100 000 F, ces mêmes impôts locaux de l'impôt d'Etat.

En second lieu, les impôts communaux directs (les « quatre viel)les » de jadis), ne représentent que 10 à 25 % des recettes courantes (à l'exception des communes qui rénéficient de grosses patentes Itaxes professionnellesi industrielles); à un effort tiscal important ns correspond qu'un effet dérisoire sur le volume du budget, ce qui

Du coup, tes prestations offertes aux habitants en matière d'équipements, d'environnement et de services verient beaucoup d'une table jusqu'à un certain point male est très mai supportà quand les écarts deviennent trop grands. L'empieur de ces écarts constitue en outre un trein important à la politiqua d'aménsoament du territoire par étalement des activités : entre-Drises et particuliers refusent de s'installer là où t'eau est trop chère, les égouta absents, les routes mauculturels Inexistants.

Les communes n'ont pas une maîtrise de leurs dépenses besucoup plus grande que cello de leurs recettes. Un minimum de frais de personnel d'entretien et de fonctionnement est indispensable. Certaines dépenses sont juridiquement obligatoires : c'est le ces pour les écoles ; c'est eussi la cas pour les dépenses de solidarité (aide sociale) qui en viennent à représenter 10 % du total des dépenses et croissent même rythme que les coûts d'hébergament et de soins, c'est-àdire de 15 à 20 % par an. En fait, la maîtrise des dépon qu'à partir d'un certain degré de

Les tensions qui résultent de cet état de fait sont devenues trop grandes, fi faut y remédier. Pour Importante qu'elle solt, la question du regroupement ou de l'associapar rapport à celle des ressources d'équipement et de fonctionnement Les maires de France, consultés. l'ont rappetà avec vigueur.

En matière d'équipement, is systèma actuel se caractérise par une (autant de ministères subventionneurs). Il donne lieu à des critiques multiples :

- Alors qu'elles ont été créées pour aider les plus pauvrés, les subventions sont indépendantes de - La dépendance de l'emprunt

la plupart des communes (toutes celles qui ne bénéficient pas d'un prêt global de la Caisse des dépôts), à négocier autant d'emprunts que de subventions;

par rapport à la subvention oblige

par RENÉ LENOIR (*) ventionnable », indépendante de is dépense réelle est incompréhensible et Irritente, pour les élus locaux : cette minoretion hypocrite des subventions aboutit à gonfler les emprunts et donc le montant de dette qui absorbe une part trop importante des budgets; - La subvention sectorialle est inadaptée à certaine équipements mbdes (pour jeunes et pour vieux

par exemple) : - Le choix des travaux n'est pas toujours fonction de la priorité des basoins, mais dépand des crédits subventico disponibles dens tel on tel secteur.

Il faut dono changer de système et la programme de Blois propose de passer des subventions spéci-fiques à une subvention globale, L'économie de le réforme pourrait être la sulvante - Les crédits destinés eux équi-

pements communaux (éducetifs, culturels, sociaux, sportifs, de voi-rie, etc.) actuellement diepersés dans une dizaine de ministères, sont regroupés de façon é permettre l'octroi d'une subvention globale dont les communes banéficiaire ont la libre disposition. Ce qui eignifie qu'elles choisissent ellesmêmes les équipements qui leur

semblent les plus utiles : - Cette subvention globale est nodulés de façon à alder les communes gui font un effort, male par rement les plus démunies, ce qui doit être l'objet d'une subven-tion. En 1968, un groupe de travail composé de représentants des mi-nistères de l'intérieur et des finances, du Commissariet génàral eu Plan et de la DATAR, a testé une

de la Loire-Atlantique et les querante communes des Hauts-de-Seine. Deux ou trois de ces critères se sont révélés pariaitement adeptés. Schématique comote de l'importance de la population, de l'effort d'équipement mesuré sur plusieura années, et de le richesse potentielle des con

A effort budgétaire Identique, les ressources d'équipement des communes n'en seront pas eurmentées. Mels ce mécanisme présents des avantages considérables :

- If donne une base concrète à la liberté assez théorique des communes petites et movennes : - L'ellègement des circults admi-

nistratifs, techniques et financiere est maximum. Le rôle d'un ministère est de fixer des orientations, non de prendre des décisions ponctuelles intéressant trente-six mille - Du coup. l'économie de temps

est importante et la rapidité d'exécution accrue: - C'est le conseil municipel qui

fixe l'endetiement de le commune, non le taux de la eubvention. La tutelle peut se timiter à le surveil-lance de l'endetiement; - Une certaine programmation des travaux, génératrice d'écono-mies, devient possible.

La plupert des équipements communeux, qu'il s'egisse de voirie. aports ou de cluba de personnes agées, sont eources de dape uitérieures d'entratien et da fonctionnement. Plus encore que les * Ancien ministre, membre du arrefour social démocrate.

sent - souvent des communes dortoire - sont affrontées à une difficulté redoutable : les impôts peyés par lee nouveaux habitants ne permettent même pas de paver les ennuités d'emprunts dues eux investissements : e fortiori ne peuvent-lia contribuer à payer les charges ultérieures de fonctionnement. Les communes dolvent donc pouvoir compter sur des ressources cou-

En 1968, le remplecement de le taxe locale par le versement représontatif de le taxe our les calaires (V.R.T.S.) a constitué un grand progrès. Le V.R.T.S., qui représente une part très importante des ressources ordinaires des communes, évolue en effet comme les salaires (1), et il est perçu par toutes les cor qui n'était pas la cas de l'encienne

Les quetre impôts locaux, an revanche, cont rigides et sourcea d'inégalités choquentes. Faut-Il les supprimer purement et simplement les remplacer par une ressource du type V.R.S.T. Il faul esvoir qu'une majoration de deux points de le T.V.A. y sufficialt. Les avantages d'une réforme de ce typs ne son pas négligeables : l'extrême elmpilcité du mécanisme rendrait disponibles pour d'autres tâches (la lutte contre le treude par exemple) les millers d'egants des impôts et du Trésor qui recensent, actualisent les bases, calculent, répartissent et percolvent les quatre impôts directs ocaux. Mais elle présente deux alents :

L'ensemble de a ressources locales seraient octroyées, ce qui ve é l'encontre de l'objectit d'autonomic et de responsabilité. Il feudrait elore complater la mécanisme par la créa-

additionnele à l'impôt sur le revent cette imposition volontaire permet tant les ajustements nécessaires ; - Les impôts fonciers cons tuent le seule imposition du capita

de notre système fiscal. Les suppri

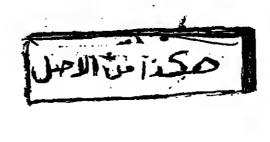
mer reviendralt à faire disparatin les bases d'une évolution ultérieur de la législation. Aussi cerait-il olus ludicieux de e'en tenir à la euporession de la seule taxe d'habitation et à son rempiscement par un impôt addi-

tionnel à l'impôt sur le revenu. Demeure le possibilité d'affectar eux communes une part de la fischlité d'Etat. Il ne e'egit pas de taire a'y prête guére, — mais, à prélàve ment fiscal égal, de faire faire plus aux communes et moins à l'Etat.

Est-ce le moment, oblectera-talors que particuliers, association et collectivités réclament chaqu jour davantage à l'Etat ? N'est-di pas le moment, eu contrairs, di prendre cette orientation au risqui de quelques meuvaises gestions sanctionnées par des élections, f au bénéfice incommansurable d'ul réapprentissage des responsabilités ? Désapprendre le mendicité au Francais, c'est leur donner moyena d'êtra plus autonom vrai des bas salaires dont le raic vement doit être préféré à la musi plication de prestations 60 c'est vrai des ressources des conmunes, ces communes « qui sont ì la liberté, comme l'écrivait Tocque ville, ce que les écoles primair sont à la science : elle la mette à le portée du peuple, lui en don l'usage paisible et ful appren

ii) Du moins globalement répartition commune par commune par commune obéit à des règles completes qui serait trop long d'exposer ict.





Le Monde

eaux régiona

to the sex pays some yes

-2 7-1 7 Fe 12 va neg.

2-8-2-2-81X

an a catalogitus une bas

Maskens are

r di tale desemb

1.0 mm 1.0 mm 1.0 mm

1 - 1 - 1 1 2 m mg/s 1 0 1 0 41 7011 67 2178 47 22 2 t 5.7 T the state that they

The second of the control of the con - 14-6 Dep

1 24442 1 22 324 3000 F 785

The state of 41 E1 5179

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

7.72

n y

A TOTAL TO

701 12 41 401 200 401 200

e e e e tellos

the business of the control of the c

AVER HUON (s)

étranger

L'INTERVENTION AU ZAIRE ET SES RETOMBÉES

Les sultes de l'intervention française au Zaire, et notamment le projet de création d'une force interafricaine, continnent de susciter de nombreuses réactions et des commentaires.

● A LUSAKA, le président Kenneth Kannda, chef de l'Etat zambien, a déclaré, vendredi 26 mai, que le général Mobutu devait « chercher une solution politique afin de résoadre le problème du Shaba » et que la Zambie était « prête à l'aider si elle est consultée ». Le président Kaunda a aussi démenti une nouvelle fois les accusations du Zaīre selon lesquelles la Zambie aurait actorisé les rebelles katangais à stationner sur son territoire event de s'introduire au Shaba. C. Le Canalla de la vierna de l toire avant de s'introdeire au Shaba.

A FES, le président Mobutu devait rencontrer, lundi 29 mai, le roi Hassan II. Notre correspondant an Maroc nous indique que le projet de création d'une force commune africaine d'intervention a été bien accueilli parce qu'il se situe, estime-t-on à Rabat, dans le sens des propositions marocaines.

Moscou accentue sa campagne contre l'intervention française

De notre correspondant

Moscou. — Tout en poursuivant sa violente polémique contre les pays occidentaux, l'Union soviétique commeace à laisser percer dans des commentaires de presse sa aympathie pour les rebelles du Zaire. Pour la première fois depuis le début de la «deuxième queur de l'agence Tass a donné, vendredi 26 mai, une appréciation de fond aur le conflit.

« Un régime impopulaire »

Affirmant que l'insurrection a « uniquement des causes intérieures », il écrit que « l'absence de droit et l'arbitraire, la famine et la misère des populations locales sont autant de causes projondes de ce soulèvement contre le régime de Kinshasa, qui o pour but d'en finir avec un régime impopulaire et avec la domination des monopoles occidentaux ». « Le des monopoles occidentaux». « Le soutien populaire oux rébelles », les « désertions massives des soldats de Mobutu qui railient les rebelles », telles sont pour Moscou les raisons de « l'insuccès des troupes gouvernementales char-gées d'écraser la révolte s.

D'autre part, l'Union soviétique continue d'exploiter l'intervention des troupes françaises et belges

CORRESPONDANCE

e polémique contre les dentaux, l'Union soviéimeace à laisser percer commentaires de presse inie pour les rebelles du pur la première iois début de la « deuxième tu Shaba », un chronil'accepte Tass a donné.

carter s'est lancé dans sa confèrence de presse de Chicago dans des a digressions sans fondement a sur l'aingérence souféto-cubaine a Afrique. (L'agence reléve cependant à l'actif du chef de l'exécutif américain qu'a û ne se propose pas de lier la solution du problème de la limitation des armements stratégiques à d'autres questions a) Mais Tass « s'élonne » aussi que le journal yougoslave Politika ait reproduit un « faux grossier » de l'agence Chine nouvelle affirmant que « des mercenaires soviéto-cubains ont commis des crimes et des massaures à Kolwezi et qu'ils ont mis la ville à sac ».

Pour camoufler leur occupation, ajoute Tass, les pays de l'OTAN ont trouvé la solution de forces interafricaines. Ces « détachements punitifs » per les impèrement contrôlès » per les impèrement de leurs mains d'autres Africains »

Des Africalns étrangleront de leurs mains d'autres Africains.

A BRUXELLES, où il se tronve actuellement en visite officielle. le colonel Jean-Baptiste Bagaza, chef de l'Etat du Burundi, n estime vendredi 28 mai que «l'Afrique n'était pas eucore prête à organiser une force de paix sur le coatment -.

● A LONDRES, on note dans l'entourage du gonvernement que les récents événements ont pronvé que, pour l'aire face aux problèmes les plus pressants, les pays occidentaux étaient capables de coopérer étroitement.

AUX NATIONS UNIES, le chanceller Helmot Schmidt a remercie vendredi 26 mai M. Giscard d'Estaing de l'intervention humanitaire du gouvernement français ac Shaba M. Schmidt a assuré le chef de l'Etat français de l'appul du gouvernement federal en la matière.

O A JOHANNESBURG, M. Piet Botha, ministre sud-africain de la défense, a assuré vendredi 28 mai que l'Afrique du Sud

du rôle joué par les Cubains

Le département d'État indique qu'il a des «preuves supplémentaires»

Washington (AFP., UPI.). — qu'ils devalent s'adresser à la Le département d'Etat a annoncé. CLA, pour avoir ces preuves. Les vendredi 26 mai, avoir reçu des sénateurs se sont alors mis d'acvendredi 26 mai, avoir recu des eneuves supplémentaires à de la participation de conseillers cubains en Angola à l'entraînement des rebeiles du Shaba. C'est vraisemblablement aur la base de ces nouvelles informations collectes par la C.I.A. que le président Carter avait lancé, jeudi, une violente attaque contre l'engagement soviéto-cubain en Afrique. ment soviéto-cubain en Afrique, an cours d'une conférence de presse à Chicago (le Monds du 27 mai).

27 mai).

La commission des affaires étrangères du Sénat avait demandé vendredi, à l'unanimité, que l'administration apporte la preuve d'une éventuelle intervention cobaine dans la guerre du Shaba. Cette demande, a-t-on appris dans les milieux proches du Congrès, avait été adressée directement au secrétaire d'Était M. Cyrus Vance qui assistait à une réunion à huis clos de la commission consacrée aux négociations soviéto-américaines sur la limitation des armements nucleaires.

africaines, a refusé feudi de ré-pondre aux questions d'un sous-comité de la Chambre des représentants qui voulait l'inter-roger sur le rôle des Etats-Unis en Angola, Plusieurs membres de ce sous-comité craigneut que le président Carter n'ait l'intention d'intervenir, ouvertement on se-crètement, dans les affaires de ce pays.

D'autre part, M. John Block-well, ancien chef de la C.I.A. en Angola et auteur d'un livre controversé sur le rôle de la cencontroverse sur le rôle de la cen-trale de renseignements améri-cains dans ce pays, a mis en garde le sous-comité contre les dangers d'une latervention amé-ricaine quelle qu'en soit la forme. M. Stockwell a déclaré aux représentants qu'il ue croyalt n'hésiterait pas, si cela est nécessaire, à attaquer à nouvean les bases de l'Organisation du peaple du Sud-Ouest africain (SWAPO). en Angola. Si la France peat envoyer des troupes dans quatre paye d'Afrique pour défendre ses alliés, a-t-il ajonté en substance, l'Afrique du Sud a, dès lors, le droit d'assurer la protection de ses amis namibiens. A HONGKONG, on indique que l'agence Chine nou-

velle met en donte, vendredi 26 mai, le droit de Cuba de se prévaloir du nom de pays non aligné en l'accusant d'essayer de diviser les non-alignés en l'aveur de Moscou. L'agence Chine nouvelle précise que des dizaines de milliers de soldats cubains sont intervenus à quatre reprises en Afrique lors de ces trois dernières années : an Shaba len 1977 et 1978), en Angola et dans la corne de l'Afrique où les Cabains se sont comportés comme des « hommes de main de l'URSS. « en réprimant les mouvements de libération nationale.



<C'est après le départ des Cubains qu'a commencé la chasse aux Européens>

affirme un rescapé de Kolwezi

Saint-Etienna -- A Saint-Just-Saint-Etlenna — A Saint-Just-Maimont, en Haute-Loire, le seul bar de la commune où ne solent servies que des boissons uon alcoolisées, a aussi une surpre-nante enseigne : Le Saiari, Le bourlingueur qui lui a donné ce nom M. Pierre Vérot, vient de rentrer du Zaire, où il a passé deux ans et demi comme chef mécanicien à l'Union minière de

Belgique. Cet homme de quarante-cinq ans est catégorique : « Les Ka-tangais étaient encadres par des Cubains. Je leur al parlé. Ils s'exprimaient dans un français châtié, avec un accent espagnol très prononcé. Ils étaient reconnaissables à leur barbe à la Fidel naissables à leur barbe à la Fidel Castro, leurs cheveux décrépés. 3 Pour M. Vérot, aucun doute : c'étalent des militaires professionnels et intelligeats. « Ils se sont rendu maitres de l'aérodrome et du centre volle en un quart d'heure, sans rencontrer de résistance de la part des soldats de l'armée zairoise, qui fuyalent, au cours de faitaque font été ceux d'entre eux qui ont été tués dans le dos. » Depuis un an les soldats zairois commettalent des exactions : « Ils runçonnaient les

Les Cabains sont restés les trois premiers jours. Tant qu'ils out été it les Européens out été en sécurité. Ils se comportaient en occupants : « Chez les amis lorrains auprès desquels je m'étais : éfuglé, par deux tots, le dimanche et le lundi, un groupe d'une douzaine d'hommes est venu, dirigé par un Cubain d'une trentaine d'années n'ayant pas de galons apparents mais qu'ils appelaient « commandant ». Il était armé, d'un pistolei-mitrailleur russe. Ils out réclamé de la nourriture et proposé en échange un requ. Ils ont réclané de la nourriture et proposé en échange un reçu. Ils se sont comportés correctement, bien qu'ils aient emporté quelques souventrs (deux ou trois cendriers en malachite, des souliers — ils étaient très mai chausées, — et leur chef a empoché les bijoux que mon hôtesse avait rangés dans une puise Ils represeirent dans une valise. Ils s'appelaient entre eux « camorade » et exisont rendu maîtres de l'aérodrome et du centre ville en un quart d'heure, sans rencontrer de résistance de la part des soldats de l'armèe zaîroise, qui suyalent, au cours de stataque sont été tués ceux d'entre eux qui ont été tués dans le dos. » Depuis un an les soldats raîrois commettalent des exactions : « Ils runconnaient les ouvriers de la mine, les obligeant à donner la moitié de leur paie qu'ils venaient de toucher, avant donctes. C'est le mardi, une sois les Europèens et plus particulièrement aux Françaus a commencé. La nouvelle génération des expendarmes kalanguis — ils mouvelle génération des expendarmes très jeunes, avec une moyenne d'âge de dix-huit ans — s'est alors abouchée avec les voyous du pays. Ils étaient consquarilles de les laisser rentrer dans les voyous du pays. Ils étaient consquarilles de les voyous du pays. Ils étaient consquarille

Les méchants et cruels

rebelles du Zaīre

Mme Françoise Lacoste, de Toulouse, nous a transmis la lettre suivante, qu'elle a adressée à France-Inter et à TF1:

Nous avons crié d'indignation devant la façon dont vous avez présenté les événements récents du Zafre, dimanche et lundi. Le mot information-spectacle n'a jamais mieux convenu à cette pré-sentation des événements. La promotion pour un journaliste est-elle encore liée au document-choc, elle encore liée au document-choc, à la grande première du sang et de l'horreur? Dans ce cas, je comprendrais que l'appàt du gain et l'ambition hiérarchique poussent les journalistes à traquer au péril de leur vie les premières images qui vont émouvoir, écœurer, apitoyer.

Vous nous avez dit comblen étalent méchants et cruels les rebelles, mais nous ne savons pas qui ils sont, de quelles couches de la population ils sont issus et quelles sont leurs demandes. Vous nous avez dit et montré, avec une insistance morbide, la détresse et l'écœurement des ressortissants

l'écœurement des ressortissants français ou non zairols, face à la violence des « rebelles ». mais nous ne savons pas leurs rapports antérieurs avec le peuple zalrois. quels postes ces Blancs occupaient Vous nous avez dit la mort, le sang et la désolation régnant dans la ville minière, mais nous n'avons pas su les morts, les souffrances et le désespoir des ouvriers zaîrois travaillant dans les mines. Votre rôle n'est pas d'agir et de jouer uniquement sur notre émotivité et de nous faire pleuemotivité et de nous laire pleirer ou vomir au rythme de vos images. Nous vous demandons de présenter de façon simultanée l'événements et antant que faire se peut la somme des situations qui ont pu provoquer l'événement. qui ont pu provoquer l'événement. A ce moment-là, nous choisirons sur qui vomir et sur quoi pleurer. Je suis triste et indignée de penser que des millions de gens qui n'out pas le temps de lire les journaux ont comme unique moyen d'information votre télévision-radio-sensation, médiocre et nocive, parce qu'incomplète et abrutissante à force de spectarulaire, au détriment de l'analyse. Ou alors, messieurs, soyez logique laire, au détriment de l'analyse.
Ou alors, messieurs, soyez logique
jusqu'au bout, et que, au prochain
journal, nous entendions : « Méchants Zairois rebelles avoir tape
sur gentils français venus alder
pauvres Africains, à tirer partie
de leur richesse....»

● Le gouvernement beige a accordé une side d'urgence de 10 millions de francs beiges (1,4 millions de francs français) à la minons de l'elles l'anges, a la population du Bas-Zaire victime de la sècheresse qui a causé un grave déficit dans la récoite de manioc. Couvrant les besoins en vivres pour dix jours, elle avait été décidée avant les événements du Shaba. — (AFP.)

Les déclarations du président du Niger

(Suite de la première page.)

Le Niger, pour sa part, ne veut risquer d'altèrer les rapports de bon voisinage qu'il entretient au nord de ses frontières avec la Libye et l'Algèrie, au sud avec le Nigéria.

» Quatriéme remarque : le ca-dre de la CEDEAO. me semble mieux adapte à la mise an point d'un pacte de défense commune, d'un pacte de défense commune, car contrairement à celui de la C.E.A.O. il groupe un grand nombre d'Etats (quinze au lieu de cinq) et comprend indistinctement des angiophones et des francophones. Un pacte de nonagression a d'allieurs été signé à Lagos il y a quelques semaines eutre les pays membres de la C.E.D.E.A.O. Mais à l'époque cette décision est pratiquement passée inaperque.

- Vous parliez de la Libye... Vous avez avec le gouverne-ment de Tripoli un conten-tieux territorial — commo le Tchad en a un lui-même...

- Ceci n'est pas comparable.

Notre différend avec la Libye est
mineur. Le règlement de l'affaire
du puits de Toumo (1) est d'allleurs en bonne voie. C'est ce
qal explique que je sois allé en
visite officielle en Libye en septembre 1977, puis que le colonel
Khadafi soit, à son tour, venu en voyage officiel au Niger en janvier 1978.

- Approuvez - vous l'interpention française au Tchad ? Nul ne peut prétendre em-pêcher un État souverain d'en appeler à un autre pour l'aider

— que cet Elat appartienne à un bloc ou à l'antre. Si des accords de défense ont été conclus eutre deux pays indépendants, chagun des deux partenaires doit, quelles que soient les circons-tances, honorer les engagements qu'il a pris. Mais nous, Nigériens, qui avons ofiert notre médiation entre le Tchad et la Libye, et sussi entre le Tchad et le Froinat, nous a'apprécions guère que le gouvernement de N'Djamena et la direction du Frolinat fassent, l'un et l'autre, appel à des tiers dont l'intervention fausse le déroulement des négociations

— D'importantes minorités toubous vivant en territoire nigérien, peut-on parler de l'existence dans votre pays

L'existence dans votre pays d'un problème toubou? - Absolument pas. Les Tou-bous du Niger sont traités comme des citoyens à part entière. Ils

(1) Certaines cartes publiées en 1976 par le gouvernement de Tripoli comportent une modification des frontières méridionales avec le Tchad, l'Aigérie et le Nigar (« le Moade » du 15 septembre 1978). Selon ces cartes, le puits nigérier de Toumo se trouve désormals placé en territoire libyen.

sont étroitement associés à la conduite des affaires pobliques, comme toutes les autres ethnies du Niger. Les régions où ils vivent sont parfaltement intègrées à la vie de la nation et, notam-ment au processus général de développement économique... N'ayant jamais été considérés comme appartenant à une ethnic marginale, les Toubous du Niger ne posent pas de problèmes ana-logues à ceux qu'ils soulèvent au Tchad...

-- Pensez-rous qu'un règle-ment rapide du problème du Sahara occidental soit possi-ble?

- Pour régler l'épineux pro-bléme de la succession espagnole au Sahara occidental, l'Organisa-tion de l'unité africaine constitue le cadre le plus adéquat. C'est pourquoi nous croyons à la néces-sité de réunir le « sommet » extra-ordinaire que l'Organisation pan-africaine a prévu à cet effet. Dans ces conditions, nous déplarons rivement les reports successife de vivement les reports successifs de cette rencontre, et nous estimons que le prochain « sommet » de l'O.U.A. prèvu à Khartoum en juillet prochain fournit nne excel-lert: occasion pour relancer ce projet d'assisse extraordinaires...

- Certaines informations font état d'une recrudescence de la sécheresse et de nouvelles menaces de famine au Niger. Qu'en est-il exactement

-- Nous aurons cette année un déficit vivrier de 50 000 tonnes de cé rés les auquel s'ajoutent 50 000 tonnes de stocks régulateurs... Le sincérité ue pale pas Nous aurons cette année ur dans ce domaine puisque nous avons exposé franchement le problème à nos partenaires qui nous oat accorde, une side réduite à 25 000 tonnes de céréales. sous prétexte que la constitution de stocks régulateurs ne présentait aucun caractère d'urgence.

— Il est trat que vous disposez d'importantes ressources
tirées de l'exploitation de
l'uranium...

— La mine d'Arlit aora permis d'exporter en 1978 1800 tonnes d'uranium-métal. Une deuxième mine, qui vient d'ètre ouverte, devrait, elle permettre l'exporta-tion de 600 tonnes supplémen-taires d'uranium-métal. Mais que représenteat réellement ces 2400 tonnes de mineral — seule véri-table ressuurce économique do tonnes de mineral — seule véri-table ressource économique do pays — au regard des immenses besoins du Niger? — Il ne fau-drant tout de même pas nous traiter en nantis et mesurer aussi étroitement l'aide aux popula-tions nigérieanes affamées. »

Propos recueills por PHILIPPE DECRAENE

Protestation de personnalités françaises

Plusieurs personnalités et intel-lectuels (*) nous ant falt par-venir, au sujet de l'intervention française à Kolwezi, un texte nu on lit notamment :

Nous accusons le gouvernement français d'envoyer au Zaire ses parachutistes pour y soutenir des intérêts coloniaux et de s'unmis-cer dans les affaires internes du cer dans les affaires internes du pays en apportant, sous prétexte humanitaire, un soutiez décisif à la dictature corrompus et impopulaire du général Mobutu. L'année dernière dèjà, les avions français avaient transporté les troupes maro c'ai a es chargées d'imposer par la force le pouvoir de Mobutu dans la province du Shaba. L'intervention de ces dernièrs jours marque une aggravatioz de la politique française, un retour au colonis lisme, à la vieille politique de la canonièra. Nous accusons le gouvernement français d'avoir joué cyniquement avec la vie des Européens. Il les a placés délibérément dans une

i°) Ont notamment signé ce texte: Simone de Beauvoir, Rugues Bertrand, Charles Bettelheim, Pans de Bollardière, Claude Bourdet, Anné-Marie Goguel, Daniel Guérin, Pierre Baibwachs, Guy Hennebells, Marcel Henrie, André Jacques, Alain Jone, George Labica, Albert-Paul Lentin, Jean-Marie Levy-Leblond, Jean-Pierre Vigier, Guy Worms.

situation dangereuse en participant depuis plusieurs mois à la répression interne au Zaire par l'encadrement des forces armées zairoises et le service da matérilei spécialisé antiguériliz. Il a aggravé cette situation par le déclenchement d'une opération militaire dont l'exemple de Stanleyville en 1984 montrait qu'elle ne pouvait contribuer à un santetage efficace, mais faisait courir aux Européens des risques rir aux Europèens des risques accrus. Dès le début des évéze-ments, le F.I.N.C. avait proposé une évacuation de Kolwezi par les Europèens sous l'égide de la Croix-Rouge. En préférant une intervention armée française intervention armée française lancée dans des conditions aventureuses à l'organisation d'une action humanitaire internationale, le gouvernement français porte une lourde responsabilité dans les massacres dont les Eoropéens ont été victimes. Son attitude confirme l'aveu du porteparole de la présidence : l'objectif de ce raid colonial n'était pas d'abord de permettre l'évacuation d'abord de permettre l'évacuation des Européens, mais de restaurer à tout prix le pouvoir chancelant

* Les signatures sont à envoyer à M J.-P. Vigier, Il rue Pierre-et-Marie-Cturie, Paris (5°), ou an CEDETIM, 14, rue Nanteuil, Paris 75015.

Cameroun

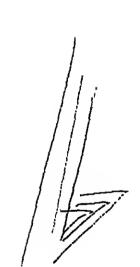
L'aggravation de la situation au Tchad inquiète les dirigeants de Yaoundé

De notre envoyé spécial

Yaoundé. - L'évolution de la situation an Tchad est suivie avec une attention inquiête dans la capitale cameronnaise. Le sentiment qui prévaut ici est que le général Malloum est dépassé par les événements. On approuve, certes, l'intervention militaire française, sans laquelle — l'avis est à pen près unanime, — le Frolinat serait déjà le maître à N'Djamona; mais on se pose des questions sur son efficacité à terme.

Ou sait, à Yaoundé, que l'avance des rebelles, pour l'instant contenue, a deux causes profondes contre lesquelles les Jaguar ne pourront, à la longue, pas grandchose : le soutien déterminé de la Libye et, surtout, le fait que le Frolinat est l'expression authentique des populations islamisées, maîtresses du pays avant l'époque coloniale.

D'autre part, on constate avec plus d'inquiétude encore, au sud, dans les régions de Moundon et



une vive tension entre Pékin et Hanoï

La tension a encore monté, vendredi 28 mai, entre la Chine et le Vietnam. Pékin affirme que soixante-dix mille Chinois ont et le viennam ream attirme que soltante-dix mine Chinais dité obligés, ces dernières semaines, de quitter le Vietnam en raison des » persécutions » dout ils sont l'objet, et a décidé d'euvoyer des bateaux pour rapatrier ses ressortissants. » Nous accueillerons chaleureusement et réinstallerons de façon appropriée ceux qui retournent en Chine parce qu'ils ne penvent plus vivre au Vietnam », précise Chine nonvelle. Les milieux est-européens de Pékin indiquent que la Chine a retiré ses techni-ciens participant à la réalisation de certains projets au Vietnam.

La tension sino-vietnamienne a atteint un point tel, estiment certains observateurs à Hanoi, cités par l'A.F.P., qu'elle pourrait entraîner un rappel des ambassadeurs dans les deux capitales.

Pendant la révolution culturelle, Pékin avait fait quelque difficultée pour laisser transiter sur son territoire le matériel militaire et les fournitures soviétiques destinées à Hanoi. Depuis la fin de la guerre du Vietnam, les Chinois, note-t-on à Hanoi, ne mettent plus le même empressement qu'anparavant à achever leurs projets de coopération.

Pékin envoie des bateaux pour rapatrier ses ressortissants

De notre correspondant

Pékin. — Le gouvernement a annoncé, dans la nuit du 26 au 27 mai, qu'il avait décidé d'envoyer des bateaux pour rapatrier du Vietnam les ressortissants chinois qui y sont « persécuté» ». Aucun détail n'a été donné sur l'organisation de cette opération et l'on inverse un revitables re des completions et l'on appendix des completions et l'organisation de cette opération et l'on appendix des completions et l'organismes proprie des completions de la cette de cette de cette des cette des cette de la cette de la cette de la cette de la cette de cette de la c ignore en particulier si des consul-tations ont eu lieu à son sujet avec les autorités vietnamiennes. Le bruit court à Pékin que le te print court à Pean que le vice-ministre victnamien des affaires étrangères, M. Pham Hien, se trouve depuis plusieurs jours dans la capitale chinoke, mais cette information u'est pas confirmée. Les porte-parole de l'ambassade du Vietnam se bor-nent à dénier les accusations chinoises. De même, on s'abstient, de part et d'autre, de tout com-mentaire sur les indications selon lesquelles les techniciens chinois travaillant à une vingtaine de projets au Vietnam auraient été

rappeles par leur gouvernement La campagne pour dénoncer le comportement des autorités viet-namiennes prend un tour de plus en plus inquiétant. Vendredi soir, la télévision a montré des images propres à frapper les esprits : enfants aux mains brûlées, réfu-giés fuyaut devant les soldats giés fuyaut devant les soldats vietnamiens, vieillards traversant à gué les rivières frontalières. Chine nouvelle annonce que le directeur adjoint du bureau des affaires des Chinois d'outre-mer, M. Lin Hsiu-teh, s'est rendu sur la frontière dans la province du Vyunce cour a corneille les du Yunnan pour y accueillir les ré-fugiés, a De nombreux réfugiés, écrit l'agence, ont dénoncé avec colère les autorités vietnamiennes pour leur persécution impitoyable » des ressortissants chi-nois.

ALAIN JACOB.

Hanci nie qu'il y ait des « persécutions »

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

de la loi, poussées par une pro-pagande trompeuse. Tous ceux qui désirent regagner leur mère patrie peuvent et doivent en faire patrie peuvent et doivent en faire la demande par les voies légales. Si certains Chinois du Vietnam ont pu franchir discrètement la frontière, on ne voit pas comment plusieurs dizalnes de millieus d'autres y seraient parvenus sans un accord an moins tacite des autorités locales lorsque l'on sait les restrictions imposées à la circulation des personnes.

On mesure, d'autre part, l'ampleur du problème qui se pose aujourd'hui aux Vietnamiens : la communauté chinoise est forte de plus d'un million d'individus établis pour la plupart dans la

établis pour la plupart dans la zone sud du pays depuis plusieure générations. Que se passera-t-il si la majorité d'entre eux choisis-sent le rapatriement ? « Tant qu'à subir un régime communiste, pope disait en mars un Chinois de Cholon, autant que ce soit dans choon, autant que ce son uans notre propre pags. » On ue sau-rait toutefois écarter a priori l'hypothèse d'un arrangement qui permetirait aux deux parties de sauver la face et aux Vietnamiens

Bangkok. — Le Vietnam a de se séparer de ressortissants publié, jeudi 25 mai, sa réponse dont la loyauté à leur égard est aux accusations de Pékin relatives pen évidente et qui, dans les cir-aux « persécutions » dont serajeut constances actuelles, pourraient constituer une « men

> Les communautés chinoises de la région suivront avec intérêt la région suivront avec intérêt ce test de la politique tutélaire de Pékin à l'égard des Chinois d'outre-mer. Certains observateurs ne manquent pas de souli-gner que l'inquiétude des autorités chinoises quant au sort de commerçants sino-vietnamiens qui spéculaient à tout va au sud du Vietnam depuis avril 1975, et du vietnam depuis avril 1975, et de contraints qui sont aujourd'hut coutraints de s'adapter au modèle socialiste, est assez paradoxale. Ils remarest esses paracoxale. Le remar-quent également que Pékin n'était guère monté sur ses grands chevaux pour défendre la vie et les intérêts d'une communauté chinoise au Cambodge, qui comptait plus de deux cent mille personnes au moment de la prise de Phom-Pend En ca qui conde Pinnon-Penh. En ce qui con-cerne les Chinois du Laos, pays qui a établi des llens spéciaux avec Hanoi, uous avons récem-ment appris que certaines familles de petits commerçants, qui n'avaient pas cherché à fuir en Thallande depuis 1975, ont comrmanance depuis 1973, ont com-mencé à monter, depuis quelque temps, vers le nord du pays, où se trouve la frontière chinoise et les cinq provinces laotiennes dans lesquelles est concentré l'essentiel de la coopération chi-

R.P. PARINGAUX.

Bangladesh

La situation des réfugiés musulmans de Birmanie est jugée dramatique par la Croix-Rouge

De notre correspondante

Genève. — Le problème de la survie de plus de cent cinquante mille réfugiés birmans, rassemblés dans des camps et des abris de fortune dans un pays aussi misérable et surpeuplé que le Bangladesh, paralt, selou les dernières informations parvenues à Genève, insoluble à moins qu'une aide internationale suffisante ne parvienne à temps (le Monde du 18 mai). M. David Bedford, délégué de la Croix-Rouge britannique, de retour de Dacca, a souligné, mercredi 24 mai an cours d'une conférence de presse à Genève, la gravité du problème posé par la présence de plusieurs dizaines de milliers de réfugiés birmans — musulmans pour la dizaines de milliers de réfagiés birmans — musulmans pour la plupart — affamés, démunis de tout et épuisés par des journées de marche, sur des terres du Banquadesh inondées par la moussom. On a pu constater que des milliers d'autres Birmans, a-t-il indiqué, continuaient à affluer quotidiennement dens des conditions aussi déplorables : 60 % de ces malheureux sont des enfants de moins de deux ans.

Cent quarante mille personnes, qui affirment avoir vouln fuir la

persécution raciale et religieuse dans la province birmane de l'Arakan, sont actuellement re-censées dans neuf camps mis sur pled par la Croix-Rouge interna-tionale.

Ces réfugiés souffrent, entre autres, d'une grande pénurie d'eau, de nourriture et d'installations sanitaires. Le choléra a déjà fait son apparition; d'autres épidémies sont à craindre. On entre dans la saison des pluies et des cyclones et les réfugiés ne sont le plus souvent protégés que par des branchages on de vagues ahris en carion.

Le hant commissariat des Nations unies pour les réfugiés a lancé un appel international dans l'espoir d'obtenir 1 million de dollars permettant de fournir des abris et des couvertures. De son côté, la Ligne des sociétés de la Croix-Rouge, qui avait également iancé un appel le 16 mai dernier, a pu recueilir de la part de onze sociétés nationales des produits alimentaires et des médicaments, mais tout cela u'est dicaments, mais tout cela n'est pas à la mesure des besoins réels.

L'exode des Chinois du Vietnam provoque Seize ans de régime militaire en Birmanie

III. — Une mosaïque de rébellions

Seconé par des dissensions internes, miné par les difficultés économiques (» le Monde » des 26 et 27 mai), le régime militaire birman a aussi été confronté à des insurrections tribales et aux

magnisards du P.C. pro-Rangoun. - Lors de son acces-

Hangoun. — Lors de son accession à l'indépendance, l'ancienne colonie britannique s'est donné le nom d'Union birmane, pour symboliser, à l'in térie ur d'un même territoire, l'unité antour de la majorité des habitants d'origins birmane d'une multiplicité de minorités ethniques, dont les principales (Kareus, Kayah, Arakanais) se sont un octroyer des Etais séparés (1). Que reste-t-il aujound'hui de ce vœu pieux des pères fondateurs du pays? Chaque ethnie ou presque a pris les armes, an sein d'armées et d'organisations souvent rivales, et dont le nationalisme s'accommode aisément du banditisme, de la contrebande, du trafie de l'oplum et de l'héroine. De plus, trois organisations politiques combattent militairement le régime du général Ne Win : les communistes du d'apeau peau rouge (2), en vole de disparition, les anciens partisans de l'ex-premier ministre U Nu, désorganisés et qui ne se manifestent plus que par quelques coups de main isolés, et surbout les communistes pro-chinois du c'arpeau blanc, le nord-est du pays où ils immobilisent la moitié des cent vingt mille soldats birmans.

Les plaines, peuplées de Bir-

Les plaines, peuplées de Bir-mans, sont relativement calmes. Mais le poids d'une guerre de trente ans se fait partout seutir. Le coût, en argent comme en vies, est lourd. De plus, ces insurrec-tions représentent un argument idéal pour maintenir un régime autoritaire. Le régime militaire,

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER qui s'enorgueillit, non sans quel-que raison, d'avoir sauvé l'unité dn pays, profite de la situation pour réprimer toute velléité de

contestation.

Les insurrections qui, si elles mettalent toutes leurs forces en commun, pourraient défaire le gouvernement central, mais ne parviendraient jamais à administrer le pays, disposent de ressources aisément monnayables qui leor permettent de financer leurs opérations : les régions qu'elles tiennent recèlent de nombreuses richesses minières et les grandes forêts de teck. Les Karens, ainsi que les Môns, contrôlent largement la contrebande avec la Thallande. Les Chans cultivent l'oplum qui, raffiné, donne une héroine qui transite par la Thallande, avec l'aide des autorités locales, vers les grands marchés américain et européen:

C'est pour priver les rebelles

américain et européen:

C'est pour priver les rébelles de ces ressources, pour leur couper les vivres, que l'armée lance des opérations contre les points de passage de la contrebande et les raffineries d'héroine, installées à proximité de la frontière thailandaise. L'an dernier, au cours d'une de ces opérations, les Birmans oot capturé un hélicoptère et trente policiers thailandais. Ceux-ci ont prétendu qu'ils voulaient lutter contre le trafic de laient lutter contre le trafic de la drogue. Mais personne n'a été

Les Karens, bons chrétiens, qui alment à chanter des hymnes protestants, excellents soldats, mènent la lutte pour une cause bonorable, celle de l'indépendants, blen qu'ils représentent une eutité difficilement viable, qui s'étend en longueur dans les montagnes qui séparent la Birmanie de l'ancien Siam. Ils constituent une menace militaire uou négligeable, au contraire des Môns, des Chins on des Arakanais, moins nombreux et moins bien organisés.

Le nouveau roi de la drogue

L'Etat Shan, ancienne mosalque de féodalités, abrite diverses armées rivales, alnsi que d'anciennes unités nationalistes chinoises du Kuomintang, qui s'occupent essentiellement du lucratif trafic de la drogue. On y trouve entre autres la Shan United Army, la Shan States Army (S.S.A.), la Shan States Army (S.S.A.), la Shan States Revolutionary Army, la Shan States Independant Army, la Shan United Revolutionary Army, la Shan United Revolutionary Army, la Shan States Nationalities Liberation Organisation. Certaines ne sont fortes que de quelques centaines d'hommes. de quelques centaines d'hommes.
La plus redoutable est la Shan
United Army, commandee par un
aventurier d'origine chinoise,
Chan Shi-fu, alias Khun Sa.
Celui-ci est devenu le a nouveau Celui-ci est devenn le a nouveau roi de la droque » après l'arrestation de Lo Esin-han. Il a travallié pour les Birmans, puis contre eux ; il fut l'un des principaux protagonistes de la fameuse « guerre de l'opium » qui mit aux prises, eu 1969, des unités du Kuomintang et l'aviation royale lactienne. Organisateur du rapt, il y a quelques années, de médecins soviétiques, il dirige actuellement plusieurs milliers de soldats puissamment armés. Ce actuellement pinsieurs millers de soidats puissamment armés. Ce sont des hommes qui collectent l'opium, le convolent ou assurent la « protection » des convois de mules des antres trafiquants, qui raffinent la drogue pour en tirer l'héroine. Pour cet homme, le mationalisme shan n'est qu'un paravent facile et qui ne fait guère filusion.

paravent facile et qui ne fait guère filusion.

Divisés, menacés par la pression de l'armée birmane, les séparatistes shans doivent, depuis quelques années, faire face à un péril nouveau : la poussée des milliers de guérilleros communistes prochinois du Drapeau blanc, Sachant qu'ils u'ont pas intèrêt à se mesurer en rase campagne aux unités régulières birmanes, qui leur ont infligé à plusieurs reprises de lourdes pertes, ceux-ci profitent de leur meilleure organisation et de la faiblesse des mouvements nationalistes voisins pour

ments nationalistes voisins pour

Forte de sa position neutration raciale et religieuse
a province birmane de
a tenté d'obtenir de ses voisins
plus de compréhension pour l'aider à résoudre ses problèmes
internes Le général Ne Win s'est
rendu à Péicin en avril et en
septembre 1977. Il y a affirmé
que les relations de son pays
avec la Chine pourraleut a se
détériorer s si certains a problèmes s'étaient pas abordés avec
a franchise s. Il faisait ainsi allusion au soutien chinois au P.C.
d'un prapeau blanc. La Chine
fait toujours une différence entre
les relations d'Etni à Etai » et
de parti à pertiu a prepuis la
révolution culturelle et les sanglants pogroms anti-chinois de
c parti à parti a presuellir de la part
is et des couvertures. De
de, la Ligue des sociétés
roix-Rouge qui avait égala riscoure ses problèmes
internes Le général Ne Win s'est
rendu à Péicin en avril et en
septembre 1977. Il y a affirmé
que les relations de compréhension pour l'aider à résoudre ses problèmes
avec la Chine pourraleut a se
détériorer s si certains « problèmes s'étaient pas abordés avec
i carton.

In prapeau blanc. La Chine
fait toujours une différence entre
les relations d'Etni à Etai » et
de parti à pertiu a Depuis la
révolution culturelle et les sanglants pogroms anti-chinois de
révolution culturelle et les sanglants pogroms anti-chino

étendre leurs zones d'influence. Ils contrôlent déjà l'Etat Wa. ont conclu une alliance avec une des deux factions (la plus importente) de la Kachin Independance Army (KIA) et de la Shan States Army. A eux trois, ces mouvements regroupent huit à dix mille hommes.

Il s'agit certes d'une alliance tactique, sans guère de fonde-ment Idéologique. Chrétiens, fa-rouchement nationalistes, les Kachins ue sont pas tous commu-nistes; mais ils trouvent avantage à lutter ensemble coutre un ennemi commun. Pour les Shans, out out du mal qui out du mai a contentr la pous-sée communiste, il s'agit avant tout d'un choix difficile entre l'annihilation et l'assimilation. Le Drapeau blanc coutrôle désormais pratiquement toutes les régions situées à l'est de la rivière Sa-louen et pousse maintenant des louen et pousse maintenant des pointes à l'ouest de celle-ci.

Adossé à la Chine, dont il recoit une aide matéricile et dont
il est proche idéologiquement, le
P.C. du Drapeau blanc semble indestructible. Mais il ue réussit
toujours pas à progresser vers l'intérieur et à sortir des régions peuplées de minorités ethniques; il
y a trois ans, il a perdu sa
grande base an cœur du pays,
dans la chaîne du Pégou-Yoma.
Les deux principaux dirigeants du
parti y ont trouvé la mort et ont
dû être remplacés par un nouveau
président venu de Pékin, Thakin
Ba Thein Tin. L'influence urbaine de ce parti paraît négligeable et, nous a-t-on dit à Rangoun, les purges sanguinaires auxquelles il se serait livré lui
auraient aliéné un large secteur
de l'opinion.
Tout comme sur le plan poli-Adossé à la Chine, dont il re-

Tout comme sur le plan poli tique la situation militalre demeure bloquée, aucun camp n'étant capable de remporter une victoire décisive. Chaque année de lutte ruine un peu plus les pays, avive encore plus les anta-gonismes, rend toute réconcilla-tion plus aléatoire.

Relations difficiles avec les voisins

l'idéologie, et que Pékin mette une sourdine à son aide au P.C. du Drapean blanc ou du moins l'iucite à plus de modération. La l'lucite à plus de modération. La Chine est en effet satisfaite du manque de chaleur des relations de Rangoun avec le Kremlin. Les dirigeants du Drapeau hianc, à Pékin. n'avaient pas caché les préoccupations que leur causait le voyage de M. Teng (le Monde dn 38 janvier).

Or, il semble qu'il n'en ait rien éte. L'assistance militaire et matérielle, voire la fourniture de sanctuaires » en territoire chinois aux maguisards du Dranois aux maquisards du Dra-

(1) Il y a en Birmanie deux entités administratives : les Divisions
et les Etats: ces derniers, qui disposent d'une relative autonomie.
sont pruplés par les principales
ethnies non hirmanes. L'Etat Eban,
qui regroupe une multitude d'anciennes principautés, est toujours
appelé éles Etats Shans » par les
mouvements séparatistes locauz.
(2) En 1946, le P.C. birman s'est
acindé en deux fractions; la plus
importante, dits le u rape a n
blanc, est pro-chimoise et grône
la litte armée. L'autre, le Drupeau rouge, autrefois pro-soviétique, a pratiquement disparu de
la scène après l'arrestation de son
chef. Thakin Soe, en 1970.

peau blanc, se poursuit. D'autre part, ces derniers ont intensifié récemment leurs opérations contre

l'armée gouvernementale. Avec la Thallande, les choses Avec la Thaliande, les choses ne sont pas simples non plus. Bangkok a toujours sontenu discrètement les mouvements dissidents opposés à Rangoun, pour peu qu'ils ue soient pas communistes; Karens, Shans, Môns trouvent aisément asile en territoire siamois, de même que les

trouvent aisément asile en territoire siamois, de même que les
anciens partisans de U Nu. Il
s'agissait sans doute d'affaiblir
un voisin qui fut longtemps un
voisin puissant et qui, en 1767,
prit et saccagea la capitale royale
siamoise de Ayutthaya. Il s'agissait anssi de protéger des trafics
(drogue et contrebande) qui continnent d'enrichir uombre de personnages officiels, civils et militaires, et d'hommes d'affaires de
Bangkok.

L'influence des deux Super-L'influence des deux Super-Grands reste limitée. Rangoun s'efforce de tenir eu lisière les Soviétiques, qui souhalteraient jouer un rôle moins négligeable dans le pays et qui, en Birmanie comme dans les autres pays d'Asie du Sud-Est, ne sont guère payés de leur peine. La proximité de la Chine appelle ces pays à la prudence et aucun d'eux ne veut devenir un pion dans le conflit sino-soviétique.

Pour les Etats-Unis, la situation semble inverse. Le régime du président Ne Win souhaiterait sans doute un accroissement des échanges économiques, et surtout de l'aide américaine, Mais Wash-ington, qui reparda avec mé-fiance le non-alignement birman longtemps teinté d'anti-américanisme, ue se presse guère. Les diplomates américains en poste à Rangoun affirment qu'ils se préoccupeut avant tout de la lutte contre la drogue. Les Japonais sont moins dis-

crets. Ils connaissent blen les ri-chesses potentielles d'un pays qu'ils ont occupé pendant la guerre. Le général Ne Win hi-même a été formé par les Japo-nais. Il existe à Tokyo un lobby birman (le Monde du 17 août 1977) très actif. M. Fukuda s'est rendu à Rangoun en août 1977; en juin, des crédits s'élevant à 26 milliards de yens avaient été accordès au gouvernement de accordes au gouvernement de l'Union.
Peu d'autres gouvernement

PROCHE-OK

Kan de la 1880 de la 1

s'intéressent à ce pays refermé sur lui-même, anquei on ne pent accéder que par air ou par mer, les froutières terrestres étant in-terdites, et dont une bonne partie échappe an contrôle du gouveréchappe an controle du gouver-nement central. L'étatisation de l'économie, de même que sa mau-vaise gestion, n'attirent guère les investisseurs étrangers. Les orga-nisations financières internatio-nales, conscieutes de l'enjeu polinales, conscieutes de l'enjeu poit-tique que represente la Birmanle, comme de ses richesses mexploi-tées, souhaltent qu'elle s'intègre progressivement dans le cadre économique de l'Asie du Sud-Est non communiste, qui entretient des échanges privilègiés avec le monde occidental et avec le Ja-

Ces souhaits sont-ils compa-tibles avec les principes de non-alignement défendus par Ran-goun? Le régime aura sans doute du mal à résister aux sirènes du profit, d'autant que, plus que jamais, il a besoin de l'alde occidentale. Sans elle, il ne pourrait redresser une économie menée au bord de la banqueroute par seize années de gestion déplorable, ni contenir la pression constante des insurgés. En l'absence d'opposi-tion tolèrée, c'est le gouverne -ment lui-même qui commence à prendre le coutre-pled de la po-litique qu'il a longtemps menée, toujours en prétendant rester sur la « voie birmane vers le socia-lisme ».

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

· ALAIN TIPHAINE, le jeune ALAIN TIPHAINE, le jeune Français enlevé le 6 avril dernier à Bogota, a été libéré le jeudi 25 mai après le paiement d'une rançon de 400.000 dollars, annonce-t-ou de source sûre. Les ravisseurs ont relâché l'enfant en bonne sauté près de la maison de sa familie, dans le uord de la capitale, —
(A.F.P.)

Danemark

L'ABAISSEMENT DE L'AGE ELECTORAL DE VINGT à DIX-HUIT ANS fera l'objet d'un référendum le 19 sep-tembre prochain: le Parie-mant danois a adopté un pro-jet de loi en ce sens par cent trente et une voix contre vingt et une. En 1969, la po-puistion avait réfué d'accorpulation avait refusé d'accor-der le droit de vote à dix-huit ans, mais trois ans plus tard elle avait abaissé l'âge électo-.ral de vingt et un à vingt ans. — (Corresp.)

Irlande du Nord

DEUX MEMBRES DE L'IRA
(Armée républicaine iriandaise) provisoire ont été
condamnés veudredi 26 mai, à
Belfast, à la prison à perpétuité pour le meurtre de sept
personnes. Les « provos », àgés
tous deux de vingt-deux ans,
Joseph Bateson et Michael
Gorman, out été recounus
coupables des meurtres de
trois soldats, de deux policiers,
d'un civil et d'un bébé de
quinze mois tué dans l'explod'un civil et d'un bébé de quinze mois tué dans l'explosion d'une volture plégée. Le juge a recommandé qu'ils pur-gent au moins une peine de trente ans. — (A.F.P.)

Namibie

M. ANDREAS SHIPANGA, ancien secrétaire à l'information de l'Organisation populaire du Sud-Ouest africain (SWAPO) et dix-huit autres dissidente de l'organisation nationaliste namibienne out èté ilbérés et expulsés jeudi 25 mai de Tanzanie après jeudi 25 mai de Tanzanie après jeudi 26 mai de Tanzanie après jeudi 26 mai de Tanzanie après jeudi 26 mai de Tanzanie après jeudi 27 mai de M. Shipanga et ses partisans avaient été arrêtés en Zambie en 1976 après avoir été accusés par M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, de vouloir reu-

GALA-MEETING POUR L'ARGENTINE avec la présence de PACO IBANEZ **CUARTETO CEDRON**

et la participation
de Maret Alter
et des organisations politiques
et syndicales françaises
et ictino-américaines.
39 MAI - 19 heures - MUTUALITE
C.A.LS. (Contro Amentin
d'Information et de Solidarité)

verser la direction de l'orga-

Nigéria

加加

whe h lies :

MET.

inn en E

10 10 10 C

A PARTY

· L'UNIVERSITE D'IBADAN & été fermée et tous les étudiants out reçu l'ordre de quitter le campus, a annonce Radio-Lagos, captée à Londres ce samedi 27 mai. Le 23 mai déjà, Radio - Lagos avait annonce que, devant les menaces de violences formulées par les étudiants, les antorités avaient ordonné la fermeture de plu-sieurs écoles à Sokoto, dans le nord du pays. — (Reuter.)

Turquie

QUATRE PERSONNES ONT ETTE TUEES EN TURQUIE veudred! 26 mai. à la suite d'attentats polltiques. Deux des victimes sont des ouvriers qui ont été tués par balles, l'un à Istanbul. l'autre à Izmir. Les agresseurs ont réussi à prendre la fuite. Dans l'est du pays, un policier en retraite a été sssassiné par des inconnus, trois autres ont été blesété sssassiné par des incom-nus, trois autres ont été bles-sés. Enfin, à Suhut, au sud-ouest d'Ankara, un je nue adhérent du Parti républicain du peuple est tombé dans un guet - apens. Ses assassins appartiendralent à un mou-vement d'extrême droite, — (AFP)

Union soviétique

M. ARTUR VADER, président du présidium du soviet su-prême d'Estonie, depuis 1971. est décédé subitement à l'Age de cinquante-sept aus. (Reuter).

Yougoslavie

M TODO KURTOVITCH
Bosnie - Herzégonive) a été
élu vendredi 26 mai président
de l'Alliance socialiste du peuple travailleur de Yougoslavis.
Il était jusqu'ici secrétaire du
comité exécutif de la ligne des
communistes de Yougoslavis,
chargé des questions idéologiques. Il succède à M. Maria
Cetinitch, qui assurait l'intérim de la présidence de l'Alliance socialiste depuis &
décès, l'an dernier, de M. Dusan Petrovitch. — (AFP).

AU RYTHME DE VOS AFFAIRES

ALGER

porte ouverte vers l'AFRIQUE NIAMEY - BAMAKO - TUNIS DAKAR - TRIPOLI - LE CAUE CONARY - BRAZZAVILIE BISSAU - LUANDA

النفوذ البوية البازية AIR ALGERIE





AMÉRIQUES

République Dominicaine

La victoire de M. Antonio Gazman à l'élection présidentielle est officiellement annoncée

De notre carrespondant

Jérusalem — Siègeant en d'annoncer qu'il suspeodalt l'étude de d'un projet de loi tendant à de d'un projet de loi tendant à Saint-Domingue tA.F.P., Rou-ter, U.P.L.). — M. Antonio Guz-man, leader du part) révolution-naire dominicain (P.R.D.), a été naire dominicain (P.R.D.), a été proclamé vainqueur de l'élection présidentielle du 16 mai par la commission de coordination électurale. Alors que les résultats de quatre-vingt-une circonscriptions sur quatre-vingt-trois soot connus, M. Guamao l'emporte par un peu pius de cent soixante mille voix sur le président sortant. M. Joaquin Balaguer, a annoncé vendred 28 mai la commission. Un million et demi de persoones ont pris part au vote (sur 22 millions d'inscrits). M. Guaman a obtenu jusqu'à présent 842 867 suffrages et M. Balaguer 682 830.

M. Guaman a déclaré vendredi d'annoncer qu'il suspeodalt l'étu-de d'un projet de loi tendant à restreindre la liberté d'expres-sion des enseignants. sioo des enseignants.

Il s'agit d'éteodre à toutes les catégories d'enseignants une loi sur l'obligation de réserve s'appliquant déjà aux hauts fooctionnaires. Le texte en préparation prévoit, selon le porte-parole du ministère de l'éducation nationale, « d'interdire à tous les projesseurs d'exprimer teurs opinions politiques tont dans les salles de classe qu'à l'extérieur ». Uo tel projet aurait notamment pour effet d'empècher les maîtres de prendre le parole dans les réunins politiques et de signer des documents tels que « in lettre des projesseurs » qui, reprenant le thème du moovement pour « la puix maintenant » a été récemment déressée à M. Begin pour dénoncer sa politique étrangère.

Ces mesures avaient été ébau-

le rerdict électoral, le pouvoir civil et les dispositions constitu-tionnelles ». M. Guzman a indi-que que son gouvernement se si-tuernit politiquement au centre et que « les bonnes relations avec les Elais-Unis seraient mainte-nues ».

Le président sortant. M. Bala-guer, a adressé dans la nuit de vendredl à samedi ses félicita-tions à son successeur, lui souhal-tant a l'oide de Dieu dons ses eljuris pour la grandeur natio-nale et une melleure unification de la famille dominicame ».

million et demi de persoones ont pris part au vote (sur 22 millions d'inscrits). M. Guzman a obtenu jusqu'à prèsent 842 867 suffrages et M. Balaguer 682 830.

M. Guzman a déclaré vendredi qu'il a vait l'intention de tout mettre en œuvre pour e restaurer la confiance dans les institutions gouvernementales et consolider de l'intituement la démocratie représentotine dans le pays ». Le président élu, dans sa première allocation après l'anogno officielle de sa victoire, a affirmé que « les forces ormées ne regretteraient jamais d'avoir respecté.

teurs - a incité M. Balaguer à renoncer à toute manœuvre visant à manipoler les résultats des élections. [L'élection de M. Antonio Guz-

nan, un prepriétaire terrieu alsé-ace de solzante-sept nus, et leader du P.R.D., jusqu'iel principal parti d'opposition, met un terme aux douze anuées de crègne a de M. Joaquin Balagner, éin pour la première fois en 1955 et dont le mandat avait été reconveié en 1970 et 1974. Exerçant déjà les plus hantes fonctions officielles, mais tans ponvoir réel, à l'époquo Oo dietateur Trujillo, 51. Balagner nvait été éin à la suito

56. Balagner nvait été éin à la suito de l'intervention mansivo Oes a marines » américains en 1965.

Le nouveon président, qui a donné l'assurance à l'armée que les militaires qui ont tenté de s'opposer par la force à la proclamation des résultats ne seralent pas victimes de représailles, a affirmé que son gouvernement procéderait à un amendement de la Constitution qui emplésaires de l'autre de des constitution qui emplésaires de l'autre de des constitutions de empéchera les fuints présidents de rempir plus d'un mandat. Cette beureuse initiative mettrait fin an «candillisme», qui continns à em-poisonner le pays quinze aus après la mort de Trujtin.

électorale est égalément encourageante. La page sombre, marquée par le Gébarquement des « marines », semble tonrace, même al l'on note qu'il s'agli encure d'une interren-tion, henrense cette fols, des Etats-Unis dans la vie politique de l'Ac.

MISE AU POINT

M. Jacinto Gimbernard, ambassadeur de la République dominicame à Paris, nous fait savoir qu'il a déploré l'intervention des militaires dans le processus électoral de son pays à l'occasion d'une occupation paclique de l'ambassade par des ressortissants dominicains (le Monde du 19 mai). En revanche, il un narait inadmissible d'affirmer que « M. Joaquin Balaguer, actuel chet de l'Elat, soit complice de cette intervention dans le but de ne pas respecter la décision des urnes Le président Balaguer, dit-ll, a rétièré son respect absolu pour la volonté populaire et sa disposition à céderte pouvoir au vainqueur des élections ». M. Jacinto Gimbernard, ambas-

29 MAI 1978, LE MONDE ET TELERAMA CREENT UN NOUVEAU MONDE.



Aujourd'hui la musique est partout. Télévision, radio, cinéma, concerts, disques, festivals,

Franz Schultern Cassettes, chez soi, dans la rue, dans l'auto : la mu- opéra, chanson, musique

sique est présente à tout moment, sous une multitude de formes. En même temps qu'elle foisonnait, la musique a

changé. Aujourd'hui, ensemble, Le Monde et Télérama

publient le premier numéro du 'Monde de la Musique". Mensuel

de toutes les musiques, son ambition est d'être

sonnement ni sectarisme: musique classique, jazz, rock,

contemporaine, traditionnelle, savante, populaire... Et d'être utile, aux mélomanes comme aux amateurs: calendrier des concerts et des festivals, présentation des nouveaux

disques, éducation musicale, instruments,

hi-fi... Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

complet, sans cloi-

LE MONDE

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Menaces contre la liberté d'expression

tion, selon les cooventios ainternationales en la matière, oc-tamment quand il s'agissait comme ici de « raisons de sécu-rité ».

des enseignants La décisino de la Cour suprême, même si elle est provisoire, pour-rait faire jurisprudence et suscite pour cela un vif intérêt tant en Cisjordanie qu'en Israel. C'est la

Le gouvernement israéllen sem-ble d'autre part ne pouvoir éviter ant les pas en arrièren ni les cootradictions, pas même les divergences entre les différents ministères. Après avoir fait savoir qu'il n'avait pas l'intention de modifier le régime foncier en Cisjordanie (le Monde du 25 mai) le cabinet de M. Begin vient

positive pour les plaisments est prise par la Haute Cour. La presse fait observer que cela pourrait mettre en cause, au moins tem-porairement, de nombreux tra-vaux d'implantation actuellement en cours en Cisjordanie.

FRANCIS CORNU.

Ces mesures avaient été ébau-chées en janvier 1977, sous le der-nier gouvernement travailliste, alors que des professeurs arabes étaient accusés de mener dans certains établissements une cam-pagne en faveur de la cause pales-

ilnienne et de se livrer à la « pro-pagande anti-israelienne ». En juillet 1977, l'étude avait été reprise et élargie par le ministère de l'éducation nationale do nou-

veau gouvernement de M. Begin,

nion, ottamment ches les fonc-tionnaires. D'antre part, au sein même du gouvernement, le vice-premier ministre, M. Tadin, a fait savoir qu'il s'opposerait à l'adop-

tioo de ce texte. De son côté, M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères travall-liste, a déclaré qu'il combattrait cette extension de l'obligation de

réserve pour que son pays ne soit pas « la première démocratie à entraver oinsi ses éducateurs ».

Le projet gouvernemental n'est cependant pas abandonné. Le 23 mai devant la Knesset, le ministre des finances, M. Simha Ehrlich, représentant le gouvernement, a seulement déclaré que les travaux d'élaboration du noo-seau texte étaient eucendus inc.

veau texte étalent suspendus jus-qu'au retour du ministre de l'édn-cation nationale. M. Zevouloun

Hammer, actuellement en voyage a l'étranger. M. Ehrlich a précisé que personnellement il o'approuvait pas ce projet et qu'il ten-

terait de convaincre son collègue de reconsidérer sa position.

Cette affaire n'est pas le seul

cette affaire n'est pas le seu exemple d'un raidissement du gouvernement à l'égard des maoilestations d'opinion contre sa politique. Deux semaines plus tôt la presse israélienne avait abondamment commenté le fait qu'une employée du ministère des affaires étrangères avait été mile

affaires étrangères avait été priée de retirer de sa voiture une affi-

chette reproduisant le slogan « la paix maintenant ».

La publication récente des principales modalités du projet a pro-voqué une vague de protestationa dans les syndicats d'enselgnants, au parti travallliste et dans l'opl-

PROCHE-ORIENT

Israël

La Cour suprême ordonne la suspension

iustice. la Cour suprême de l'Etat d'Israël a décidé, dans la soirée dn 25 mai, de sus-pendre le défrichement de

9 hectares de terre réquisi-tionnés à proximité du vil-lage de Nebj-Salah, dans les

environs de Ramallah ICisjordaniel, interrompant ainsi les travaux de la nouvelle colonie îsraelienne de Neve-Tsouf. Cette décision a été prise en réponse au recours formé le 19 mai par six notables et propriétaires palestiniens, nu moment où le

ministère israélien de la défense publiait un vaste projet de création de six ceotres urbains en Cisjordanie (-le

Monde - daté 21-22 mai).

à cet endrolt. La Cour a ordonne que la construction de la route d'accès soit interrompue et que les 2 kilomètres de fil de fer harbeié posés par l'armée soient relirés. La Cour a d'autre part, accorde un délai de quarante jours au ministère de la défense et an gouverneur militaire pour justifier la réquisition de ces terres. Dans une première réponse, l'avocat du ministère de la défense a déclaré aux trois juges de la Cour que toutes les terres requises étalent considérées comme des terres domaniales, selon la loi jordanienne toujours en vigueur, car elles n'étaient plus cultivées depuis plus de dix ans et qo'elles pouvaient être ainsi mises à la disposition des autorités d'occupation, selon les cooventions

Pour le moment, douze familles de militants du Gouch Emounim (Bloc de la foi) se sont installées à cet endroit. La Cour a ordonne le construction de la route

. Birmani

Niceria

Turadia

ons

iran

Des prisonniers politiques dénoncent la torture

Trente-deux prisonniers politiques iraniens internés à Tabriz et condamnés à des peines allant de quatre ans de prison à la récinsion perpétuelle ont adressé au président de la Commission internationale des droits de l'homme de l'ONU une lettre qui a été rendue publique au cours d'une conférence de presse tence jeudi 25 mai à Paris au siège de la Ligue des droits de l'homme. Ces prisonniers aftirment avoir été arrêtés par les agents de la SAVAK (police politique), torturés et traduits devant des tribunant militaires.

Le Chine et le suitanat d'Oman ont décidé d'établir des

Ils demandent la révision de leur procès devant les tribunaux civils et en présence de jurés. Ils réclament aussi l'amélioration des conditions de leur détention et déclarent qu'ils ont entamé le 24 mai une « grève des visites ».

L'un de ces prisonniers, M. Behrouz Hagni-Manie, condamné à
la réclusion perpétuelle a d'autre
part, redigé en prison et fait passer à l'extérieur un récit des
tortures physiques et morales
qu'il a sobles depuis son arrestation il y a sept ans. Il raconte eo
particulier les sévices qui hil ont
été infligés dans la prison de
Sanandai, où un autre accusé,
atteint de maladies contagleuses
mortelles, fut placé, pour y
mourir, dans sa cellule. M. Behrouz Hagni-Manie fut envoyé mourir, dans se cellule. M. Benrouz Hagni-Manie fut envoyé
ensuite à la prison de Bandarabbas où, affirment-il, « des
centaines de personnes ont trouvé
la mort sous Petiet-de la chaleur,
de Phumidité et des tortures
infligées par les gardiens ».

Le détenu rapporte qu'il a tenté de s'enfuir en octobre 1975 avec plusieurs camarades, mais qu'il fut repris et de nouveau torturé. Il affirme qu'un compagnon de qui encadrent entièreme cellule, un étudiant à la faculté (suitan Armed Porces).]

Le Chine et le suitanat d'Oman ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, annonce un communiqué conjoint signé vendred! 26 mai à Londres. Le communiqué précise qu'Oman reconnaît le gouvernement de Pèkin comme « seul gouvernement légal représentant le peuple chinois dans son ensemble », ce qui implique que les relations cordiales que le suitanat maintenait avec Taiwan seront rompues. De son côté, la Chine affirme « soutenir fermément le gouvernement tenir fermément le gouvernement du sultanat d'Oman dans sa juste cause de sauvegarde de l'indé-pendance nationale ».

Selon l'agence United Press, la décision d'Oman a été prise mal-gré une vive opposition de l'Arabie Saoudite.

ILa décision de Pékin constitue FLE décision de Pékin constitue in tournant dans sa politique à l'égard du suitanat d'Oman. La Chine s en effet été le premier pays à sontenir les maquisards qui npéralest dans la province omanaise du Dhofar avec l'appen du Sud-Yénnen. Pékin passe en ontre sons silence la présence de forces armées traniennes dans le suitanat et in dépendance de l'atmée du suitanat et in dépendance de l'atmée du suitana Qabour à l'égard des experts militaires britanniques qui encadrent entièrement les SAF (Spitan Armed Forces).

alger

ALSERIS LA

DIPLOMATIE

LA SESSION DE L'ONU SUR LE DÉSARMEMENT

M. Gromyko propose une réduction des budgets militaires des pays «possédant un important potentiel économique»

Ontre sa prise de position négociations SALT et des nègo-ontre le plan français de ciations sur l'interdiction com-ésarmement flire l'article de plète des essais nucléaires. contre le plan français de désarmement (lire l'article de Jacques Amairici, M. Gro-myko, ministre soviétiqua des affaires étrangères, a fait, vendredi 26 mai, un certain nombre de propositions lors du débat des Nations unies.

Il a notamment déclaré : « Si les autres Etats sont prêts di désarmer, nous ne lerons pas attendre. Nous ne cherchons pas la supériorité militaire, et il n'u a aucunc tâche que nous ayons l'intention de réaliser par la voie militaire. » Il a cité comme objec-tif impératif « une cossation to tale de tout accroissement quantitatif et qualitatif des primements et des armées des Etats possédant un important etals possedant un important potentiel militaire », avec, en priorité « l'ouverture de négociations sur la cessation de la jabrication de tous les types d'armes nucléaires et la réduction progressire de leurs stocks fusqu'à leur destruction complète ».

qu'à leur destruction complète a.

L'URSS, propose la réalisation, au cours d'une période limitée, des mesures suivantes :
cessation de la fabrication de
toute arme nucléaire, cessation
de la fabrication et interdiction
de toute autre arme de destruction massive, cessation de la mise
au point de nouveaux types
d'armements classiques de grande
puissance, renonclation à l'accroissement des forces armées et
des armements classiques des
membres permanents da Conseil
de sécurité et de leurs alliés. de sécurité et de leurs alliés.

Le ministre (qui avait déjà proposé il y a plusieurs années des réductions en pourcentage des budgets militaires), a lancé aune nouvelle initiative pour débioquer la situation : l'U.R.S.S. propose maintenant que les Etats possédant un important poten-tiel économique et militaire, dont les cinq membres permanents du Conseil, s'entendent sur le volume concret de la réduction de leurs coneret de la réduction de leurs budgeis militaires respectifs, exprimée en chiffres absolus, par exemple pour une période de trois ans ». Il a proposé que, parallèlement, soit mis au point un accord sur les montants qui seralent affectés, en fonction de ces réductions, à l'augmentation de l'aide au développement. Il s'est prononcé pour l'interdiction de la production et du déploiement de la bombe à neutrons, la ment de la bombe à neutrons, la prévention de la prolifération des armes nucléaires et l'interdiction de placer de telles armes sur le territoire des Etats où il n'y en

L'Union soviétique, a dit M. Gromyko, n'emploiera jamais les armes nucléaires contre les Etats qui renoncent à les acquérir ou qui n'en ont pas sur leur territoire, Elle proclame que seu-les des circonstances exceptionnelles — une agression contre elle na ses alliés de la part d'une autre pursiance nneléaire — a pourraient l'obliger à recourt à cet ultime moyen d'autodé-

fense »,

M. Gromyko s'est montré optimiste sur l'aboutissement des Etats-Unis. Il s'agit d'un euphé-

Actuellement, quatre sous-ma-rins, ie Redoutable, le Terrible, le Foudroyant et l'Indomptable sont en service et ont accompli plus de quarante patrouilles opé-

rationnelles depuis janvier 1972. Trois de ces bâtiments ont recu chacun, seize missiles M-1 ou M-2

qui emportent des charges de qui emportent des charges de 500 kilotonnes, Le quatrième est déjà équipè de seize missiles M-20, et les trois précédents le seront d'ici à la mi-1979 à l'occa-

Un cinquième sous-marin, le Tonnant, entrera en service au début de 1980, directement avec le missile M-20.

L'ingénieur général Marçais

précise encore : « En même temps que s'achève la construc-tion des sous-marins et de leur

armement en missües M-20, se poursuit le développement du système d'armes M-1 (il s'agit de missiles à plusieurs têtes thermonucléaires légères), qui sera embarqué sur les sous-marins à partir du début de 1985. Comme

pour le système d'armes actuel, la mise au point des installations de lancement des missles M-4 sera faite sur le sous-marin expé-

sera jane sur le sous-marm expe-rimental Gymonote, qui subit ac-tuellement à l'arsenal de Cher-bourg une refonte au coure de laquelle seront ejfectuées les transformations nécessaires pour qu'il puisse lancer des missiles de développement M-4 de diamètre et de poids sensiblement supé-

sion de leur carénage.

Dans un an à la mi-1979, tous les missiles mer-sol embarqués à bord des sous-marins stratégiques français seront du type M-20, c'est à dire que chaque missile emportera une tête thermo-

nucléaire de 1 mégatonne à plus de 3 000 kilomètres de distance C'est ce que révèle l'ingénieur général Marçais, chargé de mis-sion atome et conseiller pour les affaires nucléaires auprès du ministre de la défense, dans la dernier bulletin d'information

et de liaison de la délégation générale à l'armement

M. TRUDEAU: le Canada renonce aux armes nucléaires.

M. Trudeau, premier ministre canadien, a proposé de son côté une série de mesures visant à a asphyxier » la course aux armeune sene de mesures visant a casphyxier y la course aux armements nucléaires. Il a préconisé l'interdiction totale des essais, la cessation des vols expérimentaux de missiles stratégiques uonveaux. l'interdiction de la production de matières fissiles à des fins militaires et la limitation puis la restriction des budgets consacrés aux noovelles armes nucléaires stratégiques. Révélant que le Canada dispose « d'apparells porfeurs d'engins nucléaires » (1), il a ajouté qu'il était « en train de remplacer ces upparells par des avions équipés d'armes conventionnelles ». « Nous avons été le premier peus au monde d renoncer à la fabrication d'urmes nucléaires alors que nous en

mes relativement positifs les pro-positions françaises en matière de désarmement. « Les Français sont

désarmement. « Les Français sont revenus avec quelque chose de concret », a-t-il dit. Après quoi, M. Léonard a qualifié d'« intéreseante » la proposition de M. Giscard d'Estaing de créer une agence de contrôle par satellites. Il a cependant ajoaté que la pro-

rteurs aux missiles M-20, à partir du début de 1982.

» De leur côté, les cinq sous-marins seront rejondus de 1982 à

1989 et recevent les nouvelles installations nécessaires au lancement des missiles M-4, ainsi que les nouvelles installations de navigation et de recalage nécessaires d'eur misc en œuvre. Cette

refonte, qui eo situera à peu près à mi-vie des sous-marins, sera également mise à profit pour moderniser de nombreuses autres installations, en particulier le

dans ses composantes aérienne, terrestre et navale. On peut estimer, selon l'ingénieur général Marçais, à 40 milliards de francs la part de la composante navale. De 1964 à 1979, l'arsenal de Cherbourz aura ronsporé environ

avions la capacité, a-t-il dit et nous sommes maintenant le premier pays doté d'armes nucléaires à se départir lui-même de ce type d'armement. » Enfin, M. Trudeau considére comme trèe important » que la France participe à nouveau aux travaux sur le désarmement.

Le chanceller d'Allemagne lédérale. M. Schmidt, a déclaré que les facteurs économiques et sociaux doivent étre pris en considération pour le désarmement. Souligmant l'importance de la détente en Europe, il a ajouté « l'estime nécessaire une offensive pour établir la confiance (_). Dans cet ordre d'idées, se me félicite des propositions du président Valery Giscard d'Estaing. » Il a ajouté que la non-prolifération ne devait pas faire nostacle à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et souligné les dangers du commerce des armes — (A.F.P.)

(1) Il s'agit, bleu eutendu, d'armes nuclèaires américaires placées sous commandement allié intégré.

Une action concertée est nécessaire

(Suite de la première page.) Le second sujet, par ordre d'importance, abordé par les deux présidents a été le désarmement. d'importance, abordé par les deux présidents a été le désarmement. M. Carter, en particulier, a interrogé M. Giscard d'Estaing sur son plan, alors que le président français s'enquérait auprès de son hôte des négociations soviéto-américaines sur la limitation des armements stratégiques (SALT). Ces négociations — mais la précision n'a pas été apportée par la partie française — progressent d'une manière satisfisante encore que, selon M. Carter, e il n'est pas facils de négocier avec les Soviétiques quand, dans le même temps, ils agissent sans retenue en Afrique ».

M. Carter aurait alors expliqué

Le « non » de Moscou au plan français

M. Carter aurait alors expliqué à son invité les problèmes que lui pose le Congrès, toujours tranmatisé par l'expérience vietnamienne et prêt, selon lui, à refuser la ratification d'un accord SALT. M. Carter aurait également confirmé à M. Giscard d'Estaing les progrès intervenus dans ment confirmé à M. Giscard d'Estaing les progrès intervenus dans les négociations soviéto-américano-britanniques sur la concinsion d'un accord interdisant les explosions nucléaires souterraines. Les Américains, cependant essayent de ne pas se montrer trop systématiquement négatifs par rapport au plan français de désarmement, C'est ainsi que, vendredi, le représentant adjoint de la délégation américaine aux Nations unles a commenté en termes relativement positifs les pro-

pation aux Livaux de mement.

Repoussant les idées françaises.
en particulier cella concernant l'établissement d'un lien entre la conférence de Genève et les Nations unies, M. Gromyko a déciaré : « Il jaut agit avec beaucoup de prindence en ce qui concernational. coup de priidence en ce qui concerne le mécanisme international
de ces négociations (...). Il est
facile de dérègler les mécanismess
en place. Mais cela serait-il profitable à la cause du désarmement?
Cela ne ferait-il pas le ieu de
ceux qui, en fait, n'aspirent pas
au désarmement? Nous ne
croyons pas nécessaire de renoncer h des roices de répociation déth cer à des voies de négociation déjà existantes ou de procéder à leurs restructurations radicales. »

JACQUES AMALRIC.

misme dans la mesure où les Etats-Unis sont prèts à mettre à la disposition da la communauté internationale ou d'organisations régionales des renseignements fournis par des techniques relati-vement « primitives » mais qu'ils n'envisagent absolument pas de mettre an service de tous leurs satellites. La réaction américaina est donc, avant tout, une preuve de politesse. Pas du tout une manifestation d'approbation.

La réaction soviétique au plan français a été beancoup moins « diplomatique » que la réaction américaine. Après les déclarations des représentants soviétiques aux Nations unies (le Monde du 27 mai), M. Gromyko a mis les points sur les i dans son intervention de vendredi. Il s'est notamment opposé sans aucune tamment opposé sans aucune ambiguité à la modification de la nature de la conférence de Ge-nève, modification dont la France a fait une condition de sa partici-pation aux travaux sur le désar-

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES les propositions françaises sont « dérisoires ».

dans la délégation qui s'est ren-due à l'ONU. Les députés commu-naites sont projondément préoc-cupés par l'extrême gravité de la situation du surarmement du monde actuel.»

installations, en particulier le système d'armes tactique (détection sous-marine, traitement des informations lactiques, armement tactique), de façon d assurer aux sous-marins les moyens de continuer à faire face apec succès d la menace adverse, compte tenu de son évolution prévisible au cours de la période 1935-2000, » L'anteur de l'article estime que la France a consacré, entre 1962 et 1977, environ 88 500 millions de francs (courants) à la réalisation de la force nucléaire stratégique, dans ses composantes aérienne, monae actiel.

M. Chevènement, député soclaliste de Beliort, a déclaré vendredi 26 mai : « Les propositions
de M. Giscard d'Estaing sendent
non pas tant au désarmement
qu'au contrôle des armsments. (...)
Sans doute les propositions du
président de la République concernant la création d'une agence de
contrôle par sutellites vont dans
le bon sens, mais faute de s'inscrire dans un grand dessein de
politique étrangère, fondé sur
l'exigence du développement du
tiers-monde, le respect de l'indépendance des peuples, le rejus des De 1954 à 1979, l'arsenal de Cherbourg aura consacré environ 46 millions d'heures de travail aux études, an développement puis à la construction des cinq sous-marins, solt, en moyenne, près de trois millions d'heures tiers-monde, le respect de l'indé-pendance des peuples, le rejus des blocs et des ingérences extérieures dans la vie des petites et moyennes nations, elles risquent de tourner court.»

EUROPE

Italie M. ANDREOTTI NE NOMMERA PAS DE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DANS L'IMMÉDIAT

(Dc notre correspondant) Rome. - Depuis la démissinn da M. Francesco Cossiga, la 10 mai, l'Italie n'a pas de ministre de l'intérieur. Et alle n'en aura sans doute pas avant la mi-juin, malgré la situation préoccupante de l'ordre public. N'ayant toujours pas trouvé un homme acceptable par tous les partis de la majorité et surtout par tous les courants de la démocratie chrétienne, le président du conseil, M. Ginlio Andreotti, continue donc d'assurer l'intérim de ce ministère-clé.

Le candidat le plus probable est M. Giuseppe Zamberletti, ex-commissaire extraordinaire du gouvernement an Frioul. C'est un « andreottien » bon teint, compé-tent, qui subit néanmoins les conséquences d'une affetre vialle tent, qui suhit neanmoins les conséquences d'une affaire vieille d'un an : il avalt démissionné après les maiversations commises par son secrétaire, lequel s'était enrichi lors de la reconstruction de la zone du tremblement de

terre. M. Amintore Fanfani a depensé beaucoup d'énergie pour faire nommer un «fanfanien» au ministère de l'intérieur. Pour être sur que le poste serait occupé par un homme à poigne, mais peut-être aussi en prévision des élec-tions présidentielles de décembre auxquelles il serait candidat. Les autres courants de la démocratie chrétienne s'y sont opposés. C'est à la suite de contacts avec les autres partis de la majorité, notamment un entretlen avec M. Berlinguer, que le président du conseil a choisi la méthode classique : renvoyer la décision. L'affaire Moro était censée avoir changé les habitudes de la classe politique. Pas beaucoup, apparem-ment. — R.S.

ENTRETIENS P.C.L-P.C.F. A ROME SUR LES PROBLÈMES EUROPÉENS

Rome (A.F.P.). — Des déléga-tions des partls communistes français et Italien, dirigées par MM. Gustave Ansart et Glancarlo Pajetta, se sont entretenues le 15 mai à Rome, au slège du P.C.L. de prohlèmes européens et, en particulier, de ceux de la Commu-nauté européenne. Un communiqué publié à l'issue

un communiqué publié à l'issue de cette rencontre indique notam-ment, à propos des institutions de la C.E.E., que « l'élection du Parlement européen au suffrage unipersel représente une phase importante de la lutte des forces democratiques et laborieuses pour accroitre leur participation et contribuer à une profonde démocratisation des institutions euro-

cratisation des institutions auro-péennes s.

Oatre les problèmes touchant aux institutions de la C.E.E., le communiqué précise que a les conversations ont permit un échange de vues approjondi et positif sur les positions respec-tives des deux partis, ainsi qu'un écharne d'opinions sur les thèmes de la politique agricole des relade la politique agricole, des rela-tions internes de la C.E.E., sur le caractère international de la crise et sur les problèmes de politique économique internationale ».

[Cette remisa devait examine l'opportunité d'une conférence Ber-linguer-Carrille-Marchals is in de juin Le communiqué u'y fait su-cune allusion Relevons, d'autre part, que s l'Humsulté » du 27 mai ue cite pas ce texte.]

Portugal

M. Soares va présenter des projets de la destinés à « renforcer l'autorité de l'État »

De notre correspondant

Lisbonne. — a Des partisans de fancien règime relèvent la lête, manifestant une agressi-uité croissante. Profitant d'une tete, manyestante. Profitant d'une liberté qu'ils n'ont jamais accordée aux démocrates, certains dirigeants, responsables d'actes criminels commis dans le passé, osent déjd attaquer la démocratic, le règime constitutionnel et la révolution du 25 avril. Ils préparent petit à petit leur retour d'avie politique. « Ce cri d'alarme a été lancé aux députés le mardi 23 mal par M. Mario Soares, qui a annoncé l'intention du gouvernement de présenter à court terme un certain nombre de projets de loi destinés à « renforcer l'autorité de l'Etat ».

Selon le premier ministre, « la République ne peut plus rester indifférente devant le dévelopindifferente devant le dévelop-pement d'organisations appuyées par des journaux ouvertement jascistes ou néo-salazaristes ». Elle dolt en outre se prémunir contre « des groupes extremistes pseudo-révolutionnaires de droite ou de gauche » dont les activités constituent, selon lui, « un verta-hic fléau à l'échelle mondiale » et résultent « des intérêts expan-sionnites de missances étranionnistes de puissances étran-

Les députés davront se pronon-

cer prochainement sur un proje de loi sur la presse, le la actuel, rédigé en 1975, éta considéré comme « irrédigé lis devront également élaber un « statut du réfugie » et la texte sur le problème du « la rorisme ». Un nouveau service à recherches et de renseignement viendra rempiir une « laceme existant depuis « l'indispensi démantèlement de l'ancienne p ice politique de la PIDE . Seu le premier ministre, il n'est p question que ce service prose à des perquisitions, des arrest tions ou à des interrogatoires

Les magtstrats doin cLes magtstrats distent s'adapter a l'esprit des nouvelle institutions démocratiques, s souligné M. Soares qui à critique le manque d'afficacité man-festé, selon lui par les infor-naux en ce qui concerne d'une part certains organes d'informtion « véritables centres d'ains ques de calomnies et de comparations » et d'antre part le activités des groupes séparation aux Açores.

Le gouvernement se prén d'antre part à ouvrir des réceis de police » et à réorganiser la police des douanes.

Les déplacements de personnes entre l'Autriche et la Hongrie vont être facilités

De notre correspondonte

Vienne. -- L'Autriche et la Hon-Vienne. — L'Autriche et la Hongrie sont convenues de supprimer
l'obligation de visa pour leurs
nationaux. Un accord a été paraphé à Budapest. Il devrait entrer
en vigueur après sa signature
définitive le 1st janvier 1979. La
liberté de circulation entre les
deux Etats sera alors quasiment
totale. Les déplacements des citoyens hongrois resteront toutefois soumis comme il est de règle
dans les pays communistes pour dans les pays communistes pour les voyages en Occident à une autorisation de leur employeur.

La conclusion heureuse de ces La conclusion heureuse de ces négociations est l'abontissement d'efforts déployés depuis de nom-breuses années par le gouverne-ment de Vienne. L'Antriche avait déjà obtenu la suppression réci-proque des visas avec la Polo-gne (1), la Bulgarie et la Rouma-nie, elle faisait valoir à son voisin, autout de puis la conférence one elle faisait valor a son voisil.

Surtout de puis la conférence
d'Helsinki, que le maintien d'une
mesure condulsant à freiner les
échanges de personnes entre les
deux pays ne correspondait pas
à la qualité, par ailleurs exemrelatin de leurs relations. plaire, de leurs relations.

La Hongrie n'étalt pas par principe apposée à un tel geste. Lors de sa visite à Vienne en mai 1976, M. Lazar, premier ministre, avait même laissé entendre que les abstacles à la circulation entre les deux Etats seralent levés « dans un délai prévisible ». Le sujet fut de nouveau abordé en décembre de la même année, lors du séjour officiel en Autriche de M. Kadar, premier sécrétaire du parti socialiste onvrier hongrois. Mais les conversations butslent sur la demande des Hongrois de voir l'industrie autrichienne par-ticiper au développement de l'in-frastructure touristique de leur

Le gouvernement de Budapest fait observer que la suppression des visas aurait pour conséquence de provoquer une ruée de touristes autrichieas en Hongrie, lesquels

représentent le contingent le plu nombreux parmi les visiteurs occidentaux (470 000 sur 1.3 million en 1977). Déjà l'abrogation par Budapest depuis le 1° jeuvier de cette année du change obli-gatoire à l'entrée da territoire a privoque un afflux de nouveaux visiteurs en provenacce d'Actriche (+ 50 % aa poste frontière principal d'Hegyeshalom en janvier).
Or les capacités hôtelières du pays là peine 30 000 llts pour un total de 125 millions de voyageurs l'an dernier) ne permettent pas de faire face à un « boom » tou-itstiene.

Le séjour de M. Kirschschlaeger Le séjour de M. Kirschschlaegei.

le président autrichien, en mai 1977, à Budapest permit de rap procher les points de vue. Et et mars dernier, un accord fu annouce, garantissant l'octroi par l'Autriche à la Hongrie d'un crédit de 15 milliards de shilling (environ 1.5 milliard de francs) pour la construction d'hôtels et l'aménagement de centres de loist et l'aménagement de centres de loist et l'aménagement de centres de loist et l'aménagement de l'infrastrut. et l'amélioration de l'infrastru-ture routière. L'effort d'équip-ment portera avant tout sur la partie occidentale de la Hongrie, la régioo da lao Balaton et Buda-pest, où plusieurs hôtels doivent être édifiés.

ANITA RIND.

ONE PROPERTY

(1) La Pologne a adepté une mesure analogue avec la Suède et la Piolance.

Tchécosloyaquie M. SABATA, PORTE-PAROLE DE LA CHARTE 77 SERAIT ASSIGNÉ A RÉSIDENCE A SON DOMICILE

M. Jaroslav Sabata, porte-pa-role de la Charte 77, dont cou évoquions la disparition étrange (première édition du Monde du 27 mail, seratt, selon l'Agence France-Presse, en fait pratique-ment assigne à résidence à son damicile à Bruo, en Moravie di

On apprend aussi que quare signataires de la Charte 77 ont récemment été hrutalisés par de « inconnus » alors qu'ils tenasent de rendre visite à M. Hejdack autre porte-parole résidant à Frague : un critique musical M. Ivan Medek ; deux cuvrier. Mal Jaroslav Matras et Jiri Karlik, et le critique littéraire Bohrmil Dolezal

Les correspondants accidentair.

Les correspondants occidentair à Frague ont reçu un nouvel texte de la Charte 77, signés de trois porte-parole (Mmc Mara Kahisova et MM. Sabata et Etdanek), critiquant le régime pententiaire. tentlaire.

Dans un document de dou mille mote adressé à l'Assemble l'édérale tchécoslovaque, ils est ment que de vingt à trente mille personnes passent chaque amb par les prisons en détention primer les primers de la comment de la comm par les prisons en détention preventive. De plus, toute peine & prison signifie antomatiquement le régime de travaux forces. Tou signe d'insubordination entraise le transfert du «coupsble» su un centre pénitentiaire plus sériet, et souvent de nonveiles poursuites judiciaires.

Les prisons ne se sont guire

Les prisons ne se sont guire améliorées durant les cinquants dernières années, et le régime et mêue devenu plus brutai affiment-lis. Les prisonniers politiques sont soumis à l'isolement Le régime, control amend anisrégime carcéral comprend émir ment des cours obligades consacrés aux e avantages socialisme réels et à la emple-logie historico-politique r.

La puissance des armes nucléaires de tous les sous-marins français sera doublée d'ici un un

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a publié vendredi 26 mai un communiqué dans lequel il écrivait notam-

ment:

«L'intervention que le président de la République a saite à la session spéciale de l'ONU a un caractère dérisoire et ne correspond pas à la gravité de la situation présente, aux exigences de la paix ni au rôle que la France peut jouer dans le monde. La cession spéciale de l'ONU aurait du être l'occasion pour la France de faire des propositions constructives pour la limitation des armements. Il n'en a rien êté. Aa contraire, le rejus de la France de participer aux instances de négociation existantes est particulièrement négatif. L'attitude, contraire aux nécessités de la poix, du président de la République confirme que le groupe communiste a eu raison de ne pas cautionner une telle politique par la présence d'un de ses mambres dans la délégation qui s'est rendue à l'ONII Les démutés ammunies.

UN APPEL DE PERSONNALITÉS OUEST-ALLEMANDES ET FRANÇAISES CONTRE LA RÉPRESSION EN R.D.A.

Un certain nombre de person-nalités ouest-allemandes et frannames onest-allemandes et Iran-caises ont publié un appel « contre la répression en R.D.A. » dans legnel on lit notamment : « La répression sévit en R.D.A., ouverte ou instdicuse, frappant ouvriers et intellectuels, étudiants et apprents l'est sevil et de l'est et intellectuels, etudiants et apprentis. Leur seul tort : leur engagement pour les libertés dé-mocratiques et le respect des droits de l'homme. » Les auteurs du manifeste citent

notamment les cas du poète at chanteur contestataire Wolf Bier-mann, du physicien Robert Havemann, de l'économiste Rudolf Bahro et des frères Mainz (1) parmi les victimes de cette répression.

ces exemples, ajoutent - ils, valent « pour tant d'autres personnes que l'ononymat rend plus vulnérables à la répression des services de sécurité de la R.D.A.; étudiants radiés de l'Université pour un disque de Biermann, ou priere mis à pied nour conir de la contraction de l'accept pour un disque ae Esternam, ou-vriere mis à pied pour avoir de-mandé d quitter légalement leur pays, écrivains capulsés pour s'être solidarisés avec les opprimés. Et ce dans un pays qui a signé les conventions internationales sur les droits de l'homme et les

(1) Elaus Mainz s été coudemne en 1978, à quatre ans de prison pour avoir éemanéé l'autorisation de rejetuire son pére qui vit eo R.P.A. Son frère Boit, journaiste, puis lecteur eu chef d'une importante maison d'édition, a été privé de tout emploit après l'ul aveir apporté son soutien.

accords d'Helsinki », que les au-teurs du manifeste demandent aux autorités de Berlin-Est de

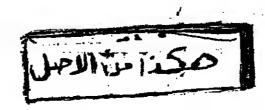
respecter.

Parmi les premiers signatures
de cet appel figurent MM. Jean
Eileinstein, Jean-Marie Domenach, André Glucksmann, ainsi que les écrivains ouest-allemands Heinrich Böll, prix Nobel, et Günter Grass.

Une manifestation contre la répression en Allemagne de l'Est doit, d'autre part, être organisée mercredi 31 mai à 20 heures, an palais de la Mutualité à Paris, avec la participation de Wolf Biermann (places à retirer à la librairie Calligrammes, 15, rue da Dragon, 75008 Paris).

* Allemagne 6'sujourd'hui (Ce-mité Biermann - A.C.A.A.), 8, rue Faraday, 75017 Paris.

CENT VINGT-CINQ PRISON-NIERS POLITIQUES EST-ALLEMANDS ont été libérés au cours des derntéres semaines contre une rançon versée par le gouvernement ouest-alle-mand a révélé vendredi 26 mai à Berlin-Ouest le Comité du "août (quí s'occupe des violn-tions des droits de l'homme en R.D.A.I. Parmi ces prisonniera libérés avant l'expiration de leur peine et expuisés vers la R.F.A., figurent notamment des opposants qui avaient écrit au président Carter et à d'au-tres personnalités occidentales pour leur demander de l'alde.



ngal

intégopho_{ophé}

ter des projets de la r l'autorité de l'Étal.

ar to be a second of the control of

SETTEDATE SE PRO DES PARA LE TENTIANE

nnes entre l'Autil

AN TABLE

héteslevaquie

ABLIE DORTERAN

ASSET A ROS

DE LE 17200 7

H CON DOMINE

étre facilités

JOSÉ REBELL

politique

La controverse au sein du P.C.F.

M. SALINI : une infime minorité tente de faire plier la

M. Jean Rony ayant regretté, dans le Monde du 27 mai, que l'on transforme en bataille, avec « vainqueurs et vaincus », un débat qui, écrivait-il, « ne visait qu'à une meilleure prise en charpe par les communistes de la politique du parit ». M. Laurent Salini lui répond, dans l'Humanité du 27 mai :

mai:

«Le seul vainqueur possible est le parii communiste. Je n'appelle pas « vaincus » les communistes qui se trouveraient minoritaires, s'ils continuent à militer pour le parti. La vie peut les faire repenir sur les opinions qu'ils défendent. Elle peut aussi montrer pourquoi pas? — qu'ils ont eu raison. Nous n'avons personne à « vaincre », personne à exclure ou même à sanctionner. Mais c'est un devoir de repousser, politiquement, sans faiblesse ni concession, une tentaitve concertée d'imposer au parti une politique différente de celle qu'il approuve et pratique, »

Selon M. Salini « Une minorité infime, refusant la fraternelle diccussion entre communistes, a essayé de faire plier la majorité, s

M. GARAUDY RÉPOND AU BUREAU DU P.C.F.

REPOND AU BUREAU DU P.C.F.

M. Roger Garaudy, ancien
membre du bureau politique du
P.C.F., répond dans le quotidien
Rouge du 27 mai à la direction
da P.C.F. Celle-ei conteste la
version qu'il avait donnée des débats qui se sont déroulés au sein
du bureau politique du P.C.F. en
mai 1968 fie Monde du 27 mai).

M. Garaudy écrit : « Puisqu'on conteste la partie immergée
de l'iceberg, évoquons seulement
la partie visible et contrôlable.

» Le 19 mai 1968, Georges Séguy
déclarait au comité conjédéral
national de la C.G.T. : « Nous
n devons prendre nos responsabinitées à la tête de la lutte. Il nous
plut montrer le chemin... étendre

» lités à la tête de la lutte. Il nous » jaut montrer le chemin... étendre » la grève par en bas..., faire eltre » des comités de grève sous » contrôle direct des travalleurs ». (Cité par Laurent Salini, l'un des principaux rédacteurs de l'Huma-nité, dans son livre : le Mai des prolétaires, p. 29.) Cette position de Ségui était, à mon seus irré-prochable.

TO DESCRIPTION OF THE PROPERTY P Aussitot après commencen ** Ausstôt a p 7 è 8 commencent les entretiens de Grenelle. Les directions syndicales y pladent le dossier habituel, alors que l'accent est mis, à la base, sur la « participation » (extension des pouvoirs des comités d'entreprise, gestion plus autonome de la Sécurité sociale, planification démocratique). Le 26 mai, à minust. Georges Le 26 mai, à minuit, Georges Séguy déclare à la presse : « Pas » la motadre chance d'accord avant or mardin (c'est-à-dire le 28 mai).
Or, quatre heures après cette déclaration, l'accord était signé.
Est-on à ce point unnésique parmi les membres d'alors et d'ujourd'hui du bureau politique pour avoir oublié qu'un membre du bureau politique qui était en même temps secrélaire général d'une grande fédération de la C.G.T. (ce qui légitimait ses entrées à Grenelle), jaisait la navette entre la rue de Grenelle et le Comilé central?
La directive d'en finir le plus tôt possible u ainsi été suivie. » mardi » (c'est-à-dire le 28 mai).

CORRESPONDANCE

Petite annonce

M. Christian Riochet, militant communiste de Paris, nous a adressé la lettre suivante Je n'ai pas signé le texte des cent, parce qu'il me paraissait faire d'une question formelle l'élection au congrès — un évé-nement fondamental. Ja n'ai pas envie de violer les statuts de mon

Je n'ai pas signé le texte des trois cents, parce qu'il se place résolument dans la ligne du XXII° congrès. Et je suis — je l'ai toujours été — contre le XXII° congrès.

Js e signerai pas le texte des treize intellectuels, paru dans le Monde daté du 25 mai, parce qu'il revendique un socialisme aux couleurs de la France. Je suis contre l'eurocommunisme. Et je ne veux pas m'enfermer dans le « ghetto » intellectuel. Je serais heureux — en conséquence — si heurens — en conséquence — si vous pouviez passer dans le jour-nal le Monde la petite annonce

suivante :
« Communiste sincère recherche e Communiste sincère recherche texte à signer. Stop. Contre le XXII e congrès. Stop. Contre l'eurocommunisme. Stop. Pour l'U.R.S.S. Stop. Contre Elleinstein. Stop. Pas tout à fait pour Althusser. Stop. Désireux de rester membre du P.C.F. Stop. Forte récompense. Stop. (Conscience de classe épanouie.) Stop. 3

● L'Organisation communiste internationalists (troiskists) nous a précisé que, ayant décliné l'invitation que lui a adressée le journal Ronge, elle ne participerait pas au rassemblement, organisé same-di 27 et dimanche 28 mai, à la porte de Pantin, à Paris, par la Ligue communiste révolutionnaire (troiskiste).

Un socialisme sans marxisme?

(Suite de la première page.) Considérer le merxieme comme une science est une ettitur non scientifique, qui reléve du mythe ou de l'idéologie. Cetta attitude revêt une importance tondemeniele. Elle constitue l'un des fondemants du monolithisme des oartis commu-nistes, l'autre étant formé per leur structure. Il est étrange que le seconde seule elt àté dénoncée et enelysée par les intellectuele du P.C.F., elors que le première n'a pas été vralment remise en cause. Les deux sont pratiquamant insécarebles. Le centrelisme démocretique, le cloisonnement per le prédominence des liaisons verticeles, l'eb-ecnce de débats intérieure sont lergement le conséquence de le nature particulière qu'on prête à le doc-trine. Quend une idéologie est érigée en science, c'est-à-dire en vérilé, elors que sa nature n'en permet pas le vérification expérimentals qui ionde le science, ella prend nécesestrement le carectère d'un corps de principes religieux dont l'orgenteetion devient à le loie le gardien vigilant et l'interprète intellible

On pourrait montrer que le reison-

du type dogmatique. Il établit le blen-fonde des propositions par un leu de rélérences et de citations empruniées aux pères de l'Eglise (Merx, Engals, Lén!na), comme le faisalt la scholastique médiévale. On Introduit quelques progrès per l'appel à de nouveaux lhéologians, progressivameni élevés sur les autele (Gramsci). Les sectes dissidentes ont leurs propres euteurs sacrés (Troteki, Mao). Il est trappant que les progrès d'un système dit scientitique ne viennent coint de nouvelles données de l'axpérianca, male d'une nouvelle lecture de textes théoriques : comme celle qu'Althueser a proposée pour Marx, par exemple.

Meintenir ou rejeter la référence eu marxisme dens un parti qui se réclame du socielisme, cela signifie aujourd'hui rester dans l'êge théolo-gique ou accéder à l'êge positit eujvani le langege d'Auguste Comte. Le parti socialiste espagnol perait déjà bien éloigné du premier et plus proche du second. Qu'il mette les mots en eccord evec les telts, rien de plus naturel. Encore conviendrati-il da ne pas exagérer dans l'eutre sens. Le merxiema n'est pas une science, nement marxiste suil une démarche c'est-à-dire un ensemble de propo

sitione vreies. Mele ti n'est pas non plus una enti-science, c'est-à-dire un ensemble de propositions fausses Les partis socialistes ne devraient pas le rejeter en tant que méthode de recherches, mais l'edmettre au même titre que d'eutres, en confrontant ses résultats à l'expérience. En vérité, ils le font à peu près tous, qu'its la disent ou non. Aussi les débats du P.S.O.E. ont-lle une importance symbolique plutôt que réelle. La question de la référence au merxisme, et du renoncement à le considérer comme uns science, c'est aux partie communistes qu'elle se pose. Elle commande toute leur évolution dans les démocreties pluralletes : c'est-à-dire le développement d'un eurocommunisme authentique. Le problème n'est pas de mattre en cause tel ou tel dogme oerticulier, comme le dictature du proléteriat. Le problème est de renoncer à considérer une idéologie comme la vérilé, ce qui conduit inévitablement l'organisation qui s'en

AU CONSEIL D'ÉTAT

Les élections municipales d'Aix-en-Provence Briançon, Flers et du Creusot sont annulées

Le Conseil d'Etat a annulé, vendredi 26 mai, les élections municipales qui ont en lieu les 13 et 20 mars 1977, à Aix-en-Provence i Bonches-dn-Rhône), Briancon (Hantes-Alpes) et Flers (Orne). Il a également confirmé la déci-

AIX-EN-PROVENCE.

■ AIX-EN-PROVENCE.

La liste que conduisait le melre sortant, M. Félix Ciccolini, P.S., sénateur, et qui était composée de 18 P.S., 18 sans étiq, et 5 M.R.G., l'avait emporté su second tour a vec 19 791 voix contre 19 063 à la liste de la majorité, dont le chef de fila était M. Alain Joissains, rad., sur 59 017 inscrits et 38 854 suffrages exprimés. Au

a rejeté la demande en annulation furmulée contre la scrutin de Metz i Moselle). les résultats du scrutin avaient pu être influencés par la publication, le jour même du second tour, dans le Provençul, d'un appel en faveur de la liste de M. Ciccolini, émanant de celle de M. Sevin, alors que M. Sevin et ses colistiers avaient précédemment indiqué qu'ils se retiraient sans donner de consignes de vote. Dans sa requête, M. Joissains estimait notamment avoir été victime de ce faux désistement. premier tour, la liste de M. Cic-colini avait obtenu 13 842 suf-frages, celle de M. Jolesains 13 548,

frages, celle de M. Joissains 13 548, la liste menée par M. Sevin, composée de représentants du GAM, de communistes et d'an-clens membres du P.S., 9 442, et la liste de défense des rapatriés de M. Kalifa, 2 177, sur 59 016 ins-crits et 30 009 suffrages exprimés. Le Conseil d'Etat a jugé que

L'U.D.F. va installer des conseils départementaux

départements p.

départements ».

Da son côté. M. Raymond Barre, recevant vendredi à l'hôtel Matignon M. Bertrand Motte, président du CNIP, s'est prononcé pour une « conception fédérale du rôle de l'UDF. »; le premier ministre, seton les propos rapportés par M. Matte, a souhaité que les formations politiques « gardent leur originalité et leur doctrine pourvu que l'ensemble converge sur la discipline de la majorité ». Toutefois, M. Barre n'a pas invité le CNIP, à adhérer à l'UDF, car « ayant en charge la majorité », il a ayant en charge la majorité », il ne peut faire « un geste préjeren-tiel ». (Le CNLP, se déterminera sur cette question lors de son conseil national, prévu pour le vendredi 16 juin, à Lyon, et auquei assistera le premier ministre.)
Les conceptions c confédérales p du premier ministre sont en tout cas de nature à apaiser les inquie-

tudes de certains cadres des partis membres de l'U.D.F. face à un eventuel processus d'intégration de leur mouvement eu sein de

Le bureau exécutif de l'UDF, réuni vendredi 26 mai, s'est félicité da la ratification des statuts de l'Union pour la démocratie française par l'ensemble des partis constituants. Il a constaté auvec satisfaction que l'UDF, peut se mettre en place dans tous les départements. tour, la liste de la majorité. conduite par le maire sortant. M. Paul Dijoud. P.R., scrétaire d'Etat alors chargé des travailleurs immigrés, était arrivée en tête evec 1 625 voir en moyenne, devançant une liste P.S.-GAM emmenée par M. de Caumont qui avait re cu eilli 1 011 voir en moyenne, et une liste P.C. que conduisait M. Chapuis et qui avait obtenu 816 voir en moyenne sur 4896 inscrits et 3550 suffrages exprimés. Les résultats du second tour avalent été les sulsants: inscrits, 4896; suffrages exprimés, 3925; liste de la majorité, 2054 voir en moyenne, 20 étus: liste d'union de la gaache comprenant P.C., P.S. et GAM. 1794 voir en moyenne, 2 étus. fication des statuts de l'UDF. La direction de cette formation a fait valoir que la fusion du parti valoislen avec les autres composantes de l'U.D.F. est exclae.

Pour l'heure, l'U.D.F. entre dans une noavelle phase de son développement. M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F. a demandé, à l'issue de la réunion du bureau exécutif, « à tous les responsables, à tous les militants, et à tous les adhérents » des formations oui composent l'U.D.F. et à tous les adhèrents » des formations qui composent l'UDF, « de se rencontrer au niveau départemental et d'installer des conseils départementaux en métropole et ourre-mer ». Les statuts de l'UDF, prévolent le constitution, dans chaqua département, d'un conseil formé d'un représentant au moins de chacune des formations siègeant au conseil netional, d'élus locaux, de parlementaires, et qui élit son bureau. Le président et le délégué général désignent un délégué départemental sur proposition oa evis da conseil dépertemental et du conseil national.

La première convention retion

La première convention natio-nale de l'U.D.P. a été fixée au 8 juillet prochain.

LES DÉPENSES DE POLICE DE LA CAPITALE

L'Etat reste sur ses positions

M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, a évoqué «endredi 26 mai, à Aurillac (Cantal). le conflit qui oppose le gouvernement et le conseil de Paris pour le financement des dépenses de police (le Monde du 37 mai).

abec leurs propression de police (le Monde du 37 mai).

Après avoir indiqué que, face au refus de l'assemblée municipale d'inscrire au budget de la ville la totalité da la contribution demandée par l'Etat, le gouvernement va utiliser la procédure d'inscription d'office. M. Bonnet a précisé :

a Depuis trente-cinq ans, un texte prévoit la prise en charge par les collectivités locales de 25% des frais de fonctionnement de lu police d'Etat. Mais, seul Paris, en raison d'une bizarrerie administrative devait assumer ces frais... Le refus du Conseil de Paris ayant pris une décision unilaterale et sans précédent. Il est exact qu'en cette matière il n'y a pas d'équivalence dans les unires voilles françaises, mais

Paris, dans d'aatres domaines, est considérablement avantagé par rapport uux aatres villes. Celles-ci rapport uux aatres villes. Celles-ci doivent notamment assamer l'entretien de leurs sapeurs-pompiers avec leurs propres ressources. alors que l'Etat consent ane subvention annuelle pour l'ensemble da territoire de 17 milions de francs, et qu'il assume 90 milions au titre des seules interventions des sapeurs-pompiers de Puris. Pour les transports, l'Etat a couvert ls déficit de la R.A.T.P., soit, pour l'année budgétaire 1978, 1 miliard 94 milions de francs—soit, pour chaqua habitant du Canial, vingt-cinq a tickels-carnets » à 1.10 F ou, à partir de la chaine uu gment attion du 1et juillet, vingt-deux « tickets » par Cantalien. »

M. Bonnet a également souligne. que, compte tenu de la a com-plexité » du dossier, il est a imposstèle » que la commission Etat-ville chargée d'étudier une noavelle répartition des charges financières puisse déposer ses conclusions « uvant la fin de

réclame à l'Intolérance, eu monolithisme et à le dictature. On n'e pas l'impression que les intéresses soient prets à cetta révision fondamentale. MAURICE DUVERGER.

sion du tribunal administratif de Dijon, annu-lant les élections municipales du Creusot [Saône et-Loire]. En revanche, le Conseil d'Etat

BRIANCON.

• LE CREUSOT.

voix contre 4210 à celle da maire sortant, M. Lacagne et 3378 à celle de M. Combier, rad., adjoint sortant et qui se réclamait également de la majorité. Il y avait eu 15604 suffrages

15 604 suffrages exprimes sur 20 085 inscrits.

Le Conseil d'Etat a retenu comme motir d'annulation le caractère abusif de la propagande diffamante qui avait visé, pendant la campagne électorale, M. Robert de Caumont. Au premier tour, la liste de la majorité, conduite par le maire sortant.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Plaidoyer pour l'artisanat

semblée nationale, une ques-tion orale de M. Bouvard IUDF, Morbihani a donné l'occasion aux députés de dé-battre de la situation de l'ar-

Pour M. BOUVARD, le maintien d'un artisanat actif et dynamique esparaît indispensable à
l'équilibre économique et social
du pays. Le nombre des entreprises artisanales (huit cent mille
actuellement) a continué d'augmenter eu cours de ces deux dernières années, observe le député,
qui constate cependant que ce
dynamisme apparent ne doit pas
masquer certains motifs d'inquiétude. Les inscriptions eu registre
des métiers atteignent, en effet,
le chiffre de quarante à cinquante
mille par an, mais un nombre à
peu près équivalent d'entreprises
disparaissent.

M. BARROT, ministre da commerce et de l'artisanet, observe
qu'autourd'hui

M. BARROT, ministre da com-merce et de l'artisanet, observe qu'eujourd'hul le mouvement s'est inversé et que l'artisanat a trouvé une nouvelle vitalité « Près de trente mus créations d'entreprises en 1976 et 1977; plus de cent mille apprentis engagés en 1977. »

En matière de financement, il En matière de financement, il annonce une enquéte auprès des préfets pour juger de l'efficacité des incitations, notamment de la prime d'installation. Il pourrait en résulter une révision de ces modalités d'attribution. Le principe, estime le ministre, est da développer largement le crédit à l'artisanat, qui pourra bénéficier prochainement des prêts bonifiés du Crédit agricole.

Après evoir déclaré qui une care

du Crédit agricole.

Après evoir déclaré qu'un appareil d'entrainement et d'assistance
technique devatt être créé sur tout
le territoire, dans le cadre des
chambres de métiers. M. Barrot
aborde la politique sociale et précise à ce sujet : « L'artisan doit

Vendredi 26 mai à l'As- être considéré à égultie avec les

étre considéré à égalité avec les autres Prançais sur le plan social et fiscal. D'orès et défà nous poutrons parler d'une réelle harmonsation. Fat l'intention de lacditer encore les adhésions aux centres de gestion agréés. 3

Pour M. ROCARD (P.S., Yvelines), premier orateur à intervenir dans la discussion, « il faut réplacer les problèmes de l'artisant dans l'ensemble de ceux des entreprises de petite dimension ».

Or. constate-t-il, cinquante quatre milité P.M.E. oni disparu de 1974 à 1977, ce qui représente un million de chômeurs.

M. THOMAS (U.D.F., Paris) aupelle l'estention sur les difficuités que les professions artisanales et les métiers d'art rencontrent à Paris et plus généralement en millen urbain.

M. QUILÉS (P.S., Paris) réclame trois réformes : institution du salaire fiscal. élargissement des ressources des règimes, fiscalisation partielle de ces ressources. Pour M. MADELIN (U.D.F., Ille-et-Vilaine! le bilan des actions menées en faveur des artisans est ampressionnant ». Mais la député et l'im e que ceux-cl se sentent amoitié boux émissaire, moité vache à lait ».

M. BARDOL (P.C. Pas-de-Calais) réclame un relèvement substantiel des crédits affectés aux primes d'apprentiseage, ainsi que l'augmentation des primes d'installation en milieu urbain. Pour le ministre, qui reprend la parole, et évoque les différentes interventions, on ne peut parier d'un statut social dévaloris de la création d'une parier d'un statut social devaloris M. Barrot reconnaît la nécessité d'élaborer un statut de la femme d'artisan et se déclare favorable à la création d'une prime pour frais de formation. « Dans la confoncture économique actuelle, conclui-il le monde des métiers peut upporter une contribution efficace à la solution du problème de l'emploi » — P. Fr.

La recette du grog

Solvenie-selza députés da le majorité ont algné une propo-sition da loi tendani à rétablir una Iranchisa flacale, dans la limita de 1 000 degrés d'alcool pur, pour les exploitante agri-coles qui distillent ou font distillar, pour leurs besoine ou ceux

e communiste (le Monde du 25 et du 26 mei), et qui tendent elles aussi à rétablir la privilèga des bouilleurs da cru, en voia d'extinction de pula les ordonnances prises par M. MIchel Debré en 1960. Le lond du débet étant leissé

à l'epprécietion du gouvernement, qui décidera ou non d'inscrire ces oropositions de loi é l'ordre du lour des traveux de l'Assemblée, nous noue borne-rone à extraire da l'exposé des motile de la damiàra d'antre elles le passage eulvant : · il convient d'ebord d'observer que les dix litres d'alcool pur dont pouvaient bénéticier en

de cru n'ételent pas uniquement consommés comma · alcool de boucha ». Au contraire, dans da nombreuses exploitations, la majeure pertie da cet alcool était utilisée à titre thérepeutique, qua ca soit sous torme d'addi-tion à das boissons chaudes susceptibles de provoquer una réaction énergique da l'organisma par temps de grand troid ou an période d'épidémies grippetites blessures résultant d'eccidents divers ou le friction de certaines parties du corps humein, einsi que pour la lutte contre diverses effections qui frep*pe*nt le bétait et qui ne nécessitant pas ebsolument l'intervention du vétérineire. » On eura reconnu au pessage.

tranchisa de droits les bouillaure

permi d'eutres erguments treditionnele des oartisans du • privilèga», la recette du grog On eure appris, par la même occasion, qu'ajoutée à « des boissons chaudes susceptibles de provoquer, etc. =, le = goutte = cesse d'être un = alcool de bouche =.

PATRICK JARREAU



Avec le Greupe des Arts populaires de la Révolution palestinienne Monstarba ELKURD, chapteur populaire expoisé en 1978, de Cisjordanie, noud DARWISH, la célèbre publis palestinien, directeur du Contre de recharche l'O.L.P., et la décteur Sathi ARAFAT, eréstient du Croissant rooge palestinien

Dimanche 28 mai de 14 à 19H Mutualité 24, rue St Victor, Paris 5e (Mo Manbert Mutualité

UNION GENERALE DES ETUDIANTS DE PALESTINE ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-PALESTINIENNE

da leur exploitation, una pertia de leur production viticole, cidricole, iruitière. Cette proposition da loi s'ajouta à deux autres, émanant, l'une, de députés R.P.R., l'eutre,

Deux propositions de loi sur les agences matrimoniales

Une course de sénateurs

Une course de vitesse s'est engagée entre deux sénateurs, MM. Henri Caillavet (Gauche démocratique, Lot-et-Garonne) et Francis Falmero (Union centriste, Alpes-Maritimes). Son but : apparatire comme le premier détenseur des victimes de certaines agences matrimoniales. Au départ, les concurrents sont à égalité : lis ont tous deux été alertés, expliquent-ils, par un article répertoriant les différentes escroquerles possibles dans ce doescroqueries possibles dans ce do-maine (le Monde du 16 avril).

maine (le Monde du 16 avril).

M. Palmero prend alors connaissance des projets de réglementation élaborés par certains syndicats professionnels. M. Caillavet préfère interroger le gouvernement. M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, lui répond le 12 mais qu'il est e difficûle de truduire en termes légaux ou réglementaires des préoccupations qui sont éssentiellement d'ordre moral ».

M. Caillavet semble se satisfaire de la réponse.

Mais, dans la matinée du mardi 23 mai, au cours d'une émission d'Anne Gaillard sur France-Inter, M. Palmero marque un point : il élabore, en direct, une proposition de loi avec la participation de plusieurs professionneis d'agences matrimoniales, de quelques-unes de leurs victimes, et des repré-sentants des services juridiques de l'Institut national de la consommation (LN.C.) et de l'Union fédérale des consommal'Union fédérale des consomma-teurs (U.F.C.). Cette proposi-tion prévoit diverses mesures

concernant l'accès à la profession

concernant l'accès à la profession et son exercice pour éviter les annouces-appâts et le démarchage à domicile, instaurer des tarifs et des contrats plus clairs, ainsi qu'um détai de réflexion et un remboursement partiel en cas de non-concinsion d'un mariage (en République fédérale d'Allemagne îl est interdit d'encaisser de l'argent avant le mariage).

M. Caillavet ne pouvait se laisser distancer ainsi. Dans l'après-midi de ce même mardi, il dépose sur le buresu du Sénat une proposition de loi à article unique prévoyant des sanctions contre « toute personne qui, sous le prétexte de présentation de candidats au mariage, aura abusé de la fablicase ou de l'aprovance d'une personne pour lui faire souscrire des engagements au comptant ou à crédit, lorsque la contrepatite en est inaginaire ou fallacisuse ». Cela ne correspond guère, de l'avis des services juriques de l'UFFC. et de l'LINC, aux demandes des consommateurs. Mais peu importe : M. Caillavet a suené la course et nour faire aux demandes des consommateurs.
Mais peu importe : M. Calliavet
a gagné la course et, pour faire
honne mesure, deux interventions
sont prévues à Radio-MonteCarlo et à Radio-Télé-Luxemhourg, Et lorsque M. Palmero déposers sa proposition la semaine
prochaine, il fera figure de

Si le Pariement mettait autant de hâte à transformer de telles propositions en lois, la défense des consommateurs avancerait en France à pas de geant.

MICHEL SIDHOM.

EDUCATION

La suppression des IPES met en cause la formation des maîtres

estiment cing syndicats

La suppression pour cette année du concours de recrutement des Instituts préparatoires à l'emseignement secondaire (IPES), qui vient d'être confirmée par le ministre de l'éducation, a été dénoncée, jeudi 25 mai au cours d'une conférence de presse, comme «une décision innumissible qui met en cause la formation et le recrutement des matires a. Cinq syndicats étalent représentés à cette conférence de presse : le Syndicat national des enseignements de accond degré (SNES), la Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESup), le Syndicat national des professeurs d'école normale (SNPEN.), le Syndicat national de l'énseignement public (SNEP) et l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau).

En baisse réquilière depuis plusieurs années

Créés en 1856, les IPES per-mettalent à des étudiants en fin de première année d'université d'obtenir le statut d'élève profes-seur salarié pendant leur pré-paration au CAPES (Certificat d'aptitude s'a professorat d'e l'enseignement du second degré) et, pour un quart d'entre eux

pendant le ar préparation à l'agrégation.

En échange d'un engagement à servir l'Etat pendant au moins dix ans, les c ipésiens » recevaient un traitement mensuel qui est actuellement d'environ 2600 F. Le actuellement d'environ 2 500 F. Le nombre de places offertes au concours des DES, qui u'assuralent plus depuis longtemps de formatiou pédagogique complémentaire, avait baissé régulièrement au cours des dernières aunées. En 1977, il n'était plus que de mille sept cents contre trois mille huit cents en 1974.

Au ministère de l'éducation, on Att ministère de l'endeation, on explique la supression, vraisemblablement définitive, des IPES par la baisse da recrutement au CAPES et à l'agrégation consécutive à la titularisation des meitres auxiliaires en regard du nom-bre de candidats. Il n'est plus nécessaire, y affirme-t-on, d'atti-rer des candidatures supplémen-taires par des pré-salaires. Les contrats des « ipésiens » actuelle-ment en cours d'étude servir ment en cours d'études seront cepeadant maintenus

Les syndicats précités estiment au contraire que « l'amélioration des conditions d'enseignement » uécessite « des enseignants plus nombreux et mieux formés » et que les IPES permettalent « de réduire les effets des inégalités sociales sur le recrutement des maîtres ». LE TRANSFERT DE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

L'État squatter?

Mme Attoe Saunier-Selte, elle revenue à de meilleurs entiments à l'àgerd de l'université de Vincennes (Paris-VIII)? « Je ne veux pas mettre fin à l'expérience de l'université de Vincennee -, a-t-elle dàciaré à l'Assemblée netionale (nos dernières éditions du 27 mai). Un an exactement euperavant, je ministre evelt violemment répondu à un séneteur communisle : . Vincennes, c'est l'Italle -, en eccusant le parti de son interlocuteur d'evoir créé un « ghetto » et une « ville interdite où ee tieni ouvertement le marché des etupéfiants de le région parisienne - (le Monde du 28 mai 1977).

Le 31 octobre prochain expirera le convention décennale signée entre le Ville de Peris et l'Etat pour réguleriser la déci-sion d'installer cette université dens le bois de Vincennes, décision prise en hâte, en juillet 1968, contre l'evis de diverses perconnetités, dont le général de Gaulle. On ne selt toujours pes, à l'heure ectuelle, où pourra se réinsieller cette université. Début 1977, le pouvernement evelt proposè un transfert è Marne-le-Vellée, meis te président de Paris-Vill, M. Pierre Merlin, l'aveil alors qualille de « démentèlement ». M. Merlin eouhaite conserver le lerge eccès eux non-bachellers (qui représentent 37 % des trente et un mille étudiants), aux trevailleurs (66 %) et eux étrangers (40 %), et la palatte des innovations pédegogiques et des enseign (littéraire et artistique notemnent), qui tirent l'originalité de

La 25 juliet 1977, il e suggéré à Mme Saunier-Seité deux empiscements possibles ; à Barcy, sur un terrain de le Ville de Peris, ou à La Villette, sur un terrain de l'Etst. M. Meurice Doublet, qui, voici dix ens. siors qu'il était prétet de Paria, s'en-

les 3 heclares et demi concernée du bois de Vincennes, afilme eujourd'hui, en tant que direc-teur du cabinet du maire de Peris, que « la Ville ne manifeste pas le moindre mauvaise volonté en demandent à l'Etat le respect de cet engegement ». it juge le proposition de M. Meriin « contraire à tous les plans d'urbanisme qui insistent sur la nécessité de transférer une partie des àtudiants hors de contraire, qu'il y aurait largement piece à Bercy pour son. àtablissement, même si le Palais des sports projeté y était construit Quant eu proiet d'utilisation du terrain de La Villette, on déciere, à le prélecture de région, que Mme Seunier-Seité n'en e demanda l'étude que depuis moins de quarenie-huit heures. Mais, quelle que soit la soiution relenue, il laudra compter environ deux années de travaux. Oue se pessera-t-li à le pro-cheine rentrée ?

de l'Etet, à restituer, en 1978,

12.63.5.

La termeté de M. Jacques Chirec, maire de Peris, qui fait plaisir à certains détracteurs de Vincennes, peut te leire apparaître comme un détenseur des especea verts. Acceptera-t-lt de sacritier ce rôle pour trensiger evec l'Etat un maintlen de Paris-VIII à Vincennes pendant le durée des travaux en échange, par exemple, d'une répertition, plu: avantageuse pour le Ville. des charges de police qui cussions ?

1

2000

....

12

7.5.4

- - ·

== -

e Car

2.20

20.22

(m)

200

FC C

T. C.

E .:

·E:-

13772

Part of the second

1865 A

1277

2217 TH

La ecovention précitée pravoit, dens son article 12, en cas de difficultés d'application et d'impossibilità d'accord amiable, le de Peris. L'Etat prolitera-t-il de le lenieur d'une éventuelle propar un recours en Conseil d'Etel, pour - aquetteriser - Vincennes

JUSTICE

Devant la cour d'appel de Rennes

UNE OPERATION IMMOBILIÈRE CONTESTÉE À LA BAULE

(De notre correspondant.)

Rennes. — Cinq semaines après que la première chambre civile de la cour d'appel de Rennes eut ordonné la démolition de la tour « Cikhara » de La Baule, dans un arrêt du 19 avril (le Monde du 21 avril), une actre operation immobilière, concernant six im-meubles collectifs construits par un promoteur dans le lotissement de La Baule-Les Pins, a fait l'objet d'un arrêt de la quatrième chambre civile de la même cour d'appel qui a considéré que la résidence le Parc des églantiers avait été réalisée en infraction à la réglementation du lotiesement

Le promoteur, M. Frédérie Sachs, avait, en effet, réuni treise lots pour réaliser cette opération, alors que le cahier des charges du lotissement, approavé le 7 octo-bre 1926, prévoyait, dans son article 5, que « tout terrain vendu devra immédialement être entouré d'une clôture ».

La cour réforme ainsi un jugement du tribunal de grande ins-tance de Saint-Nazaire du 4 octo-bre 1976, qui déboutait ueur propriétaires et l'association pour la protection et l'embellissement du site de La Baule-Escocbiac de leur demande en démolition de quatre des six immeubles et les coadamnait à verser 350 000 F de dommages et intérêts au promo-

La cour d'appel, en application de l'article L 480-13 du code de l'urbanisme (1) a décidé de surseoir à statuer sur les infractions au règlement d'urbanisme reprochèes par les plaignants an per-mis de construire délivré le 24 dé-cembre 1971 à M. Sachs, jusqu'à ce que la juridiction administra-

La décision de sursis à statuer vise également une demande de dommages et intérêts présentée par les dix appelants qui ont abandonné en appel leur demande en démolition, un recours en garantie formé par le promoteur à l'encontre d'un architecte et d'un notaire, ainsi que sa demande reconventionnelle de 1 million de francs de domma-ges-intérêts pour procédure abu-dve.

Enfin, une expertise a été ordonnée avant dire droit sur la demande reconventionnelle en démolition visant les propriétés des trois appelants aurqueis le promoteur reproche d'avoir éga-lement violà le cahier des charges et le pian parcellaire du lotisse-ment da 7 octobre 1926. — Y. E.

(1) Selon l'article L 493 du code de l'urbanisme : « Lorsqu'ane cons-(1) Salon l'article L 483 du code de l'urbanisme : a Lorqui'sme construction a été édifiés conformément à un permis de construire le propriétaire ne peut être condamué par un tribunal de l'ordre judiciaire, du fait de la méconnaisance des règles d'arbanisme ou des servitudes d'urbité publique, que si, préaleblement, le permis de construire a été ennulé pour excès de pouvoir on son Régulité a été constalée par la juridiction administrative.

FAITS ET JUGEMENTS

Attente pour un retard.

Les dix-huit passagers d'un voi régulier d'Air Inter qui poursuivent la compagnie aérienne à la suite la compagnie aérienne à la suite d'un retard dont ils contestent le bien-fondé devront attendre le 30 juin pour que l'affaire soit jugée. Elle a été renvoyée une seconde fois vendredi 26 mai par le tribunal de commerce de Corbeil (Essonne), à la demande des narties.

bell (Essonne), a la demande des parties.

Le 16 février, le vol de 12 h. 45 en partance de Roissy vers Lyon fut retardé jusqu'à 16 heures.

Air Inter expliquait avoir attendu la correspondance, prévue pour 13 h. 15, avec un vol charter d'Air France, en provenance de Ronckens leguel avait att perd'Air France en provenante Hongkong, lequel avait été perturbé par une alerte à la bombé. Mécontents d'avoir manqué leurs rendez-vous, ces passagers avaient assigné la compagnie Air Inter pour non-respect de contrat et publicité mensoagère.—(Corresp.)

 Citation à l'ordre de la na-tion. — Par décret publié au Journal officiel du 27 mai.
 M. Raymond Thibert, brigadier-M. Raymond Thibert, brigadierchef à la compagnie républicaine
de sécurité n° 40, mort des suites
des blessures reçues lors de l'attentat de l'aéroport d'Orly, le
20 mai dernier (le Monde du
27 mai), est cité à l'ordre de la
nation, Il est, d'autre part, nominé
officier de paix à l'ordre de la
police nationale à titre posthume,

 Hold-up au casino de Deau-ville. — Surpris par la police à la sortie du casino de Deau-ville où lis venzient de s'emparer sous la menace de revolvers de 70 000 francs au cours de la nuit du 28 au 27 mai, deux maifalteurs ont ouvert le feu blessant sérieusement une jeune fille et plus légèrement un touriste anglaie.

glais.

Ce hold-up est le troisième perpêtré en moins de deux ans à
Deauville. Le 13 septembre 1978,
le butin emporté avait été de
3 millions de francs. Les voleurs
courent toujours. En revanche,
l'« original » qui avait dérohé
370 000 francs dans la nuit du
27 au 28 avril de cette année les
avait peu après restitués. Au casino volain de Trouville, trois
hommes s'étaient, au cours de la
nuit du 5 au 6 mai, emparés de
325 000 francs. 325 000 francs,

• Après l'attaque des locaux de e Jeune Afrique », ven d'red i 26 mai, par une vingtaine de jeu-nes gens (le Monde du 37 mai), l'U.N.S.J. (Union nationale des syndicats de journalistes) se dé-clare « scandalistes » et appelle « tous les journalistes à réagir jace à cette évolution qui permet à ces commandos armés d'atta-quer et de blesser gravement des confrères au travail ».

● Attentats en Corse. — Deux pyiones de la ligne haute tension Carbo-Sarde, reliant l'Italie à la Sardaigne vis la côte orientale de la Corse ont été dynami-tés, dans la nuit du mardi 23 au mercredi 24 mai, sur le territoire Flumorbo. Un attentat à l'explorumorbo. Un attentat a l'explo-de la commune de Prunelli-di-sif a, d'autre part, été commis, meruredi après-midi 24 mai, bou-levard Paoli, à Bastia, contre l'agence locale de quotidien Nice Hatin. La charge explosive, éva-luée à environ 200 grammes, a soufilé la porte d'entrée des pu-resux.

M. Alain Peyrefitte

participera au congrès de l'Union syndicale des magistrats.

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, participera au prochain congrès de l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.), qui doit avoir lieu à Strasbourg du 15 an 17 juin. Il l'a fait savoir vendredi 26 mai à une délégation de l'U.S.M. conduite par son président. M. André Braunschweig, et venue lui faire part, selon les termes du communiqué du mitermes du communiqué du mi-nistère de la justice, a de ses préoccupations sur les problèmes relatifs à l'organisation judiciaire et de ses inquiétudes concernant le budget du ministère de la jus-

Une ressortissante allemande refoulée à Orly.

Une ressortissante allemande, Mime Markon Folkerts, a été refoulée, vendredi 26 mai, d'Orly vers Francfort. La police avait trouvé sur elle à 50a arrivée, vingt-quatre heures plus tôt, de faux papiers. Elle est l'épouse de M. Owe Folkerts, incarcéré en République fédérale d'Allemagne où il est soupçonné d'avoir appartenu à une organisation terroriste, et la belle-sœur de M. Knat Folkerts, arrêté en 1977 à Utrecht kerts arrêté en 1977 à Utrecht alors que les ravisseura de M. Hanns-Martin Schleyer étalent recherchés.

e M. Cohn-Bendit ne viendra pas à Besançon. — Le ministre de l'intérieur n'a pas autorisé M. Daniel Cohn-Bendit à rentrer en France pour participer le 3 juin à Bessançon à un débat sur mai 68 (le Monde du 28 mai). L'autorisation sollicitée par M. Robert Schwint, maire de Besançon, sénateur du Doubs (P.S.), a été refusée « du fait de l'existence d'instance en cours devant différentes juridictions saisies de cette affaire ».

Après le décès d'un nouveauné à l'hôpitul de Montargis (Loi-ret), un agent hospitalier, M. Ca-milie Esprit, âgé de trente-neuf, ans a été inculpé et écroné à la maison d'arrêt de la ville. Le 21 mai dernier, l'enfant avait été. découvert à terre dans une salle du service de pédiatrie, le corps ensangianté. Conduit au service de réanimation de l'hôpital, puis à Paris, le nouveau-né était dé-cédé (le Monde du 25 mai).

● Casinos nicois: un nouveau e baron » arrêté. — Un chanifeur de taxi. M. Maurice Denisot, soupconné d'avoir participé comme « baron » aux détournements commis dans deur casines de Nice, a été inculpé et placé sous mandat de dépôt vendred! 26 mai. Il est la vingt-neuvième personne mise en cause depuis la découverte de ces activités franduleuses. — (Corresp.)

Duel princier.

M. Michel de Bourbon-Parme a intenté un procès en dommages et intérêts et introduit une action en réléré pour demander la saisie d'un ouvrage intitulé Trajiquant sur commande, publié par la librairie Pion, et dont l'anteur portait un nom qui le fit sursauter : « Prince Michel de Bourbon ». L'auteur, qui s'appelle Michel Tranema de Morreira, ue prétend pas moins avoir des

prétend pas moins de morreira des droits eur le titre qu'il s'est arrogé.

A l'audience du tribunal des référés, jeudi 25 mai, les avocats des deux parties sont parvenus à un accord. Mine Simone Rozès, président du tribunal civil de

Paris, a pris acte.

Dans les tirages futurs, le livre en cause devra porter pour seui nom d'acteur « Michel Ipanema de Morreira », Dans les exemplaires imprimés à ce jour, devra être inséré un encart avec le terre res imprimés à ce jour, devra être inséré un encart avec le texte stivant: « S.A.R. Michel de Bourbon-Parme indique qu'il n'a rien de commun avec l'auteur de cet ouvrage. Il dénie au comte l'panema de Morreira le titre de prince de Bourbon que celui-ci revendique. Une instance judi-ciaire et cottuitement. claire est actuellement en cours.»

■ Interflora condemné pour Interflora condamne pour pratiques anti-concurrentielles,—
La quatrième chambre de la cour d'appel de Paris vient de rendre un arrêt ordonnant a la société Interflora de renoncer à sa vostition de mocopole. Après pialdoiris de M° Goguel, pour cetta litme, et de M° Thréard, pour la société consurer la Télétieurs qui société concurrente Téléficurs, qui avait engagé l'instance, la cour a confirmé en effet un jugement du tribunal de commerce du 29 novembre 1976 condamant Interflora à faire disparaitre, de société par la faire disparaitre, de société de soci règlement intérieur, une clause qui interdit à ses adhérents fieu-ristes d'exécuter des commandes passées par une entreprise concurrente.

rente.

La cour a estime, comme le tribunal, que cette clame était
contraire aux dispositions légales
en matière de prix et que son
existence permettait de considérer Interflors comme un coacurrent déloyal à l'égard de tontes
les entreprises désireuses de se
livrer à une activité remblable à
la sienne et, en l'espèce de la
société Téléfieurs. La cour a renvoyé les deux parties au tribunai
de commerce afin qu'un expert
puisse évaluer le préjudice dont
la société Téléfieurs peut demander réparation.

RELIGION

La Communion de Boquen a réuni récemment son assemblée générale annuelle avec cent cinquante participants, à Saint-Mayeux (Côtes-du-Nord), où elle vient d'acquérir une maison.

L'assemblée a pris possession de rette nouvelle demeure avec la participation des habitants de la commune, et examiné les possibilités d'aménagement. Les travaux seront pris en charge par les membres de la Communion qui, dès cet été, organiseront des chantiers. La sonscription qui a permis l'acquision de la maison reste ouverte pour financer les travaux.

Guerre des nerfs au lycée agricole de Laval

«Plouc» et rebelle

De notre envoyé spécial

Laval. — « Une trentalme de beaux artichauts bretons de plein rapport impltoyablement arrachés, ainsi que deux cent cinquante polreaux, quatre vingts porte greifes de pommier East-Malling VII écussonnés par des élèves... » Un véritable désastre. Il n'en revient pas. M. Jean Guellec, professeur d'anglais au lycée agricole de Laval (Mayenne), remue ciel et terre pour obtenir réparation de ce qui, à ses yeux, est un eacte ignoble de vandalismes.

A cinquante - huit ans, M. Jean Guellec et dérange », car il n'a jamais suivi les sentiers battus. Venu d'uns ferme du Finistère qu'il a du abandonner à son frère, il s'est d'abord fait embaucher comme instituteur à Sillè-le-Guillaume (Sarthe), alors qu'il ne possède pour tout diplôme que le brevet élémentaire et qu'il a, en revanche, un mêtier confirmé, celui de pépiniériste horticulteur, avec une spécialité : la fraise. Laval - « Une trentaine de

fraise. Auditeur assidu de la radio anglaise, M. Jean Guellec

Les a techniciens » — ingénieurs agronomes et professeurs spécialisés — apprécient peu estle concurrence saupage d'un « plouc » sans qualification. Dès lors, les médisances courent. N'a-t-il pas fait plusieurs séjours en matson de santé? N'a-t-il pas, pendant diz-huit ans, enseigné « chez les curés »? Le voilà maintenant qui vend des artichauis et des fraises produits sur un terrain qui ne lut appartient pas. Il s'absente fréquemment et se permet des colères qui efrayent ses élèves. Les a techniciens » - ingé-

colères qui effrayent ses élèves.

Tout cela est vrai. M. Jean Guellec a la tort de no pas entrer réellement dans le système qui l'a accueilli. Payé pour enseigner l'anglais, il fait de l'horticulture dans le lycée, et à ses frais, puisqu'il a rejusé de passer par l'Association sportibe et culturello de l'élablissement, seule habilitée à verser des subventions. M. Jean Guellec, qui possède un terrain de 8000 mètres carrés à Saint-Jean-sur-Mayenne (cinq cents pointers, cinquents pommiers et d'innombrables fraisiers), n'entretient le « jardin d'expériences » du lycée que pour son plaisir et

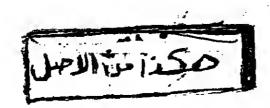
se perfectionne « sur le tas » dans la langue de tas » dans la largue de Shakespeare et devient pro-fesseur d'anglais dans une école privée de Laval. En 1963, il passe un brevet de traducteur commercial et en-seigne pendant dix ans dans une école privée d'Evron (Mayenne). Marié, sans en-fant, M. Jean Guellec trouve dans, M. Jean Guellee trouve dans l'enseignement l'occasion de partager avec des jeunes sa passion d'apprendre et... de planter. Justement, la lucée agricole de Laval, nouvellement construit, l'embauelle comme professeur d'anglais. elle comme projesseur d'an-glais, a quarante-six ans, M. Jean Guellee découvre l'enseignement public et les servitudes de l'auxiliariat car il est toujours maître

car il est toujours maître auxiliaire.
Mais il n'a cure de son statut. Ce jui l'intéresse, ce sont les élèves... et l'horticulture. Il obtient du tycée un terrain vague de 1500 m² pour faire ses relaciones. pour faire ses plantations, et, le mercredi après-midi, il initie des élèves aux arcanes de la greffe, de lo bouture et de l'écussonnage.

Foin des subventions

l'instruction de ses élèves.
Le nouveau directeur,
M. François Roche, ne l'entend pas de estit orelle. Bien
qu'il ne puisse pas lui reprocher grand-chose sur le
plan professionnel, il ne
peut plus supporter un professeur qui traite de « voletur »
le surveillant général (« Je
l'al surpris en train de prélever mes boutures de fraises ». ver mes boutures de fraises a dit M. Guellec) et qui n'accepte pas la lot commune : faire ce pour quoi on est payé et rien de plus. Il lui a enjoint d'évacuer toutes ses planta-llons du terroin et, comme l'autre ne s'y résignait pas, il a fait ventr un tracteur pour l'arrachage.

Pour M. Guellec, pépiniériste aux mains calleuses, c'est un coup de poignard-Ulcéré. A n'assure plus ses cours et tente d'amsuter l'ouinion pour sa déjense. l'opinion pour sa déjense-Mais, maître auxiliaire, mar-Mais, maître auxiliatre, marqué par l'enseignement catho-lique dans un établissement loit. nerveusement fragile, il décourage toutes les bonnes voloniés. Aurait-il eu le toit de pratique que l'agriculture dans un lycée agricole?



manuale,
maturale,
a file
maturale
m

Type Capper

Type

The second second

Transfer to

- Tiennes Tennes

100-12

7 7 7 21 77 28 ±

State of the Header

1 - 22 6

redelle



Monde aujourd'hui

REGARD

Mai **Tanger**

E vent d'est traverse la ville. Un peu d'écume sur le détroit. En lece, les côtes de l'Andelousie sortent lemement ce l'hiver. On repeint les hôtels. Sur le grande place, des hommes et des mmes, descendus de le montegne, prennent la soleil. Un soleil encore troid. Mohe le fou reconte l'histoire d'Hercule qui eurait l'intention de raveoir achever ses travaux. Les gens passent. Un homme tend ta main, regarde la ciel et laisse échapper un vœu, une injure.

Sur le boulevard Pasteur on continue de célébrer le peresse. Le petit - mor des flemmards - est devenu une terrasse qui regerde le port.

On écoute la rumeur

Dens les cafés, on prand le temps et an écoute le rumeur. Des touristes passent en tenue d'été. Un enfant vend des caries postales. Au cinéma on love Piede nus sur un pont d'or. Un super-méla égyptien en couleurs - naturelles -. Une autre salle donne les Tentations de Marianne, un film interdit aux moins de dix-huit ans.

Le Librairie des colonnes est triste, See deux directrices, Yvonne et Isabelle Gérofi, ont été remer ciées après plus de vingt-cinq ans d'incitation à le jecture de qualité. Abdellah, un vendeur de journaux, me dit : « Moro, c'est fini l»

Sur les murs quelques affiches électorale de l'année demière. Une affiche ennonce au théâtre. les Dames du jeudi. Le clei est passage dans le ville qu'il nomme "Tanger la Trahison ». Il me dit : -Mais pourquoi il fait el froid ? * A midi il fera beau. On parfera de l'écriture, de le mort et du jeu.

TAHAR BEN JELLOUN.

Elle court

elle court...

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

.

 $f(T) \leq C_{T}(f_{T}) \leq C_{T}(f_{T})$

ITINÉRAIRE

QUAND VOUS REVIENDREZ A ROME

E pape Grégoire XVI avait coutume de saluer d'un adieu les voyageurs de passage, mais d'un au revoir ceux qui avaient séjourné un peu à Rome. Si vous êtes de ceux-ci. vous reviendrez donc dans la ville y chercher, au-delà des emotions esthétiques, cette confirmation que donne un pèlerinage aux sources mêmes de notre civilisation.

Et lorsque vous re-viendrez. laissez aux nouveaux venus les visites a quartier par quartier ». Abandonnez aux voyageurs pressés ces e promenades » où ils mélangent la Rome antique et la baroque, où se mêle la Contre-Réforme à la Rome médiévale sons prétexte d'économiser les pas. Au contraire, composez des itinéraires privilègiés, que vous ne pouvez accomplir qu'à Rome, car Rome seule est assez riche pour vous offrir ces raffinements Suivez le conseil de Malherbe : Tout le plaistr des jours est en leur matinée, et partez avant les touristes, à l'heure où la lumière atteint sa perfection, l'air est encore léger, Suivez à ses œuvres Borromini, l'architecte le plus oudacieux de la période baroque. Alors que son heureux rival Bernin, prolongeant l'esprit de la Renaissance, était à la fois dramaturge, architecte, metteur en scène et sculp-teur, Francesco Borromini, iui, est essentiellement, mais au suprême

Au carrefour des Quatre-Fontaines - mais c'est en italien qu'il fout le dire - se dresse San Carlino alle Quattro Fontane. Borromini est là, tout entier. C'est sa première œuvre d'architecte (l'église) et sa dernière (la facade). D'humble omemaniste et de tailleur de marbre, il s'affirme, et du même élan atteint le premier tang et s'impose par ce chef-d'œuvre construit sur un terrain si exigu que l'édifice entier tiendrait entre les pillers de chœur de Saint-Pierre-de-Rome. Inspirée par le baroque de la Piazza d'Oro de la Villa Hadrien, cette petite eglise de couvent, taillée comme un dia-

deere un architecte

cloitre d'une élégance raffinée, C'est une perfection, mais égale-ment une révolution. Les contemporains ne e'y trompent point. De toute la chrétienté Allemands, Français, Flamands, Espagnols accourent à Rome pour contempler ce coup d'éclat, déro-ber les plans do monument et

L'architecture borrominierne expression de la Roma triumphans du dix-septième siècle va conquérir la ville et exalter la chrétieuté restaurée, exprimer

par la pierre l'allègresse que d'autres traduisent in hymnis et canticis. A l'angle des rues Due-Macelli et Capo-le-Case, levez la tête et découvrez le plus invraisemblable campanile trop ignoré par les guides : celui de Sant'Andrea delle Fratte, où le genie acrobatique de Borromini superpose dans un mouvement étourdissant tous ses motife sans rien sacrifler à la légèraté et à l'élégance.

RENÉ SERVOISE (Suite page 10.)

KARATÉ

Bruce Lee, c'est fini!

TLS braillent, ils trepignent. - loulous - du samedi soir et autres peumés, belles demes et messieura chics, vedettes et minettes, tous mélangés, tous serres eulour du ring au centre du Pevillon de Paris, L'anichambre désaffectée de l'abeltoir ebandonné. Arène macabre des epectacles noctumes.

Méchanie ambiance des solrées de pugilet : trop d'ombres cache-mì ère, trop de lumières pacotilies. Crasse of sugar, couleurs et relents, éclata et poussières en trame de violence. Vous ellez vous régelar », ebole l'anonzeur, comme on vend comets de frites, hot-dogs ou blen barbe è pape. Mauvel lêle, toire dérisoire où, laute de lemme à barbe, d'homme-serpent, de vesu à deux têtes, on propose en guise de monstres des hommes, pleies et bosses. ercades gonfiées, yeux pochés. regards battus et corps roues.

Mais non, braves gens, pas d'esbroufe, pas de cirque. Du sport. Enfin, pulsqu'on vous le dil I Mème qu'une fédération nationale ve voir le jour, - merci M. Bonnet, merci M. Solsson -. Même que - ça e'appelle « full contect ». Vous savez bien : le kerelé. où lee combattants ne font pes semblent, où l'on frappe vraiment.

Ramarquez que - ça - n'e plus guare de rapport avec la technique de base das moines japonels popularisés par les filme de Bruce Lee ou bien les feuilletone télévisés. Fini le batlet presque classique, finie la geste martiale, fini l'esprit zen, Il n'en reste que les eccoutrements barlolés : culottes ceintures, kimonos élollés, rayés, pailletés. Tout dans la savais. tout dans la frappe. Et cogne. et lepe, Des pieds, des poings. Fort. Plus fort encore. Il laul feire mel. Il faut qu'il crève, l'autre, l'ennemi, en face, encore debout evec son vilain riches de rage, ees yeux hagards. « Allez, vas-y ! »

Avant Queensberry, la boxe devait bien ressembler à - ça -. Un déluge de coups, un orage cruel pour « descendre » l'edversairs. A tout prix Mais ettenifon, il faut être franc : il y a des règles. Non i il y a une règle, eu moins : on peut donner des coups de piede n'importe où, n'importe comment -- Il faut einsi eu moins hult loie par round, - eauf entre la cheville et.. le cuisse. Et l'arbitre y veille conscien-cleusement. Allez savoir pourquol.

ALAIN GIRAUDO. (Suite page 15.)

- - LE MONDE - 28-29 mai 1978 - Page 9

AUTHENTICITÉ

La «nana cool» et la vie au grand air

E suis une - nena cool qui almeralt partager vie authentique avec fous de nature, ce solell et d'air pur -. Passe une ennonce, m'eveit dit un copain. J'ai eu qualques réponses mais rien de terrible : un mec paumé qui sort de taute, une mineure en fugue, un krishne qui veut faire un truc mystique. Mais moi, c'est pas mon trip. Je commencels à lipper dur perce que le ville, res le boi. Et puis on m'e perlé d'une copine qui vient de tout larguer — son mec, son boulor, se pleule — pour eller faire le bergère dens un grand mas en Pròvence. Ce, ça doit être vreiment plenent.

Jal pris un pled pas possible rien qu'à teire la route. C'est vraiment extre ce coin, super seuvage evec des faleises complètement démentes. Josée habite une chouette petite baraque evec cheminée et tout et tout. Quand je euls artivée, c'étair le calme plat. Elle éteit affalée sur la table et roupillait le nez carrément plongé dens son assistie. Ce me teisait mai de la réveillar et l'ai commencé à débarrasser la table pour être sympa. Male tout de eulte elle a levé le nez et elle e demendé l'heure. Elle m'e dit qu'on tereit le valssalle après parce qu'elle ételt délè en retard et on e illé à la

Au moins cent breble tà-dedens, un truc dingue. Deux tois par jour, il taut piquer celles qui sont maladee et îl y a l'air d'en evoit pas mei Josée a vraiment le coup pour les attraper, lee coincer vite fait bien feit entre ses cuisses et leur enfoncer dans le gueule evec une énorme seringue un espèce de tiquide tout blanc, comme du lait. Et le bète qui se laisse pas laire, c'est normal, qui donne des coupe de rête, des coups de pied... C'est vraiment dur. Pas étonnent que Josée alt des bleus partout Mais elle, çe l'impressionne pas trop perce qu'evant elle était infirmière psychiatrique

A un moment, le paysan est entré, un grand mec bourry, assez sympe mais l'eir un peu phallo. Il e montré une breble en disant que celle-là, il fallair pae la piquer. Josée ételt pas d'accord ; il e eu l'air vachement vexé et il est parti en disent : - Vous allez pas m'epprendre mon métler quand même. - D'après Josée, il faut pas

laire attention, il est complètement pareno.

Après les soine, je l'al aidée à verser dans les mangeoires les ascs de grain pour le bouffe : quatre eacs de 50 kilos per mangeoire et il y e huit mangeoires. Alors, leites le compte l' On était complètement vidées. Pour l'instant, c'est son copain qui e'occupe de ça, mais il va partir parce qu'il reprend le boulot et Josée se coltinere toute seule ses trente-deux eacs de 50 kilos tous les jours ; ça la tait un peu tilpper. Elle trouve que c'est pea évidem pour une bonne temme, comme de conduire le tracteur ; les mecs es démerdent mieux pour ces choses-là.

Moi si je viveis à le campagne, le terais plein de baledes, je tricoterale, je me coudrele des fringues, l'aureie le temps de lire... « Tu paries, rigale Jesée, l'ai même pas encore feit le tour de le propriété et j'al pas ouvert un bouquin. Le soir à 9 heures le suis tallement crevée que le tombe n'importe ob, là où le ma trouve. On comprend pourquel les paysans cont

Crevée peut-être maie en tout ces elle a l'air en auper forme el ça elle peut pas le nier. D'accord depuis deux jours les brebla ont ettrapé le diarrhée et elles lui ont tilée ; mais ça passera. C'est très fréquent il perait ce genre de truo et le trouve ce plutôt sympe; ca prouve à quel point on peut être proche des bêtes

D'après Josée, le plus dur c'est le matin à 7 heures moins le quart quand le révell sonne; elle dit qu'elle donnerait tout pour rester cinq minutee de plus eu lit. Après le bouffe de midi, Il lui arrive acuvent de piquer un petit roupillon aut la table, mels ca l'arrange pas perce qu'après il taut qu'elle tonce comm une tolle pour laire le valsselle avant d'allar s'occuper des bêtes. Il laut dire qu'ils sont tout de même trois à bouffer tous les lours : elle, son copain et un mec qui travaille à le farme. C'est chouette parce que c'esi un peu la communauté, mais c'est touparce que eux, quand le boulet est fini, lie ent le temps de louer avec lee petits agneaux.

Mais on parle, on parle, et le boulot ne se fait pas. Floalement, le rie au grand air, comme dit Josée, « c'est très reposant. Tu es tellement cravée, tu no penses plus à rien ». Et ça, ça dolt ètre vraiment bien.

ANNE GALLOIS.

- Au fil de la semaine

UX premiers jaurs d'avril 1977, le bruit se répand comme une trainée A bruit se répand comme de Vosges Vosges de poudre dans les basses Vosges de dans la compagne, attaque et décime les troupeaux, s'approchant porfois des fermes et des villages. Des chasseurs qui ossurent l'avoir operçue décrivent une sorte de loup monstrueux, à moins qu'il ne s'agisse d'un chien devenu sauvage. L'animal est énorme — il doit bien peser, estiment-lls, 60 à 80 kilos, — avec des yeux de broise, un museou pointu, lo queue basse. Jaur après jour, la liste de ses méfaits trace son Itinéraire, de Rambervillers à Châtel-sur-Moselle, et le bikm s'alourdit : sept moutons égorgés, trente-quatre bre-bis tuées ou blessées, des bœufs attaqués, une biche, des chevreuils saignés, soixante moutans encore, et une génisse de

Très vite, presse locale (« l'Est républicoln » à portir du 7 avril) et presse nationale (« la Crolx » du 12 avril, « le Nau-vel Observateur » du 1° mai) font écho à la rumeur. Pendant l'été, la bête disporait pour reparaître à l'automne, et elle a clars les honneurs de la télévision (Antenne 2, le 29 octobrel. Ainsi, « le laup des Vosges » de 1977 est-il venu grossir le troupeau de ces animoux fabu-leux disparus sans laisser de traces, sauf dans l'imaginaire collectif, que furent la bêle du Gévoudan, les loups du Périgard au de la Mame, le monstre du loch Ness et le yéti du Tibet; et aussi, en 1970 déjà, un précédent « loup des Vasges », non moins redoutable et insaisissable.

NE autre a ffaire, plus connue encore : la « rumeur d'Orléans », à laquelle Edgar Morin a consacré sous ce titre, en 1970, un ouvrage qui foit autorité. Des commerçants de cette ville, pour la plupart israélites et mar-chands de vêtements, étalent accusés par la rumeur publique de droguer et de foire disparaitre de Jeunes clientes, livrées oinsi à la « troite des bianches ». Le caroctère raciste de la numeur, ses arigines, les voles de sa diffusion, les mythes et métaphores qu'elle exprimait, sa résistance oux démentis, ses consequences, enfin, ont été lorgement élucidés par l'enquête de Morin et de son équipe. Pourtant, des « rumeurs d'Orléans », on en a signolé bien d'autres, dans d'autres villes, ces demières années, et tout récemment encore. Ce n'est d'ailleurs pas nouveau : le thème de la piqure hypnotique qui permet de livrer des molheureuses sons défense aux proxénètes revient périodiquement ici au là (1920, 1922, et de 1960 à 1975 en France, 1944 oux États-Unis, etc.). Outre le rocisme, c'est l'image

de l'ogression sexuelle. Aussi ropide, puissante et rebelle aux démentis, il y eut, dans un autre genre, la rumeur de Nice à l'automne 1973. Après plusieurs krachs de banques régionales et une grève partielle du personnel de cet établissement, le bruit courut sou-dain que la coisse d'épargne de Nice était menocée de faillile. Aussitôt, et bien qu'il s'opisse d'une institution ancienne et nationale, les éporgnants se ruent aux guichets et retirent en qualques jours 50 millions de francs de dépôts. Par métastase, comme dit Marin, la panique s'étend aux succursoles de Villefranche, de Menton, de Beausoleil. Il faut plusleurs semoines pour retourner la situa-tion, et, si les fonds n'avaient pas été immédiatement disponibles, les employés gurolent été lynchés.

Allleurs, ce sero la panique et la ruée sur le sucre ou le cofé, la découverte d'os de rots dans les plats du restaurant chinais, de baites de nourriture pour chiens et chats dans les poubelles du restouront arabe. Dans mointes villes, on attribue à des « bandes de Jeunes casseurs » à cheveux longs et se déploçant à moto tous les incidents, cambriologes et agressions. Ou bien on dénonce à mots cou-verts telle classe de lycée, tel foyer de jeunes travailleurs, comme des centres de drogues. Des commerçants sont désignes sous le monteau comme de « gros bon-

nets » de divers trafics. Des notables sont accusés des pires turnitudes, ballets roses ou messes noires. Des élus sont soupçonnés de toucher ou de distribuer des pots-de-vin, notamment aux promoteurs immobiliers dont l'activité est « a priori » suspecte. On chuchote que tel homme politique Important o « donné un banquet pour fêter son deuxième, son troisième milliard », fruit de ses rapines. Certes, tout celo peut exister et se produit parfois, et la rumeur s'en trouve alors confirmée et amplifiée, de même qu'elle se noumit et s'enfle des dementis qu'on lui oppose.

A l'échetan national, la maladie des hommes publics foumit l'occasion de variotions quasi Infinies. La mort Imminente du général de Gaulle, ses dix cancers et ses vingt infarctus, so senilité définitive, ant été annoncés à maintes reprises, entre 1960 et 1969. Et comme la maladie et la disparition de Georges Pompidou avalent accrédité ce genre de bruits, M. Mitterrand o été déclaré gravement molode au landemain des élections municipoles de mors 1977, M. Giscard d'Estaing soupçonné de sulvre un traite-

ment psychanalytique... Les guerres fournissent un terroin de choix aux bruits les plus invroisemblables. Quand Jeanne d'Arc inspire à Castelnau, qui la souffie à Joffre, la strotègie vic-torieuse de la Marne, Pierre le Grand apparaît en Roumanie, soint Antoine de Padoue harongue les troupes italiennes, et une foule de saints et de saintes prédisent dans chaque pays la victoire. Celle-ci tarde-t-elle : alors on parle de la mart subite et cachée des chefs du comp adverse, le Kronprinz, Guillaume II, Hitler au Staline. Pour réchauffer l'ardeur, chaque nation décrit comploisomment les atrocités, toujours las mêmes, commises por l'ennemi : enfants oux moins coupées, prêtres pendus aux cordes des clochers, objets explosifs et aliments empoisannés distribués por l'envahisseur... La défaite est partout expliquée par les espions — souvent déguisés en prétres ou en religieuses — et por la trohison

des généroux. En 1938, une histoire strictement identique circulait ainsi en Allemagne nazie et en Grande-Bretagne : invité à assister à des manœuvres, un attaché militaire étranger heurte par accident avec sa voiture un tank qui s'effondre car Il était fait de bals, de carton et de talles peintes. Et, dans toutes les armées du monde, l'intendance est soupçonnée d'ajouter du bromure dans le vin, la bière, le thé ou le cofé des saldats, au grand dam de leurs fonctions génésiques, pour colmer les ordeurs de la troupe.

L'un des sommets de lo rumeur, c'est l'offaire des soucoupes volantes, aujour-d'hui baptisées OVNI, et des petits hommes verts qu'elles transportent, Les témolgnages affluent par vagues successives depuis plus d'un siècle. En 1873,

dájá, un journal espagnal, « La Gazeto de Madrid », parialt de « soucoupa volonte rougeátre » et, en 1878, un journal texan, le « Daily news af Denison ». En France, le phénomène est endémique, puls, sou do in, il prend une ampleur exceptionnelle. Ce fut le cos en 1952, 1954, 1957, 1964, 1969, 1972, 1975. On a dénombré ainst onze témoignoges en 1950, quatre en 1951, trente et un en 1953, puie tout à coup cinq cent quaronte-huit en 1954. La projection vers le mervellleux, vers l'ultra-humain d'une étrangeté inqulétante, s'étaye sur les explorations spatiales et apporte un élèment Irrationnel en un monde rotionnel et technicien.

Ul, « elle court, elle court la rumeur ». Et la presse, taujours, s'en fait l'écho, l'omplifie por tous les médias, l'authentifie même quand elle la dément, assure son crédit et annance son inévitable retour après une éclipse plus ou moins longue.

C'est à l'étude de cette rumeur, du rôle de la presse dans sa création et sa diffusion, qu'est consacré un auvrage d'aù sont lirees toutes les anecdates, les dannées et les réflexions qu'on vient de lire. Sous le titre « Elle court, elle court la rumeur (1) », son auteur, Jules Gritti, sociologue et journaliste, professeur à l'université de Louvain, à l'institut national de l'audiovisuel et à l'Ecole supé de journalistes de Lille, expose les résul-tots de l'enquête à laquelle il a procédé dans six villes françaises et, à propos d'une douzaine d'événements ou de bruits, par l'analyse systématique d'un certain nombre d'organes de la « presse à rumeurs ». Enquête et auvrage éclairants pour mieux comprendre l'Importance de la communication, lieu privilégié de toute explication de la société, de sa reproduction et de son changement.

« La numeur, conclut Jules Grittl, est comme la mode : elles affrent l'une at l'autre le spectacle de créations et d'inno-vations à l'Infini, mais en réalité elles brodent Indéfiniment à portir de qualques règles élémentoires et répètent périodiquement les mêmes procédés. »

(1) Editions Stanké, 228 p.48 F.

100

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

The Washington Post

Un champion sanctionné

Le WASHINGTON POST relate l'histoire suivante : « Un Le WASHINGTON POST relate l'histoire diavante. Il furiste, Charles Evans, a été arrêté au cimetière d'Arington pour excès de vitesse. Il auruit circulé à 30 miles (58,27 km) à l'heure dans une zone où la vitesse est limitée à 20 miles (32,18 km). A bicyclette, L'amende de dix dollars qui lui fut l'appende de l'appen infligée est la première de cette sorte dans la région de Wash-

« Je n'ai pas de compteur de vitesse sur ma bicyclette et » je n'ai aucune idée de la vitesse à laquelle je circulais, bien » que ce fût en descente », a dit M. Evans qui se sert d'un deux roues pour aller au travail. Ils sont une cinquantaine de cyclistes à utiliser la route qui coupe le cimetière et qui permet d'éviter les artères a gros trafic. Mais, selon une loi de l'Etat de Virginie, les règlements concernant la circulation automobile dans les cimetières, concernent aussi les cyclistes et le transport sur animaux. « On aurait mieux fait de lui décerner une » récompense quelconque pour sa bonne forme physique plutôt » que de lui infliger une amende », a déclaré un fonctionnaire

Kumait Times

The Leabing Subsembert Units In Continue and

Quatre heures tous les quinze jours...

Le quotidien koweltien de langue anglaise, EUWAIT TIMES, relate que a deux pièces ont été réservées à la prison centrale de Djeddah aux relations maritales dans le cadre de la politique du gouvernement qui souhaite faire bénéficier les prisonniers de « soins sociaux ».

» Selon la presse locale, le directeur de la prison a affirmé que l'Arabie Saoudite était le seul pays parmi les Etats arabes et islamiques à jaire le nécessaire pour faciliter la vie maritale des prisonniers. « Ces me a-t-il ajouté, éviteront aux femmes de dévier de la » voie du mariage. »

« Les deux pièces seront utilisées par rotation, a-t-il > dit. La femme d'un prisonnier pourra lui rendre visite » tous les quinze jours. Mais seulement pendant le jour » et ce durant quetre heures. La femme devra présenter » des documents prouvant qu'elle est bien l'épouse du » prisonnier. Les prisonniers qui ont plus d'une femme » auront le privilège de les recevoir toutes chaque quin-» zaine. Ces mesures ne concernent pas les maris dont » les femmes sont prisonnières. »



Une gardienne de phare de soixante-dix-sept ans

Parmi les petits métiers menacés par le progrès technique figure celui — fort peu répandu dans l'Allemagne industrielle de l'après-guerre — de gardien de phare. Le cas est encore plus rare lorsque le titulaire de cette fonction est une femme. Il est vial que, si l'on en croft DIE WELT, Mme Martha Peters vient justement d'être mise à la retreite et ne sera pas rem-

« La vieille dame de soirante-dix-sept ans, écrit le quoti-dien du groupe Springer, a été victime de la rationalisation ("). Durant plus de vingt ans, elle a aidé les navires qui doublaient la presqu'ile d'Eiderstadt à trouver leur chemin. Chaque jour, elle se rendait au phare munie d'un balai, d'un seau, d'une pelle et d'autres ustensiles de ménage. Quand, en hiver, l'eau de pluie gelatt dans la citerne, elle en apportait dans des seaux. Et quand la tempéte balayait la digue, et que Martha Peters a marchait à reculons », deux hommes devaient l'aider à se rendre à son poste. Comme on l'imagine, il n'était pas question de vacances. Martha Peters n'a pratiquement jamais quitté le village depuis 1921 (...). Après la mort de son mari, durant la seconde guerre mondiale, elle se chargea seule de hisser les ballons et les signaux indiquant la direction du pent ».

Pour exercer cette fonction, Mme Peters touchait, indique DIE WELT, la rémunération princière de 22 deutschemarks (soit un peu moins de 500 francs) par trimestre. « Les autorités lui ont décerné une médaille et un diplôme attestant de ses bons et loyaux services, ajoute DIE WELT. Mais elle aurait préjéré continuer à travailler. »

POLITYKA

La passion des radios-pirates...

Les radios-pirates doivent être fort nombreuses en Yougoslavie. Selon le quotiden belgradois POLITYKA, « la police de Serbie a réduit au silence huit cent qua-rante-trois radios pirates. L'opération, qui a duré près d'un mois, a permis de saisir ces émetteurs clandestins. Leurs propriétaires, des jeunes pour la plupart, dont de nombreux récidivistes, se sont cu infliger de fortes amendes. Tous animalent des programmes de variétés qu'ils diffusaient sur des longueurs d'ondes précises. La plupart des postes étaient de construction artisanale, mois certains animateurs possédaient des installations de trais projessionnels. Rien qu'en Serbie, au cours des cinq dernières années, plus de sept cents émetteurs clandestins avaient déjà été réduits au silence. En décembre dernier, quelque deux cent vingt radios-pirates avaient été découvertes au cœur de la Servie ».

LE SOIR

Géants de tous les pays...

LE SOIR de Bruxelles rend compte des activités d'une association qui vise des objectifs pratiques: « Plus de cinq cents géants, membres du Club européen des personnes de grande taille, se sont réunis à Zurich, à l'occasion de leur huitième congrès annuel. Regroupant des membres de Suisse, d'Allema-gne de l'Ouest, d'Autriche, du Danemark et de Suède, le Club tente d'encourager la jobrication de vêtements de grande taille, et d'en réduire les prix.

» Les critères d'admission au Club sont les suivants : pour une femme, il faut mesurer au minimum 130 m, et pour un homme, 190 m. Le géant du Club est Jack Werner, de Francfort, qui mesure 2,13 m... >

_Lettre de Kastoria _

Entre les fresques et la fourrure



POUR les Grecs, c'est le bout du monde. Méme si Kastoria n'est eituée qu'à 200 kilomètres da Salonique, capitala da la Grèce du nord, il faut quatre heures at demia pour s'y rendre an - Putiman - - c'est ainsi qua Grecs appellent lours autocars de grandes lignes, quand bien mame le confort y est eussi aom-

Mais surtout. Kastorie se trouva rsiéguée aux confins de la Gréce, de la Yougoslavie et de l'Albania, c'est-à-dire dans un cul-de-sac géopolitique da première grandeur, à 1 000 lleues des voies normalament empruntées par les grandes migrations européennes. Rien d'étonnant, dans ces conditions, à ce que la villa ail pu, mieux que d'autres en Macédoina, conserver un peu de son pesse byzanlin et turc.

Les guides touristiques précisent que Kastoria abrite solxante-douze églises el chapelles, dont certaines ontent au onzième aiècle. Il est difficila d'en vèrifier le nombre, car les églises byzantines, à Kastoria comme dans loutes les villes gracques, na sont pas da talle é rivalisar avec le béton des promoteurs immobiliers - aul ont fait plus de dégâts en dix ens que les Turcs en quetre alècles d'occupation. Minuscules, souvent biotties entre des immeubles modames de plusieurs étages, ces églises - que nous hésiterions è appeler chanelles tant leur capecité d'accueil est réduite - recèlent parfois des trésors de l'art byzanlin : lcones, porte-cierges de culvre, lconostases ciselées dans le pin,

Aghios-Nicolaos (Saint-Nicolas), Petrou-Kai-Paviou (Saint-Pierre et Saint-Paul), Panaghia-Koubelidiki (Notre-Dame Koubélidique), autant d'églises confidentielles qua la temps et les Turcs ont à pau près épar-

Aghlos-Slaphanos (Saint-Etianna) et Aghli - Anargyri (Saints - Anargyres) at extériaures — qui doivent leur treicheur au climat relativement sec da ce pays de montagne.

ES touristes habitués au faata el è la majesté du gothique - ou même du roman -- se laissent vite prendre aux charmes de ces sanctueires proches de la cebane de bergar ou du refuge da montagne. Un toit da lauze, un clocheton de brique évoquant curieusement una chaminée d'usina tronquée - mais délicatement ourlé de tuiles. - una nel spartiate où règnent la cheux el la planche de pin, loui concourt à faire de ces chapettes un lieu de recueitlemant el de dépouillement. Aux amateurs da eignes, on explique que les motila en forme d'astérisques que dassinent sur les murs extériaurs les morceaux de tuita inclus dans te mortler ont un sens : l'astérisque signifiarail - Notre Saigneur Jesus-Chriat ., par simple superposition de «K » (Kyrioa), « \ » (lesous) et . X . (Christos).

Si Kastorie ful un haut lieu de la apiritualité byzantina, alle n'en lomba pas moins aux mains des Turcs, qui, bien avant les fouristes d'aujourd'hui, appréclaiant à la fois son sile et son climat. Perchée aur un promontoire qui avance dana un lac (800 mètres d'altitude), la ville diapose da deux rivages, où viennant s'amarrer les barques è lond plat des pêchaurs et que viaitent partois des couples de pélicans nichant dans les roseaux alentour. Les représentants de le Sublima Porte avalent choial de s'établir sur le rivage aud, le plus ensoleillé et la plus abrité du vent boréal. C'est là que substatent encore trois ou quetre belles bâtisses du dix-hultième alècia, les archontika ou malsona des archontes, autremant dit les résidences des chefs.

Carrées et massives, ces maisons officent ('lilustration de la fégèreté grace à une succession de balcons. de vérandas et d'avancées de tolt soutenues par d'élégants erceaux de bois, Malhaureusement, plusleurs erchontika n'ont plus que leurs murs ou sont interdites d'eccàs pour cause de restauration. Une seule, occupée par des perticullers, est actuellement visible dans son état encien - encore que le propriétaire n'ait pas hésité à installer un horrible tuyeu de poèle qui noir-

Un écriteau affirme qua l'édifica date de... 1550, mais c'est vraisemblablement pour faire axcuser la délabremant des lleux. Caux-cl ont du être charmants, si l'on an luge par les boiseries et peintures qui subsistent. L'un da ces panneaux peints avous un êga : 1766. C'était l'époque où l'archonte distrayell ses amis par quelque solrée musicale, aux sons du bouzouki, nonchalamment couché sur les cousains da la banquette, les yeux perdus dans la contemplation des scènes galantes peintes au plaiond. Les fammes da la maison, qui n'étalant pas admises dans les appartements, n'avaiant le droit

d'observer la scéne qu'è travers un

Als Kastoria, aujourd'hui, c'est l'empire de la toutrure. Comme son nom l'indique, la ville a été rebaptisée per das éleveurs de castors venus s'établir au bord du lac vers le début du de castor s'est beaucoup développée en quelquaa décennies, et fa ville doit sa prospérité actualla è la contaction des bodias, una sorte de patchwork fait de petits morcaaux da fourrure cousus en-

Par beau tamps, toutes les rues da la villa se parent de ces manteaux d'Arlequin soloneusement cloués sur des planches pour être sechés au soleil. Vison, karakul, repard. Ou simplement mouton et mêma lapin, joutes les chutes des fourreurs du monde entier aboutissent à Kastoria. Les artisans du lleu se sont fait le réputation d'être les melleures - cousettes - de la tourrure — el surtout les moins chères. Da Paris, de Londres, de Munich et d'eilleurs, dabarquent les noms prestigieux de la fourrure intamationale. On commanda les bodies au mètre, comme das coupons de tissu, at ceux-ci sont ensulte transformés en manteaux ou en écharpas dans les ateliers des grendes capitales.

Bien sûr, avec le tourisme, une Industria locale s'est greffés eur la fabrication des bodies : porte-clée ou étuis à cigerettes en peeu de phoqua, chapkes de ranard ou de lapin, el surtout coussins et couvertures en damier, dont les automobilistes grecs elment à garnir leur voiture. Kastorie approvisionne einsi toute le Grèce en collfichets-souvenirs et en couver-

tures ou tapis en petchwork.

per caux odeurs da souviakia (brochattes) at de quauss de vison, ont toujours le ressource d'aller talra una promenede sur la lac-Capendant, la plus belle excursion exige encore deux heures de route, ou plutôt da piste da montagne, C'est le prix è payer pour se rendre aux lacs Prespa, qui marquent le frontière gréco-albano-yougos

E petit Prespa, qui s'étend presque lout enlier en territoire grec, recèle trois réserves d'olseaux dans ses zones marécageuses. On peut y observer d'innombrebles algrettes, spatules, hèrons, grèbes et foulques, et même elques pélicans, très dignes dans leur blancheur immaculee.

Les daux lacs cont séparés par une sorte da digue qui fend le marals envahi de roseaux. La route qui amprunte la digue e'achève aur une plage où, an seison, un restaurant loue quelques pédalos. Audelà s'étend une presqu'île en principe interdile aux civils. Un poste militaire, disposant de qualques Jeap et barques à moteur, monta la garda près d'une buvette où un écriteau annonce des psaria tis horas (poissons à le minute). De felt, plusieurs filets soloneusement roulés et quelques casiers trahissent la présence de pêcheurs en ectivité. Même en eau douce, il faut bien que les Grecs péchent...

:

: ::-: (2)

Depuis la chule des colonels, en 1974, des civils sont parlois admis à franchir le demier poste militaire. On peut ainsi se rendre, par une piste serpentant au milleu de vénérables cyprès, jusqu'au darnier villaga grec, Psaradès c'est-adire - les pécheurs -. Dans ce vil-lage oublié de la civilisation, où ies maisons macédoniennes oni toutes conservé leur espect ancien, quelques dizaines da pécheurs continuent à exploiter les aaux cristallines du lac. lis ecceptent même d'ammener en bateau le promeneur curieux jusqu'è l'extrême limita du territoire grec, marque par une chapelle rupestre (Aghios Pelros) dissimulée dans une anfrectuosité de la falaise. Au-delà c'est l'Albanie et, de l'autre côté, culminent à plus de 2600 mètrés, se dresse la montagne yougosleve, dont les crêtes nelgeuses se mirent dans les eaux Impassibles du grand Prespa. Au milieu du lec, une bouée marque l'intersection des trois frontières. Les pélicans l'ignorent superbement.

ROGER CANS.

SUISSE

Le recul de la langue française

VEC l'allemand, le français et l'italien comme langues officielles et le romanche comme quatrième langue nationale, la Suisse se veut un exemple d'équilibre réussi entre divers groupes linguistiques (1). Mais, comme en a témoigné l'alfaire jurassienne, cette cohabitation no va pas toujours sans heuris et es minorités doivent parfois donner de la voix pour délendre leurs droits. Ainsi, au cours d'one session extraordinaire du Parle-leurs droits au cours d'one session extraordinaire du Parle-leurs droits au cours d'one session extraordinaire du Parle-leurs droits au sours d'one de la population helvé-lique. Pour se faire entendre au Parlement à Berné, les députés session extraordinaire du Parle-ment le mois dernier, M. Jean-Pascal Delamuraz, maire radical de Lausanne, a tenu à attirer l'attention du gouvernement aur le rôle orolssant joue par l'allemand dans l'administration fédérale au détriment du français.

Intervenant eu nom d'une tren-taine de ses collègues des cantons latins, M. Delamuraz a invité le Conseil fédéral à agir sans tarder a pour maintenir à long terme leur juste place aux cultures, aux longues et à l'esprit latins dans les acroices de l'Elot jédéral ».

Seion le maire de Lausanne, la prépondérance de l'allemand, déjà sensible au Parlement, est encore plus évidente dens les commis-sions. La traduction simultanée sions. La traduction simultanée n'étant pas toujours assurée et les documents distribués aux députés n'étant parfois même pas traduits en français, l'allemand est en passe de devenir la seule langue officielle de travail. Les députés francophones ont aussi queique raison de se plaindre de la traduction des textes, souvent approximative, en ce qu'on appelle souvent le le « français jédéral ».

M. Delampraz s'est également inquiété de la sous-représentation des francophones dans l'administration fédéralc. Alors que les cantons romands représentent 21 % de la population suisse, 12.5 % des hauts fonctionnaires suitement sont d'arrayation frances de la contraction de seulement sont d'expression fran-çaise. Si deux des sept conseillars fédéraux sont romands, tous les secrétaires généraux des départe-ments iministères) sont suisses alémaniques. Le personnel des secrétariats de langue française

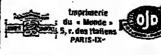
est encore plus préoccupante pour les Suisses de langue Italienne, qui ne représentent que 4% de l'ensemble de la population heivétique. Pour se faire entendre au Parlement à Berne, les députés du Testin d'autres par du Tessin n'ont d'eutres res-sources que de choisir entre l'allemand et le français, même si théoriquement ils peuvent uti-liser l'italien.

Enfin, le maire de Lauranne a estimé qu'il était dans l'intérêt du pays de permettre à chaque Suisse de continuer à s'exprimer dans sa langue maternelle. Apparement conscient de ce malaise latent, M. Georges-André Chevailaz, chef du département fédéral des finances, a donné l'assurance au Parlement que le gouvernement fédéral présenterait prochainement un rapport pour répondre à ces critiques. Enfin. le maire de Lauranne :

répondre à ces critiques. JEAN-CLAUDE BUHRER,

(t) Encore en usage dans les Gri-sons, le romanche n'est plus guère parlé que par I % de la population helvétique.

Edité par la SARI. le Monde. Géranta : acques Faur acques Saur



et publications : no 57437

(Suite de la page 9.) Arretez-vous un peu an Col-

Quand vous reviendrez à Rome

lège de la propagation de la foi, à l'Oratoire des philippins des-tiné aux concerts spirituels, au palais Spada, l'actuel Conseil d'Etat. Ici, devant la « perspective accélérée » de la galerie, calculez la mesure de l'artifice en prenant celle de la statue et des colannes. Vous serez confondu et émervellié. Comme vous l'êtes devant la chapelle mortuaire des Spads à San Girolamo - à deux pas de la en contemplant la nappe de communion tendue par deux anges agenouillés. Faites comme saint Thomas. Touchez-la. Eh! oul, cette écharpe orientale est de lastre.

Ainsl poursuivant votre Itinéraire, pressentant que l'emblématique cache un symbolisme admirant les tiares au Latran, les étoiles dans la cou-poie de Sant'Ivo et la spirale de la lanterne de la Sapienza timage de la recherche de la connaisance), la palme de l'oratoire de saint Philippe Néri, la ruche aux alvéoles de la coupole de San Carlino, le dessin de l'abeille des Barberini à San Ivo della Sapienza, vous vous enchanterez de l'art d'un architecte, précieux sans doute, mais original, volontaire et fécond. Plus hardi et inventif que le cavalier Bernin (son ainé d'un an et à jamais son rival), l'humble tailleur de pierres, Borromini le magicien, va plus avant que tous ses contemporains. C'est l'allégresse de Mozart à côté de la grandeur de Beethoven.

Uu autre jour, composez à Rome un autre Itinéraire privi-lègié et choisisses un autre intereur, le Bernin, ou Bramante, ou le Caravage, ou « Raphaël architecte ». Tant de raisons pour revenir à Rome I Tant de cheis-

ronde des séraphins qui voient dans la coupole de Sant'Ivo, ces angelots présentant les dédicaces à la Propagande, les cherubins soutenant les architraves de Saint-Jean-de-Latran et ces archanges tutélaires qui ont replié leurs alles en haut du campanile rose de Sant'Andrea delle Fratte. les anges de Borromini, tour à tour gais, indifférents, boudeurs ou souriants vous attendent à

RENÉ SERVOISE.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 2 mois 12 mois -· -.

FRANCE - D.G.M. - T.O.M. 115 P 210 F 305 F 480 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F (par messageries)

L -- BELGIQUE-LUXIMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F - 510 F 180 F 340 F 300 F 660 F Par vole sérienne Tarif sur demand

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcis) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adreme défi-nisits ou provisoires (d'eux semaines ou pius); non abonnés sont invités à formuler leur demande une cemaine au moine avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les coms propres en capitales d'imprimerie.



a substantial de tre substantial

Bar laugh ga Table Sec Man 2 reffer spatter 2 reffer spatter 2 reffer of man Jesuige Ans sépares pe The state of the season of the Constant Campa

12 52:50n, th ha The pedalog As e a. ivis. Un port J. 2007 6 200 80073 & and the same of the contraction the transfer states assumed The treme are en age A-4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 . At life to people A STUTE DES TRIBAN

Later to the A TRE SP 1 da Fafe. The second secon 1 1 1 1 2313 18 A 1 - 19111 Taltis entes . fine et fan gebett ge: 19 19:56 CONTRACTOR BOLD ON An and a service of the service of t in the state of the de Harriss Fertig Cigin in a principal de - F. Carle Hoparie The infinition a ** ** ** 1:2539 of the second se

ROGER CANS.

: :. ;'::: £'95ps

*** *** ***

1. 3 ... 11/00 72/03

rz à Rome

1 1 1 to 1 to 2 TOWNS 154VOH Monde

The second secon

le texte devient trop poétique, TOTAL PROPERTY STATE OF THE STATE

BLUWAL MONTE WEDEKIND

LULU L'INNOCENTE

EUX drames de Wedekind, l'un en quatre ectes, l'eutre, la suite du premier, en cinq actes : Luiu. Un texte magnifique traduit par Mercel Bluwel. Le réalizateur de Dom Juan propose, en trois tois deux heures, l'intégratité des deux plêces. Hêles le pour cause de lootball, et, dif-on, par souci d'hermonisation, les deux premières de ces émissione ne seront pas progremméee é 20 h. 30. Cette drematique = commandée > du temps de (l'ancien) O.R.T.F., la volté echevée grâce é M. Marcel Jullian. Il feut se făliciter. Oul, le télévision a eur le théâtre et le cinéma l'ovantage de permettre de restiluer dans sa longueur d'origine une œuvre jusque-là seulement vue é trevere ceux qui s'en eont Inspirés. Avec Deniéte Lebrun — Lufu — Marcel Bluwel novs e encore Isbrique quelque chose de vralment bien.

«Sa plue grande œuvre lut se personnalité. » Ainst Bertolt Brecht conclueit-il le premier erticle qu'il publia : un cours portrait de Frank Wedekind, l'évocetion très simple et touchante d'une rencontre. Brecht ételt encore éludiant, il décisrait déjà son admiration. Il dirait plus tard : - 11 tul notre père à tous > k Wedekind est mort en mere 1918, é cinquante-qu avait tout fait - même des études de droit. Il a été journaliste, chansonnier, directeur d'un caberet littéreire. Il e traveillé dans un cirque parce qu'il almait tes clowns, leur liberté. Frank Wedekind reste de noa jours comme l'euteur de théâtre qui annonce l'expressionnisme. Il reete celul qui, lasciné per le souvenir d'une pen-tomime de Champsaur vue é Paris vera 1893, écrivit des ennées durant l'histoire de Luiu, de son pouvoir, Selon lui, - le pouvoi érotique d'une singuilère créeture terrestre douée de beeuté animale, maie privée de tout aena moral et laieant le mat incons-ciemment ». Mythe du cinéme muet qui l'e vite volée, l'histoire e été transposée aussi pour l'Opéra, Alban Berg compose evec Lulu (1937), une des plus belles œuvres lyriques modernes.

«L'opéra de Berg ne représente qu'un sixième à peine du texte, dit Marcel Bluwal. Et si plusieurs fois au theatre on a mis en scène Lulu, on a toujours concu des spectacles d'une durée normale, alors que les deux pièces mises bout à bout, en un même récit, pren-nent au minimum six heures de temps. Toutes les versions de Luiu ont été tronquées. Comme si on ne donnait que trois actes sur cinq de Dom Juan, Pabst, à l'origine, devait faire deux films, ii n'en a tourné qu'un seul. Un e fable magnifique à travers des images muettes. Mais il a modifié le sens, l'equilibre de l'œuvre. Il n'a retenu que le personnage de Luiu. Ceux qui l'entourent sont estompes on supprimes. D'ailleurs les gens ne se sou-viennent que de Louise Brooks, la pièce originale reste inconnue, on en a toujours parlé à travers des miroira réfléchissants.

le texto de Wedekind dans

son entier. Car si on l'abrège,

on fait de Lulu une vamp

cinématographique, une « active » : celle qui séduit et qui tue. La putain qui met les jeunes gens de la bourgeoisie en danger, image sé-crétée par les mères de ces gens blen. Ce pent étre Marguerite Gauthier ou la Dome aux camélias. Luiu n'est pas cela, elle représente la sexualité ; sans qu'il soit question de dire st elle est bonne on manvaise. Elle est neutre. Non. Elle est, c'est tout. Pariaitement impocente. Et ceux qui se trouvent sur son passage sont intéressants.

» Il faut éviter de chercher une explication mécaniste à son comportement. Comme Dom Juan, et c'est le miracle et la difficulté du rôle, elle est un personnage ultra-symbolique et ultra-in-carné. Elle est tout et l'inverse. Elle e'appelle tour à tour successivement bantisée par ceux qui veulent la prendre, Lulu ou Mignon, celle qui vient de nulle part, Eva celle qui n'a ni père ni mère, Mélusine ou Nelly. Nelly, c'est-à-dire l'Hélène de Troie du Faust vu par Goethe, « Je l'aurais peinte, m'é m e ai elle avait été aussi ridée que notre mère la Terre », dit d'elle Schwartz Pour Alwa, qui la vole à son père, presque incestueusement, a elle vient de tout en haut ». Oui, elle est un mélange de tout, de grandeur et de vuigarité. A cause de cela, la traduction établie par

et fait songer à Claudel. J'ai essayé d'être plus fidèle, plus proche. Afin de montrer que ceux que Luiu fascine existent » Ils sont joués par des acteurs que j'aime beaucoup. Il y a bien longtemps que Michel Piccoli a accepté de prendre le rôle de Schon. Ainsi, je connaissais ma distribution avant de commen-cer. Danièle Lebrun a besucoup hésité. Comme moi, elle s'attend à la réaction horrifiée des amoureux de Louise Brooks, Jai choisi en

Pierre - Jean Jouve ne me

paraissait pas convenir. Avec

son rythme, see respirations,

choisissant Danièle Lebrun la démonstration. Le spectateur ne sera pas subjugue per l'actrice. Il ne sera pas, comme ses victimes, « à genoux », il gardera une dis-tance, la possibilité de la critique. Car, à un seul moment excepté, Danièle Lebrun s'est retenue de laisser la bride à sa féminité, mè-me lorsqu'elle joue, à la fin, la prostituée, elle ne l'est pas. Comme tous les autres, je l'ai contrainte à un style de jeu antipsychologique mais antisensael aussi. Si elle montre son genou, elle n'est pas une poupée de l'amour, Comme lorsqu'on regarde de vieilles photos érotiques, il faut qu'on se demande comment des hommes ont pu mourir pour elle. L'érotisme est un fait de société : il e ses usages qui tombent en désuétude. Asinsi Danièle Lebrun a-t-elle . été habillée, colffée et exactement maquillée comme si elle était de 1908. On lui a donné la forme même l'inadéquation de cette sexualité à la nôtre crée un malaise

" J'ai voulu' transcrire un mauvais rève aller contre la version traditionnelle, expressignniste.

» Wedekind était d'avant l'expressionnisme : il suffit de lire les pages et les pages qu'il a écrites en indications de décor à ses pièces pour savoir qu'il tenait du naturalisme d'Antoine. J'ai respecté l'esprit de ces descriptions minutieuses afin qu'on perçoive quel délire le texte parle représente par rapport au décor. Le feux gothique, les couleurs baveuses 1900, les glaces ou les plantes vertes, le nouveau style genre hôtel monégasque, ont été recréés en studio par Jacques Lys; ils traduisent, avec les costumes l'oppression sexuelle qui marqnait ce temps. Le temps de Freud d'ailleurs, celui de la morale.

» Dans la première pièce de Wedekind deux jeunes gens qui découvrent leur sexualité sont là à redouter le regard de leurs parents. Leur terreur de la porte qui risque de s'ouvrir se retrouve dans Lulu, comme un schéma. Goll fracture la serrure pour snrprendre l'adultère. Tout au long de la pièce, des gens sont derrière les portes, prêts à frapper, à sonner. Les entrées sont verrouillées. J'y al insisté. Alors qu'au théatre le quatrième mur est abattu, la télévision permet de donner cette impression de huis clos. Les images venéneuses évoquent ce qui se passe à l'extérieur. Elles nnt été montées d'une façon très froide. Cette froideur, cette lenteur, sont celles de mon regard. J'ai beaucoup ntilisé le plan large : il me paraît plus juste que le gros plan ou que le panoramique systématique du cinéma des années 30. Souvent on a filmé au ras du sol. C'est cela Lulu : par terre, la transgression sexuelle transformée en crime cause de sang. On n'en finit pas. Canchemar sept fois répété.

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE

* A2, les jeudis 1" juin (21 h. 45!, 8 juin (21 h. 30! st 15 juin (20 h. 45).

RADIO-TELEVISION LES RADIOS LIBRES EN QUESTION

Ondes italiennes, du commercial au politique

Deux mille radios, six cents tèlàvialons, voltà le bilan, deux sne après la tibéralisation des ondes traliennes per un jugement de la Cour constitutionnelle qui ebolisselt le monopole de le RAI nationale.

Des ondes de modulation de Irèquence de plue en plus brouillées, une indigestion de vieux films médiocres et vaguement pornos, une épidémile de «téléphontile» at ds dèbetite », tels sont, de orime abord, les premiers résultets d'uns mulliplication sauvege d'émetteurs, en ettendant une réglementation promiae depuie des mois, et blentôt

Aprée les radios, ce tut, ces derniers mois, l'explosion des télévisions. En dépit du cout nettement plus élevé des Installations. Rien qu'à Rome, elles sont una cinquanlaine, les unes plue médiocree que

La concurrence est dure pour les

localités, que celle des radios, désor-

RAI se garde de divulguer les

chiffres de ses sondages. Il semble, en effet, qu'elle elt perdu 50 % de

sas auditeurs. En un an, le nombre

des radios a doublé. Les commer-

cieles, surtout, se multiplient. Les

politiques, nettement moins nom-

breuses, onl plutôt tendence à se

- Cette concentration, explique

Renzo Rossellini, responsable de

Radio Citta Futura, e élé fecilitée

per l'entrée du parti communiate

dens la majorité, provoquent une

plus grande unité dans la nouvelle

gauche. Mala cette concentration na

peut alter eu-delà d'un certain

Reres sont, pour d'évidenles rai-

sons de coûts, les télévisions poli-

tiques. L'une d'elles, Video Uno. 6 Rome, a été rachelée, en janvier dernier, par la maison d'édillon

il Rinnovamento, proche du parti

Les antennes du P.C.I. communiste. Selon Radio Citta Fuchaines nationales, mains celle des tura, cette télévision devait étre télévisione, si ce n'eat dens quelques rachelée par elle. A la demlére minute, le perti communiste eureil pratiquement obligé le propriétaire à la lui revendre en lui offrant le mais entrées dans les mœurs. La

double du prix.

propre chaîne de téléviation : selon

ses calculs, une ennée outfire à

smortir les investissements néces-

les eutres. Et toutee, dit-on, défici-

L'apparition de radios ou de télévisions liées au parti communiste est un phénomène assez récent. Ainsi, ses débuts, Radio Blu, qui sa contentalt d'émettre des programmes musicaux, d'eilleurs excellents, refusail d'admettra un quelconque lien politique. Les communistes et les ecclelieles ont mia un certain temps à comprendre l'importance du phènomène des radios libres. Ils misalent evant lout sur le RAI, qui veneit d'être réformée, divisée en deux cheines - dont une laïque. et mise sous le contrôle d'une commission parlementsire. Melgré leurs moyens limités, les redios politiques survivent grace & l'eide financière des euditeurs et au travail bénévole des militants : étudiants, chômeurs ou jeunes syant un eutre emploi

sensiblement augmenté. Renzo Rossellini edmet qu'il y e

Les télévisions romaines sont, paraît-il, les championnes de le nuieu des éléments de dégénérescence lilé. . A Rome, il s'egit de pure spétrès importents et que le contenu culation, excitoue Eugenia Ports des émissions est souvent mauvais, président de l'ANTI, essociation des mele il refuse de e'errêter é cette radios et TV commerciales. On a enelyse superficielle. C'est vrai qu'on mis en piece des siudios sens evoir abuse du téléphone. C'est vral que eucune idée de ce qu'on alisit y les radioe ont créé un nouveau langage plein de lieux communs et de laire, du moment que ce rapportail. » Male, epperemment, cela ne rapporte cipe (- c'est-à-dire - en Italien), qu'on appelle lee sinistrese (de simême pas. Milan, is vitte la plus riche du pays. e eu moins l'eapoli de laire des gros sous. Une firme de produits leitiers, eprès avoir fel des essais publicitaires sur une tèlèvision privée pendent quatre mois, a vu ses ventes augmenter de 20 %. Elle e décidé de mettre eur pied sa

la FRED estime que leur écoute e nistra, gauche), mels, souligne-t-lt, « It tente, c'est qu'on e donné le parole à tous ceux qui ne l'avaient lamais eue euparavant; on e permis aux ménagères isoléee de s'exprimer et de sa regrouper, our vieux d'introduire à nouveau, leur sagesse dane une société qui les evait complète oubliéa. Les radios ont parmis de libérar des énergies. Tout cele e eu aussi. c'est inévitable, des effets

Nous affaguons la violence

Il se passa partola des choses étrancea au micro des radios libree. raconte-t-ll. Citte Futura e se echizophrène : une femme qui téléphone chaque jour, dit quelques mois epparemment insensés, mais qui troubient tous le monde. - Parfols, certaines émissions provoquent de véritables chocs, trèe salutaires. Il y a quelques semaines, toujours au micro de Citta Futura, un débatperodie entre un sol-disant prêtre de gauche, un étudiant catholloue et un syndicaliste communiste e duré jusqu'à 4 heures du matin. Les auditeurs ont marché à tond. - L'effrontement de deux cultures, dil Rossellini, la cetholique et l'e alternetive », cariceturées à l'extrême, a permis d'aller plus totn en quelques heures que si on en eveit discuté pandant des mole. »

- On tente ectuellement, expliquet-Il encore, de ae débarresser des radios politiques en les criminellaant, en essavant de faire croire ou elles tiennent les terroristes, ce qui est complétement feux. Noua attequons, eu contraire, le violence, dit-il. Nous pensons que les Brigedsa rouges sont dea révolutionnaires autoritaristsa, staliniene ; noua voulons

les isoler. . Interrogé sur la rôle de Redio-Alice, l'année demlére é Bologne, ou sur celul d'Onda Rossa, porteparole des autonomes romeins (qui n'oni pas loujours refusè le violence), Rossellini répond : « Même l'opinion

le plus délitante est une opinion,

et doit donc pouvoir s'exprimer. Male de lé à croire que cette expression tere natire quelque chose

qui n'exiale pes déié... -Quoi qu'il en soit, si le décret-iol, gul devrall être prochainement exa miné par le gouvernement et, ensule, par le Perlement, eat adopté sans modificatione, bon nombre de redios el de télévisions devront dispereilre. A Rome. Il ne devralt plus rester que selze radios el quelques léléviaions.

Selon le président de l'ANTI (Association des radios et télévisions commerciales). M. Eugenio Porta, le (imitation des fréquences est ourement artificiette et ne répond pas, comme on yeur le faira croire. sufficalt, dit-it, d'edeoter les récenleurs et de faire respecter certaines normes techniques pour les équipa-mente alin d'éviter le véritable poilution des ondes qui sévit ectuel-

Les solutions techniques ne sont pas difficiles é trouver. - Si on a tant leisaé trainer les choees, explique M. Porta, c'est parce qu'on espérait que les radios et télévisions libres, étouffées par une trop grande prolifération, mourralent de leur belle mort. Il n'en est rien. Il serait ebsurde, désormaia, d'Imaginer leur interdiction. On ne peut plus revenir libres font partie désormels, et c'est lant mieux, de la réalité Italienne. .

VANJA LUKSIC.

ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

FEMMES ALGÉRIENNES

(pariols de journaliste) allleurs, Bien : qu'on na possède pas da chiffres,

C'ile est en Algérie un sujet délicat, complexe, passionnel, c'est bien celui de la femme. Mais les femmes se défendent, surtout les jeunes. Sans faire de bruit. Avec ténacité. Ainsi, en 1976, l'avant-projet de la charte nationale, qui fixait les orientations idéologiques, politiques. économiques et culturelles du ppys, ne consacrait à la femme que quelques lignes d'une grande banalité; l'UNFAM (Union nationale des femmes algériennes) a obteru une révision du texte qui, pour être limitée, n'en marquait pas moins un net progrès, plua conforme à l'idéal socialiste proclame par le document qui a été adopté por référendum.

Au début de l'année, une quinzaine de films réalisés par des femmes Mezsaros à Marquerite Duras - ont été projetés pour la première jois à Alger. La portée de l'évément semblatt très limités, et les films, étrangers à la réalité algérienne. Pourtant, près de dix mille personnes, pour le seul Grand Alger, se sont succède aux seances organisées au centre culturel français, au cinéma le Volontaire et dans les cités universitaires, la rumeur ayant porté le message

de bouche à oreille, sans bruit, sans éclat, sans publicità. La manifestation, prévue pour une semaine, a duré un mois et donné lieu à de multiples débats.

Un jeune cinéaste algérois, Sid Ali Mazif, s'est également intéressé au sujet. Il a tourné Leila et les autres. Sorti il y p'environ un mois, ce film tient toujours l'affiche.

Enfin, la Nouba des femmes du mont Chenova, premier füm d'Assia Djebar, qui sera diffusé mardi 30 mai à 20 h. 30 à la télévision algérienne et suivi d'un débat, a fait l'objet de nombreux prticles alors qu'il était encore en cours de tournage, notamment par l'agence Algérie presse service, dans le supplément culturel d'El Moudjahid et dans la République d'Oran. Cet intérêt traduit une certaine volonté politique puisque à la même epoque une putre jeune semme, Dalila Kadri, s'est vu confier le tournage de documentaires, en particulier sur le volontariat des étudiantes en milieu rural. Mais cela ne va pas toujours sans disficulté, car l'opposition des traditionalistes reste forte.



L'espace du dedans

Elle est assise à la table d'un cafe, emue. Un an de travai! pour écrire les dialogues, le scénario, le poème du final, pour mener l'enquête dans son viilage, pour tourner, pour mettre au point une bande son en deux versions : en arabe et en français. « Je suis un écrivain de langue française, dit Assia Djehar, et fai eu l'impression d'être enfermée dans cette langue. Pour trouver un autre public, des cinéastes et des autaurs as sont comme moi rapprochés de la . télévision. Mon film est une recherche, un documentaire sur ma region natale, le Dahra, et une étude sur l'espace. » Lila, une jeune femme de trente ans, revient au Chenoua, son village, après quinze années d'absence Sa famille a été décimée pendant la guerre. Elle a elle-même fait des jours de prison. Mariée, mère d'une petite fille, elle est venne à la rencontre de son histoire : revoir les femmes de son enfance, écouter une parole ignorée. Le mari de Lila, immobilisé dans une chaise roulante à la sulte d'un accident de cheval, reste dans la maison. La vie du couple est égelement immobilisée.

Dans ce film composé comme une symphonie, trois mouvements se répondent ou alternent. Le premier, sous forme de fiction, symbolise la vie blessée d'une génération de femmes leunes ; il exprime leur révolte et leur combat. Ensuite, le reportage proprement dit : six femmes racontent à Lila les borreurs de la guerre, enfouies dans leur mémoire. Enfin une partie histo-rique relate les histoires du passé (la révolte de 1871) et les légendes transmises depuis tou-jours par les femmes. Il faut aussi savoir pour comprendre le film que le mot « noube » désigne à la fois une symphonie d'origine andaiouse et l'histoire gootidienne des femmes « Ce qui caractérise une société arabe traditionnelle, dit Assia Djebar, c'est l'espace du dehore, le monde de l'homme, et l'espace du dedans, celui de la femme. L'espace du dedans a été pour l'Algerie celui du refuge. Les femmes y nourrissaient les mêmoires en transmettant les traditions par voix orale. Mais depuis 1962, c'est dans le monde du dehors qu'existent les contra-

voit les portes ae fermer dans mon film, je veux dire que les femmes devraient être dehors. Les femmes que j'ai pu filmer sont toutes d'un âge avance. Les autres, c'était impossible, a Pour cette raison, elle a fait appel à la fiction et elle a façonné le personnage de Lila. « Les fem-mes, dans les campagnes, on les eache, sjoute-t-elle. Bt quand elles sortent, vouées, elles avancent comme des fantômes. La camera, pour moi, c'était comme une revanche. C'était ce resard qu'on avait voilé pendant des siècles. En Algèrie, une femme non voilée n'est pas jorcément libérée. Uns jemme libérée, c'est une femme libre de circuler. »

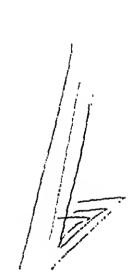
Lila porte donc le message. Elle qui cherche, dehors, et à l'abri des regards, sa place dans se propre vie et dans un pays en mouvement. C'est eu détour des chemins que Lila s'arrête pour frapper aux portes des maisons. Elle a allume le « vii du passé a pour mieux comprendre l'histoire des femmes et la sienne. Elle écoute : « Ils sont venus à six houres du matin, dictions, et le progrès. Quand on raconte une paysanne. Ils ont

pris mon mari, ma fille et moi, en dernier. J'ai frappé le lieutenant à cause de ma fille. Ils l'ont torture à l'électricité, ils l'ont torturée à l'électricité, ils emmenée pour me mettre à l'intérieur des cuves, mais ils m'ont vue à bout. » Comme un chant qui n'en finit pas, Lila emporte les secrets et les tourments. Le soir, avant de se coucher, elle noue un foulard rouge tout eutour de sa tête. « Nouer le joulard, dit la réalisatrice, c'est nouer la peine. On le serre très fort pour que la tête fasse moins mal » Les nuits de Lila sont pourtant pleines de cauchemars.

Les femmes aussi ont combattu. Elles ont cult le pain, elles ont abrità les maquisards, et elles ont fait le guet. Elles ont tu leur douleur ; la guerre appartenait à leur silence. Leur mémoire est déchirée. En communiquant ce clangage de l'ombre ». Assia Djebar fait entrer les femmes dans l'histoire

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

* Las Enfants du Nouscou Monde, 448 p. 17,70 F at les Aloust-ies naires, 320 p., 14,60 F. Editions Bourgsots, coll. < 10-18 s.



RADIO-TELEVISION

Le chancelier Schmidt invite les Allemands à fermer leur poste un jour par semaine

Le chanceller Helmut Schmidt vient d'inviter ses compatriotes, dans une interview publiée par le «Bild Zeitung», à fermer leur poste de télévision un jour par semaine. « Nous ne nous parlons pas suffisamment entre époux, entre parents et enfants et même entre amis, nous parions de moins en moins et cela m'inquiête », a déclaré le chancelier, qui a également reproché à la télévision de donner parfois, à côté de « suggestions positives », une « fausse image de notre société et du monde ».

E chanceller Schmdit a été pris plus au sérieux qu'il na l'attendait peut-être lui-même en proposant aux citoyens de la République fédérale d'observer chaque semaine « une journée sans télévision ». Tout d'abord, cette suggestion, formulée à la veille de la Coupe du monde de football, a peru tellement incomprènensible que bien des gens out cru à un canular. Après quelques jours de réflexion, il semble toutefois que le courant se soit renversé. Aujourd'hui, le premier sondage d'opinion sur ce sujet aboutit en tout cas à des résultats surprenants : 75 % des citoyens approuvent l'initiative du chanceller, alors que 15 % seulement d'entre eur déciarent leur hostilité catégorique.

Dans un pays où règne la civilisation des étranges lucarnes », la grande majorité des citoyens sont donc prétés, apparemment, à donner raison au chancelier lorsque celni-ci déplore que les familles et les amis, hypnotisés par le petit ècran, « ne se parient plus ». Cela n'empèche d'ailleurs qu'il soit un peu inattendu d'entendre proclamer que « nous sommes devenus mueis » par un homme politique sans cesse en train de discourir, de donner des interviews et d'encommer les écrans de la télévision combrer les écrans de la télévision

Les arguments de M. Schmidt ne sont évidemment pas nou-veaux. Pour lui, la télévision serait coupable, entre autres choses, d'offrir une image trop artificielle de la société et de faire une part bien trop large à la violence. Plus intéressant mais eussi plus sus-pect de la part du chancelier est le raisonnement selon lequel les feuilletons policiers encourageraient le public à croire que tous les problèmes criminels pour-naient être résolus en l'espace de

trois quarts d'heure. Ne serait-ce pas la une façon d'excuser les échecs enregistrés par la police et les autorités dans leur combat contre le terrorisme?

M. Schmidt avait pris soin de ne pas se promocer pour une pause hebdomadaire dans les programmes de la télévision. Une telle menace a néarmoios été perque dans ses propos. L'intendant — c'est-à-dire le directeur — de la denxième chaîne de télévision. de la deuxième chaîne de télévision ouest-allemande a renforcé des soupcons de ce genra lorsqu'il a lui-même commenté, jeudi soir, la proposition du chanceller. Il a, en tout cas, donné l'impression qu'il ne serait pas personnellement opposé à la r fermebure de la télévision un jour par semaine s'il était possible de mener à hien un tel projet sans se heurter à des résistances insurmontables.

montables.

Avant même cette intervention, nul autre que le président de la Fédération des syndicats, M. Vetter, n'avait eru nàcessaire de remettre le chef du gouvernement à sa place ». En termes pintôt méprisants, il a parié des ministres qui, étant occupés pendant quinze heures par jour, n'avaient pas le temps de regarder les programmes de télévision. De façon encore plus inattendue, M. Vetter a souligné que les travailleurs dispossient, eux, de plus amples loisirs et qu'ils n'entendient donc pas être privés d'une de leurs distractions les plus appréciées.

Onant à l'armée des fanatiques

Quant à l'armée des fanatiques de la télévision, plus prissante sans doute que les sondages un peu auperfileis ne le suggèrent, elle incline provisoirement à proposer comme mot de la fin, pour cette querelle, qu'on lui garan-tisse chaque semaine e une jourtélévision sans politi-

JEAN WETZ.

QUELQUES JOURNÉES DANS LA VIE DE DEUX RÉDACTIONS TF1 ET A2

IV. - Quel type de journal?

Nous terminons la publi-cation de l'enquête menée par Ana Baron et Isabelle Veyrat Masson auprès des veyrat-Masson auprès des rédactions de TF 1 et An-tenne 2 pour m séminaire de doctorat de sciences pol-tiques dirigé par MM. Al-fred Grosser et Roland Cay-rol (le Monde daté 7-8, 14-15

et 21-22 mail. L'étude de la fabrication de l'information, les conceptions des professionnels de la télévision, les mécanismes de choix et de rejet des sujets nous ont conduits à un certain nombre de constatations qu'il serait intéressant de vérifier. et de questions auxquelles il faudrait répondre. L'analyse et la comparaison de ce qui est en dernier ressort livré au public permet une certaine experimen-tation. Il n'est pas question sci de faire une analyse de contenu mais en comparant les conducteurs minutés (des sommatres du journal) avec deux journaux de la presse écrite aux conceptions opposées, France-Soir et la Monde, de distinguer les thèmes abordes et la part relative qui leur est accordée, de façon à répondre ainsi à la question : le J.T.

quel type de journal? Notre premier travell a consisté à étudier les choix concernant les nouvelles de politique intérieure pendant le mois qui a précédé les élections de mars 1978. Nous n'avons fait les rapprochements qu'entre les premières pages de France-Soir et du Monde (articles et titres) et les reportages filmés des journaux télévisée

TF1 a plus d'informations communes avec France - Soir qu'avec le Monde. Le contraire est vrai pour Antenne 2 Mais, dans les deux cas, ces nonvelles sont peu nombreuses. TF 1, par exemple, n'utilise que douze fois les mêmes informations que France-Soir sur les soixante-quinze titres de politique intérieurs donnés pendant un mois par ce journal. Si on ne retrouve qu'une

dizaine de nouvelles semblables entre France-Soir et les journaux télévisés cela peut s'expliquer par deux conceptions distinctes mais aussi par le caractère spécifique de ce que peut et veut couvrir la television. Certaines informations sont considérées comme plus e visuatisables » que d'autres ; les meetings, les partraits sont préférés à l'analyse du SMIC ou des programmes politiques. Mais le fait que M. Giscard d'Estaing soit montré régulièrement à la télévision avec les artisans, les poenpiers, les footballeurs, an salon X ou à l'école Y tient-il au carac-tère visuel de l'événement ? Même dans France-Soir, l'activité du président de la République n'est pas relatée à ce point ! Sur TF 1 et dans une moindre mesure sur A 2 les membres du gouvernement et le président de la République sont sur-représentés : sur TF1, la majorité est apparue trentetrois fois pendant un mois an Journal de 20 heures, alors qu'on ne voyait les representants de la gauche que seize fols, ce qui leur donnait vingt minutes contre cinquante-trois minutes aux adver-

La différence entre France-Sotr et le Monde apparaît clairement. la politique intérieure (économie et social compris) occupe 45 % dn L'actualité extérieure représente 53 % du premier et seniement 10 % du second. La piace du journal télévisé dans cette comparaison est particulièrement nette : 50 % sur A 2 et 45 % sur TF 1 pour la politique intérieure ; 30 % à la politique extérieure pour A2, plus proche du Monde que TF1, qui ne lui octrole que 20 %. Ces données confirment le caractère plus « intellectuel » d'A 2, plus tourné vers l'extérieur que TF1, que l'importance du taux d'écoute (elle doit garder la première place () conduit à donner plus de poids sux informations générales, aux sports et aux

saires du programme commun.

Pourtant les sociétés de télé- doivent garder en même temps vision, malgré la concurrence, n'ent pas cédé aux facilités imposées par les règles du commerce et se tiennent loin d'une télévision - du - fait-divers-à-sensation. Evidenment, il s'agissait d'un mois particulier : une période électorale riche, de surcroft, en événements internationaux (attentat palestinien, enlèvement d'Aldo Moro, guerre du Liban, etc. La prépondérance du systè-me politique que remarque le sociologue italien Franco Rositi dans les informations télévisées en Allemagne, en Italie, en Grande-Bretagne et en France est confirmée En particulier sous son aspect officiel.

Les journaux télévisés cédent nux faits divers leur converture ». Celle-ci doit accrocher le téléspectateur, comme le lecteur. En même temps, elle doit donner le ton de ce qui va suivre, elle est lière attention. TF 1 comme A 2 se retrouvent avec France-Soir dans le choix d'un gros titre ; comme ce journal, les deux sociétés donnent la priorité à c ce dont on parle a aux dépens d'autres informations peut-être plus importantes par les conséquences qu'elles entraînent. Le problème s'est posé un jour à Antenne 2 de savoir si l'on aliait couvrir a sur la mort de Claude François, sur un attentat palestinien en Israff qui avait fai un grand nombre de morts ou sur le premier tour des élections qui avait lieu le lendemain. Les deux télévisions choisirent la mort de la célèbre vedette, comme l'aurait fait

Les informations télévisées, qui ne sont pas soumises aux pressions commerciales ni an pouvoir de l'argent, pourraient, dans les limites trop étroites que leur impose le pouvoir politique, remplir tant bien que mal leur mission de service public. La ANA BARON contradiction vient du fait qu'elles et ISABELLE VEYRAT-MASSON.

un ceil sur le taux d'écoute, qui détermine, pour les publicitaires conscients de l'importance de ce c prime time > (moment d'écoute maximale), les sommes représentant près de 50 % des recet des sociétés. La loi du 7 soft 1976 a mis le comble à cette équivoque sans resoudre les problèmes nombreuz qui se posent à la télé-vision en tant que médium spécifique et relativement jeune. En effet, nous avons pu consis.

ter à quel point cet instrument est mal connu. Le journaliste de télévision est interchangeable avec celui de la presse écrite et de la radio. Bien plus, les responsables se sont tous fait connaître par leur voix ou par leur piume Il n'existe aucune formation technique du journaliste de télévision, et le cameraman n'est, hi paradoxalement, pas reconnu à part entière par ses collègues. Les idées toutes faites foisonnent : telle chose n'est pas illustrable, on ne peut pas montrer ça à la télévision, tel procédé technique n'est pas possible, les gens ne comprendront pas, etc. L'imagination visuelle n'est pas au pouvoir.

Le plus frappant à l'observation bien que de l'avis des journalistes les choses alent change. c'est la chappe de plomb constituée par le contrôle du pouvoir politique, contrôle ressenti par les journalistes comme un frein constant à l'exercice de leur pro-

Dire que cela est inévitable n'apporte rien et surtout serait faux. Mais pour ne pas conclure sur une vision trop pessimiste, acceptons ce qu'écrit Franco Rositi : le Journa l télévisé français est e le plus spectoculaire, le plus gai et le plus desinpolte s. Rappelons le sourire de Patrick Polyre d'Arvor et les confidences tendres de Roger Gicquel.

CPUE ..

CANE by

51 (to -

Ecouter-voir

• DRAMATIQUE : LES SAN-TF 1, 18 h. 25.

Venu du reportage à la fiction, Maurice Failevic, dont on a vu il y mois 1788, chronique de la vie villageoise à la veille de la Révolution, avait décrit, il y a deux ana dans les Songliers, la société paysanne d'aujourd'hui. Un « western » réussi, mais aussi une fable transparente, « A la télévision, disait Maurice Fallevic, on n'a qu'une chance : le moment où le film passe à l'écran. > Voici sa denxième chance.

• ENQUETE : HISTOIRE DE MAL - Dimanche 28 mai, FR 3, 21 h. 30.

Suite et fin de cette série qui devait comporter an départ six épisodes. La direction de FR3 ayant décidé de s'arrêter au quatrième, une polémique interne s'est développée (le Monde daté 7-8 mai), et l'on a parlé alors de la diffusion éventuelle d'une cinquième

émission en forme de déhat. De la GLIERS. — Dimanche 28 mai, la reprise du travail dans les usines. Victoire ou défaite des ouvriers? La cinquième émission sera peut-être

> • DOCUMENT : UN SA-MEDI A LA GOUTTE-D'OR. - Lundi 29 mai, A2, 21 h. 35.

Boulevard Barbes, rue de la Goutted'Or, rue de Charbonnière. Foule d'hommes qui forment des petits attroupements devant la porte des hôtels, devant les cageots emplés où l'on joue aux des Couleur verte des feuilles de menthe, musique des cafés où l'on bott le the où l'on écrit à la famille, où quelqu'un se raconte. Yves Laumet a promené sa caméra dans le quartier de la Gouite-d'Or, quartier-ghetto des immigrés venus des différents pays du Maghreb. L'impressionnisme laisse deviner certains des problèmes graves (le

• DOCUMENTAIRE : RIM-BAUD, LE VOLEUR DE FEU. - Mardi 30 mai, TF1, 21 h. 5.

a Done le poète est praiment voleu de feu », écrit Rimband dans sa lettre à Paul Delineny de 1871, cette lettre qui affirme : « Le poète se fuit voyant par un long, immense et raisonné dérèdement de tous les seus. » Charles Brabant est parti sur les traces de Rimband, a tenté de restituer son itinéraire, de Charleville au Harar, d'éclairer son œuvre par sa vie.

• DRAMATIQUE : L'ÉQUI-PAGE. - Mercredi 31 mai. TF1, 20 h 30.

Ah I Dieu que la guerre est jolle I Les avions semblent tont droit sortis du musée - ce qui est d'ailleurs le cas et les officiers des gravures de mode. Des amities naissent, des passions s'éteignent, la mort survient, discrète, Il flotte sur ces jeux graves comme un

air d'éléganco surannée, reflet du charme triste de Patrick Modiano, adaptateur et dialoguiste du roman de Joseph Kessel.

FRUILLETON : ERIKA WERNER. - Vendredi 2 juin, A 2, 20 h, 40,

Tiré d'un roman de Heinz Konsalik. ce feuilleton en six épisodes présente tous les aspects du mélodrame le plus conventionnel, du sacrifice hérolque d'une jeune femme (Leslie Caron), qui se laisse accuser d'un crime qu'elle n'a pas commis, aux brillants succès d'un chirurgien ambiticux (Paul Barge), qui collectionne titres et maîtresses.

• TELE-FILM : LE SACRI-FICE, d'Alexandre Tarta. -Mardi 30 mai. TF1. 20 h. 30. Il était une fois un port avec un tripot et un café. Un homme, O'Brien, y vivalt avec son perroquet, qu'il chérisssait comme un enfant. Arrive une belle étrangère, Daisy Bell, chanteuse de surcroît, qui prend la place du perroquet : Daisy: « Je me sens tellement seule, » O'Brien ; « Je suis là maintenant, » Dalsy: «Tu me défendras longtemps?» O'Brien : « Toujours. Je u'ai jamais vraje petite fée. » Daisy : « Ah i je suis heureuse. » Le dialogue se poursuit pendant trois quarts d'heure et la fin, très morale et qui se veut spiendide, ne rachète rien. D'après un texte de Romi, prix Goncourt de la nouvelle 1976.

 DRAMATIQUE : LA SAI-SON DES VOLEURS. -

Samedi 3 juin, A2, 21 h. 30. Dans la sèrie « Histoire des voyous », une gentille pochade signée Michel Wyn. Bien dirigée et bien jouée. Dans le ton, le style du Pigalle de notre enfance Bords de Seine, randonnées à bicyclette, vols minables, désarmants de maladresse appliquée. Trois mauvais gar-cons, dont l'un sort de tanle, se font piquer en piquant de la came-lote invendable.

Les films de la semaine -

PLUS FORT QUE LA LOI, de William D. Russell. — Dimon-che 28 mai, TF 1, 20 h. 30.

Les retombées de la guerre de Sécession dans un western sans qualités particolières. Hollywood respectait encore les mythologies. Mais Claire Trévor prouve qu'elle ne fut pas seulement l'actrice d'un seul rôle (la prostituée de la Chevauchée fantastique, de Ford) et on aimera, sans doute, revoir Robert Ryan.

L'ENJEU, de Frank Capra.
Dimanche 28 mai, FR 3,
22 h. 30.

Un Capra 1948 envers lequel la critique française s'est montres trop sévère jadis. C'est une sorte Sénat, une comédie dénonçant, ques américaines de l'immédiat après-guerre. Les convictions personnelles de Spencer Tracy et Katharine Hepburn, couple d'ac-teurs spiendides, correspondent à leurs personnages attachés à la démocratie. Adolphe Menjou, le politicien sans scrupules, situalt, lui, effectivement l'autre côté de la barrière

· LA MAISON DES DAMNÉS, de John Hough. — Lundi 29 moi, TF 1, 20 h. 30.

Histoire d'une maison hantée ou plutôt possédée par l'être mauvais qui l'occupa autrefois et y mena de démoniagues bacchanales. Le roman de Richard Matheson fait plonger dans une horreur que John Hough, à trop abuser d'effets fantastique communique rarement. C'est loin de valoir la Maison du diable, de Robert Wise, qui traitait un thème semblable.

• LES CENT FUSILS, de Tom Gries. — Lundi 20 mai, FR 3, 20 h. 30.

Film d'aventures au Mexique en temps de révolution et de coups de main militaires. Les personnages ont une certaine originalité. C'est un policier noir américain qui découvre la bonne cause des Indiens Yaquis, soulevés coutre le gouvernement mexicain. A part cela, une sorte de western traditionnel, ronde-ment mene, dans lequel Raquel Welch, symbole érotique, prend une douche eu plein air, afin de détourner l'attention des soldats gouvernementaux au moment de l'attaque d'un train.

• LE PASSAGER, de Geoffrey Reeve. — Mardi 30 mai, FR 3, 20 h. 30.

Difficile de se retrouver dans d'Alistair Mac Lesn - tant la mise en scène tape-à-l'œil complique le récit. Charlotte Ram-pling ne fait que promener ses yeux bleus et ses cheveux blonds dans l'aventure. Mais cette « série noire » accomplit un magnifique circuit touristique:

Baux-de-Provence, Aries, Camargue, étang de Vaccarès.

. LA GUERRE EST FINIE, d'Alain Resnais. — M 31 mai, FR 3, 20 h. 30,

Les conflits politiques et sentimentaux afflenrant à la conscience d'un militant révolutionnaire, communiste espagnol en exil et en action, vingt-cinq ans après la fin de la guerre civile. Un temps mort entre deux points chauds; toute une vie intérieure. Le scenario de Semprun a permis à Resnais de resserrer son habituelle réflexion sur l'homme et le temps, de poser des questions sur le rêve romantique et la révolution. Dans le rôle de Diego, Yves Montand est magnifique, parce que concerné. Sélectionné pour le Festival de Cannes 1986. ce film fut retiré de la compétition internationale à la suite d'une démarche du gouvernement de l'Espagne franquiste. Et c'est hors Festival qu'il récolts de nombreux prix.

. LE MORS AUX DENTS, de Burt Kennedy. - Jeudi I' jain, A 2, 15 &.

Obligés pour gagner leur vie de retourner chaque année travaller chez leur ancien patron, deux cow-boys révent de réva-der. Ils songent à se marier et à acheter un bar à Tahiti. Les vollà, nantis par hasard d'un cheval et flanqués de deux danseuses simples d'esprit, partis

Glen Ford et Henry Fonda redonblent d'humour. Beaux paysages. Peu d'intrigue. A l'Ouest rien de nouveau.

pour l'aventure. Rodéos specta-

· LES POUPÉES, de Dino Risi, Franco Rossi, Luigi Comencioi et Mauro Balognini. — Jeudi 1º juin, FR 3, 20 h. 30.

Quatre sketches sur les femmes et l'érotisme. Débuis de la libé-ration sexuelle, en 1984, dans le cinéma italien. Situations sca-breuses et « commerciales ». Film taré de vulgarité par la critique française qui ne s'intéressait pas, alors, à la « comédie italienne » trouver le style caustique de Dino Risi, dirigeant l'extraordinaire Nino Manfredi (plutôt que la fade Virna Lisi) dans le Coun tural de Comencini s'exercant dans le Traité de génétique. Pas de surprise ches Bolognini, mais le sketch de Franco Rossi res-semble, bizarrement, à du Risi ou du Scola.

● VIVA L'ITALIA, de Roberto Rossellini. — Dimenche 4 juin, TF 1, 18 h. 37.

Comment, à la suite de l'expédition de Garibaldi en 1860, le royaume des Deux-Siciles fut arraché aux Bourbons et rattaché à la monarchie constitution-

nelle de Piémont-Sardaigne. Ce n'est pas l'épopée du Risorgiculaires : un vrai western cd mento, mais une chronique historique s'attachant à l'authenticité à la vérité des hommes, des caractères et des mœurs. Une œuvre d'explication et d'analyse qui annonce magistralement la Prise du pouvoir par Louis XIV et tous les films d'histoire tour-nés ensuite par Rossellini pour la télévision.

> · LE MAITRE DES ILES, de Tom Gries. — Dimaoche 4 juin, TF 1, 20 h. 30.

> Intrigue de roman-fleuve anglo-saxon. Trente ans de la vie d'un aventurier, pionnier de la colonisation américaine à Hawal à la fin du dix-neuvierne siècle. Tom Gries a mollement conduit un récit dont les péripéties romanesques — et il y en a ! — sont toutes traitées de la même manière appliquée. Même Charlton Hestou déçoit.

THE PENALTY (SATAN), do Wallaco Worsley. — 1 4 juin, FR 3, 22 h. 30.

Un festival Lon Chaney à ne pas manquer. Les films, tel celuici tourné en 1920, sont très rares et l'acteur était génial dans ses rôles de monstre exacerbé s'enfonçant dans le crime à la mesure de l'amour fou qu'il éprou-vait pour des femmes trop belles. Mutilé des jambes dans The penaity — les infirmités font partie de sa mythologie, Lon Chaney pose pour la statue de Satan après la chute et rumine de sombres projets au sein des bas-fonds de San Francisco. Un delire.

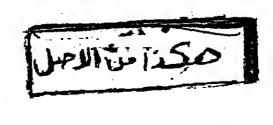
MON ÉPOUSE FAVORITE de Gerson Konin. -- Lundi 5 juin, TF 1, 20 h. 30.

Bien que Garson Kauln. homme de théâtre et scénariste nassé à la mise en scène de films, n'ait pas manqué d'idées, on attribue plutôt la réussite de cette comédie américaine, dans l'étude loufoque des rapports conjugaux, à Leo McCarey, qui en fut le producteur. Il est voi que Cary Grant et Irène Dunne reforment avec brio le comple vedette de Cette sucrée vérité. De toute façon, c'est très drôle.

· VERDICT, d'André Cayatta. - Lundi 5 juin, FR 3, 20 h. 30.

Pamphlet outragensement meiodramatique contre l'institution judiciaire française. Cayatte démontre qu'un président de cour d'assises peut user et abuser de son pouvoir, manipuler le jury. Il s'en prend aussi à l'article 353 du code pénal. De cette gross artilierie, on retiendra surtout les canonniers Jean Gabin et Sophia Loren s'affrontant vigoured sement et donnant une certains épaisseur psychologique à de personnages que le scénario arais faits bien invraisemblables.





2

CHAINE ! : TF I

20 h. 30, Variétés : Numéro Un (Thierry Ise Luron) : 21 h. 32, Série : Serpico (Meurtre en sous-sol) ; 22 h. 20, Telé Foot 1 : finale du concours « Coupe du monde ».

CHAINE II: A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en Super 3; 12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants; 12 b. 30, Samedi et demi; 13 h. 35, Top Club; 14 h. 35, Les jeux du stade; 17 h. 10, Des animaux et des hommes; 16 h. Chronique du temps de l'ombre: 1940-1944, ce jour-là, j'en témoigne: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top Club.

Samedi 27 mai

20 h. 25, Les Cinq Dernières Minutes; Les Loges du crime.

22 h. 5. Magazine de l'image: Voir; 23 h., Drôle de baraque.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Prix Louis-Philippe Kammans 1978: la Maison de marbre, de J. Trébouta, d'après A. et J.-C. Sordeli. Avec D. Carrel, G. Casadesus, J.-Cl. Dauphin.

La solitude d'une cuissière dans une grande surface. Quand une vieille dame cherche d voler une petite fille. RADIO-TELEVISION

li faut lire H.-P. EYDOUX Monuments méconnus Paris Ile-de-France

> 2 volumes, nombreuses illustrations PERRIN

FRANCE-CULTURE

20 h. e la Chouette avengle », de S. Hedayat, aven Merlin, C. Viret. D. Emilfork; 21 h. 55, Ad lib; h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques onhifées: 20 h. 30, Orchestra philharmonique de Berlin, dir. M. Rostropovitch, avec G. Vichnievskaia: « Francesca da Rimini, fantatsie symphonique, opus 32 » (Tchaikowski): « Eugène Onéguine », scène de la lattre de Tatiana (Tchaikowski), « Symphonic n° 8, opus 65 » (Chostakovitch): 22 h. 30, France-Musique la nuit: 23 h. Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit au Théâtre de la Ville... Ensemble Ars Nova, dir. M. Constant: Stravinski, Penderccki, Kenakis, M. Solai.

— Dimanche 28 mai

CHAINE I : TF 1

CHAINE |: TF |

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., (en Eurovision. le pelerinage militaire à Lourdes); 11 h. 30, La présence protestante.

12 h., La séquence dn spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, Cest pas sérieux.

14 h. 12, Les reudez-vous du dimanche; 15 b. 25, Sports première; 17 h. 55, Les animaux du monde; 18 h. 25, Dramatique (Redif.); Les sangliers, de M. Failevic.

Litra nos « Ecouter-voir ».

20 h. 30, FILM: PLUS FORT QUE LA LOI, de W.D. Russell (1951), avec R. Ryan, C. Trevor, J. Buetel, R. Preston, W. Brennan, B. Cabot.

Après la guerre de Sécession, un officier nordiste prend le parti d'anciens guirilleros de Quantrell contre un homme d'affaires véreux, tenant une ville sous sa coupe.

21 h. 50, Concert: Symphonie n° 1, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. vou Karajan.

Premet d'une série de quatre concerts en hommage d H. von Karajan.

CHAINE II: A 2

11 b. 5, Concert: Les quatre derniers lieder de R. Strauss, par l'Orchestre de Strasbourg. de

dir. A. Lombard, cantatrice M. Caballe.

dir. A. Lombard, cantatrice M. Caballe.

12 h., Bou dimanche; 12 h. 5, Blue jeans;
13 h. 25, Grand album; 14 h. 15, Pom, pom,
pom... pom (reprises à 15 h., 16 h., 17 h. 20,
18 h. 1; 14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 35, Série;
Super Jaimie; 15 h. 25, La lorgnette; 16 h. 15,
Muppet show; 18 h. 45, L'Ecole des fans;
17 h. 25, Monsieur cinéma; 18 h. 5, Petit théatre du dimanche; 19 h., Stade 2.
20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, Un
homme, un jour; la mort de Mussolini, le
28 avril 1945.

CHAINE III: FR 3

10 h. Emissiou de l'ICEI destinée aux immigrés : Images de Tunisie ; 10 h. 30, Mosaïque (avec un reportage sur les saisonniers et la communauté italienne dans la région de

Toulouse).

16 b. 35, Festival cinématographique international de Cannes (reprise de l'émission du 26 mai); 17 h. 30, Espace musical, de J.-M. Damian; 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50, Plein air: Que reste-t-il de l' « Amoco-Cadiz » ?; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Deux enfants en Afrique.

20 h., Histoires de France, d'A. Conte et

J.-L. Dejean : Dunkerque 40, réal. B. Claes.

juin 1940, les allemands entrent d Dunkerque. Le déroulement des événements grâce
à des bandes d'archives et le témoignage de

à des bandes d'archtes et le témoignage de témoins de l'époque.

20 h. 30, Cinéma du soleil : Jean Giono, de J. Ordines : 21 h. 30, Histoire de mai, d'A. Frossard et P.-A. Boutang (quatrième partie).

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle Franck Capra) : L'ENJEU, de F. Capra (1948), avec S. Tracy, K. Hepburn, V. Johnson, A. Lansbury, A. Menjou, L. Stone (v.o. sous-titrée, N.).

Un industriel idéaliste, condidat d le présidence des Etats-Unis, s'aperçoit qu'il est manceueré par un politicien et dénonce les dessous de la campagne électorale.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Fernando Armabal (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 7, La fanêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 3 h., Orthodoxie et christianisme; 3 h. 30, Service protestant; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, L'Unico rationaliste; 10 h. Messe à Villeneuve-sur-Yonne, avec Mgr Ernoult; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Disques rares de Gerge Rachmaninov;

Rachmaninov; 14 h. 5. La Comédic-Française présente : « On ne hadine pas avec l'amour » et « la Nuit d'octobre », d'A. de Musset, réal. G. Gravier ; 16 h. 5, L'orchestre

de jeumes, un phénomène social; 17 h. 30, Rencontre avec Salah Stetié, avec P. de Mandiargues et M. Deguy; 18 h. 30, Me non troppo; 10 h. 10, Le chéma des cinéastes; 20 h. 40, Atelier de création radiophunique : « Dia-logue mère-enfant », par V. Berthommier et C. Ques-terbert; 23 h., Black and Slue.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique : Respighi, J. Bayer, Chabrier; 8 b., Cantate pour le deuxième dimanche sprès la Pentecôte ; 9 h. 2. Musical grafulti ; 11 h., Concert du dimanche au Théâtre d'Orsay... is Trio Fontanarosa : Mozart. Brahms ; 12 h., Des notes sur la guitare... les femmes guitaristes ao vingtième siècle ; J.-B. Besard, Santorsola, Dowland, Pulci ; 12 h., 40, Opéra bouffon ;

13 h. 40, Jour J de la musique ; 14 h., La trihuna des critiques de disques : « le Carnaval des animaux » (Camille 6 sint-8-8-8ms) ; 17 h., Le concert égoiste de Michel Portal : N. Bota, Schumann, Schnbort, Beethoven, Mozart, Berio, Portal, étochkausen ; 19 h., Musiques chorales : Chorale Heinrich Schütz, direction E. Norington ; 19 h. 35, Jazz vivant ;

20 h. 30, Echanges internationaux... soirée Jean Sibelius par l'Orebestre symphonique de la radio finiandaise, dir. O. Kamy : « la Dryade, opus 45 n° 1 », « 6 ymphonie n° 4 en la mineur opus 63 », « Pan et Echo, n° 33 », « Symphonie n° 5 en mi bémoi majeur opus 22 »; 22 h. 30, France-Musique la nuit; 23 h., Musique de chambre; 0 h. 5, Contes de évide et de Finlande; 1 h., Mourir de plaisir... par svarice.

📉 Lundi 29 mai

CHAINE I : TF]

CHAINE I: IF

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout : 12 h. 33,
Midi première : 14 h. 5, Emission pédagogique :
14 h. 25, Sports : Internationaux de tennis :
18 h. 45, Un, rue Sésame : 19 h. 10, Une minnte pour les femmes : 19 h. 43, Eh bien, raconte.
20 h. 30, Série : Au-delà du naturel. — FILM :
LA MAISON DES DAMNES, de J. Hough (1972),
avec P. Franklin, R. McDowall, G. Hunnicutt,
C. Revill, M. Gough.
Quatre personnes s'installent dans une maison hantée pour l'exorciser, et effrontent d'inquiétants phénomènes surnaturels.
23 h. Sport: Tennis,

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Série: Malaventure Le plat qui se mange froid): 14 h. 3, Aujourd'hui Madame; 15 h., Feuilleton: La planète des singes; 15 h. 55,

Aojourd'hui magazine (M. Andiard): 17 h. 55, Feuêtre sur... mourir an Japon: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club. 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes: 21 h. 35, Document de créatiou: Un samedi à la Goutte-d'Or, d'Y. Laumet.

Lire nos « Seonter-Voir ».

22 h. 25, Chronique du Festival de Cannes.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5. Emission régionale; 19 h. 40, Tribune libre : Pierre Moustiers (le rythme et la mélodie) ; 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : LES CENT FUSILS, de T. Gries (1968), avec J. Brown, R. Welch, B. Reynolds, F. Lamas, D. O'Herlihy. (Rediffusion.)

Mexique 1912. Un politier noir américain,

charpé d'arrêter un métis pour cambriolage d'une banque, s'engage peu d peu dans la cause des Indiens Yaquis rebelles.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jacques Henric (et à 14 h., 9 h. 55 et 23 b., 50); 7 h. 5. Matinales; 3 h., Les chemins de la connaissance... l'île et l'imaginaire; à 3 h., 30. Ecrire, c'est tracer des signes; 3 b. 50, Echeo au hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire, e la Sorcellerie dans le Bocage », de J. Favret-Saada; 10 b. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Partipris; 12 h. 45, Fanorama; 13 h. 30, Atelier de recherchea instrumentales; 14 h. 5, Un livre, des voix e Capricio », de J.-A. Léger; 14 b. 47. Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi : François Chatelet; 17 h. 30, Feuilleton : e Coamos », de W, Gombrowies (reciffusion); 19 h. 25, Présence des arts : à la recherche de François Báraud; 20 h., La porte, d'E. Schaer, avec B. Cremer et

A. Cellier; 20 h. 47, Disque; 21 h., L'autre soène ou les vivants et les dieux; Les amours de Krishna; 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciems: les carnets intimes de Lindwig Van Beethoven; à 10 h. 30, Musique en vis; 12 h. Chancons; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, étéréo service; 14 h., Radio scolaire;
14 h. 15, Divertimento; E. Coates, S. Romberg, P. Bonnesu, R. Rodgers; 14 h. 30, Triptyque... préinde; G. Auric, A. Kremski; 15 h. 32, Portrait d'un musicieo trançais: Raymond Deprax; 17 h., Postinda: Honegger, Debussy; 12 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Concours international de guitare;
29 h., Les grandes voix; 29 h. 30, Cycle d'orgue, en direct du grand auditorium... récital Jean-Louis Gill: Max Reger, Busoni, Schoenberg; 32 h. 30, France-Musique la nuit... Clivages.

. Mardi 30 mai

.. MATRICHAINE I: TF 1

12 h. 15; Jeu: Réponse à tout ; 12 h. 30, Midipremière ; 14 h. 5. Emission du Centre national de documentation pédagogique ; 14 h. 25. Sport: Internationaux de tennis ; 18 h. 45, Un, rue Sésame ; 19 h. 10, Une minnte pour les femmes ; 19 h. 45. Eh bien, raconte.

20 h. 30. Dramatique : le Sacrifice, d'après une nouvelle de Romi. Mise en scèue d'A Tarta. Avec G. Fontanel, M. Barrier, A. Pousse.

Lite nos « Eoutte-Voir ».

21 h. 5. Documentaire : Rimband, le voleur

21 h. 5, Documentaire : Rimband, le voleur de feu, de Charles Brabant, avec L. Ferre, J.P. Pauty. Lire nos « Ecouter-Voir ».

J.-P. Pauty.

Live nos e Ecouter-Voir >.

23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes (pre-mier épisode) : 14 h., Aujourd'hui madame ;

15 h., Document: Cartes postales d'un voyage: Kung-Fu treprise de l'émission du 21 mail; 16 h., Anjourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur... le monde de la danse; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top clob. 20 h. 25, Spécial Argentine; 20 h. 45, Gala de clôture du Festival de Cannes. 22 h. 5, The Bussian Dance Festival.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Combat pour l'homme ; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LE PASSACER, de G. Reeve (1973), avec C. Rampling, D. Birney, M. Lonsdale, M. Bozzufi, M. Eggerickx, F. Brion, M. de Plata.

Micmae aux Baux-de-Provence, d Arles et en Cawargue, autour d'un savant emené clandestinement de Hongrie dans une rou-lotte de gitans.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, avec Jacques Hanric (à 14 h., 20 h., et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : l'île et l'imaginaire; à 8 h. 32, Ecrire c'est tracer des signes; 8 h. 50, Le grenier à paroles; 9 h. 7, La matinée des autres : le tango; 10 h. 45, Etranger, mon ami; 11 h. 2, l'orchestre de jeunes et la région : Purcell, Britten, Werner, Fauré; 12 h. 5, Parti pris; 12 b. 45, Panorama.

13 h. 30, Libre parcours varietés; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Le Soleil oblique », de G. Bonheur; 14 h. 45, Après-midi de France-Culture... Géométris variable : Le radio de divertissement; 16 h., Match : « Les idéologies favorisent-elles les illusions? », evos J.-C Guileband et G. Comte; 16 h. 25, Ne quittes pas l'écoute; 17 h. 45, Les Français s'interrogant; 17 h. 32, Werner, Sibelius. Haydn: 18 h. 30, Feuilleton ; « Cosmos », de W. Gombrowics (rediffusion); 19 h. 25, Sciences;

20 h., Dialogues : « Que reste-t-li du mois de Mal?», evec G. Lapassade et G. Matzneff; 21 h. 15, Musique de noire temps; 22 h. 30, Nuit magnétique, « Nuit Night Notte Nacht »; à 23 h. 15, Entretiens avec M. Demuzeau;

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidish musique; 9 h. 2, Le matin des musielens... Les carnets intimes de Beethoven; 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 . 40, Jazz classique : e Clarinet marmelade. s

13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Radio scolaire; 14 h. 15, Invertimento : Strauss, S. Fain, Engelberger, J. Lanner; 14 h. 30, Triptyque... préinde: F.-J. Haydn, Mogart, J.-S. Bach; 15 h. 32, Musiques d'antrefois : Gesnaido. Sweelinck, Hae h de l; 17 h. Postiode : Mozart. Vivaldi, J.-S. Bach; 18 h. 2, Musiques magazine: 19 h. Jazz time; 19 h. 45, Evell à la musique: 20 h. Mémoire musicale; 20 h. 30, Cyole baroque et classique en direct du grand auditorium... Le Nouvel Corhestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivina, avec C. Ivaldi et G. Pindermacher, planos : e Cuverture dans le style italian s et e Concerto- nº 10 pour deux planos en mi bémod majeur » (Mozarf); e Symphonis nº 88 en soi majeur » (Mozarf); e Symphonis nº 88 en soi majeur » (Haydin); 22 h. 30, France-Musique la unit... Le délire des doigts... « Les phénomènes du plano » : D. Levant, E. d'Albert, M. Ponti; 23 h. Jour J de la musique; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers afflons... Le pianiste américaim Alan Mendel : Ch. Ives, L.-M. Gottahalk; -0 h. 5, Contes de Guède et de Finlande; I h., Mourir de plaisir... par paresse.

Mercredi 31 mai

CHAINE I: TF 1

- - 1.8 ²

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tont; 12 h. 30, Midipremière: 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; 17 h. 55, Sur deux rones: 18 h. 10, A la bonne heure: 18 h. 35, Un, rue Sésame; 19 h. 15, Une minute pour les fommes; 19 h. 45, Eh blen, raconte: 19 h. 55, Tirage du loto.

20 h. 30, Dramatique: L'Equipage, de J. Keseel, adaptation: P. Modiano, musique: V. Cosma, mise en scène: A. Michel, avec: F. Duval, B. Giraudeau, B. Waver, P. Lesieur.

Lite not e Econter-Voir 2.

22 h. 10, Les riches heures de la Coupe du monde de football: le football total: 1970-1974 (dernière émission).

23 h. Sport: Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2 13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes (deu-xième épisode) ; 14 h., Aujourd'hui Madame ; 15 h. 5, Série: L'Homme qui valait 3 milliards; 15 h. 55, Uu sur cinq; 17 h. 55, Accords parfaits;

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top clnb. 20 h. 25, Spécial Argentine; 20 h. 40, Série: Septième avenne (sixième et dernier épisode); 21 h. 35, Magazine: Question de temps: Quelle France? (l'Hérault). Cétait une région florissante. Le vin fai-

sait sa richesse. Anjourd'hui, le marché est fragile et la situation s'aggreve ; le tou-risme n'a pas rétabli l'équilibre économique du département.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribnna libre : le Centre national des indépendants (C.N.I.) : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (un film, un auteur): LA
GUERRE EST FINIE, d'A. Resnais (1968), avec
Y. Moutand, D. Rozan, J.-F. Rêmi, M. Mergey,
A. Ferjac, I. Thulin, G. Bujold (N.).

Un communiste espagnol exilé d Paris et
mûttant clandestinement depuis vingt-cinq ans remet sa vie et son activité en question en espagne.

22 h. 15, Ciné-regards : Objectif cinéma (en direct de Cannes, le jeune cinéma français).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, avec Jacques Henric (à 14 h., 15 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 9 h., Les chemins de la connaissance: l'Oe et l'imaginaire; 8 h. 32, Ecrire c'est tracer des eignes; 9 h. 50, Echec an hasard; 9 h. 7, Sciences et techniques; 11 h. 2, L'orchestre de jeunes: Warcken, Schubert, Dehussy; 12 b. 5, Partinales; 15 d. 65 Paroparana. jeunes: Wercken, Schnbert, Dehussy; 12 b. 5, Partipris: 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Theatre musical; 14 h. 5, Un livre, des volx: « Le coq de Bruyère », de Michel Tournier;
15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... mercredi jeunesse: le montagne corse; 16 h. 25, Ne quittes pas l'écoute : être dissident en U.R.B.B.; 17 h. 15, Les Français e'interrogent; 17 h. 32, L'orchestre de jeunes; de W. Gomhrowicz (rediffusion); 19 h. 25, La science en marche; en marchs; 20 h., La musique et les hommes... de l'hédonisme à l'objectivité, par D. Matoré: Wagner, Mahler, Berg. Schoenberg, Webern; 22 h. 30, Nuit magnétique :

Nuit Night Notte Nacht; à 23 h., Entretions avec M. Demuzeau.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... Les carnets intimes de Beethoven; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 b. 40, Jaxx classique : « Clarinet marmelade »; 13 h. 15, Stôréo service; 14 h., Variétés de la musique légère... Ketelbey, Luigini, Chabrier; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : Paganini, Brahms, Bossini; 15 h. 2, Le concert do macredi : Schubert, Ravel, Villa-Lobos; 17 h., Poetiude : Schubert; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 b., Jaxx time;

Les écrans francophones —

Lundi 29 mai

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Homme de fer ; 21 h., Histoire de mal, d'A. Boutang. mal, d'A. Boutang.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Switch; 21 h., Il Viccolo di Mms
Lucreta, film de P. Badel.

TELEVISION ESLGE : 19 h. 55,
le Scoop, film de J. Danois; 21 h. 20,
Style : Freigne Areli; 22 h. 25,
Cnucoure musical international
Beine-Eissbeth.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 25, A bon entendeur; 20 h. 45, Le nez dans les étolies des actres; 21 h. 10, Citizen's Band; 22 h. 10. Cilles Iavrain, photographe.

Mardi 30 mai

TRIE-LUXEMBOURG: 20 h., Marcus Welby: 21 h., les Trois Mousquetaires, film de B. Borderie. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. La planéte des singes ; 21 h. les Géants de l'Ouest, film d'A.V. McLagien. de l'Ouest, film d'A.V. McLagen.
TELEVISION BELGE: 19 h. 55.
Europe immédiate: la Hongris.—
R.T. bis: 19 h. 50, Concours musical international Reine-Elisabeth.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h., Passe et gagne: 20 h. 20, Spécial cinéma; Festival de Cannes. Mercredi 31 mai

Mercredi 31 mai

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Brigade spéciale; 21 h. La marice est trop belle, film de P. Gaspard-Euit.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. L'homme invisible: 21 h. le Re'uge, film de R. Chilloz.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Révellez-mol quaod la guerre sera finie; 21 h., Enravision. — R. T. bis: 10 h. 50, Concours musical international Reine-Elisabeth.

TELEVISION SUISSE BOMANDE: 19 h. 45, Passe et gagus; 20 h. 19 h. 45, Passe et gagne; 20 h. Jeux sans frontières; 21 h. 25, Ouvertures.

Jendi 1⁴⁷ juin
TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 50,
d'Argentine : Coupe du moode de
football ; 21 h. 55, Police des plaines.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,
Kojak : 21 h., Marilyn (extraits de
treire films).
TELEVISION BELGE : 19 h. 50.
Suggestioos : 22 h., Le carrousel aux
images. -- R.T. bis : 19 h. 50.
Coocours musical loternational
Reine-Elizabeth.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
21 h. 5. Termes présent : 22 h. 5. Des 21 h. 5, Temps présent ; 22 h. 5, Des yeux pour entendre.

Vendredi 2 juin

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 45, Ponthall (Seconde mi-temps); 20 h. 40, le Géant, film de G. Ste-TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Baretta ; 21 h., le Meitre, film de Z. Skowionski. Z. Skowionski.

TELEVISION ENLAGE: 20 h. 30.
A suivre; 21 h. 40. Eurovision: en
direct d'Argentine. — E. T. bis:
19 h. 50. Coucours musical international Reins-Elizabeth.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 50. Un jour, une heure;
20 h. 15, La lucarne ovale; 22 h. 45,
Football.

Samedi 3 juin

TELE-LUNEMBOURG: 19 h. 15, Pootball (seconde mi-temps); 20 h. 35, L'homme qui valait trois miliards; 21 h. 35, le Belle Equipe, nim de J. Duvivier. TELE-LUNEMBOURG: 19 h. 15, Pootball (seconde mi-temps); 20 h. 35, L'homme qui valait trois milliards: 21 h. 35, le Belle Equipe, film de J. Duvivier.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Sam Cade: 21 h., Une sacrée fripouille, film de J. Kershner.

TELEVISION BELGE: 20 h. 30, Panique en plein riel, film de B. Kowalski; 21 h. 40, Coupe du monde de football. — R. T. bis; 21 h. 35, Spécial Citizen's Band.

19 h. 50, Concours musical inter-national Reins-Elisabeth. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 25, Passe et gagne; 20 h. 40, Football.

Dimanche 4 juin TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Jennec : 21 h. la Dolce Vita, film de Fellini.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 10, L'homme de fer : 21 h., b'Homme au bord de la route, film de R. Bar-rat au bord de la route, film de R. Bar-rat.

TELEVISION HELGE: 20 h. 5, Le Girque de Corée; 21 h. 5, Le rendez-vous à l'horloge; 21 h. 50, Rubens, peintre et diplomate.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Docteur Erika Werner; 20 h. 55, A vos lettres.

Londi 5 juin

La nouvelle semaine de France-Inter

de J. Houde; 13 h. 45, Un prénom, une vie, de P. Le Rouzic ; 14 h., Avec on sans sucre, de J. Arnır; 15 h. 15, J.-M. Damisn; 16 h., Radioscopie, de J. Chancel; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc-Francard et M. Desbatbat; 20 h., Ici l'ombre, de H. Gougaud et J. Pradel; 21 h., Feed-Back, de B. Leooir; 22 h., P. Bouteiller; 0 h., Bain de minuit, de J.-L. Foulquier; 1 b., Allò! Macha, de M. Berunger; 3 h., Ao cour de la nuit, de F. Priollet : informations toutes les heures.

Dimanche: 9 h. 30 et 14 h., L'oreille en coin ; 20 h., Le masque et la plume ; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h., Disque d'or; 23 h., Jam

ques magazine: 19 b., Jazz time;
28 h., Mémoire musicale; 20 h. 30, Echanges internationaux... Orchestre symphonique de Londres, dir. A. Previn, avec v. Ashkenasi, piano, et J. Georgiadis, violon: « Variations sur un thèms de Beethoven » (W. Josephs), « Concarto pour plann n° 1 en 1a dièse mineur » (S. Rachmaninov), « Bymphonie n° 1» (W. Walton); 22 h. 30, France-Musique la nuit... Le delire des doigts: « La grande tradition de Leschetizky et Anton Eubinstein »; 23 h., Le dernière image; 0 h. 5, Contes de Suède et de Finlande; la Kalsvals; 1 h., Mourir de plaisir... par luxure.

- Petites ondes - Grandes ondes ---

15 h., Bon pied bon ceil, de M. Tou-rer; 7 h., Bonjour la France, de J. Pan-gam; 9 h., Téléphone bleo, de G. Holtz; 11 h. 30, Salut la parente,

FRANCE - CULTURE, FRANCE-MUSIQUE, informations à 7 h. (culr. et mus.); 7 h. 30 (culr. et mus.); 8 b. 50 (cult.); 9 b. (cult. et mus.); 14 b. 45 (cult.); 15 b. 30 (mus.); 17 b. 30 (cult.); 18 b. (mus.), 19 b., (cult.); 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 (culc.): 0 h. (mus.).

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel report J.D. Bredin, avocat (lundi), M. Nadesu, édirent (mardi), R. Krivine, violoniste (meteredi), le pro-fessent J. Dansser (jendi), M. Cardinal, romancière (vendredi).

Tribunes et débats

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5. Jacques Paugam reçoit Régine Deforges (lundi), Pierre Grimal (mardi) André Blot (mercredi), Jesa d'Ormeson (jendi), Georges Conchon (vendredi).

والمتعملين والمتهار



1....

RADIO-TELEVISION

Jeudi 1er juin

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 35. Emissions régionales ; 13 h. 50. Objectif santé : détente-relaxation ; 14 h. Les 24 jeudis ; 17 h., Sport : Internationaux de tennis ; 18 h. 50. Un, rue Sésame ; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes ; 19 h. 45. Les formations politiques : l'opposition.

20 h. 30, Série : Ce diable d'homme, de Cl. Brulé, musique de J. Loussier, réal. M. Ca-mus. (Cinquième épisode : Le supplicié de Tou-lessel.) Voltaire écrit Candide et entreprend de réhabiliter Calas, un protestant de Toulouse condamné à la roue pour avoir assassiné son fils, qui voulait se faire catholique.

21 h. 30, Magazine : La paix se gagne sur mer. 22 h. 20, Ciné première. Cannes : les affaires ent les affairee ; 23 h. 15, Sport : Internationaux e tennis.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton : La vie des bêtes (troi-sième épisode) ; 14 h., Anjourd'hui madame. 15 h., FILM : LE MORS AUX DENTS, de

Burt Kennedy (1984), avec G. Ford, H. Fonda, S.A. Langdon, H. Holiday, C. Wills, E. Bucha-nan, K. Freeman, J. Freeman et D. Pyle.

Deux cow-bojs fauchés révent d'acheter un bar d Takiti. Reprenant du service chez leur ancien patron, ils se retrouvent avec deux danseuses et un cheval. 1e h. 20, Anjourd'hul magazine ; 17 h. 55, Fenetre sur... le yoga ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 55, Coupe du monde de football : Allemagne-Pologne (en direct). 21 h. 45, Dramatique : Luin (1º partie), de F. Wedekind, réal. M. Bluwal. Avec D. Lebrun, M. Piccoli, F. Simon, N. Arestrup. Lire notre article page 11.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.D.T. ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Documentaire : En ballon au-dessus du Kilimandjaro, de J.-P. Bloneau, sur un texte de S. Lentz dit par D. Niven.

Joan et Alan Root survolent è bord d'un ballon è dir chava les payages les plus spectaculaires d'Afrique, Aventures et mésa-

21 h. 45, FILM: LES POUPEES, de D. Risi, F. Rossi, L. Comencini et M. Bolognini (1964), avec V. Lisi, N. Manfredi, M. Vitti, E. Sommer, M. Arena, G. Lollobrigida, A. Tamiroff.

Uns femme paris au téléphone avec sa mère au lieu de faire l'amour ovec son mari. Une fille de la zone veut se débarrasser d'un époux qui mange sa soupe de façon dépoditante. Une Allemande, férue de génétique, vient à Rome pour se faire jaire un enfant par le « mâle latin » tiéal. Une hôtelière romaine cherche à séduire le neveu d'un évêque.

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Poésie avec J. Henric (à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50): 7 h. 5. Matinates; 8 h. Les chemins de la connaissance: L'He et l'imaginaire; à 6 h. 32. Ecrire, c'est tracer des signes; 8 h. 50, Le grenier à parolos; 9 h. 7. La matinée de la littérature; 11 h. 2. Orchestre des conscruatoires nationaux; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Fanorama;

12 h. 45, Fanorama;
13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5.
Un uvre, des voix : « la Vigue do saint Romain », de
J.-M. Soyer; 14 h. 45. Les après-midi de FranceGuiture... Le vit du sujet : L'approche systématique en
économie; 16 h. 25. No quittez pas l'écoute: « Sommesnous sortis de l'après-guerre ? », par P.-M. de la Gorce;
17 h. 15. Les Français e'interrogent; 17 h. 30. L'orchestre des jeunes... L'arempie allemand: Dvoras, Wagner;
18 h. 30. Fetuilleton: « Cosmos » de M. Gomhrowics;
19 h. 25, Biologie et médecine;

20 h., Nonveau répartoire dramatique : e Soma pour deux femmes seules et une cité H.L.M., de Ch Liger, avec V. Théophilides, P. Bette, A. Robin, rea A. Lemaitre : 23 h. 30, Nuits magnétiques : Ruit Notte - Night ; à 23 h., Entretiens evec M. M'usan

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 3 h. 2. Le main de musiciens: Les carnets intimes de Beethoven; 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; Le chansons russes; 12 h. 40, Jazz classique: «Claring marmelade»;

13 h. 15, Stáréo service; 16 h., Badio scolain; 14 h. 15, Divertimento; 14 h. 30, Triptyque... preinds: Pierné, Ravel, étravinair; 15 h. 32, Musique français, d'aujund'hui, avec les Parrenin; Jolives, Chayles, Malee, Boucourechilev, Martinn; 18 h. 2, Musique, magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 45, Eveil à h musique;

20 n., Mémoire musicalo; 20 h. 30, Cycle de m. eiques saerées en direct de l'église Saint-Marri., Le Nonvei orchestre philharmonique et les Chouns de Radio France, dir. J. Poole, avao B. Hendrich, Q. Wirz, N. Jenidna, C. Meioni: «Messe du couronsment » (Mozart), «Messe » (R. Gagnetu), avec 6. Bon. lin; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Le délie des dolgts... «Les solitaires fameux»: H. Bauer, Rachmaninov, A. Cortot; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; Q h. 5. Contes de éuéde et de Finlande: la Kalevola; 1 h., Mourir de plaisir... par envie.

Vendredi 2 iuin

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 14 h. 5, Tèlévision scolaire : Les premiers temps de l'aviation ; 14 h. 25, Sport : Interna-tionaux de tennis ; 18 h. 35, Conpe du monde de football : France-Italie.

21 h., Au théatre ce soir: La Vénus de Milo, de J. Deval, mise en scène: F. Pasquali, décors: R. Harth, avec: D. Grey, L. Fablole, D. Volle.

Quand un homme du milieu acceple de libérer en protégée en échange de qualques 22 h. 50, Sport : Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes (quatrième épisode); 14 h., Aujourd'hui Madame; 15 h., Série: Les mystères de New-York: 16 h., Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenère sur. Le yoga; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club; 20 h. 30, Spécial Argentine.

20 h. 40, Feuilleton : Docteur Erika Werner (premier épisode), Lire nos « Ecouter-Voir ».

21 h. 40, Emission littéraire: Apostrophes (Louis Guilloux, le franc-tireur); 22 h. 40, Conpe du monde de football: France-Italie (en différé); 0 h. 10, Coupe du monde de football; Argentine-Hongrie (an direct).

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; la Fédération française de crémation ; 20 h. Les jeux.

20 h. 30. Le nouveau vendredi : Mayotte la française, de A. Charoy et B. Lafargue. Pendant que se manifestalent dans l'archi-pel des Comores des vellètiés d'indépendance, une des quitre iles, Mayotte, manifestats, elle, se volonté, non eculement de restr française, mais de revenir sous tutelle directe

21 h. 30, Document : Heureux comme le regard en France, de F. Rossif.

Montage musical sur et autour du musée Beaubourg. Le temps du tableau et le temps du souvenir, le temps de l'auteur et le temps du spectateur. Beaubourg, licu de fête, de flâneries, d'intrigues et de travail.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie avec J. Henric (à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 50); 7 h, 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; L'Île et l'imaginaire; 4 8 h. 32, Ecrire, c'est tracer des signes; 8 h. 50, Echec au hagard; 8 h. 7, La matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. L'orchestre des jeunes... l'Orchestre mondial des jeunesses musicales; Sehumann, Berlioz; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Paparama.

cales; Sehumann, Berlioz; 12 h. 5, Farti pris; 12 h. 45, Panorama:

13 h. 30, Musiques extra-européennes: 14 h. 5. Un livre, des voix; « la Diano rousse », de P. Orainville; 14 h. 45, Aprés-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent; Du solali à l'homme, par H. Laborit; 16 h., Les pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Feuilleton; « Cosmos» de W. Gombrowicz (rediffusion); 19 h. 23, Sciences;

20 h., « Je l'ouhile Jérusalem que ma main droite m'oublie» par P. Galbeau; une histoire de quatre mille aus, un trantième anniversaire avec Shimon Férès, Jacob Tsour, Daniel Mayer, Golda Meir, ébimon Ben Elyssar, Mordechaf Gazis, Monahem Begin et la voix de David Ben Gourion; 21 h. 30, Musiques de chambre; Scriahine, Pekov, Christov, par le quature à coxdex de la radio hulgare; 22 h. 30, Kult

magnétiques : « Nuit - Notte - Night »; à 23 h, Entretiens avec M. de M'Uzan.

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 3. Quotidien musiqno: 9 h. 2. Le math des musiciens... Les carnets intimes de Beathoven; à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons: Sorti-lèges du flamenco: 12 h. 40. Jazz elassique: e Clarinst 13 h. 15, ôtéréo service; 14 h. 15. Divertimento:
B. Kalman, R. ôtrauss, R. von Kæsler, Ponchielli;
14 h. 30, Triptyque: A. Buiz-Pipo, de Palla. Baçarisse; 15 h. 30, Musiques d'allieurs... Portugal: folkiora,
Fontes, Moriera, Almeida, Seixas; 17 h. Postiude:
50ler, Larranaga, Sor, Benda, K.P.E. Bach; 18 h. 2,
Musiques magazine; 19 h., Jazz time;

Musiques magazine; 19 h., Jazz time;

20 h., Mémoire musicale, par M.-F. Rivière; 20 h. 30.

Da capo; Intermezzi nº 1 en mi bémoi majeur es
nº 2 en si hémoi mineur», e Bailade en soi mineur
nº 3 », « Rapeodie en soi mineur nº 3 », « Sonste nº 3
en fa mineur» (Brahms) aveo E. Fischer; 21 h. 20,
Cyclé d'échanges franco-allemands... Orchestre symphonique de 6 muvestunk de Baden-Baden, dir. M. Gielen,
le chœur d'enfants de Toels et les chœurs de femmes
des radios de Munich et de Cologne; « Symphonie
nº 3 » (Møller), aveo T. Minton; 23 h. 15. France
Musique la nutt... De capo, Edwin Fischer; « Fankaisie
opus 17 en ut majeur » (Echunzans), « Ouite en ré
mineur» (Heendei); 0 h. 5, Contes de Suéde et de
Finlande; 1 h., Mourir de plaisir... par colère !

22.1

72 tr

MAC TO

125.

257: ...

E . . .

Par

2....

F 1.

-1

٠...

b. . . 27.5

10 mg.

mr.

Samedi 3 juin

CHAINE ! : TF 1

12 h., Philatélie club; 12 h. 30, Dis-mol ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeune pratique; 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 10, Restez-donc avec nous; 18 h. 05, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine anto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 40, Série: Le message mystérieux; 19 h. 45, Eh bien riconte! bien, raconte!

20 h. 30, Varietes : Numero un (Zizi Jean-mairel : 21 h. 30, Mondovision : Coupe dn monde de football : Irau-Hollande ; 23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super 8; 12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 35, Top club; 14 h. 35, Les jeux du stade;

17 h. Des animanx et des hommes: 17 h. 45, Chronique du temps de l'ombre: 1940-1944, Ce jour-là j'en témoigne (huitième partie): 18 h. 40, Coupe du monde de football: Brésil-Suède (en direct).

21 h. 5, Special Argentine ; 21 h. 22, Série : Histoire de voyous : La saison des voleurs, d'A. Bondard, réalisation M. Wyn. Lire nos a Ecouter-Voir ».

22 h. 50, Le dessus du panier.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emission régionale ; 19 h. 40, Samedi entre nous ; 20 h., Les joux.

20 h. 30. Retransmission théatrale : Dom Juan, de Molière, par les Tréteaux de France Jean Danet, mise en scène Andréas-Voutsinas (prod. FR 3-Rennes).

José-Maria Plotais interprête le héros du festin avec la mort, dans un honnéte spec-tacle qui a beaucoup e tourné s en France.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie, evec Jacques Henric ja 14 h. 19 h. 65 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance; Regards sur la science; 6 h. 20, 478... 2000, comprendre sujourd'hui pour vivre demains; 9 h. 7. Le monde contemporain, par J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches evec F. Coupry; 11 h. 2, La musique prend la pareie; 12 h. 5, Le pont des Arts;

14 h. 5, Samedis de France-Culture... Perspectives du vingtième siècle, journes Serge Nigg: P. Boulez, O. Messiaen, M. Le Roux, M. Philippot, S. Nigs, Webern, Jolivet, Scrinnine: 19 h. 25, Communauté radiophonique:

20 h., e Igitur ou la folie d'Elbehnon ou le coup de dés » de Mallarme, avec R. Dublilard, J.-L. Philippe, R. Bensimon, N. Tabaglio, musique de O. Aperghis, réal J.-P. Colas; 21 h. 15, « Autour de Mallarmé: les lectures entées », par M. Floriot, réal. J. Couturier; 22 h. 3, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiquea pittoresques; 7 h. 40. Equiva-lences: Chopin, Liszt; 8 h., Studio 107: Chopin, Debussy, Mozart; 8 h. 2. Ensembles d'amateurs; al'Escolonia de Montserrate; 9 h. 30. Eveil à la musique; 9 h. 45. Vocalises; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musicieus; 12 h. 40. Jazz e'il vous plait.

13 h. 30, Chasseurs de son stérée; 14 h., Disco-thèque 76... La critique des cuditeurs; 15 h., En direct du Sindio 118, récital de jeunes solistes; 15 h. 43, Discothèque 78 : « Vient de paralite »; 16 h. 30, L'art des hruits, par le G.R.M. de l'I.N.A., avec J. Videl et C. Zanesi ; 17 h. 15, Après-midi lyrique ; & Boris Godounov > (Moussorgaki), avec M. Taivels, N. Gedda !

20 h. 5, Musiques oublices; 20 h. 30, Musique à découvrir... Cordes et cuivres: eThree country Masquing Ayres » (J. Adson), eTurnmusik » (J. Pezel), «Sonate pour violoncelle et plano » (C. Kecchlin), «Sonate à cinq » (P. Hesquenoph), avec R. Flachot, H. Pulg-Roget et le quintette à eulvres de l'Orchestre national de France; 22 h. 30, France-Musique la nuit: 23 h., Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit.

Dimanche 4 juin

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30, La source de vie ; 10 h., Présence protestante : 10 h. 30, Le jour du Seigneur.

12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche ; 15 h. 30, Les animaux du monde : Techniques de vol ; 16 h. 5, Série : Section contre-enquête (sixieme épisode : Faux témoignage) ; 17 h., Sports première. 18 h. 35, FILM: VIVA LTTALIA, de R. Ros-eellini (1980), avec R. Ricci, P. Stoppa, G. Ralli, F. Interlenghi, G. Petrucci. (Rediffusion.)

En 1860, l'expédition de Goribaldi et le ses mille volontaires en cicle et à Naples, pour renverser les Bourbons.

20 h. 30, FILM : LE MAITRE DES ILES, de T. Gries (1969), avec C. Heston, G. Chaplin, J.-P. Law, T. Chen, A. McCowen, Mako. De 1878 à 1900, oux îles Navai, la vie d'un Américain, mi-aventurier, mi-pionnier, acharac à faire fortune et à coloniser.

22 h. 40, Concert : Symphonie n° 4, de Beetboven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan (deuxième concert) ; 23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

11 h. 30. Concert: Dardanus, de J.-P. Rameau, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, direction John Pool.

12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Blue jeans 78; 13 h. 25, Le grand album; 14 h., Pom, pom, pom pom (reprise à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 h.); 14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 35, Série; Super Jaimie; 15 h. 25, La lorgnette et variétés de province; 16 h. 15, Muppet ehow; 16 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur Cinéma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40 Documents

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, Document de création: Rungis à fond de caisse, de P. Breugnot. Réal. D. Chegaray.

Tous les vendreds soir, les motards se retrouvent à Eungis et tournent sur un circuit sauvage. La passion de la moto et parfois la mort.

CHAINE III: FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés; 10 h. 30, Mosaique.

18 h. 35, Document: Henreux comme le regard en France (reprise de l'émission du 2 juin); 17 h. 30, Espace musical: 18 h. 25, Cheval, mon ami: 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Deux enfants en Afrique. enfants en Afrique,

20 h., Evocation: Le paye d'où je viens, de M. Dumay, réal. D. Sanders.

Après Marseille, Lyon et Strasbourg, es sont des personnalités du Nord qui, ce soir, parlent du pays de Flandres, des gens du Nord, de leur famille et enfance. Avec Morguerite Yourcenar (retirée sujourd'hut dans une ile aux Etats-Unis), Annie Cordy, Joel Prevost, Yvet Lecocq...

2) h. 35, L'homme en question : Denis de

Rougemont. 22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle Lon Chaney): THE PENALTY (Satan), de W. Worsley (1920), avec L. Chaney, C. Adams, K. Harlan, C. Clary, (Muet, N.)

Un cul-de-jatte, rot des bas-fonds de ean-francisco, prépare la révolution des mécontents. Il seut se faire greffer les jambes de son rival en amour par le chirurgien qui l'amputa — à tort — dans son enfance.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésis avec Jacques Henric (à 14 h. et 19 h. 53); 7 h. 7, Le fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horison; 7 h. 40, Chaeseurs de son; 8 h., Orthodoxio et christianisme oriental; 8 h. 25, Comité protestant des amitiés françaises à l'étrançer; 8 h. 20, Service protestant; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Le Grand Orient de France; 10 h., Messe à la cathédrale de Nice, avec Mgr Mouissot; 11 h., Regards aur la musique; 12 h. 5, Allegto; 12 h. 35, Lettre ouverte

à l'euteur; 12 h. 45, Musiquo do chambre; Hommage à André Jolivet par les solistes de Marseille; 14 h. 5, Le Comédie-Française présente; « le Joueur» de Régnard, réal; G. Gravier; e les Trois démons de J.-F. Bégnard», de J. Dapoigny; 18 h. 5, Tribune da l'esprit; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 16, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 5, Poésie ininterrompue; 20 h. 40. Atelier de création radiophonique; e Synthétiseur et hioferd back; la musique de Horatio Veggione et David Rosenboom»; 23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésis avec Anne-Marie Albisch.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le klosque à musique: H. Gouhlier, J. étrauss- A. Dorail, Gretry; 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musicai graffiti; 11 h., Harmonia sacra: H. Purcell, J. Stanley, M. Oreene, Joseph I: 12 h., Des notes sur la guitare: R. Lazarde, L. Brouwer, B. Maderna, S. Myers: 12 h. 40. Opére-bouffon: «La Pinta Giardiniera» (Mozart), avec H. Donath, J. Norman, T. Troyannos:

13 h. 40. Jour J de la musique: 14 h., La tribune des critiques de disques: «Requiom» (Mozart): 17 h., Le concert égoste: 19 h., Musiques chorais: 19 h. 35. Jans vivant:

23 h. 30. Echanges internationaux... Orchesus philharmonique de Berlin, dir. L. Maggel: e dymphonie nº 35 en rê majeur, Haffner » (Mozart): «Variations pour orchesus sur un thême de Paganini » (B. Eischot), « Symphonie nº 2 en mineur opus 52. Nouveeu Monde » (Dvoraki: 22 h. 30. France-Musique la nuit: 23 h., Musique de chaimbre; 0 h. 5. Musique par la geste; 1 h., Mythes et musique: «Bacchuz»

Lundi 5 juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Jeu: Réponse à tont: 12 h. 30, Midl première: 13 h. 30, Magazines régionaux: 13 h. 50, Sport: Internationaux de tennis: 18 h. 55, L'He aux enfants: 19 h. 45, Eh blen.

20 h. 30, FILM: MON EPOUSE FAVORITE, de G. Kanin (1940), avec I. Dunne, C. Grant. R. Scott, G. Patrick, A. Shoemaker (N.).

Une semme qui a vêcu cept ans sur une ile déserte et qu'on croyait morte reperait au nouvent ob son mari vient d'en épouser une cutre.

21 h. 55, Magazine : Des Idées et des hom-mes ; 22 h. 50, Sport : Internationaux de temils.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes (cin-quième épisode) ; 14 h., Aujourd'hui madame ; 15 h., Série : La planète des singes : 15 h. 55,

Anjourd'hui magazine ; 16 h. 30, Cyclisme : Danphine libére ; 17 h. Anjourd'hui magazine (suite) ; 17 h. 55, Fenêtre sur...; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top club.

20 h. 30, Spécial Argentine ; 20 h. 40, Jeu ; La tête et les jambes ; 21 h. 45, Alain Decaux raconte : le coup d'Etat du 2 décembre. 22 h. 40, Bande à part : Portrait d'un curé

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emission régionale : 19 h. 40. Tribune libre : le philosophe Michel Guérin : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public): VERDICT, d'A. Cayatte (1974), avec J. Gabin, S. Loren, H. Garcin, J. Bertheau, M. Albertini, G. Casa-dessus, M. Catala. Pour jorcer le président de la cour d'assises à fairé acquitter son fils, accusé de viol et de meutre, une femme enlève et séquestre l'épouse malade du magistrat.

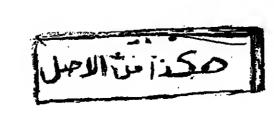
FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie avet Anne-Marie Albiach (à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 501; 6 h., Les chemins de la connaissance: l'écolo de Francfort, par R. Dadoun; â 8 h. 32, Ecriro, écst tracer des signes; 8 h. 50, Echee au Beard; 0 h. 7. Les lundis de l'histoire; « Montheriant et l'Espagne»; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evènement musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

Parti pris; 12 ft. 45, Panorama;
13 h. 30, Atelier de recherches lustrumentales, areo I. Malec, par J.-L. Graton; 14 h. 5. Un livro, des voix: « Uno mèro russe » d'Alain Bosquet; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... L'invité du lund: Plerro Boutanc. maître de conférences à Paris IV; 18 h. 25, Magazine international; 17 h. 15, Les Français einterrogent; 17 h. 32, Tribune internationale des compositeurs 1978; 18 h. 30, Peullaton: Cosmos à de W. Combrowics; 19 h. 25, Présence des aris; 20 h., «L'Avion» de P. Delastre, avec B. Girendeau, B. Dandry, P. Olivier, P. Michael, réal. à-Lemaista, suivi de c aquarium a de José Pivin (rediffe-cioni; 21 n., L'antre coène ou les vivants et go dicux : c Bernard et le cantique 2; 22 h. 30. Nuis magnétiques : textes anns cépuiturs.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. J. Quotidien musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens: à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 n. 40, Jazz classique; 13 h. 15. 8téréo service ; 14 h. Divertimento ; Monekton, Docker, Aliprandi ; 14 h. 30, Triptyque-prélude ; Bach, Honegger ; 15 h. 32, Portrait d'ul musicien ; Philippo Capdenat ; 17 h. Postides ; Beethoven, Palla, Debussy ; 18 n. 2, Musiques magazine ; 19 h. Jazz timo: jeu de plages ; 19 h. 5 Vingt et unième concours international de guitare ; 20 h. Les grandes voix: 20 h. 30, En direct de la saile Pieyel, l'orchestre national de Frence, direct de la saile Pieyel, l'orchestre national de Frence, direct de la saile Pieyel, l'orchestre national de Frence, direct de la converture et « Concerto pour violon et crehestre et de majeur » (Beethoven), « Symphonie n° 2 en et majeur opus 73 » (Brahms): 23 h. France-Mudger nation et l'est de ces organes; 0 h. 5, Maries la nuit : Benaissance des organes; 0 h. 5, Maries par le geste; 1 h. Mythes et musique : « Orphés »



4USIQUE

ISIQUE

74 4441777 1.1. 2742 25. 20

Property of the state of the st

ALTONOMY DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PR

au-dessous de la moyenne, grâce à deux dimanches sans essence. On n'en mourait pas moins, un peu partout, par habitude, et c'était une malchance pour les gans celebres que un promote de grande même de chiens perdus. presse n'était pas diffusée et que les feuilles de la fête ignoraient les oraisons funebres. Pour les autres, les morts sans impor-Jen counais un qui nous a riche ni pauvre, pas assez jeune pour apitoyer, pas assez jeune apitoyer, pas assez jeune pour étonner, et que tout un village a pleuré. C'est que chacun E lui pariait, y compris les immi-

grés qui campaient dans la ferme du bas, et les étrangers qui, pour leurs koisirs, faisaient réparer les ruines sur le plateau. Le chœur des prudents murmurait: a Métiez - vous, ces gens-là nous volent tout, et ils ne causent même pas français! Comment vous faitee pour les comprendre? » Il répliquait en souriant : Qui est-ce qui vole? Ceux du oas paient un loyer comme pour une villa neuve, et les murs du haut on les a vendus au prix des chôteaux. Pour le français, ils font ce qu'ils peuvent; on se débrouille. Nous aussi, il paraît qu'on a un drôle d'accent. » Ce n'était pas un sot, pas un dis-trait, il avait même, comme on dit, « de la remarque », mais il allait d'instinct vers ce qui est digne d'être remarqué. Il savait, à sa façon, que « nous sommes tous des juife allemands ». Tant qu'il a vécu, au pays il n'y a pas eu de vrais solitaires, pas

On ne peut servir deux cuites : il faut choisir. Or, des événements a historiques », il y en a de quoi remplir les bibliothèques babeliennes; des gens qui restent toute leur vie droits et de bonne volonté, ca se compte sur les doigts de la main - sinon sur la main d'un manchot, Mai 1978. c'est pour moi le dixième anniversaire de la mort d'un vieux

CONFESSION

J'ai été violé

V OICI comment les choses se sont ne se sont passées. A un diner en ville, on m'affecte une place en face d'une jolie femme. Dès le koulibiac de saumon, je m'aperçois qu'elle est vetue d'une robe à la dernière mode, c'est-à-dire dont le corsage est transparent. La personne est jeune et ne porte nas de soutien-gorge. Au filet de bœuf avec morilles, mon trouble commence. Au sorbet eux fraises, je n'ai plus qu'une idée

Au salon, je manœuvre pour me trouver au plus près des petits provocateurs bien ronds, dont j'ai apprécié la tenue et le caractère spirituel pendant le

Café

Eux et moi buvons un café. Puis la maîtresse de maison rompt le dialogue. Nous nous trouvons éloignés. La soirée se termine et la séduisante poitrine s'en va avec un mari à moitié endormi.

Cette nult-là, je ne ferme pas l'œil. Depuis, je n'en dors plus. Très difficile, sans évelller l'attention, de retrouver la piste de mon affolante vision. Jy parviens et lui propose... de visiter l'exposition Cézanne su Grand Palais. Elle refuse.

venir de l'inqualifiable provocation que fai suble ne s'efface pas ; au contraire, ! m'obsède Je ne suis plus le même. Le terrible traumatisme m'a transformé. Je regarde fixement le corsage des dames qui entrent dans mon bureau. Les secrétaires prennent peur. Je crains de ne pouvoir jamais me re-

Ravages

Je viens de perdre ma situation. Mon obsession ne me quitte pas un instant. Qui pourrait réparer le dommage irréparable dont je suis victime? La jeune femme était-elle consciente des profonds ravages qu'elle allait causer pour une si brève satis-faction ? Celle de posséder un instant un être sans défense.

Mon avocat, consulté, dit que rien n'est prévu pour la protec-tion des hommes seuls qui sont ainsi violentés.

J'écris cette confession et la livre en espéraut qu'elle réveillera l'opinion publique et que, enfin, la justice de mon pays e'intéressera eu sort tragique des malheureux qui, chaque jour, sout soumis aux mille agressions brutales des femmes.

PIERRE LACABALLE.

- LA VIE DU LANGAGE

NE FABULONS PAS!

A plus récente proposition de mise en garde » de l'Académie (séance du 11 mai) nous invite è ne pes confondre l'affabulation et le fabulation. La première désigne techniquement l'Intrique ou le trame d'un roman ou d'un drame ; on dire que l'efh. 47. Equal fabulation to Rouge et la Noir.

Chort est sobre et pluid benale : C'est

C'amateur le roman d'un feune homme pau.

Est la vic vic, ambitieux, bead, intelligent. etc., qui séduit le mère de ses blèves puis la fille de son patron, et finit sur l'échefaud. Et que celle des Trois Mousquetaires ou de Vingt Milla L'erres sous les mers puis riche, quels que solent par allieurs les mérites des cell-

VIES. Le febulation, elle, est à le fois la faculté et l'activité d'invention, au fil des jours, d'histoires données pour véridiques. Elle parait moins associée è « una tendance maladive à tromper « (ce que dit l'Académie), qu'au désir d'ettirer eur sol l'attention des auditeurs, et en fait de se dooner une existence eutre que celle que l'on a

En nous demandant de ne pas confondre les deux mots. l'Académie nous met implicitement en garde contre la confusion des deux verbes : attabuler, bâtir l'Intrigue d'une œuvre d'imagination, d'une « fiction » ; fabuler, raconter comme authentiques des faits ou des épisodes étonnents auxquels le narrateur euralt été mêlé, comme ecteur ou témoin.

Beau sujet de réflexion l En Acrivant Sodome et Gomorrhe. Marcel Proust a-t-li affabulé ou fabulé ? Et Baizac en écrivant les Illusions perdues ? L'un et l'autre sans doute. Mon volsin de table fabule en racontant è l'usage de toute la salle qu'il est à tu et è tol avec des ministres ou des artistes célèbres, alors que dix détails établissont la fausseté de cette fabulation; mais, s'il se donnait le peine de mettre en forme ses Inventions, il affabuleralt un quelconque romen à le mode.

« L'affa » ou « la fa »

L'usage est (hélas ou heureusement ?) plus complexe que ne le laisserait croire la mise en garde un peu tranchante de nos sages. D'un spécialiste ou d'un dictionnaire à l'entre, les avie sur les sens respectifs de fabulation et d'affabulation sont contradictoires. Le second est le plue ancien : 1798, dans le Dictionnaire de l'Académie (ce qui n'est pas encore blen vieux). Mals le mot e alors un sens eulourd'hul archalque : c'est la . moralité . d'une table ou d'un récit.

Ce o'est qu'en 1883 qu'epparaît le sens que l'Académie voudrait voir conserver au mot : intrigue d'un roman. Entre-temps, Balzac a tabriqué (1893) fabulation, avec un d'une invention foisonnante.

Instinct très sûr de le langue, pour nommer une version romanesque (et donc quelque peu mensongère) d'un fait réel : en l'espèce, une « histoire « plus fausse que vrale inventée pour expliquer un assassinat (le Curé de villege).

Mals, en 1856, c'est fabulation qu'emploie E. de Goncourt pour parier, très précisément, de la treme - ou de l'Intrigue de l'un de ses romans. Il faut donc se rendre à la raison de l'usage : les domaines et les emplois des deux mots se recouvrent : leurs sens sont trop proches l'un de l'autre, et trop mal établis, pour qu'une frontière perceptible s'établisse entre eux.

Qui plus est. ils n'en font qu'un au moment où l'énonce qui contiendre l'un ou l'eutre se torme dans l'esprit de l'écrivein ou du ioumaliste : cous « entendons » ntédeurement que l que, chose comme la-fa-bu-le-tion, et ce n'est qu'eu moment d'écrire qu'il nous feut choisir entre l'atte et le fa. Peut-âtre, est-ce elmplement à

cette contusion qu'il feut attribuer l'invention de Balzac : il euralt demier moment « le fabuletion « ? Et Inversement E. de Goncourt pensant effabulation et ècrivant

Cette incertitude quant eux sub-

stantifs se retrouve pour les deux verbes, affabuler et febuler. Curleusement, le premier est tout recent (1926), et n'a d'ailleurs pour lul que la caution d'André Gide qui lui donne bien le sens correspondent au nom : construirs une Intrigue romenesque. Dans cette ecception, on peut le considèrer comme mort-né: mele il est (é mon sentiment) de plus en plus souvent employé è le place de fabuler qui, lui, remonte au milleu du siècle demier et paraît avoir eu des ce moment son sene ectuel. L'enfant fabule (la verbe est intransitif); il elme reconter des histoires dont li e été la héros (ou un copein) : souvent, pour se eortir d'une altuetion embarres eente : c'est la « mort du pape » d'Alphonse Deudet, inventée pour justifier une escapade d'écolier, et qui met en émoi toute la famille.

An plan du charabia...

Il est plus que probable que la lengue ne leissera pes foncbonner en même temps deux groupes (affabuler-affabulation et fabuler-fabulation) è tous égards trop paronymee, sinon synonymes. Meis il est blen hasardeux de dire aojourd'hui (i'usage étant pour le moins flottant) lequel des deux l'emportera II me semble que ettabuler-attabulation e de meilleures chances, peut-être parce qu'il est plue « consistant », et parce que son initiale rend avec devantage d'expressivité l'idée permis de penser que le mice en garde de l'Académie n'y fera rien : en tout état de cause, attabulation et affabuler, eu sens où elle les entend, ne sont déiè plus que des curlosités de lan-

Autre «proposition de mise en garde -, à laquelle s'associeront certainement nombre de nos lecteurs : elle vise eu plan de, cette irritante « cheville «, et son cousin eu niveeu de. Combien de fois ne les entendons-nous pas I « Au pler de le destinée humeine, nous sommes interrogés par l'angoisse de nos trères... «, « Au niveau des elations internationales. sommes tous concemés . etc.

Ces niveaux et ces plens sont. . en effet, à le fois pédants et ber- . bares. Au niveau implique (ou devrait impliquer) une comperaison où un mouvement le long d'un axe vertical réel ou figuré : au niveau de le Tour Elffel, il y e moins de microbes dans l'air qu'eu niveau de nos ambitions, etc. Une confèrence peut se tenir au niveau des experts, des ministree ou des chefs d'Etat. Rien de plus.

Quant è au pien de, il me semble qu'il est epparu d'abord (comme peut-être son cousin - nilogique (ou du moins écclésiastique) des ennées 60 ? Ni l'un ni l'eutre ne veulent dire grand chose : ce sont des articulations du discours, et c'est pourquoi l'ergumentation per tinente de l'Académie contre eux risque bien de demeurer sans effet.

Et pule, per quoi les remplacer ? Le plus souvent, c'est notre viellie formule : touchant... qui ferait le mieux l'affaire. Mela elle fait vielllot ; et elle e'offre inévitablement à l'à-peu-près : touchent l'Afrique le politique de la France est ceci ou cela. Etes-voue touché? Il y eussi : e'agissant de, simple vigoureux, et en tout point recom-

La langue comme elle va

De ces articulations du discours, il en faut; et on trouve toujours quelque reproche è leur feire dès qu'on s'avise de les extraira de leur eltuation pour les disséquer comme si elles fonctionnaient seules. C'est le cas de : disons, disons que, je direi que, qui exaspèrent (ile nous l'écrivent) nombre de nos lecteurs, auditeurs de radio ou de télévision.

On est tenté blen sûr d'interromore : « Dites-le sans dire que voue allez le dire. « Bien sûr l Mais fece à un micro ou è une ceméra, on est parfois bien alse de pouvoir, grâce à un disons blen placé, se concentrer quelques escondes.

Autre mise en garde : l'Aca-

verse » du participe pessé (cet « eccord « si peu fonde en langue, du participe evec un complément direct plecé devant () solt de plus en plus ignoré de la langue parlée (1).

C'est vral. Il devient rare d'entendre prononcer clairement : la bague que l'el offerte à ma flancée, le lettre que l'al écrite hler, les précautions que J'al prises, des demandes que l'al mises de côté, etc. C'est vral, et l'on est tenté de

dire que c'est heureux, comme est heureuse toute évolution qui redult les bizarreries de le langue sans nuire è sa finesse. C'est une bizarrerie encombrante que cat accord perasite d'une forme verbale evec un complément, dans le seul cas où ce complément est plecé avant (? !), et donc représenté, neut fois sur dix, par un pronom relatit

Bizarrerie eupplementaire : une vingtaine de verbes seulement (ceux dont le perticipe passé se termine par un e ou un t), très usuele il est vrai pour quelquesune (dire, faire, mettre), sont intéressés par cet accord. Pour les autres, il n'est que graphique, c'est-à-dire d'une fréquence très falble dans l'emploi quotidien de le langua.

il n'est pas niable que même les scrupuleux de le correction les territorieux de le syntaxe, le Vieille Garde de la grammeire, dolvent feire effort, prendre eur eux, pour rétablir en pariant un eccord qui n'est plus du tout spontané. Les moine vieux ne e'emberrassent pas de cette subtilité : elnsi va le monde...

Voici bien et bien des lustres que l'Académie, quant é elle, ne e'embarrasse plus de recevoir en eon sein ni grammeirien, ni lexicologue, ni linguiste; eu point que le candidature de l'un d'eux, si rassurant qu'il tût, epparaîtralt nence, au premier sens du mot.

Indifférance ? Prudence ? Mésonne ne blâmere l'Académie de vouloir rester avant tout un cénacle d'honnêtes gene écrivains, ou d'écrivaine honnêtes hommes. Meis peut-être le très peu d'écho que trouvent dans to grand public les travaux de le docte assemblée est-il la rançon de cet isolement ?

JACQUES CELLARD.

(1) Ce n'est pas d'hier. J. Bou-lenger et A. Thérive, redoutables pourfendeurs en leur tamps des moindres fautes contre le « bom » français, constatent en 1924 (les Sotrées du Grammaire - Club, p. 237) que ces accords e ne sont pas instinctifs », et que, e fante de surveillance de soi-même, ou dit resoue toulours : « La lettre que

SOCIETE

KARATÉ

Bruce Lee, c'est fini!

Guand le « tuli contact « s'appelle *« Kick Boxing* « ou bien - savate - — ce sont les mêmes et c'est presque pereil seuf que l'origine n'est plus asiatique, - elors pes d'hésitation : et vian i et spiach i et bing i Pertout. A coups de genoux et de

Pour limiter le massacre, notez blen, les combattants ont les pieds quêtrés de mousse plastique et les poinge gantés. Des boutes de cuir armé de cestes. ces pointee d'acier, comme on en a vu dans certains films d'hyperviolence. On n'est pas des bêtes. Pas encore.

< L'hystérie »

Et ils vociférent, lle bettent oes meins. - Tas vu c'qui fu e mis, le mec l « Des couples de corps se tordent, se marnt, e'entrechoquent, souffrent. « Aliez, encore une dane le gueule. Tu l'eurae. Il est mort, dens les vapes. - Des yeux qui roulent, du sang qui goutte, des dents oul branlent, « 5 francs le programme en promotion; pour que tout le monde puisse en avoir. . Des emeteurs, dee petits pro . Médiocres za-

ils n'eiment guère. Ils e'excltent. Glissement progressif dans l'hystérie. Ils ettendent le plaisir : le champlonnat du monde des

Etelgnez les jumières, Allumez le projecteur. En evant la musique. Dominique Valere d'abord, drapeau tricolore et Merselliaise ; Jeff Smith ensuite, bannière étoilée et Sters end Stripes. Mise en ecène de beuglent. Deux beaux athlètes, deux vrais ethlètes pourtant : 82,5 kilos de musclea lourds entreînés. Mels eu service d'un art dévoyé. Valera, karateka prestigleux,

spécielisée, « The King » qui, en vêtemente pourpres, fait des chrome. Smith tenant du titre. Invaincu depuie quetre ens, est, pour la même publication, un tueur - su demeurent tort aimable et eptrituel dans le - civil - Complètement débile, dirait le chanteur. Parce que vralment le maître ebsolu. l'un et l'autre ont la force brute pour soule mesure. Aussi, les vollà mercenaires d'un pencrece gioire éphémère. Pour une bourse de 50 000 francs. Comme des boulee chromées de billard électrique dans une arrière-salle : cliquetis, rebonds, diling-guiling,

Oh. blen sûr, l'un et l'eutre sont dix classes eu-dess melheureux qui les ont précédés dens les cordes. D'authantiques pro -, eux. Durs è la douleur, fulgurants dane les ettaques et les ripostes, méthodiques bûcherone de l'uppercut, du swing et du shoot : han I han I han L. L'un veut défoncer l'eutre, l'autre veut anéantir l'un. Peu à peu, les félures, les fissures apparaissent, imperceptibles : cette inclineison de le tête comme un tic, cette dérobede répétée, ce coupir exaspéré pul revient, ce cri de fureur comme un appal de détressa. Aucun ne cède pour eutant : tenir, tenir maigré tout. Jusqu'è la limite des neuf

ils délirent maintenant « J'ie dis qu'il e gegné le « King ». Non c'est l'eutre le champion, le « tueur «, « Hotale I mais c'est pes vrai, oh, ces arbitres, mais c'est pes possible. « Ils ne sont pas contents. Ils ralent pour eur. Mels tant pls, il est tard. - Eh, t'as vu sa pauplère. Il pisse le sang. Qual mec ! -

ALAIN GIRAUDO.

CORRESPONDANCE

Échec aux maths

L'article de Pierre Leufliette, « Echec et maths » (le Monds daté 7-8 mai 1978), m'a bieu fait réfléchir. Oh, certes, avec quelques problèmes : mon esprit trop linéairement géométrique a des difficultés à s'acclimater à certain type d'éloquence, à saisir des finesses pas toujours très logiques, à admettre qu'une phrase-boutade d'un mathématicien dit éminent à une assemblée dite docte puisse décrire l'entière pensée de l'individu, à confondre art et flou (1), bonheur et mé-

J'al explosé d'une joie bruyante en découvrant le pourquoi du malaise, du dégoût, de l'angoisse. du désespoir des élèves, étudiants, enseignants, de tous ces hommes et femmes qui, bien que rouages de notre société, ne peuvent ad-mettre de s'y laisser broyer.

Les problèmes personnels, affectifs ? Néant. L'interrogation, l'engagement, le découragement politique ? Allons donc ! L'incerdevant un evenir promis aux chômeus et smicards, mais aussi l'impossibilité de s'épanouir dans une structure scolaire ar-chalque où toute déviance est signalée sinon refusée ou réprimée ? Pas du tout.
Alors pourquoi ? Le temps
qu'il feit ? L'âge difficile ?
Eh bien non ! Deux mots sout

là pour signaler un grand mal qui est aussi un grand huxe : « mathématiques modernes ». Ceul dit, tout est dit. Et on n'ira pas jusqu'à e'interroger sur les causes politiques, institution causes politiques, institution-nelles, historiques du rôle plus que contestable des mathémati-ques dans la sélection scolaire. Inutile aussi de se demander pourquol ces enseignants tant critiques ne bénéficient pas d'une formation qui les rendrait plus aptes à percevoir les besoins, les aspirations, tant intellectuels qu'affectifs, des adolescents qu'ils rencontrent ou simplement le rôle qu'on leur fait jouer.

a Mathématiques modernes » : ca explique tout, les suicides, la drogue, l'agressivité, la difficulté à vivre, à communiquer, à s'exprimer.

« Mathématiques » : modernes

ou anciennes, en donnera-t-ou un jour une image autre que les descriptions de tableaux couverts de signes, débordant tout autant que les antiques haignoires scrupuleusement remplies pour être

Et ces gens étranges qu'on nomme enseignants de mathé-matiques ? A se demander s'ils mangent, boivent, font l'amour.
Sout-ils capables d'ouvrir les
yeux sur l'univers, sur la faim,
la misère, la guerre, la torture?
Ou seulement même sur un arbre, une fleur, un rayon de soleil ? Et comment sont-Es faits ? C'est à en perdre son théorème ! Ainsi, j'en suis, c'est sûr, je suis et pourtant comblen de fois m'a-t-ou affirmé péremptoire-ment : « Toi, un prof de maths ? T'as pas le physique! » (pas assez d'angles, paraît-il...). Alors ? Alors, si au lieu de tout cela ou. posait les questions autre-

Il me semble que penser n'est pas un luxe, et que c'est même une des fonctions essentielles de la nature humaine. Donc, pourquoi refuser certains champs de pensée, certains types de cheminements, d'analyses ? Pourquoi nements, d'analyses ? Fourquoi ne pas envisager la réflexion ma-thématique parmi d'autres, pas toujours indispensable, certes, mais parfois commode pour pro-gresser par rapport à une situa-tion initiale ?

Pourquot ne pas l'envisager aussi comme un mode de défense contre des agressions perma-nentes d'une société qui eu exploite de nombreuses techniques sans les expliciter, sans en préciser le cadre d'utilisation, masquant ainsi les contradictions possibles.

Et pourquoi toujours confondre apprentissage de l'orthographe et rédaction d'un texte, resolutions forcenées d'équations et réflexion sur un problème global et ac-tuel ?

MICHELE CHOUCHAN,

(1) Queneau, Kenakis, Le Corbu-sier, Vasarely, Escher... ils ont existé, ces gens-là ?



LE MONDE mer chaque jour à la disposition de ses lécteurs dus rubifiques Youry from elempeutiene L'APPARTEMENT ... ale vous recherchez

and the second

LE XXXI^e FESTIVAL DE CANNES

u'a pas fini de secouer le peuple américain, una blessure qui sera longue à cicatrieer. Sous le choc des événements, Hoflywood evalt d'abord gardé le stience, mais les films prenant pour thème la « sala guerre + maintenant se multiplient. En attendant Apocalypse Now, l'œuvre monumentale de Francis Ford Coppola dont la sortie est annoncée pour le fin de l'armée, nous evons vu, vendredl, é Cannes, Coming Home, de Hai Ashby.

Ce n'est pas le combat que retrace le film, mais les conséquences du combat. Mariée à un officier de carrière qui vient de partir pour le front, dre utile en travaillant dans un hôpital où sont soignés da grande bles-sés. Sa rencontre avec un ancien combattant qui e perdu l'usage des deux jambes lui fait prendre conscience de sa personnalité de femme et l'amène à découvrir le vrai visage d'une guerre qu'elle avait jusqu'alore acceptée sans de poser de problè-mes. A quoi s'ajoute le bouleverse-

H y a doux filme dans ce film. Dense, violente, remarquablement mise en ecène, le première partie du récit qui relete pour l'essentlet l'évolution des rapports entre le soidet petite bourgeoise fait clairement apparaître, sous l'affabulation romanesque, les prolongements sociolo-giques et politiques que le cinéaste entend donner à con histoire. Dans le rôle de cet handicapé qui parvient peu à peu à maîtriser sa révolte et que l'amour transforme en un militant de la paix, Jon Volght est Impressionnant da vérité. Et dans celul de

MORT DU COMÉDIEN FRANCOIS VIBERT

Le comédien François Vibert est mort le 23 mai à son domicile de Montreuil, Il était agé de quatrewingt-six ans.

[Né en 1892, François Vibert fait aes débuts à Genève en 1917 et re-joint la troupe de Jacques Copeau au Vieux-Colombier. Ensuite, il joue au vieux-Colombier. Ensuite, il Jone de nombreuses pièces, crée notamment Divines paroles, de Valle Incian, et Moris sans sépuitures, de Sarire. Acteur sensible et rigoureux, il entre à la Comédie-Française en 1947 et y reste jusqu'en 1967. Il participe à une cinquantaine d'émissions dramatiques à la télévision: Son demier rôle est celui d'un bourreau dans le Type d'à côté, de Brandan Behan, diffusé sur PR 3 en décembre 1977.]

GAUMONT

l'épouse infidéle, infidèle non seul ment è son = héros », mala è loutes les notions qu'il lui avait înculquées, Jane. Fonda ellie la séduction de ea beauté è celle de sa sincérité.

Une fin désastreuse

Tout se détraque quand réapparaît le mari. Le film alors brusquement change da ton, s'effiche, bascula dans la mélo. Des = retombées > du conflit vietnamien, noue passons à un très classique règisment de comptes sentimental. La confrontation entre les trois personnages du drame frôle le ridicule. Et la eulcide du mari qui, écœuré par la guerre et incapable de pardonner à sa temme, se jette dans les flots de l'ocean ne provoqua pas la moindre

Cette fin de film désastreuse enlève beaucoup de sa valeur à Coming Hame. Au point qu'on est tenté d'oubiler l'intérêt du sujet et l'éclat

JEAN DE BARONCELLI.

«COMING HOME», de Hal Ashby | LES «ENRAGÉS» D'AUSTRALIE

Pour la première fois, le cinéma australian est représenté dans la compétition officielle. La Complainte de Jimmle Blacksmith, de Fred Schepiel (tiré d'un roman de Thomas Kenezity, cétèbre en Australie), se situe au début de ce elécie. C'est l'histoire d'un jeune mélis (mère noire, père bianc inconnu) éduqué par un pasteur méthodista qui lui faire una place dans la aociété blanche. Il est exploité, humilié ou toléré avec un mépris condescendant. Il devient un « enragé ».

Ce film, é la fois historique et pédegogique, recrée les conditions de vie et les mentalités des colons de l'époque, su moment où se pose le problème de la Fédération des Etets eustraliens. Il fait bien comprendre ce qua pouvait être le racisme ordinaire - à l'égard des aborigênes que les codes de civilisation occidentale avaient rédults é ta misère, à l'alcoolleme, è une sorte de sarvage. Aux Australiens d'euinjustices, quelles inégelités, quals

s'est fondée leur société, leur nation. Fred Schepisi a repris le echéma et le etyle des westerns hollywoodiens des ennées 50 dénonçant et critiquant l'ettitude des pionniers américains dana la colonisation, les guerres indiennes. Il traite un cas Individuel un peu particulier, mels qui renvole è une situation générala. Sa mise en scène est psychologique (caractère blen étudié de Jimmla Blacksmith). Jusque dans son atil rance pour la femme blanche, symbola et clé da le condition qu'i voudrait atteindre at fortement drematique pour laire apparaître le mécanisme du racisma menant à une révolte sauvage et à une répreseion qui ne l'est pes moine. Jimmle se met à massacrer è la hache, au fuali, loua ceux qui l'ont dupé n'épargna ni femmes ni anfants. Ensuite, c'esi la « chasse è l'homme ». Le réalisme insoutenable des scènes de violence n'est pas un spectacia, mels une lacon. L'acieur Tommy

JACQUES SICLIER.

Lewis est remarquable.

former Abondance de biens

qui nous submerge, et de la surabon-dance de moins bien, on ne peut pas ne pas être frappé par la puissance des grands fusains de Gilbert Piller (1) exprimant les beautes do corps féminin en toures ses stritudes : ils ne sont pas des esquisses préparatoires à quelme on aurait Du que sculpture, comme on aurair pu s'y attendre, mais des œuvres auronomes où la souplesse rejoint la force. Pas plus que par les extraordinaires dessins d'Anne - Marie Deveaux (2), racines aux torsions et contorstons fantestiques que la nature s'amuse à muer en animeux fabuleux, graminées plus sages, aiguilles de pin triées sur le volet du vent, léger semis qui blentôt rejoindra le néant et restituera sa virgi-nire à la leuille blanche. Voire par les abricoriers de Marcel Dumont (3): près de quarante dessins, lavas, peintures sur papier et sur toile, près mique tonjours réinventé de l'aube eu crépuscule, en soute saison, dans le ent illominé du printemps. dans les feux oningés de l'automne; ramures et feuillages fidèlement trans-

De Provence en Aquiraine, on change de climat et d'ambiance evec Serge Labégorre (4). Sot champ de coloris ardent et somptueux, la vie gonfie à éclater les rondeux de personnages parfois confrontes a la relevi-sion — qu'ils ne regardent pas. Symbolisme sans mystère. Labégorre jugule une sensualité bouillonnante qui interprète et approfondit le paysage avec

la même fougue, le même relief. Parlons textiles. Un carnon de Karskaya a inspire dis « tire-laines » (5/. Leurs apisseries, oo sens large do mor, tissées, brodees, nouèes, consues par leurs propres mains - mones les rechniques, coures les fancaisses, reflèrent dix tempéraments irréductibles l'un à l'autre, et d'abord celui d'ida elle-même, qui mène le jeu avec son explérante maestria, ses entrelats de matériaux inattendus, qui ne manquent pas de panache, ou de crinière. Abboud, Pierrette Bloch (enchevêtrement noir et blanc), Nicole Bonnersin, Hilary Bradshaw, Claude Lepointvin (et ses laines qu'il a reintes, affirmant sa

prèdilection pour le violet Lil Michaelis, Marie Mouli Rado, coopèrent à cette petite fle rèe et par moments magni échevelée, somme toute

Que l'Auvergne de Françoise ran est dénudée! (6) Plus ni le montonnement à l'infini de l espaces, dans la densiré d'un si tonal. Les montagues ne bouden l'horizon mais le prolongent; les u les cours d'esu, échelonnent leus d A force d'être lui-même, le per franchir les bornes de l'absir sait pourmet qu'on est au con Massif Central parce que c'est m si pur qu'il en est cassant, qu'es la sensation de respirer, parte que co se lamière et pas une anne, s assourdis, des gris, ou des sombres, doot les ciels aussi sont e his. Pas le moindre trou blen De merci. Naguère, Matheran peignat ; namres mortes (elle en monne), objets, des bouteilles « métaphysique enrobés du même mystère. Resp les nuzges, le vent de la libent cour balayé.

Quand je parlerai des scolo d'Asmund Arle, des peintures, des es tiles et des collages de Lizzie Obse Atle, leur double exposicion surs fen ses portes, Qu'on se hâte donc de con so Centre culturel suédois (7) où les dissent encore les chevaux d'Asma cul nous emportent dans leur m rement, où les couleurs vives de Lin la starion de métro (de Stockholm), l Nonufar, dont elle présente une routes ses conceptions pour des en ronnements publics, ameignent leur h

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Suisse de Paris, 17, 1 unt-Sulpice.
(2] La Lampa dans l'Horlog, rue des Francs-Bourgeois.
(3) Cisude Aubry, 2, rue des Ben Arts. (4) Galerie Suillerot, S. rue d'A

(5) Principe, 12, rue de la Fe ronnerie.
(6) Galerie Coard, 12, rue Jacque

« Ainsi donc nous voilà trois », par Genesis

Genesis est, en France, un phénomène commercial qui, sans atreiadre le gigan-tisme du Pink Floyd, n'en reste pas moins considérable. Amorcé essentiellement par un auditoire lycéen, son succès s'est étendu sux publics les plus divers. Le groupe correspond à un certain goût français pour un rock sophistique qui fait eppel à des réfé-rences culturelles et s'appuie sur une recherche instrumentale substantielle, An carrefour de différents coursnes

musicaux, le rock de Genesis gagne son identité so prix d'une inspiration feconde er d'une démarche monvante qui reposent sur des rentatives renou-velées. Support propice à l'évasion, la musique de Genesis est avant sout nue succession de climats aurquels viennent se fondre des textes poètiques, Un mivers fantastique fait d'effroi et de passion, de candeur et de cynisme, avec ses histoires imagées, ses sonorinés cour à tour feutrèes et torturées. Durant de longues aunées, la cat-

rière de Genesis a été liée à celle de son chanteur, Peter Gabtlel, un showman exceptionnel qui illustrair les personnages décrits dans ses chansons à l'alde de savants déguisements. Pour-rant, le départ de ce dernier, en 1976 - il mène sctuellement une carrière

MALIFICE BERNART YVES GASSER - YVES PEYROT

GÉRARD DEPÁRDIEU - JAMES COCO - MARCELLO MASTROIANNI destricte

de sortir son second album, — suivi, a guichers fermes au Palais des sports en 1977, de celui de Sæve Hackert, de Paris. Dans le cadre d'un specracle

C'est que Genesis n'est pas le fait d'une personnalité, au contraire, la fusique naît des expressions de chaque compositeur, les digère et les élève à sa propre dimension. Ainsi, on retrouve dans les disques du groupe une unire remarquable : les compositions, qu'elles forment de longues suires musicales on apparaissent comme de petites pièces distinctes, font preuve d'une cobésion, d'une cobérence de tons les instants Les perpénuels changements de rythmes, les longues envolées lyriques qui oscillent entre la rension et l'accalmie, mettent en scène des avenures colotées. Genesis est un groupe très anglais dans l'esprit, ses références, son métimement, font office d'exorisme, essentiellement anx Ross-Unis où il a été découvert

Composè do noyan de base que constituent Phil Collins (batterie, chant), Tony Banks (claviers) et Michael Rutherford (basse, guinare), tous trois compositeus, Genesis, sourenu par Chester Thompson (batterie) et Daryl Mark Stuermer (guinze), 2 plus en prise avec la réalité, et vient d'une sèrie de cinq, qui se dérouleton

de qualité qui relève d'une précision minutieuse, presque maladive, les musi-ciens présentent un éventuil habile de morceaux appartenant aux différentes productions du groupe, notamment leur récent 33 touts And Then There were Three (Ainsi donc nons voilà trois). Tourefois, an milien de la perfection des interventions, on se surprend à chercher un peu plus d'émotion et de chaleur, à n'être pas toujours concerné. ALAIN WAIS.

* Du 26 au 29 mai au Palais des Sports de Paris ; le 30 à Poitiers ; le 1= juin au Palais des Sports de Lyon ; le 1 à Clermont-Perrand ; le 3 au Palais des Congrès de Dijon. Tous dieques chez Phonogram.

Jazz

Terje Rybdal

La première infinence que l'on Terje Rybdal est celle de Miles Da-vis, dont les descendants les plus dignes savent aujourd'hui que l'élec-triclés et l'électronique peuvent ser-vir le talent, que l'important n'est pas le siyle d'une musique, mais la personnalité du musicien qui l'anime. Les plus extraordinaires représentants de cet art de fusion ont pour nom, aujourd'hui, Joe Zawinul, Wayne Shorter et eussi Zawinul, Wayne Shorter et sussi Terje Rybdal. Celul-ci a trouvé, chez les responsables de la petite, devenue grande, compagnie alle-mande E.C.M., tonte lo confiance qu'il méritait. Les efforts de cette firme ont permis à un jazz venu du Nord de se faire entendre et de marquer véritablement son épo-que. Commentant ses « racines » norvégiennes, Rybdal déciare : a Paime marcher dans la montagne le longues heures. L'ambiance qui s'en dégage ne se retronye nulle part ailleurs en Europe. Je suppose que ce sout celles-el que j'essale de recréer inconsciemment dans ma

Rybdal a conquis les Etais-Unis

La Bourgogne à Paris

Non, il ne s'egit pas d'une de ces initiatives régionales, ce qui malsons epécialisées dans la vente produit : à Montbéllerd, evec de produits régionaux, culino-cultu-lrevail sur Courbel, ou é Ami reis, d'un de ces restaurants ou evec le paysege picard. Et à Paris d'une de ces apiceries alléchantes. La semaine dernière, des éludisti par leur étalege de tromeges el de eoni eortis (ce qui est rare) o vine. Male de payseges, Le paysage l'Ecole des beaux-arts el se se bourguignon « vu à travers des tem-péraments », comme on dieait jedis, dation Rolhschild pour y travailla ou calculé, mesuré, coté, codé, étudié presqua à la loupe. Le paysage meuriri par les puisaences nucléaires, le paysage elmé, senti, approché, plus qu'epprochà, par des ertistes et des étudiants d'écoles d'art.

L'exposition « D'un peysega é l'eutre », qui nous errive à Paris pour ce printemps pluvieux, après un voyege aul l'e mené de Bourgogne. se terre netale (M. C. da Chalon-sur-Saone et Macon), à Villeneuve-lès-Avignon, et d'Amiens é Sochaux et Montbéllard, est une expositionexpérience-unimation concoctée il y a daux ans par le Centre national de recherches, d'animation et de création pour les arts plastiques (CRACAP) du Creusot. Une initiative Intéressante qui e mobilisé eur le terrain, des gens du terrain, concernés par le terrain. Elle visait plusleurs objectifs, et notamment è taire un pont antre un certain nombre d'ertistes connue ou moins connus timpliqués, de cœur evec la région bourguignonne, ou y vivant de left) svec les écoles d'art d'Auxerre, Beaume, Chalon, Dijon, Mācon (qui, pendent una armée, se eont mobilisés aur le thème du paysage); è travailler en relation evec des groupes constitués (écolo-gistes, essociations) et des habitants des villes et des villages. Ainsi dérachés, les travaux présentés n'ont pas la même résonanca. Mais en promenant l'exposition, l'objectif était eussi d'inclier d'autres

produit : à Montbéllerd, evec au milieu des dames de plâtre, chi peautées de plumes, devant leur che valet, écalement de plâtre. Samuel Buri, antourés des grand bannières de Timothy Hennessy des tuyautés de papier métallisés Jean Messagler. A Messegier, Buri, Hen présents, il teut ejouter tout ce qu est présenté dans les salles de rue Berryer : un ierdin de Dan

Akmen ; le Bourgogne selon Géra Delevel, qui travaille près de Tou nus : les peysages et visages Rott Iseli, un Sulsse qui vit l partie de l'année près de Meurses les photos des promenedes de Gill Richard, Bourgulgnon lui aussi : # grande anquête de Paul-Arma Gette (relevés floristiques, étudi météorologiques, alc.); at enfin h grandes toiles de John Bennett, Américain invité (loge et rémuné par le CRACAP à peindre en 80 gogne eu cours de l'année 19 (le Monde du 27 Janviar 1977) : E

GENEVIÈVE BREERETTE

* D'un paysage à l'autre, il. Berryer, jusqu'an il juin.

Les « Ubu », mis en scène Peter Brook, ouvent le 27 mil sixième Biennale de La Chan-é: Fonds (Suisse), qui se poursuit jui qu'ao 23 juin et accueille la Fondverte de Catherine Dasté, le Taiso de liberté. le Kathakall, Cario Caricon la Cimentalla de la Caricon Carison, le Cirque Alfred, les Blass bolle, le Théâtre populaire roman

E Avant et pendant la lété à l'Avant-Garde à Ivry, du 36 mai s' 4 juin, neuf troupes qui sé siue hors des circuits habituels partit pent aux Rencontres du théir universitaire et lycéen. Les represe tatimes ont lleu à la Salle des confrences à Ivry. Le 3 juin, à 17 heurs et tiendra un débat sur le thée « Théâtre et cultures minoritaires »

La ville do Metz a été con née par le tribunal administratif Strasbourg à verser 40 000 frants Théâtre populaire de Lorraine 1975, Di. Rausch, sénateur (1 cent.), maire de Nietz, décidait mi latéralement de rompre la court tion qui lait la troupe à la «lile é qui se traduisait par une subenties Le T.P.L. déposait une requi-demandant notamment 600 000 fran-de donne la laise laise de dommages et intérêts, la valoir que la rupture de la conetatut de centre drametique obtenu gain de cause sur le pu après trois aus de procédure.

en 1976, pois il a formé un nouvenn groupe avec lequel il a enregistré le superbe « Waves ». C'est avec cette même formation composée du trom-pettiste Palle Mikkelborg, du bas-siste Sveinung Hovensjo et de John Christensen dont lo réputation de batteur n'est plus à faire, qu'il effectue sa tournée européenne. PAUL-ETIENNE RAZOU. ★ Discographie ; Waves, E.C.M. 1110, distribution Phonogram. Terjn Rybdal sera les 27 m 28 mai à Paria, au théatre-ciut Campagno-Première, et le 29 moi é

GÉRALDINE FITZGERALD - GAIL LAWRENCE STEFANIA CASINI - FRANCESCA DE SAPIO

OMER MIMSY FARMER

MARIGNAN PATHÉ, v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o. - QUARTIER LATIN, v.o. 14-JUILLET BASTILLE, v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ, v.f. - A.B.C., v.f. - CLICHY PATHÉ, v.f. MONTPARNASSE PATHÉ, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. - 3 NATION, v.f. OLYMPIC ENTREPOT, v.f. - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiols - MULTICINÉ PATHÉ Chempigny GAUMONT Evry - MARLY Enghies - VÉLIZY 2 - ARIEL Rueil - CYRANO Versailles.

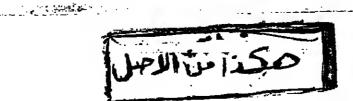
FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE 21 mai - 9 juillet 1978 Concerts-promenodes de 16 h 30 à 21 h 30

Dim. 2B mai Merc. 31 mai

Som. 27 mai | PARC et ORANGERIE DE MEUDON (92) CHATEAU et ÉGLISE DE VAUX-LE-PÉNIL (77) MUSEE NATIONAL DES MONUMENTS FRANÇAIS PALAIS DE CHAILLOT

salgatments : 359-31-13, 359-72-42





Carrier one Ca

théâtres

Les salles subventionnées

The state of the s

Les salles subventionnées

Opéra: G. R. T. G. P. (asm., 19 h. 30);
Concert (dim., 18 h. 30).
Selle Favart : Spectacle de Carolyn
Carison (asm., 19 h. 30).
Comédie-Française : la Renard et la
Grenoullie; Dott-on le dire? (asm.,
20 h. 30); Un caprice : le Trimphe
de l'amour (dim., 14 h. 30 et
20 h. 30).
Chafilht, grande salle : Cyrano ou
les Solelis de la raison (eam.,
20 h. 30). — Gémier : les Baracos
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Odéon : la Nuit et le Moment (asm.,
et dim., 18 h. 30).
Petit Odéon : le Mai d'amour de
M. Leyrac (sam. et dim., 18 h. 30).
T. E. P. : Maitre Puntila et son valet
Matti (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Control of the Contro So Pre-

Les salles municipales

Nouveau Carré : Libre parcours récital (sam., 17 h. 30) : Yiddish Story (sam., 20 h. 30) : les Soliloques du pauvre (sam., 22 h. 30) : Compagnie Serge Keuten (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Théâtre de la Ville : Nikolais Dance Theatre (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30) ; English Chamher Orchestra (sam., 18 h. 30). The Case of and the same of

Orchestra (snm. orchestra (snm Aire libre: Venez nombreux (sam. 20 h. 15); les Amours de Jacques le Fataliste (sam., 18 h. 30; dm., 18 h. et 20 h. 30).

Antelier : Raymund Devos (sam., 20 h. 30).

Arts-Rébertot: Si t'es beau, t'es con (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Atelier : la Plus Gentille (sam., 21 h.).

Atelier : las Fourberies de Scapin (sam., 21 h.).

Bourles-Parisiens : Rétro-Parade (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

(Sam., Mh.).

Bouffes - Parisiens: Rétro-Parade
(sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Cartoncherie, Théaire de la Tempeta: Si. l'été revenat (sam., 20 h. 30). — Théaire de l'Epée-de-Bois: Shahrarada dit (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Cimade: le Pain amer (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Cité internationale, le Galerie: l'Intervention (sam., 21 h.). — La Resserre: Antigone (sam., 21 h.). — La Resserre: Antigone (sam., 21 h.). — La Resserre: Antigone (sam., 21 h.).

Comédie Caumortin: Boeing-Boeing (sam., 21 h.)0; comédie des Champs-Elysées: le Bateau pour Lipaja (sam., 20 h. 43; dim., 15 h.).

Epicerie: Michael Kohlhaas (eam. et dim., 20 h. 30).

Essaien: les Lettres de la religieuse portugalse (sam., 21 h.).

Espace Cardin: Ceux qui font les clowns (sam., 21 h.).

Fontaine: Ye des jours comme ça

Cigals (sam., 21 h.).

Espace Cardin: Ceux qui font les

clowns (sam., 21 h.).

Fontaine: Te des jours comme ça

(sam., 21 h.).

Gymnase: Coluche (sam., 21 h.;

dim., 16 h.).

Ruchette: la Cantatrica chanve;

la Leçon (sam., 20 h. 30).

Il Teatrino: Louise la Pétroleuse

(sam., 20 h. 30).; le Hunf (sam.,

22 h.).

Funk et punk et colegram (sam.,

20 h. 30); la Gioconda (sam.,

22 h.); Une heure avec R. M. Rulke

(sam., 20 h. 30).— Théatre rouge:

Labiche à l'affiche (sam., 20 h. 30).

Madatene: Trois lits pour huit

(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Michodère: les Bustres (cam.,

20 h. 30; dim., 15 h.).

Mathurins: Dom Juan se retourne

(sam. 20 h. 30; dim., 15 h.).

Mischodière ; les Rustres (exm.,

20 h. 30; dim., 15 h.).

Mischodière ; les Rustres (exm.,

20 h. 30.

Moderne ; la Nuit des tribades; la

Plus Forte (sam., 21 h.; dim.,

15 h.).

Montparnasse ; Pelnes de cœur d'une
chatte anglaise (sam., 17 h. et

21 h.; dim., 15 h.).

Nonveautés : Apprends-mol. Céline
(sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Oblique : Conversation chez les
Stein sur Monsieur de Goethe
ebsent (sam., 21 h.).

Ceure : Gotcha (sam., 20 h. 30);

le Briss-Lame (sam., 22 h.).

Palais-Royal : la Cage aux folies
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Saint-Georges : Flantone zous la
sule (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Siade des Champs-Riysées ; les
Dames du jeudi (sam., 21 h. 10;
dim., 15 h. 15).

Théâtre Adyar : Légendes à venir
(sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Théâtre d'an Marais : les Rèves de
Farlacev (sam., 20 h. 30).

Théâtre d'an Marais : les Rèves de
Farlacev (sam., 20 h. 30).

Théâtre de Marais : les Rèves de
Farlacev (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Théâtre de Marais : les Rèves de
Farlacev (sam., 20 h. 30).

Théâtre de Marais : les Rèves de
Farlacev (sam., 20 h. 30).

Théâtre de Maris : Hôtel particulier
(sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Théâtre de Maris : Hôtel particulier
(sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Theâtre de Sain., 17 h.).

Theâtre de Sain., 18 h.).

Troglodyte : Gugonone (sam., 21 h.;
dim., 15 h. 30).

Variétés : Busievard Feydeau (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).



TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL Corrosif et insolent.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

sauf les dimanches et jours fériés)

(de 11 heures à 21 heures,

Samedi 27 - Dimanche 28 mai

Les théâtres de banlieue Boulogne, T.B.B. ; Rufus (sam., 20 h. 30, dernière). Chelles, C.C.: le Bounet de fou (sam., 20 h. 30). Chnisy-le-Rol, Théâtre Paul-Eluard;

Chnisy-ie-Rol, Théâtre Paul-Eluard:
l'Epreuve (sam. et dim. 1 h.).
Créteil, Maison A-Mairaur: Memphis Slim (sam. 20 h. 30).
Enghien-les-Bains, Théâtre du Casinu: Yves Duteil (sam., 20 h. 30).
Genneviliters, Théâtre: Heureur (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).
Issy-les-Moulineaur, M.J.C.: Patrick Font et Philippe Vel (sam., 20 h. 30).
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe: Chorégraphis Jenniter Muller (sam., 20 h. 30); Monrisan (dim., 17 h.).
Vitry, Théâtre Jean-Vilar: les Ménea-Vitry, Theatre Jean-Vilar: les Ménes-triers (sam., 19 h.); Courses, bal-lets (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30).

Les camédies musicales Chatelet : Volga (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les cancerts

Conclergerie : D. Bayeux, clavecin, et G. Bezzina, violon haroque (Bach) (sam, et dim., 17 h, 45). Lucernaire : Dominique Cagnard, théâtre musical (sam. et dim., 19 h.) ; P. Mariétan, musique d'ea-pace, filmusique (sam. et dim., 21 h.).

pace, filmusique (sam. et dim., 21 h.).

Hôtel Hérouet: S. Escure, piano (Bach) (sam., 20 h. 151, Radio-France, Studio 105: Quatuor Parrenin (Boucourechilev), Beethoven, Webern) (sam., 14 h. 30). — Foyer: Clande Helifer, G. Pludermacher, J.-P. Drouet et Gaston Sylvestre (Boucourechilev) (sam., 18 h.). — Grand anditorium: Ensemble instrumental, dir. V. Prin (Boncourechilev) (sam., 20 h.).

Notre-Oame de Paris: Clende Terrasse (Cabanilles, Boyvin, Messiaen, Langleis) (dim., 17 h. 45).

Eglise Saint-Louis des Invalides: Chorale des Petits Chanteurs de Saint-Garmain - des - Prés (Bach, Telemann, Fritsch, Saint-Saèns) (dim., 16 h.).

Sainte-Chapelle: Ensemble d'archeta français, dir. Cl. Ricard (Mozart), sol. A. Beruard (concertos pour trompette de Vivaldi, Toreili, Haendell (sam., 21 h.).
Eglise américaine: En mémoire de Martin Luther King, récital de negro-spirituais, par Yanllou (sam., 20 h. 30); T. Braverman et C. Bichl, plann et violencelle (Bach, Chostakovitch, Prokofiev, Tchalkovski) (dim., 18 h.).

Chansonniers

Cavean de la République : Ya du va et vient dans l'onverture (sam., 21 h.; dim., 12 h. et 21 h.). Deux-Ane: : Le con t'es bon (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Jann, pap', rack et falk

Paleis des arts: J.-P. Mas, C. Alvin, D. Humeir, F. Jeaumeau, H. Texier (sam., 17-h. et 20 h. 30).
Campagne-Première: T. Ripdal (sam. et dim., 18 h. 30 et 20 h.); Nico (sam., 22 h.); Raymondo-Sagner (sam. et dim., 22 h.).
Drugshow: le Grand Néhuleux et see leveurs de conscience (sam., 20 h. 15).
Palais des sports: Genesis (sam. at dim., 20 h. 30).
Munlin des Trois-Curnets: G. Mama Cool et G. Dole (dim., 21 h.).
Caveau de la Huehette: Glivier Franc Jazz Quintet (sam. et dim., 21 h.30).
CIM: Jam Session (sam., 18 h.).
American Center: G. Vacouh, folk (sam., 21 h.).
Gelf Orouot: Olmos (sam., 22 h. 30).
Théâtre de la Péniche: Maurice Gourgues, fazz (dim., 21 h.).

La danse

Théatre de la Plaine : Compagnie de danse contemporaine Watercreas (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.). Magadur : Cabo Negra, danses et percussions (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.1. Ranclagh : Ma (sam. et dim., 18 h. 30). 18 h. 301.

cinémas

Santos; 20 h, 30: le Jeu de la nuit, de W. H. Khdury; 22 h, 30: Z, de Cotta-Cavras. — Dim., 15 h.: lea Sept 'Samourais, d'A. Kurosawa; 18 h. 30: L'ange est né, de J. Bresane; 20 h, 30: le Cas des frères Naves, de L.-S. Ferson; 22 h. 30: Rear Window, d'A. Hilchcock.

Les exclusivités

LE BOIS OB BOULEAUX (Pol.)

(7.0.) (Cinoche-Saint-Germain, 6)
(633-10-83).

LA CHAMBRE VERTE (Fr.), U.G.C.Danton, 6° (329-42-63).

LE CERCLE INFERNAL (A., V.O.):
France-Eiysées, 8° (723-71-11);
vf.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32);
Richelleu, 2° (233-56-70): SaintLazare-Pasquier, 6° (387-33-43);
Instin. 12° (343-64-67), jusqu'à
jaudi: Pauvetta, 13° (331-56-86);
Scorètan, 19° (206-71-33).
CDMMENT CA VA? (Pr.) Le Seine.
3° (325-85-89).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.), U.G.C.Opéra, 5° (261-50-32).
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (FL.) Marignan, 6° (359-92-82);
Francais, 9° (770-33-88), jusqu'à
jeudi.

MILITTA BATTLEFIELD (An., v.O.):
Action Christine, 8° (25-53-57-8).
Action Christine, 8° (25-5-57-8).
Action Christine, 8° (253-58-58).
(It., v.O.): Hautefeuille, 6° (633-3-41); 14-Juillet-Parinasse, 6° (232-58-00).
LE SABE-TAMBOUR (Fr.), U.G.C.Opéra, 5° (261-50-32).
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (FL.) Marignan, 6° (359-92-82);
Francais, 9° (770-33-88), jusqu'à
jeudi. 14-Juillet-Parinasse, 6° (325-36-14), Moute-Carlo, 8° (225-37-06). A

(508-11-69); Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90).
LETAT SAUVAGB (Fr.) Richelled, 2 (233-55-70); Panthéon, 5 (033-15-04); St-Germain studio, 5 (033-42-72); Colleée, 8 (358-29-46); Athéna, 12 (343-07-48); Gaument-Sud, 14 (315-15); Montparasse-Pathé, 14 (328-55-13); Cambronne, 15 (734-12-96); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

Les films nouveaux

Saint - Germain - des - Prés (Bach, Telemann, Fritach, Saint-Saèns) idim, 16 h.).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin : Arsène Hedois, orgue, et Monique Caation, luth Ranaissanes (Narvaez, Vellet, Balard) (dim, 17 h. 45).

dits aux moins de treits ans, (**)

aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Tempète sur l'Aste, de V. Pudovkine: 18 h. 30: Vidas Sacas, de N. Pereira dos Santos: 20 h. 30: 1e Jeu de la nuit, de W. H. Khdury: 22 h. 30: Z, de Costa-Gayras. — Dire (508-11-68).

(522-37-41). LA FIEVRE DO SAMEDI SOIR (*)

Ecoles, 5* (033-20-12). QUI A TUE LB CBAT? (It., v.o.) : Blarritz, 8* (723-69-23).

partir de vendredl : Quintette, & (03-13-40). — V.f. : Gaumont Bivegaeche, & (58-26-35). jusqu'i jeudi, Saint-Larare Pasquier, & (387-35-43), Gaumont-Opéra, & (073-95-43), jusqu'à jeudi, Nation, 12 (342-04-67). Fauvetta, 13° (331-51-85). Gaumont-Coovention, 15° (323-42-27), Clichy-Pathè, 18° (522-27-41). L'CUF DU SERPENT (A. V.O.) (*) : Sindin de la Harpe, 5* (033-34-83). Jusqu'à jeudi.

VIOLETTE NDZIERE, film francais de Claude Chabrol (*):
Quintette, S* (833-83-40): Studio Logos, 5* (833-28-42);
Montparnasse 83, 6* (544-14-27);
C nn on rd e, 8* (339-22-84):
Lumière, 9* (770-84-84); Clympie, 14* (542-67-42); GaumontSud, 14* (331-51-16); Camhroune, 15* (734-42-96); Vietor-Huge, 16* (727-49-75);
Wayler, 18* (587-50-70); Gaumoot-Gambetta, 20* (79702-74).

LA PETITE, film américain de
Louis Malia (**) (*v.o.);
Cluny-Ecolez, 5* (032-20-12);
U.G.C.-Coéon, 5* (325-71-02);
Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.;
Eex, 2* (336-83-93); Bretagne,
6* (222-73-7); Cambo, 2*
(770-20-58); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12* (343-01-50); Mustrat, 14* (538-52-43); MagioConvention, 15* (528-37-11);
Napoléou, 17* (330-01-40).
ALLO MAO AMER, film Italisn de
A. Nannutzi (**) (v.f.);
Omnia, 2* (233-395); U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-61-59);
U.G.C.-Cobelina, 13* (33108-10); Magic - Convention,
15* (528-20-34); Murat, 18*
(238-64-44); Secrétan, 19* (20571-33).

SALUT LES PDURRIS, film Itallen de Farandon Di Len (**);
Paramount-Opéra, 9* (073-

ALUT LES POURRIS, film its-lien de Fernendo Di Leo (**): Paramount-Opéra, \$* (073-34-37; Paramount-Gaisse, 13* (580-18-03): Paramount-Galiá, 14* (328-99-34); Paramount-Maillet, 17* (758-24-24): Para-mount-Montmartra, 16* (606-34-25).

34-25).

BORN TO BOOGIE, film américain inédit de Ringo Star (v.o.) : Btyz, 5° (633-08-40). (v.o.): Btyz, 5° (633-08-40).

LE CROCODILE DE LA MORT, film américain de Tobe Hooper (**). (v.o.): Pu hilois Champs-Elysées, 8° (720-75-21): v.f.: Capri, 2° (508-11-89).

Boul'Mich, 5° (033-48-25), Paramount-Opéra, 0° (073-34-37), Paramount-Battils 12° (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-63), Paramount-Crileans, 14° (540-45-91), Paramount-Moutparnasse, 14° (326-22-17), Convention Esint - Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulla-Rouge, 16° (655-34-25).

REVE DE SINGE, film Italien

Moulin-Rouge, 16" (605-34-25).

REVE DE SINGE, film Italien
de Marco Perreri. V. angl.:

Quartier Latin. 5" (325-84-65),
Hauteforfile, 6" (533-79-36).

Marigan. 8" (325-92-82). Glympie. 14" (342-57-42); vf.: A.B.C.,
2" (236-55-54), Impérial: 2" (742-52-52). 14-Juillet-Bastille, 11"
(337-90-81), Nation. 12" (343-65-13). O au montConvention. 15" (826-42-27).

Clichy-Pathé. 18" (322-37-41).

UNE FEMMIE LIBER. film amé-

Clichy-Pathé, 18' (522-37-41).
UNE FEMMIE LIBRE, film américaiu de Paul Masursky, v.o.;
Saint-Orrmalo Buchette, 5' (533-37-59), Elysées-Lincoin, 6' (538-36-14), Marignan, 8' (358-32-22), P.L.M. Saint-Jacques, 14' (539-68-42), v.f.; Oanmont Rivs-Oauche, 6' (548-28-36), Caumont - Opéra, 9' (773-95-48), Caumont-Convention, 15' (628-42-27).

ONE. TWO, TWO. IZZ, EUE DE PRO-VENCE (Pt.) (*): Paramount-Mari-vaux. 2* (742-83-90). Mercury. 8* (223-75-90).

DUTRAGEDUS (A., v.o.): Etudio Al-phs. 5* (033-38-47). Paramount-Gdéon. 6* (325-59-83). Paramount-Blysten. 8* (339-48-34). — vf.: Pa-ramount-Marivaux. 2* (742-83-90). Paramount-Marivaux. 2* (742-83-90).

Paramount-Montparnasse, 14 (32) 22-17].
POURQUDI PAS 7 (Fr.) (**) : ClusyLA RAISON D'ETAT (Ft.): Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C. Opéra, 2°
(261-50-32), U.G.C. Danton, 6° (32342-62), Normandie, 8° (359-41-18),
Tourelles, 20° (636-51-83),
RENCONTRES OU TROISUME TYPE
(A. v.o.): Hautereuille, 6° (63379-38), jusqu'à jendi; GaumantChampa-Elysées, 3° (359-64-67),
V.f.: Richelleu, 2° (233-56-70),
Gaumadt-Sud, 14° (331-51-16), jusqu'à jendi,

V.I.: Richellett, 2° (233-56-70), Gaumodt-Sud, 14° (331-51-16), jusqu'à jeudi.

LE ROTT DE SATAN (All.), vo.: Studid Git-Le-Cœur, 8° (325-80-25); Diympic-Entrepôt, 14° (542-67-42) jusqu'à jeudi.

LES EGUTES DU EUD (Fr.): Publicie-Champs-Hyaées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 0° (073-34-37); Paramount-Opéra, 0° (073-34-37); Paramount-Opéra, 0° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (540-45-41); Convention-St-Charles, 19° (579-32-00); Paramount-Maillet, 17° (582-24-24).

SALE REVEUR (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), jusqu'à jeudi: Ternes, 17° (530-10-41).

SOLEIL DES HYENES (Aig., e.o.): Palsia des ETRE, 3° (272-62-93) (af innoi et mardi à 22, h.); Racine, 6° (633-43-71).

STAY HUNGRY (A., vo.): Studin Culas, 5° (033-63-21).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., vo.): Marbeuf, 8° (225-47-10).

TRINITA VA TOUT CASSER (it., v.f.): Mar-Linder, 9° (770-40-94); Paramount-Opéra, 9° (773-43-37).

UN JUGE EN DANGER (IL, V.O.)

(*): Lummbourg, 6* (833-87-77);
U.G.C. - Danton, 6* (329-43-82);
George-V, 8* (225-41-48); v.f.: RicOpéra, 2* (742-82-54); Moutparname 83, 6* (544-16-27); Nation,
12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (822-82-77), jusqu'à jeudi;
Clichy-Pathé, 18* (522-37-61).

UN PAFILLON SUR L'EPAULE (Pr.):
Hautefeuille, 6* (633-79-38); Bosquet, 7* (551-44-11); Ambassade,
3* (359-19-08); Français, 8* (77033-88); Oaumont-Sud, IA* (331S1-16); Montpanasse - Pathé, 14* (326-63-13); Cammonne, 13* (73442-96); Wepler, 18* (387-39-70);
Gaumont - Gambetts, 20* (76702-74).

UN VENDRED1 OINGUE, OINGUE,
DINGUE (A., v.o. et v.f.); Emiltage, 6* (339-13-71); v.f.; Raz, 2* (268-39-33); Mistral, 14* (53952-43); Bienvenne - Montparnasso
15* (544-25-02); Magic-Convention,
15* (828-29-64); Murat, 16* (28899-75).
LA VIE DEVANT SO1 (Fr.): Para-

15° (828-20-64); Murat, 16° (288-98-75).

LA VIE DEVANT SO1 (Fr.): Paramonnt-Marivaux, 2° (742-83-90).

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.):

Le Seine, 5° (325-85-99).

VOYAGE A TOEYO (Jap., v.o.):

St-André-des-Aris, 8° (326-68-18).

LA ZIZANIE (Fr.) paqu'à l'eudi:
Richelieu, 2° (233-56-70); Maritana, 8° (335-92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); À
partir de vendredi: Collaée, 8° (359-29-46); Prançais, 9° (778-33-88).

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES (v.o.) - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT - MOULIN ROUGE - CAPRI (Grands Boulevards) - CONVENTION SAINT-CHARLES - GALAXIE - BOUL'MICH - PARAMOUNT Only - PARA-MOUNT La Varenne - FLYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - FLA-NADES SarceNes - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil



" DEATH TRAP "

MARILYN BURNS WILLIAM FINLEY CAROLYN JONES STUART WHITMAN

Mis en scène par TOBE HOOPER (Metteur on octore de MASSACRE A LA TRONÇONNEUSE

● Ambiance musicale - E Drchestre - P.M.R.: priz muyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS

ASSIETTE AU BOSUF POCCARDI 0, bd des Italiens, 2. T.Lj. • Propose une formule bouf pour 25 F e.n.c. (28,00 F e.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maisoc. BISTED DE LA GARE 59, bd du Montparosse, 6. T.I.J. 3 hors-d'œuvre, 3 piats 25,50 F s.u.c. (30,50 P a.c.). Décur classé monument historique. Desserts faits maison. Oo sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte, Menus 90-125-148 P Serv. compr. Ses salons de deux à cinquante converts. LAPEROUSE 328-68-04 51, q. Graods-Augustins, 8°. F/Dim. CHEZ HANS1 548-96-42 3, place du 16-Juin, 6. T.l.]. Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Relos des Elères. ASSISTTB AU BŒUF T.L.;. Pace église St-Germain-des-Prés. F. Propose une formule bouf pour 26 P a.n.c. 129,90 F ac.i, jusqu'à 1 h du matin avec ambiance musicele. Desserts faits maison. LA MENARA 073-08-93 8, bd de in Madeleine, 8°. F./dim. Jusqu'à 23 h. 30 dans ic cadre férique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeuns - Méchoui - Ses tagloes et brochettes. MENU 00 F. ASSISTTS AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 84. Propose une formule bœuf pour 26 P a.n.c. (29,90 P a.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts felts meisog. TOKYO Salot-Lazare SHINTDKYO Mootparusse LE CAFE D'ANGLETERRE 770-91-55 Carref. Richalleu-Drocot, 9. T.J. Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades, polss. et fruits de mer. MENUS 27,70 P et 36,50 F, bolss. et serv. compr. AU PRESSOIR P/dhm. soir et lundi 257. av. Daumesnil, 12°, 344-38-21 Terrine d'agnean au raisin à l'Armagnac, Feuilleté aux moules, Flist mignon de la mer. Eminoés de rognons de veau à l'orange.

DINERS - SPECTACLES

L'OLYMPE 624-45-65 15, rue de la Grange-Estellère, 9°.

BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 131, av. Victor-Hugo, 16°. TJ.)

11, av. Grande-Armée, 16°, 500-13-31

Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nonvean specta sa formation. - Menu gastronomique avec spécialités

Jusqu'à Z3 h. 30 BANC O'HUITRES : Plateau 46. Spèc. alsaclennes. Choncroute jarret fumé 25. Pole gras fraie su Riccing de chez FLO 26.

Fole gras canard poivre vert. Pavé à l'échainte. Ses poissons. Terrasse

Marie Care and

LETTRES

André Lucuze délivré de ses souvenirs

(Suite de la première page.)

Car ca commance plutôt drôlement Ce Peulo Chastagnier, moltié truand, moltié mac, qui se retrouve chez les S.S. de Mauthausen pour avoir amaqué à Perle, vers 1943, un faux Belge mais vrai nazi, ce pourrait être un personnage da roman. Jésus-la-Caille coincé par l'occupation dirent les lecteure de Carco. Ou, référence plus écente, une sorte de Papillon, l'univers concentrationnaire remplacant ci celui da Cayenne et de Sain Laurent-du-Maroni, avec toutefois cette rectification d'un truand qui goûta eux deux : « Plutôt perpète à Cavenne qu'un an ici. . Il est symna Peulo, et astucieux. il pige vita. Et pule cette façon de refuser encore da prendre au cérieux ca cirque, de se marrer, mais vraiment da se marrer. Belle santé I II en reviendra. Il se croit chez les « dingues ». Il y est blen. Alors, c'est fait, eu bout de dix pages on l'adopte et on veut

Le reconstitution est madistrale. Soyons sûr qu'elle n'a pas donné de pelne, cette pelne ordinalre que l'on célèbre quand il y e réussite, faite da témoine entendus, réentendus Mais le peine du souvenir retrouvé, celle-là oul. André Lacaze e'est-li einsi délivré ? Ce sont des choses qui ne se disent pas.

Contentons-nous du livre tel qu'il st en eachant seulement que rien

INSTITUT

ELECTION DE M. JEAN POUNLLOUX A L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

L'Académie des inscriptions et belles-lettres a élu vendredi M. Jean Poullloux en remplace-ment de Marcel Batalilon, décédé. Puis elle e entendu M. Jean-Rémy Palanque donner lecture de sa notice sur la vie et les tra-vaux d'Henri-Irénée Marron.

vaux d'Henri-Irénée Marrou.

¡Né le 31 outobre 1917 à Le Vert (Deux - Sèvres), M. Jean Poullloux est ancieu élève de l'Ecole normale supérienre, agrégé des lettres et doctour és l'ettres. Après avoir été professeur au lyrée d'Angers (1944-1945), il est membre de l'Ecole française d'Athènes de 1945 à 1948, puis, en 1954, après avoir été entre - temps assistant d'histoire ancienne à la raculté des lettres de Lyon, Il est ensulte maître de conférences puis professeur aux facultés des lettres de Besancon et de Lyon, où il dirigea, de 1958 à 1974, l'Institut Fernand-Lourby, correspondant de l'Académia des inscriptions et bellen-lettres des 1970, Il est président du ceutre de recherches archéologiques du C.N.R.S. de 1972 à 1976, date à laquelle II est devenu directeur scientifique des sciences humaines, Les foulles qu'il a dirigées à Thaauquene il est davenu directeur scientifique des sciences humaines.
Les fouilles qu'il a dirigées à Thasos, à Delphes, à Salamine de Chypre, les missions dont il s'étéchargé en éyrie, eu Libau, en Jordanie, en Algérie et en Tuniste sout à la base de très uombreux travaux. Il a aussi publié des études sur la Grèce moderne, la ville de Lyon, l'épigraphie, la littérature et l'histoire grecques. I

verry, le vieux prof communiste, comme Max le Polonais. Et qu'ils ont existé aussi ces - Noeneuil -, ces • Trompe-la-Mort •, ces Karl tous Kapos, Stubendlenst et eutres Blockältester. Et la cour de leurs - mi lis ont frappè, comme ils frapper

n'est inventé, que Paulo e existé

de page en page, jusqu'à l'épuisement. Et les eutres, schlagués à mort, ont tait face, neige ou soleil, enragés d'espérance, revagés d'impulssance. Tout est dit: le courage qui consiste à paraître lâche, les lvresses d'una accalmie, l'assurance que la pire ici est toujours à ima-ginar, que la commando X, mêma evec les parties de pousse-pousse même evec le sadisme des passages de la ligna provoqués pour mettre à mort - légalement - (tentative d'éva-aion), est mieux loti côté sud qua dene le camp du Nord.

Histoire d'un camp, histoire des hommes ? Ce n'est pas de l'histoire, c'est de le vie, une volonté de vie. Ella les habite tous. Et les cogneurs et leurs victimes. Il n'y e entre eu que l'ablime qui sépare la lâchată de le dignité. Les S.S. qui les tiennent tous pour mêmes pantins et la montrent en précipitant de sa elnécure celul qui a y croyeit établi, n'abettront point le vrai courage. Tout cele Paulo le voit très bien, lucidement, froidement, longtemps aussi égoïste-ment. La Résistance, la politique, « cocos » ou gaullistes, ce n'est pas

son fort. Il serait plutôt porté à e'en méfier. Il compte davantage eur son astuca. Jusqu'au jour où il choisit son camp, c'est-à-dire celui où il cera assuré, quol qu'il puisse edvenir, de n'evoir jameis étà un dégueulasse. Dès lore, le vocabulaire de le S.B. et das Kapos, celul qui traite de Drekmann (homme-merde) ou de - stück - (place) tous ces forçats en tout genre, en tout état de misère, n'e

plus de prise sur lui. Et pas davantage le cravache qui défigure, la ploche qui ouvre un crâne et le crématoire d'occasion, là-bas sous les eapins, dans le flam bée écourante du gasoil sur les morts. Voilà pourquoi, pour finir, l'évasion sera réussie, et encore

Voilà pourquol eussi, c'est, à es façon, dans la vérité de son ergot, un livre insolent. La vérité est insoleine. Les yeux de Paulo voient le camp comme il est, avec ses fantames, ses monstrucsités, ses répits et ces rechutes, ees lois insensées. Livre excitant comme une aventure et chargé en même temps de l'infinie tristesse de tous ceux qui, sans même encore savoir pourquoi ni comment, ont eu droit à ce « rab de vier» que seule la chanca leur donne, sì c'en est une d'evoir eu, façon, dans la vérité de son ergot, un livre insolent. La vérité est insodonne, si c'en est une d'evoir eu, trente ans durant, à passer ses lliusions au crématoire.

eux eussi le déportation, ras-le-boi i Mals c'est un luxe que seuls ile entendent s'offrir, et feçon Cyrano. Alors calut Lacaze. Et merci.

JEAN-MARC THEOLLEYRE. * Le Tunnel, d'André Lacase Julliard, 535 p., 49 F.

PRESSE

La F.I.E.J. a élu son nouveau président

M. Haroid W. Andersen (Etata-Unis) a été étu vendredi 26 mai à la présidence de la Fédération internationale des éditeurs de journaux et publications (FIEJ).

Le congrès a consacré moins de débats que l'on ne le prévoyait généralement dans les milieux professionnels à la question de la « circulation libre et équilibrées de l'information » soulèvée par les pays de l'Est au sein de l'UNESCO. Estimant que cette exigence d'équilibre peut conduire à la censure, les congressistes ont adopté une résolution soulignant le « danger de nouvelles contraintes » tendant à parvenir à un « équilibre ». La résolution souligne en outre que la libre information est l'expression même de la liberté individuelle et que la presse libre doit avoir accès à la retrieu les seures d'information à le presse libre doit avoir accès à la retrieu les seures d'information à presse libre doit avoir accès à toutes les sources d'information. Dans une autre résolution, la FIEJ so ut le 11 te tentatives faites à l'UNESCO pour établir une convention internationale sur la protection des journalistes. Sur une convention internationale sur la protection des journalistes. Sur ce sujet, le congrès avait entendu, jeudi 26 mai, M. Sean Mac Bride, ancien ministre des affaires étrangères islandais, lauréat des prix Nobel et Lénine de la paix, qui préside, sous le parrainage de l'UNESCO, une commission sur

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

Les associés de la société civile à capital variable Les rédacteurs dn «Monde» eont convoqués extraordinairement, le mardi 13 juin 1968, à 15 h. 30, en siège de la société, 5, rue des Ita-ilens, Paris-9-, pour y tenir une assemblée générale ordinaire. A l'ordre du jour : mise an point sur les procédures de consul-tation ; questions diverses,

les problèmes de communication, qui a publié au cours d'un récent meeting, à Stockholm, une liste d'actes de torture, de meurtres commis contre les journalistes au cours des dernières années.

La FIEJ a, d'autre part, de-mandé aux autorités nationales mande sux autorités nationales et internationales d'aider les pays en voie de développement à se doter de réseaux de communica-tion adéquats et à améliorer la formation en matière de presse. Lors de sa séance inaugurale, le congrès avait décerné son prix annuel de la Plume d'or de la liberté à deux journalistes sud-atricains, MM. Donald Woods et

● L'Union nationale des syndi-cats de journalistes (U.N.S.J.) a demandé audience à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la cul-ture et de la communication, afin ture et de la communication, afin d'exprimer a ses plus vives inquiétudes face à la candidature au poste de président-directeur général de l'Agence France-Presse de M. Roger Bouzinac, directeur délégué général du Syndicat national de la presse quotidienne régionale (S.N.P.Q.B.) > (le Monde du 27 mai).

● Le conflit des clavistes du groupe « Le Progrès-Le Dauphiné libéré » fait Pobjet d'un communiqué commun de deux syndicats du Livre : « Face à l'attitude de blocage des négociations de la part de la direction de l'entreprise Aigles, dans un conflit qui l'oppose au personnel en grève depuis le 9 mai, la Fédération française des travailleurs Cu Livre C.G.T. et la Fédération du livre papier-carton C.F.D.T. ont demandé, le vendredi 26 mai, la convocation de la commission paritaire de conciliation prévue en pareil cas. Elles ont exprimé la demande que cela sa fasse le plus rapidement possible. »

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



dans la région

France entre le samedi 27 mai à 0 heurs et le dimanche 28 mai à La vaste zone de hautes pressions qui s'étend des Apores aux lles britanniques et au nord de l'Europe centrale se renforcera encore un peu sur le Danemark et l'Allemagne, tandis qu'elle s'affaiblira eu nordouest de l'Espagne, D'autre part, des basses pressions persisteront, da l'Espagne et de l'Afrique du Nord à la Méditerranée. Il en résultera

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du samedi 27 mai :

UN DECRET

• Portant application des dispositions de l'article 8 du décret n° 59-157 du 7 janvier 1959 mo-difié relatif à l'organisation des transports de voyageurs dans la région d'Ile-de-France.

Visites, conférences

DIMANCHE 28 MAI

court, Mme Camus; «Vieux village de Moutmartre».

10 h., mêtro Palais-Royal : «La Comédie-Française » (Connaissance d'ici et d'ailleurs) (entrées limitées). 15 h., 23, quai Conti, M. de La Roché : «L'Académia française sous la Coupole ». 15 h., 33, rue de Picpus, Mme Far-rand : «L'encles tragique de Pic-pus».

15 h., 20, rue de Tournon, Mme Ha-ger : «Le Sénat». 15 h., métro Pyrénées : «Prome-uade à Ménilmontant » (Parle inconqu).

10 h. 30, place Colette : «La Comédie-Française» (Paris et son his-

médie-Française s (Paris et sou histoire).

10 h. 30, métro Abbesses, Mms Rouch-Gain : «Montmartre, les peintres et les jardins».

15 h., métro Tulieries, M. Ch. Gussco : «La piace Vendôme et sou quartier s (Tempila).

15 h., z., rue André-Pascal : «Les salons de l'O.C.D.E.» (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 15 h., 54, rue Esints-Croix - de - la - Bretonnerie : «Les deuze portes du mande nouveau» (Ecole internationale de la Rose-Croix-d'Or).

15 h. et 17 h., 13, rue Etienne-Marcel : «L'aspérience du calme intérieur » (eutrés libre).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : «Etats de couscience supérieurs et méditation branceendantale » (entrés libre).

16 h. 30, 15, rue de la Bücherie, M. Marc Chemeau : « Hautes figures contemporaines : Anna de Noailles, Marcelle Maurette, Simone Weil » (Les artisans de l'esprit).

LUNDI 29 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADER. — 15 h., 20, rue Pierre-Legcot: « Le Centre Georges-Pompidou.
Le Marais» (A travers Paris).

15 h., 254, rue Saint-Michla-desChamps » (Bistoire et archéologie).

15 h., parvis de l'église BaintGervais : « Les compagnons du devoir du Tour de France» (Comnaissance d'eil et d'allieurs).

15 h. 30, façade, poriail de droite :
« Notre-Dame de Paris » (M. de La
Roche).

eNotre-Dame de Paris 3 (M. de La Roche).

15 h., mètro Pont-Marie : « De l'hôtel de Sams à l'hôtel de la Brin-villiera 5 (Paris et son histoira).

14 h. 30, métro Saint-Paul : Marais inconnue » (Mins Rouch-Gain).

20 h. 30, métro Saint-Paul : M. Ch. Gusso : « Crime et sorcellerie au Marais » (Tempila).

15 h. 30, Gesun Paleis : « L'exposition Mathieu » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 15 h. 13, rue Etiamb-Marcel : « Le plein dévelopment de la consedence » (eutrée libre).

14 h. 45, Institut de France, 23, qual Couti, M. Lucien Jerphagon « Le philosophe et sou innge dens l'empire romain ».

18 h. 30, 35, avenue Frankin-Roosevett, MM. A. Astoux, J. Baynac, G. Guegap, J.-C. Guillebaud, J.-P. Le Dantec, Dr. C. Cuillebaud, J.-P. Le Dantec, Dr. C. Crandes conférences de Paris).

18 h. 39, S.A.D.G. 100, rue du

18 b. 30, S.A.D.G., 100, rus du Cherche-Midi, M.M. P. Boudon, H. Damisch, J. Guillerme, I. Schein: « Ecrire, lire, parler Farchitecture » 20 b., 45, rus de Veugirard: « Pé-pur contemporati

PRÉVISIONS POUR LE 28 Y - 78 DÉBUT DE MATINÉE

le maintien sur la France d'un flux
de secteur est.

Dimanche, des masses d'air instables entretiendront sur le pourtour méditerranéen un temps variable, parfois assez uusgeux avec
quelques ondées orageuses, qui tendront inntefois à s'atténuer. Les
vents de secteur est seront modérés
et irréguliers. Les températures
varieront peu. Sur le reste de la
France, on observers le matin des
nuages bas et des brouillards en de
uombreuses régions, mais eussi quelques zones d'écleirdes, Dans la
journées des formations brumeuses
se dissiperont et des éclaircies parfois assez belles apparaîtront. Les
vents du secteur est seront faibles
à modérés et les températures maximales s'élèverout encore un peu.
Pression atmosphérique réduits en
niveau de la met à Paris le Zi mai
à 8 beures : 10238 millibars, soit
7675 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré an

première chose que l'on voit dans une corbeille; Dans la Sarthe. — 3. Terme musical; Les Audoma-rois peuvent s'y balgner; Titre abrégé. — 4. Dépend de Nîmes. 5.—Allèrent au grê de leur fan-tais'; [èpelèl]; Se moque du monde. — 6. Victime d'une idée fixe. — 7. Ils parleraient volon-tiers du mâtin jusqu'an soir. —

tiers du mâtin jusqu'au soir. — 8. Points : Ses fils sont on ne peut rlus doux : Récipient. — 9. Ca-

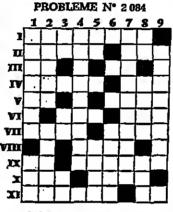
Solution du problème n° 2083

V. Fées; Uti; Sep. — VI. Our; Etaleras; Né. — VII. Réels; Ilotes. — VIII. Notule; SR; Oc! — IX. Etier [cf s vie s]; R.P.; Ios. —

X. Ag; Revasseralt, — XI. Portas; Slen: MT. — XII. Tirai; Tantale, — XIII. Es; Peau; Tueur, — XIV. Stains; Tige. — XV. Eustache;

Verticalement

MOTS CROISÉS



Horizontalement I. Bradype; Amitié. — II. Vé-suvo; Osiris. — III. Chine: Evi-teras. — IV. Sirènes; Es; Da. —

naux d'évacuation.

HORIZONTALEMENT I. Ses protéges savent à quel sein se vouer. — II. Commune, en Suisse : Eventuel but d'excursions pour des Vendéens. — III. Un petit tour en Chine: Manque de personnalité. — IV. Sévère quand elle est bonne; Susceptible décorcher de chastes oreilles. — V. Symbole; Dirigé sur une scène.

V. L Pacha; Cela ne choque
personne de savoir qu'on la laisse
brutalement tomber dans la rue. Drutslement tomber dans la rue.

— VII. Retarde un écroulement;
Dans le signalement d'Artaban.

— VIII. Occasion de se réjouir.

— IX. Sigle; Aigreleta. — X. Voués au vert; Facilite une victoire. —

XI. S'interpose entre ciel et terre;
Pas livré.

VERTICALEMENT 1. Sa valeur s'exprime en chif-fres ronds; En arrière, — 2, La

1. Blckford; Aptes. — 2. Eue; Egolste. — 3. Avisèrent; RR; Au. — 4. Denis; Loi; Tapis. — 5. Yser; Esteraient. — 6. Pu; Eut; Ures; Asa. — 7. Eventail; Ru. — 8. Eveilleras; Oh! — 9. Is; E.O.; Psitt! — 10. Mot; Arts; Seaux. 11. Isée; Aérienne. — 12. Tirs; SS; Or; Tutu. — 13. Ira; Samarie. — 14. Eisden; Ill; Gu. — 15. Apereut; Ever [vins]. 15. Apercut; Eger [vins].

GUY BROUTY.

CARNET

— A l'occasion de la fête lati nale, l'ambassadeur du royam bachémite de Jordanie et Mine Sali nut donné une réception

Naissanc

- Jean - Pierre et CASALE ont la jole naissance de Cecile, le 23 mai 1978. Résidence Audécod, Avenue du Général-Audécod, Toulon.

Baptémer

— M. et Mma Valton Sergio var Tempski - Silka font part du hap-tème de leur fils.

Gumnar Hermes Arnalia,
réalisé le dimanche 21 mai, a la cathédrale Notre - Dame de Puis, par le Père Jacques Grès - Gaye.

Etant présents :

Mme Gloria von Tempski-Silla,
Mme Ma. Nelly Padilha émiral venues du Brésti pour la cérémonie, ainsi qua les parrains, M. le dépuis Jacques Meylan et Mme Raquel Meylan, de Lausanne.

Décès

— Mme G. Coppin,
M. L. Coppin,
M. et Mma R. Coppin,
M. M. Coppin,
M. et Mme L. Coppin et leur fin
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de

Georges COPPIN, survenu accidentellement le 1978.
Le cérémonie religieuse aura lieu la samedi 77 mai, à 15 h. 30, en l'église de La Tour-du-Crieu, suivie de l'Inhumation au cimetière de Castilion-en-Couserans.
Cet avis tient lieu de faire-para.
09100 La Tour-du-Crieu, Pamien.

Mme François Froment et ses — Mine François Froment et ses enfants,
Mine veuve Paul Froment,
Les familles Froment, Bregarns,
Vulser, Complu, Vandekerkhove,
Bernard, parents et alliés,
remercient toutes les personnes qui
leur out fait l'honneur d'assister
anx obsèques de
M. François FROMENT,
ainsi que toutes celles qui leur ont
témoigné leur sympathie en cetta.
douloureuse circonstance.

Services religieux

Les obsèques da M. Claude BELLANGER, président-directeur général du « Parisien tibéré », ont eu lieu dans l'intimité, selon

sa volonté.

Un service religieur sera célébel le vendredi 2 juin, à 11 beures pricises, en l'église évangélique luthérienne Saint-Marcel, 24, rue Pierre-Nicole. à Paris (5°).

Les Jeurs qui seront déposées à l'église seront néheminées, après l'office, au cimetière de Passy, où repose le président Ciaude Bellanger.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Joseph CALLIES, une messe sera dite à son intention le lundi 5 juin, à 18 h. 45, en la chepetle du Bon-Conseil. 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris.

Offices religieux

The first of the second

La fête de Notre-Dame du Liban est célébrée le 28 mai, à 11 beures, par une titurgie en l'église du vicariat petriarral maro-nite, 15, rue d'Ulm, Paris (5*).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES sous le soleil : SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonie ».

Alisarda: des vols directs entre Paris et la Sardaigne

Vols directs Paris-Olbia-Cagliari à partir du ler Juin

Avec Alisarda, la mer et le solcil de la Sardaigne se rapprochent. Les DC9 d'Alisarda partent d'Orly-Sud et attesgnent les aeroports d'Olbia/Costa Smeralda en moins de deux heures et Cagliari en moins de trois heures.

PARIS - OLBIA - CAGLIARI Départ Paris Only 1 l k.45 Départ Paris Orly 20h.25 Arrivée Olbia 22h.10° Arrische Continel 14b 30° * de ter Julo su 29 Septembre - la Jesa * de 4 Julo su 24 Septembre - le dimenção NICE-OLBIA Départ Nice 16h.00 - Arrivée Olbin 15h.45 in 15 July an 15 September: Justi-mercrati

A partir du 16 Juin et pendant tout l'été, Alisarda propose également des vols directs de Nice-Côte d'Azur à Olbia/Costa 5meralda.

Faites vos réservations auprès de votre Agence de Voyages, d'Air France ou directement auprès de la compagnie Alisarda, 9 Boulevard de la Madeleine, 75001 Paris. Tel. 2616150-2616180. Telex 212515 Alisard.

ALISARDA

The Francia Indian

W. I FLEGO'S FROMENT

M. Classe BELLANGE

ATTO PARTIE E

Servicas reisen

Offices religion

en Mater - Dume

27 52

- 12 32 22 HZ

-CHARPES

STRINEPPES Lemm

the led an Tonica.

SOCIAL

La mobilisation pour le maintien de l'emploi

Dans tout le département le mot d'ordre de grève générald a été très suivi, notamment dans les usines. Les mairies ont formé

ieurs portes, les commercants ont baissé les rideaux de leurs maga-sins. L'opération « Vosges mortes »

a été incontestablement une réus-

An cours du meeting qui pre-céda la manifestation dans les rues du chef-lieu et auquel parti-cipa Mgr Vilnet, évêque de Saint-

Die, les divers orateurs insistèrent sur la volonté de tous de s'oppo-

ser au démantèlement de l'écono-mie vosgienne. M. Marcel Metz, au nom de la C.G.T.-F.O., a estime que « désormats les tra-pailleure vosgiens sont en état

plus que formelle. » M. Noël Laurent, président de

Hand Archard Hand on General-Andrea Les manifestations qui out en lieu vendredi 26 mai, à Épinai et au Puy, ont pris une ampleur encore jamais égalée dane ces dépar-tements qui, pourtant, luttent depuis des années pour le plein emploi. Les cummerçants, les

Gurnar Herms de ganche.

Deux jours plue tôt, plus d'un millier de personnes avaient parcouru les rues de Châpers de l'emploi dans la région. Les eyndicats parisiens C.G.T., dans la même but, organisent une cemaine d'action,

de la construction navele. de leur côté, préparent une «action d'envergure » le 30 mai. De façun croissante, les salariés et toute une partie de la population, dans les réginns les plus, touchées par la crise, durcissent leur volonté de défendre leur survie économique -.

Un signe d'alarme supplémentaire vient d'être donné par les statistiques du ministère du travail, elles constatent qu'au 1° avril 1978 les effectifs des salariés de l'industrie et du commerce ont baissé de 2 %, et la durée hebdomadaire du travail de 0,3 beure durant les douze derniers mois éconlés

Vivre et travailler dans les Vosges

De notre correspondant 15 000 personnes ont, durant une heure et demie, défilé dans les rues d'Epinal derrière les représentants de toutes les organisations syndicales et des partis de gauche, auxquels s'étaient mélés quelques rares élus de la majorité. Sans le moindre incident.

Epinal.— Jamais journée d'action dans les Vosges n'a obtenu un succès aussi important que celle du vendredi 26 mai organisée par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. F.O. at FEN cur le thème « vivre et travailler dans les Vosges». Jamais encore on n'avait réussi à mobiliser un si grand nombre de Vosgiens pour la défense de l'emploi. Près de

BOUSSAG : échéance de mai délicate?

Neuveau rebondissement dans l'affaire Boussac, Après la mise en suspension provisoire des Tomas See poursuites de vingt et nec sociétés du groupe et la nomination d'un enrateur doté de tous ponvoirs, on croyalt l'affaire réglée eu moins pour quelques mois. Le groupe, pensalt-on, allait bénéficier de trois mois de sur-sis pour élaborer un plan de redressement valable avec la par-ticipation de M. Marcel Boussac, on pour préparer soe démanté-

Or deux jours après la décisiou du tribanal, tout est à nouveau remis en question. Les hanques, qui jusque-là semblaient s'être tences à l'écart, out fait savoir saient,

1 heurs p

1 heurs p

1 heurs p

1 heurs p

2 cours d'escompto et le découve

du groupe an delà des niveaux

atteints avant la suspensieu pro
visoire des poursuites, à moins

d'obtenir de neuvelles garanties.

Or Péchéance de fin de mois

est proche, et le groupe deit

payet, outre les salaires, les

charges sociales et les taxes du

mois de mai (qu'il ne réginit

plus depais; Pantonne 1977).

Pour boucler ses échéances, il

lui manque environ 7 à s mil
de france. Si les banques au groupe, jeudi, qu'elles refe-saient, compte tenu de la situa-

iul manque environ 7 à 8 millions de franca. Si les banques ne reviennent pas d'ich à mercrett sur la position vienne de vienne de la position de la position vienne de la position vienne de la position vienne de la position vienne de la position de la position vienne de la position de credi sur la position qu'elles vicanent d'adopter, le groupe pourrait se trouver très vite en état de consation de palements. A moins que M. Marcel Bousse, de nouveau sellicité, ne consente à remettre dans le groupe les nonvelles garanties demandées.

Le Puy, ville morte

ciements aux Tanneries françal-ses réunies. Sept mille person-nes, selon les organisations syn-dicales et les comités de soutien, ont participé au défilé. M. Léo-toing, délégué C.F.D.T. des Tan-neries. exprima la détresse et la révolte des travailleurs itcenciés et affirma : « Nous obligerons le patronat et les pouvoirs publics d maintenir l'emploi aux Tanneries fronçaises réunies. » Les maires de Vals d'Espely de Chadrac de Jonquises reunies. Les maires de Vals, d'Espaly, de Chadrac, de Brives-Charensac, communes de la couronne du Puy, participaient au défilé. Les étudiants et même les lycéens ey étalent associés. exprimant leur inquiétude pour leur avenir professionnel.

a ete inconvestaciente une teussite.

L'ampleur de la manifestation
a un peu surpris. Elle fut en
vérité, le reflet de l'unanimité qui
e'est réalisée dans les Vosges pour
la survie économique du département. Elle fut aussi la preuve
de la détermination de ses habitants, qui, dans la dignité, ont
exprimé leur angoisse. Précèdés d'un corbillard tiré par des tanneurs licenciés, es manifestants portaient des banmanifestants portaient des nan-deroles réclamant le droit de vivre-et de travailler an pays. Les commerçants avaient haissé les rideaux pour s'associer à la ma-nifestation. Dans la journée, on apprenait que M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, présiderait lundi 29 mai, à la préfecture, une « table ronde » sur les Tanneries. — G. M.

de légitime défense e. « Nous en-gugeone, a-t-il dit, avec la certi-tude de gagner, le combat de la dignité. L'action d'autourd'hut doit être l'action de l'espoir. » M. SEGUY : le C.N.P.F. lente d'enliser les vrais problèmes. M. Jean-Pierre Ferry, secrétaire général de l'union départementala C.G.T., s'est écrié : « Vosgiens, défendons ovec fierié nos trèsors que constituent nos usines génératrices de trovail, sans quoi la liberté des hommes n'est

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a prononcé, vendredi 36 mai, à Chambéry, devant le congrès départemental cégetiste, un discours qui marqud un net durcissement à l'approche des discussions avec la patronat. Il a très sévèrement critiqué les propositions de conductions de les propositions de conductions de conductions de conductions de les propositions de conductions de les propositions de conductions de les propositions de les conductions de les propositions de la conduction de la conduct propositions de ce dernier sur les salaires, la durée du travail et l'indemoisation du chômage.

l'union régionale C.F.D.T., a pour sa part déclaré : « Nous rejuse-rons de laisser les Vosges devenir un désert vert.
An momeot de la dislocation de la manifestation, devant la préfecture des Vosges, le porte-parole de l'intersyndicale a tiré les leçons de la journée d'action : « Dons le succès de ce rassemblement nous puisons des forces pour entamer de nouvelles luttes pour la défense de l'emploi. » — Y. C.

De notre carrespondont

Le Puy. — Villo morte ven-dredi, de 9 beures à 12 heures. Le Puy proteste contre les licen-ciements aux Tannerles françal-

e Il n'est pas question de revenir

en arrière, a dit M. Séguy. Ce que le C.N.P.F. appells novation n'est rien d'autre qu'une tentative d'enliser les vrais problèmes sociaux dans une longue et vague procédure à la fuveur de laquelle il espère remettre en causa un certain nombre de droits ocquis. » Il est urgent, a-t-il conclu, que les syndicats, dans l'unité, organisent la « pression des travailleurs ».

d'Etat chargé de la fonction pu-blique, qui a reçu, vendredi 26 mai, les représentants des sept

Le trafic S.N.C.F. sur les lignes banlieus de Paris-Sud-Ouest (gare d'Austeritiz) n'a été assuré, veudredi 26 mai, qu'à 15 % à 20 %, indique la direction, en raison d'une grève, déclenchée par le syndicat C.G.T. pour appuyer les revendications des conducteurs de train des lignes d'Etampes et de Dourdan. Ce mouvement, out s'est terminé ce d'Etampes et de Dourdan. Ce mouvement, qui s'est termine ce samedi à 6 beures, n'a pas affecté le service des grandes lignes.
D'autre part, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. de Paris appellent les agents de train et les contrôleurs de route (les conducteurs ne sont pas connernés) à cesser le travail, sur le réseau forre de Paris-Est, du dimanche 26 mai à 0 heure au mardi 30 mai à 6 beures, pour obtenir de nouveaux roulements uctuelles conditions de vie et. lleue pourraient intervenir dans la journée de lundi, précise la direction, qui indique en revan-che que le mouvement de grève prevu à Paris-Saint-Lazare a été

LOGEMENT

Le 39^e congrès des H.L.M.

Un malentendu croissant

(Suite de la première page.

Il est assez logique que le nouveau ministre de l'environnement. et du cadre de vie soit tenté de minimiser la portée de ce malen-tendu : « Une réjorme aussi considérable que celle-ci suscite torcement des craintes. Mais je pense que ces craintes ne sont pas jondess », nous a-t-li déclaré. Mais le malaise n'en est pas moins profond. L'inquiétude des maîtres d'ou-

vrage d'H.L.M., au - delà des difficultés d'application de la réforme, porte blen sur la banalisation du logement, en tant que produit : sera-t-il désormais entièrement soumis à la loi libérale du marché? Ou continuerat-li à faire l'objet d'une politique sociale d'ensemble, cobérente, destinée à satisfaire un droit fondamental an logement?

Dans son discours de clôture, M. Michel d'Ornano a notamment déclaré : « Je tiens à vous dire

que mon souci constant sera de travailler uvec vous dans un esprit de smeérité, de confiance

et de concertation opec tous pos

représentants, que ja receptar per-sonnellement à intervalles fré-

» Je retiens aujourd'hui trois

» Je retiens aujourd'hut trois priorités essentielles pour l'oction du gouvernement dans les prochains mois : nous devons tout d'obord consacrer touts notre uttention à la réussite de la réforme qui o été entreprise, de manière à ce qu'elle utteigne effectivement et rapidement les objectifs sociaux qui l'ont inspirés ; en second lieu, fentends veiller à ce qu'un effort soutenu soit entrepris en joveur de la qualité du logement pour tous les fronçais, qu'ils habitent un logement ancien ou un immeuble neul; enfin, à convient que tous les organismes H.L.M., quelle que soit leur nature, disposent effectivement des moyens nécessaires à l'accomplissement de l'au riâche.»

Après avoir annoncé diverses

mesures (crédit spécial pour des

do parc ancien H.L.M., simpli-

fication des procédures pour que l'amélioration de l'habitat existant soit traité de manière ana-logue à la construction neuve.

racherche de solutions pour les organismes H.I.M. en difficulté.

aménagement transitoire de la

réforme dans certains départe-men':, simplification du régime

men'; simplification du régime de conventionnement, prime de responsabilité pour les personnels des offices publics d'H.L.M., parité des élus locaux et des représentants de l'administration dans les conseils d'administration des offices, propositions concrètes dès l'automne pour une décentralisation des décisions vers les

tralisation des décisions vers les collectivités locales1, le ministre a

assuré les congressistes que les pouvoirs publics poursulvront l'action menée depuis vingt ans pour améliorer le logement de

M. DENVERS : un glissement

dangereux pour noire pays.

« Notre prise de position d'ou-

jourd'hui, de même que notre ungoisse au long de ce congrès, dépasse la réforme du logement. Elle vise ce grand gitssement dans lequel le logement. l'habitat.

le cadre de vie nous semblent engagés, et dont cette réjorme est un lément parmi d'autres », a déclaré M. Albert Denvers, président de l'Union nationale des H.L.M., qui a ajouté :

a J'ui le devoir de vous dire.

a J'ui le devoir de vous dire, uvec toute l'expérience de noire institution, vieille de plus de trois quarts de siècle, que ce glissement-ci est un glissement dangereux pour notre paye. La priorité donnée à l'industrie exige peut-sire, disent certains, qu'on réduse l'effort sur l'habitat; alle n'exige pas, ét elle ne permet pas, qu'on abandonne ce escleur aux lois du marché. En le faisunt, on prendrait, on prend peut-être déjà, de sérieux risques pour l'aventr. J'ai le devoir de mettre les pou-

uctuelles conditions de vie et, dans le même temps, réduire l'effort de la collectivité pour

amézorer cetta rituation. Ne pensez-vous pas, qu'un jour, quel-

que chose peut exploser en France du côté du logement, comme

quelque chose a explosé, voice dix ons, du côté de l'université? >

sonnellement à in quents et réguliers.

Sur le problème de fond, la crédibilité du gouvernement est eugagée. M. d'Ornano semble résolu à régler les difficultés du financement de l'e apport personnel » (et comment pourralt-il le faire sans toucher aux exonérations (iscales ?) : résolu à utiliser au mieux pour le logement la contribution patronale de 1 %; résolu à mener avec les organismes une politique de concertation permanente, notamment pour tionnement du parc de logements anciens ; résolu à organiser une réelle décentralisation des décisions vers les collectivités locales. La détermination du ministre et ses intentions ne suffiront pas à calmer les inquiétudes des bâtisseurs sociaux, trop souvent pris au plège de discours et d'engagements qui ne se traduisaient pas ultérieurement dans les faits.

M. d'Ornano: les pouvoirs publics sont profondément attachés à la construction sociale

millions de Français : « Oui, les pouvoirs publics sont, a-t-il dit, projondément ottachés un secteur de la construction sociale; les organismes d but non lucra-tif (...) devront continuer d tentr leur côté tremplaçable, mais en diversifiant leurs activités ou servic.: de la politique de l'habitut et du cadre de vie, qui n'est pas l'opanage d'un ministre et d'une administration, mais, par nature, une ceuvre collective. »

qu'au cours de ce congrès, où toutes les tendances et tous les partis politiques sont représentés, les mêmes craintes étalent formulées par les responsables les plus divers. C'est que ces responsables. vivant quotidiennement la réalité du logement social, sont particu-lièrement sensibles aux tensions et aux axaspérations qu'il peut

La décision des organismes d'E.L.M. de procéder eux-mêmes à un bilan de l'application hâtive de la réforme est, dès lors, significative, de même que sa volonté de se teurner vers les collectivi-tés locales. Craignant que la décentralisation envisagée par le gouvernement ne se traduise par un pouvoir accru laissé aux préfets et aux directions départementales de l'équipement, les responsables d'H.I.M. vont tenter de s'appuyer plus directement sur les municipalités, ce qui suppose une réelle volonté de coopération entre les organismes des diffé-rentes familles d'H.L.M., au niveau local.

Le gouvernement serait sans doute bien inspiré de ne pas prendre à la légère les risques d'explosion sociale que le loge-ment représente. Soumettre à la loi du marché le logement peut correspondre à une logique économique, mais c'est une voic pleine d'embûches, quand li s'agit d'un élément aussi lourd du budget des familles. La politique sociale du logement ne doit pas être simplement un thème génà-

JOSÉE DOYERE.

The second second

AVIS AU PUBLIC

Départements du NORD et du PAS-DE-CALAIS

AUTOROUTE C26 Prolongement de la rocade minière entre l'autoroute A 1 DOURGES et la R.N. 50 à DOUAI

Lors de l'enquête qui s'est déroulée du 1d décembre 1977 au 12 janvier 1978, il s'est avéré que la publicité de l'avis d'enquête n'evait pes été régulièrement effectuée dans certains journaux.

Aux termes de l'arrêté préfectoral du 19 mai 197d pris en eppli-cation du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique et du Code de l'Urbsoleme, il sera deue procédé à nouveau dans les communes de DOURCEL, NOYRLLES-COOAULT, COURCELLES-LES-LESS pour le département du PAS-RE-CALAIS et dans les communes d'AUEY, PLERS-EN-ESCREBIEUX, LAUWIN-PLANQUE, CUINCY, ESQUERCHIN, LAMBRES-LEZ-DOUAI pour le département du Nord:

A une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction de l'autoroute C 26, prolongement de la rocade minière entre l'autoroute A1 et DOUAL.

- A une enquête publique préalable à la modification du plan d'urbanisme directeur du Groupement d'Urbanisme d'OIGNIES pour les communes de DOURGES. NOYELLES-GOOAULT et COURCELLES-LES-LENS dans le département du Pas-de-Calais et à la modification de plan d'occupation des sole de la commune d'ESQUERCHIN dans le département du Nord.

Compte tenu de l'inclusion au dossier d'une notice complémentaire, les personnes qui estiment que leurs abservations sout toujeurs valables devrout les renouveler à la présente anquête de façon à ce qu'elles scient juridiquament prises eu compte.

Les pièces du dossier aiusi que les registres principaux d'enquêtes seront déposés à la Sous-Fréfetture de DOUAI pendant dix-huit jours entiers et consécutifs, du 5 au 23 juiu 1878 inclus, afin que chacuu puisse eu prendre connaissante tous les jours cuvrables de 8 b. à 12 b. et de 14 b. à 18 b., auxi samedis, dimanebes et puur fériés, et consignar éventuellement ses ebservations aux les registres ou les adresser, par écrit, au Frésideet de la Commission d'Enquête.

Peudant le même délai, un exemplaire du dossier et les registres d'euquêtes subsidiaires resteroet déposés et teuts à la disposition du public dans les mêmes conditions, aux jours et beures habituels d'ouverture dans chacun des lieux désignés ci-après :

- Sous-Préfecture de LENS

Sous-Préfecture de LENS
Du lundi au vendredi de 8 h. à 18 h.
Mairie de NOYELLES-GOHAULT
Ilu lundi au vendredi de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Mairie de NOYELLES-GOHAULT
Ou lundi au vendredi de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Mairie de COUECELLES-LES-LENS
Ou lundi eu vendredi de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Mairie d'AUBY
On lundi su vendredi de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Mairie d'AUBY
On luedi au vendredi de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Mairie de Flers-en-Bechtebieux
Un luudi au vendredi de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 1d h.
Mairie de LAUWIN-PLANQUE
Du luudi au vendredi de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 1d h.
Mairie d'ESQUERCHEN.
On lundi au rendredi de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

- manne d'esquescueux.

On lundi au veudredi de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

- Mairie de CUINCY.

- Du inudi au vendredi de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.

le samedi de 8 b. 30 à 12 h.

- Mairie de LAMERSS-LEZ-DOUAI.

Ou lundi an vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. le samedi de 9 h. à 12 h.

Cette commission d'enquête sers composée de : Président de la Commission

Cette commission d'enquête sera composee de :
Président de la Commission
M. Charles GUERNER, colonel en retraite. 339, av. du 4-Septembre,
59500 DOUAI
Membres de la Commission
— M. Albert de RISBOURG, ingénieur conseil, en retraite, 50, rus
Gambetta, 62000 ARRAS
— M. Emile OESVIGNES, inspecteur central du Trésor, en retraite,
6, rue G.-Sand, 62000 ARRAS.

Après clôture de l'euquêta, ens cople du rapport dans lequel le Commissaire-Enquêteur énouce ses conclusions sara déposée dans les préfectures du Nord et du Pas-de-Calaia, les sous-préfectures de DOUAY et de LENS, ainsi que les mairies de DOURGES, NOYELLES-GODAULT, COURCELLES-LENS (Pas-de-Calaia), AUEY, FLEREN-ES-CRÉBIEUX, LAUWIN-PLANQUE, ESQUERCHIN, CUINCY et LAMBRES-LES-OOUAI (Nord).

Toute persouue physique ou morale peut demauder communication des conclusions du Commissaire-Euquéteur en en faisant la demande à M. le Préfet du Nord on à M. le Préfet du Pas-de-Calais.

· L'aide de l'Etat aux chan-

tiers navals, dont l'objectif

était à l'origine d'atténuer les

effets des cycles économiques, ne doit pas conduire, aujuurd'hui, à éluder l'adap-

tation et les restructurations

nécessaires -, a déclaré, ven-dredi 26 mai, à Dunkerque,

M. Joël Le Theule, ministre des transports, à l'occasion de la présentation des deux

navires « Ville-dn-Havre » et «Ville-de-Dunkerque» cons-truits par la Société métal-

lurgique et navale Dunker-

cts

ı ler]nin

 $= \frac{\mathcal{L}_{\mathrm{ph}} + \Omega(\mathcal{L})}{\Lambda_{\mathrm{ph}} + \Omega(\mathcal{L})} +$. - - - - $\{ x_{i_1}^{-1} \}^{n_1} \in \mathbb{R}^{n_1} \cap \mathbb{R}^{n_2} = 0$ 1.00

e Extension du mêtro de Mexico. — Un protocole financier vient d'être signé entre les gouvernements français et mexicain qui va permettre d'allonger de 36 kilomètres le métro de Mexico qui en compte actuellement 42 Ce mêtro est construit par une fillale de la RATP. la SOFRETU. Un prêt du Trésor et des crédits commerciaux dont le montant n'est pas encore precise sont consentis par la France au Merique pour financer nntamment l'achat du matériei.

le ministre.

d'augmenter encore les aides aux chantiers Faudra-t-ll augmenter l'aide de l'Etat à la construction navale? En 1978, l'enveloppe atteint près de 1 milliard et demi de francs, chiffre qui devrait croltre sensiblement en 1979. a Il ne serait pas raisonnable d'augmenter plus l'upport de la collectivité à la construction navale, mais il faut procéder différemment dans Fusage des ressources e, a précisé M. Le Theule.

M. Le Theule: il ne serait pas raisonnable

« C'est en jonction de perspec-tives de diversification et de mise en valeur de ce qu'il y a de meti-leur dans les chantiers que je compte réorguniser l'utiribution des soutiens financiers de l'Etat. Ces soutiens sont acquis d tous les projets industriellement va-bles et notamment d ceux qui comporteront des perspectives bles et notamment à ceux qui comporteront des perspectives réelles d'amélioration. Cette assistance se jera dans le cadre de relations contractuelles entre l'Eiut et les entreprises qui doivent ce développer sur des bases beaucoup plus claires.

La crise mondiale dans ce secteur est due à trois phénomènes: l'apparition sur le marché de nouveaux pays constructeurs (Brésil, Taiwan, Corée du Sud), le développement excessif de la production de certains pays industrialisés, et la régression générale de la demande. « Notre pays devra jaire face d'une dépression profonde qui durera vraisemblablement plusieurs années », a dit le ministre. M. Gérard Chauchat, président des chantiers navals de Dunkerdes chantiers navais de Dunkerque, a pour sa part déclaré:
« La conjonction des priz actuels
du marché et du niveau des
aides conduit les entreprises
à admettre des pertes d'un niveau très considérable pour renouveler leur carnet de commandes consumer de l'ordre des : ces peries sont de l'ordre du double de l'oide actuelle. Il est évident que seules des entreprises ayant su accumuler des reserves financières importantes sont susceptibles de prendre des commandes dans ces conditions Seules les constructions en série permettent d'obtentr des prix de revient convenables. Le saupoudrage des commandes est donc à proscrire. >

CONSTRUCTION NAVALE | AUGMENTATION DU TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES AU 1° JUIN M. Jacques Dominati, secrétaire

organisations syndicales a an-noncé que le conseli des ministres noncé que le conseil des ministres du 31 mai fixeralt la taux d'augmentation du traitement des fonctionnaires applicabla au 1° piin. Il s'agira d'une mesure a conservatoire a, les véritables négociations dans la fonction publique devant commencer le 19 juin. La fédération C.G.T. rappelle, dans un communiqué, que les salaires des fonctionnaires n'ont été augmentés que de 1.5 % depuis le début de l'année et clie évalue à 8 %, en niveau de salaire, la perte de pouvoir d'achat suble depuis le 1° janvier 1977. Elle rèclame le relèvement à 2 550 F net du minimum de rémunération. du minimum de rémunération.

obtenir de nouveaux roulements horaires. Quelques légères pertur-bations sur les lignes de la ban-

ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

Les syndicats annulent leur demande de nationalisation

De notre correspondant

- En moins de vingtquatre heures tout — ou presque — est rentré dans l'ordre an sein du mouvement syndical ouest-allemand qui annule sa demande de nationalisation.

Jeudi après-midi 25 mai, un coup de tonnerre avait retenti à Hambourg où les quelque cinq cents délégués du D.G.B. — la confédération des syndicats — étalent réunis en congrès depuis le début de la semaine. Dans ce pars où le met de antionelles pays où le mot de « nationalisa-tion » comporte tonjours una nuance quelque peu scandaleuse, plus des trois quarts des membres de ce « Porlement du tragénérale, un texte qui réclamait la prise en charge par l'Etat de toutes les industries clès, ainsi que des banques et des assuran-

ces.
S'agissalt-il d'une aberration inexplicable? Les congressistes étaient-ils trop fatigués pour saisir les répercussions de leur vote? Après plusieurs journées de débats ennuyeux avaient-ils un peu trop goûté aux bières et esux-de-vie du nord de l'Allemagne fédérale? Etaient-les simplement éparair?

par l'attitude un peu trop arro-gante de leurs dirigeants et déci-dèrent-ils de leur « donner une leçon »? Rien n'est encore trop clair à cet égard, si ce n'est qu'après une nuit da réflexion et des pressions très vigoureuses de la direction syndicale, les congres-sistes de Hambourg n'ont éprouvé eucune hésitation, vendredi matin 26 mai, à annuler leur vote de la veille.

ÉCHANGES

INTERNATIONAUX

DES PROGRÈS

SEMBLENT ENFIN POSSIBLES

ENTRE LA C.E.E.

ET LE COMECON

Bruxelles (Communautés eu-

s'agit d'examiner quand et com-ment pourront commencer les nè-gociations en vue de la conclu-sion d'un accord de coopération économique entre le Comecon et la Communauté. A Bruxelles, on espère que cette rencontre va permettre de feire enfin progres-ser le processus qui devrait nor-malement conduire à la normali-sation des relations entre la C.E.E. et les pays de l'Est.

La Communauté, pour se part,

souch de coopération, ont ou vont signer avec la C.E.E. des arrange-

ments régissant leurs exportations d'acier vers les Neuf en 1978.

· Pavillons de complaisance

propositions françaises acceptées.

Les mesures proposées par la

France pour que ne se reprodui-sent pas des catastrophes comme celle de l'Amoco-Cadiz ont été

approvées par le conseil de l'Or-ganisation intergouvernementale consultative de la navigation ma-ritime (O.M.C.L.) à Londres. Un comité ad hoc sera chargé d'étu-

dier ces propositions qui portent sur ces points : réexamen du système d'indemnités payables en cas de poliution : renforcement

du contrôle des pavillons de complaisance pour la sécurité en

mer; notification obligatoire et immédiate par tont navire en dif-ficulté de sa situation. — (A.F.P.)

· Les entraves aux routiers.

- L'Union internationale des transports rontiers (IRU), réu-

nie en congrès à Oslo, a approuvé une résolution qui dénonce « la dégradation des conditions du

transport routier international > et demande l'aloe des gouverne-

TRANSFORTS

veille.

Il est vrai qu'à l'issue de ce onziéme congrès, les dirigeants de la confédération syndicale — bien que son président, M. Vetter, ait été réélu sans le moindre opposition — ont subi plusieurs échecs embarrassants. Les délégués leur demandent notamment de lutter en faveur de l'introduction de la en faveur de l'introduction de la semaine de trente-cinq beures, cause que tous les chefe syndi-caux ne sont pas prêts à défendre sons de sérieuses réserves. L'essentiel a toutefois été sauvé, fût-ce après queiques péripéties surprenantes : le mouvement ouvrier de la R.F.A. n'est pas beaucoup plus prêt qu'auparavant à c'engager dans la bataille des nationalisa-

JEAN WETZ.

ENVIRONNEMENT

– A PROPOS DE... –

UN RÉFÉRENDUM ÉCOLOGISTE EN SUISSE

Douze dimanches sans bruit de moteurs?

Deux nonvelles «grèves de la circulation» auront lieu a Paris le mercredi 7 juin, rue Saint-Antoine, entre le metro Saint-Paul et la Bastille, et le 22 juin, place Clichy, ont annoncé plusieurs groupements écologistes de la capitale qui, par « ces sortes d'emhouteillages provoques veulent manifester lenr mécontentement contre la marce automobile dans les rues de la ville ».

Cette contestation de l'antomobile n'est pas propre à Paris et à la France, comme le montre le référendum organise dimanche en Suisse.

Acceptez-voue de renoncer à toute circulation motorisée douza dimenches par en? La question peut paraitre seugrenua. Pourteni, c'ast l'un des cinq eulats sur lesquels les clioyens suisses sont appelés à sa prononcer lors du rétérendum organisé le dimancha 28 mai.

Se rappelant avec une pointe da nosielgia les expériances faites lors de la crise du pétrole an 1973, quend la gouvernement evait Interdit la circutation euromobile pendant trots dimanches. dee étudiante da l'école techniqua de Berthoud, dene le canton da Beme, oni eu l'idée de lancer une initiative populeire en faveur de « douze dimanches par ennée sans véhicules à moleur ni evione -. Utopique de prime abord, cette groposition n'e pas tardà à évelller un écho tavorable dans l'opinion. En dépit de moyens de orogagande réduite, en quelques mole, les promoteurs ont réussi à recueil-Ilr cent quinze mitte signetures é l'epput de leur requête, soit un nombre plue que suffisent pour que celle-ci soit eoumies eu vote des citovens.

D'après ce grolei de nouvel article constitutionnel, tout tra-fic privé de véhicules à moteur seralt interdit en Suisse le deuxième dimanche de chaque mole < sur terre, sur l'eeu et dens les eirs -. La protection de l'environnement, l'emélioration de le quelité de la vie et l'économie d'énergie sont sutent d'arguments evancés par les

La construction

de la centrale du Pellerin

SIX RECOURS REJETÉS

(De notre correspondant.)

Nantes — Le tribunal admi-nistratif de Nantes a rejeté, le 26 mai, six recours qui visalent à

l'annulation da l'enquête préa-lable à la construction de la entrale nucléaire du Pellerin, et

Colre-Atlantique. Les recours dé-posés par le communes riveraines du site (Nantes, Saint-Nazaire.

cu site (nantes, saint-nazaire, Saint-Jean-de-Boiseau, La Mon-tagne, Le Pellerin) ont été écartés par un jugement non au fond, mais sur la forme. En effet, tant que la centrale n'est pas déclarée d'utilité publique, « aucun préjudice ne peut être retenu ni ellieure.

allégué ».

Les divers dossiers rejetés vont maintenant être présentés devant le Conseil d'Etat dont on attend toujours qu'il prenne une décision sur la « déclaration d'utilité publique ». S'il se prononçait dans ce sens, les six recours des communes de la banlieue nantaise pourraient alors être repris un à un devant cette juridiction.

partisans da l'initiative, ils tont eussi valoir qua leur proposition assurerait davantege da tren-quillità en tin de semaina, diminuerait le nombra d'eccidents de la route, encouragereit les transports publics at représentarait un etout supplamantaira pour le tourisma.

Momanianémant du moins, ce projet eura au le mérita d'incitar l'opinion à s'intarroger eur le rôla et la piece du véhicula moteur dens noire sociata Lors da sa discussion devant lee Chembres, le gouvernament et les députés eux-mêmes n'avaian pas contesté las mollvetione de ceite initiativa, le pragmellame n'e cecendent pes lerdà à reprendre le dessus, et à l'excention des socialistes qui leissent le liberté de vote, tous lec grands pertis préconisent le rejet du projet. Avec le gouvernement, les edversaires des douze dimenches sans voltures estiment que, par les mesures coercitives qu'elle implique, cette contrainte conetituerait grave atteinte - à le liberté Individualis. A leurs yeux, les Inconvenients l'emportent eur les

Una telle interdiction génallserair les régions isolées et risquereit de porter préjudice eu tourisme. Son application pratiqua, aloutent les opposents, ne manquerail oas d'entratner des perturbations aux fromières et de créer des trictions avec les Etats voisins dont les ressortia-Sanle seralent temporalremen empêchés da traverser la Suisse.

ments et des instances interna-tionales pour rétablir la fluidité du trafic entre tous les pays. (Publicate)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX
(SO.N.E.D.E.) 23, rue JAWAHER-LEL-NEHRU

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU GRAND TUNIS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationals d'Exploiteilon et de Distribution des Eeux Isnoe un APPEL d'OFFRES pour la construction d'ouvreges hydrauliques

(lot n° 5).
Le lot est subdivisé en deux sous-lots:

1). Sous-lot 5.1: Exécution de daux cuves de 5.000 m3, de leurs ouvrages annexes et d'une station de reprise.

2) Sous-sot 5.2: Exécution da deux cuves de 10.000 m3 et de leurs

Ouvrages annexes.

L'Appel d'Offres s'inscrit dans la cadre d'un projet financé par la Fonds KOWEITIEN pour la développement économiqua erabe [F.K. D.E.A.]

D.E.A.)
Les Entreprises qualifiées pourront se procurer le dossier augrès de la SD.N.E.D.E. (Servica Merchés) à compter du 22 met 1978 contre palement da la somme da daux certs (200) dinara tunisiens.
Les offres devront parventr é la SD.N.E.D.E. sous pil recommandé avec accusé de réception ou être remises contre reçu su plus terd le 28 juillet 1978 é 10 haures, 23, rus Jaweher-Lei-Nahru - TUNIS. L'ouverture des oils aurs lieu le même (nur, à 11 hourss.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Stabilité du dollar Fermeté persistante du franc français

Stabilité du DOLLAR, en défi-nitive, malgré quelques remous an début et en milleu de semeine, an début et en milleu de semeine, fermets persistante du FRANC FRANCAIS, blen considéré par les milleux internationaux, et reprise de le hausse du FRANC SUISSE : telle a été la physionomie de la semaine sous revue. Après avoir fléchi à la fin de la semeloe précédente sur les déclarations percotantes dn précledent de le Bundesbank, M. Emminger, qui lugaeit e exacérie »

ropéennes). — Le vice-président de la Commission européenne chargé des relations extérieures, M. Haferkamp, séjournera le dimanche 28 et lelundi 29 mal, à Moscou, sur l'invitation du secrétaire général du Comecon (l'Organisation économique des pays de l'Est.), M. Fadasev. Il s'agit d'examiner quand et comment pourront commencer les néminger, qui jugeait « exagérée » la reprise do DOLLAR, ce dernier minger, qui jugeait « exagérée » la reprise do DOLLAR. ce dernier se raffermissait trèe nettement lundi our une noovelle de uature à impressionner les opérateurs : contre toute atteote, les représentants ao Congrès des Etats-Unis étalent parvenus à un compromis sur le prix dn gaz domestique, de nature é occèrer l'adoption dn projet de loi sur l'énergle. Par la suite, il devait s'affaiblir quelque peu à l'approche de la publication des résultats du commerce extérieur américain pour evril, que certains prévoyalent plus mauvais. En fait, ils n'ont guére changé (déficit de 2,39 milliards de dollars contre 2.73 milliords en mars), ce qui a laissé les marchès des changes indifférents.

Les milleux financiers intermédieires ont relevé avec intérêt le clôture prématurée de la réunion des ministres de l'OPEP, dont la cause serait due è des divergences sur le rôle du DOLLAR comme monnale de calcul. Le premier ministre iranien a de nouvesu affirmé que, si la monnaie américaine continualt à baisser. Il faudralt lui trouver un substitut pour payer le pétrole. Une effeire à suivre... La Communauté, pour sa part, voudrait bien en arriver à une réelle normalisation des relations favorisant un développement des échanges commerciaux et revivifiant une détente qui en a bien besoin. Pour y parvenir, la C.E.E. a fait, remarque-t-on à Bruxelles, des concessions non nègligeables : elle a accepté d'enguger la normalisation par la négociation d'un accord C.E.E.-Comecon, reportant à plus tard ce à quoi elle tient : à savoir la conclusion d'accords commerciaux avec chacum des pays de l'Est, Sur le plan protocolaire—important dès lors qu'il s'agit du camp socialiste, — elle s'est rèsignée à ce que l'interlocuteur de M. Haferkamp soit M. Fadalev, bien que le secrétariat du Comecon solt un simple organe technique ne pouvaot être mis sur un pled d'égalité avec la Commission, laquelle a des compétences politiques.

Si le DOLLAR s'est maintenu par rapport à de nombreuses monnaies, dont le DEUTSCHE-MARK et le FRANC FRANÇAIS,

Il a fléchi par rapport au YEN et au FRANC SUISSE. Ce dernier fait à nouveau preuve de fermeté à la suite de la publication d'un rapport de l'O.C.D.E. pronosti-quant le maintlen d'un excédent important de la belence des pale-ments helvétique en 1978.

gonflement de la masse monétair française, ce qui n'est pas au préoccuper les autorités mon taires, soucleuses de maintenir ; croissance dans les normes finé (12 % pour 1978). Sur le marché de l'or, le con de l'once e'est élevé en milien d

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

						2170 p.c	COLCULE.J	
PLACE	Livre	\$ 0.S.	Franc français	Franc sulsse	Mark	Franc beige	Florin	italies
Londres. ,	=	1 <i>6</i> 1.15 181.19	8,4401 8,4350		,	56,9968 58,7448		1579.1 1576.0
New-York.	181,15 181,10	_	21,4477 21,4684	51,1247 50,7614	,,,	3,0193 3, 0 312		
Paris	0,4461 0,4356	-100-0		238,36 230.44	218.61 220.75	14,0775 14,1194	205,26 706,38	5.35
Zurich	3,5432 3,5676		41,9517 42,2928		82,1337 93,3619	5,9957 5,9715	86,1194 67,2840	2,24
Francfort.	3,8458 3,821 <i>2</i>	212,30 211,00	47,1031 45.2984	108.5378 107,1065	=	0.4100 0,3658	93,4624 93,4869	2,43
Bruxelies.	59,9968 59.7448	33.120e 32,9900	7.1034 7.0824	16.9325 16.7462	15,6005 15,6350	=	14,5806 14,6167	3,78
Amsterdam	4,1140 4,0874	227, 15 125, 78	48,7184 48,4542	110,1298 114,5685	100,9848 106,9668	6,8583 6.8414	=	2,69
Milan	1579.88 157 <i>9</i> ,47	871.70 870,50	180.9597 186.8827	445.65 441,87	419,59 412,55	26,3194 26,3867	383.75 385.68	Ξ

Nous reprodoisons dans ce tablean les cours gratiqués sur les membofficiels des charges. En conséquence, à Paris, les grix indiqués représents la cootre-valeur en francs, da 1 dollar, de 1 livre, da 100 deotschemand da 100 florios, da 100 francs beiges et da 1 000 lires.

Le FRANC FRANÇAIS a affiché une fermeté persistante par rapport à toutes les monnaies. Sauf le FRANC SUISSE.

L'annonce o'un excédent de 700 millons de francs pour le commerce extérieur en avril a été blen accueilli, de sorte que les rentrées de devises se pour-suivent. Cet afflux contribue au semaine jusqu'à 180 dollars, prit moyen auquel s'est effectuée l'adjudication de 300 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines des cours il y a quelques semaines des cours il y a quelques semaine jusqu'à 180 dollars, prit moyen auquel s'est effectuée l'adjudication de 300 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaine jusqu'à 180 dollars, prit moyen auquel s'est effectuée l'adjudication de 300 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 300 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il y a quelques semaines l'adjudication de 200 000 onces de Etats-Unis. Cette vente, dont l'annonce avait provoqué une baisse des cours il vente de cours de l'adjudication de

poursuit sur les cours du naturel Elle atteint près de 25 % depuis l

commençement de Pannée, Il

envisage la constitution d'un sto

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du cuivre, du cobalt et du caoutchouc

pétences politiques.

La Communanté estime ainsi que la balle est dans l'autre camp et elle a bon espoir qu'effectivement les Soviétiques et leurs alliés vont faire, cette fois, preuve d'une certaine souplesse. N'ont-lis pas intérêt à mootrer que, malgré le semi-échec de la conférence de Belgrade, malgré le procès Orlov et les antres affaires de dissidents, la politique de détente, au moins sur le plan de la coopération économique, continue? Parmi les signes considérés comme de bon augure, on note que plusieurs pays de l'Est, manifestant ainsi leur souci de coopération, ont ou vont METAUX — Nouvelle et sensible avance des cours du cuivre au Metal Exchange de Londres en progression de 10 %. Toutefois, par rapport aux niveaux du 1 « janvier, la hausse est de 16 % seulement. La perte de production due aux incidences du conflit du Zaire est évalués 0 300 000 tonnes, chifre jonction toutelois de la remise plus ou nouveleiois de la remise plus ou nouveleiois de la remise plus ou nouvele telois de la remise plus ou moins rapide en activité des mines de Roiwect Autres jacteurs javorables :

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

METAUX. - Landres (en sterilog par tonnel : culvre (Wirebars), comotact 771 (718); a trois mois. 742.50 (737.50); étain, comotaot, 6 540 (6 410]; à trois mois, 0 425 (6 365); glomb, 306.75 (292,50); zinc, 319.50 (314,50). - New-York len cents par livre)

du 26 mai 1978

culvre loremier termet, 64.40 (01,201; eluminium (liogots), inch. (531; ferrallie, cours otoyeo (en dollars par tonne), 71,17 (72,17); mercore (oar boutelile da 78 lbsl. inch. (150-155). TE:.TILES. — New-York len cents oar livre) : coton, juil. 61,40 01.751 : oct. 05,10 163,80).

ol.75]; oct. 05.10 163.80).

— Londres len nouveaux pence
par kiloi : laina ipeignée à soci
! zill . 232 12311; jute leu dollars
par toooe). Pakistan, White
grad? C loch. (485).

— Reobaix leo francs par kiloj :
laiae, juifl. 23 (23,65).

CANUTCHNUC. — Londres len nouveaux penca par kiloj : R.S.S.
comptant 58.50-59 154.50-55.73).

— Penang len cents fles Déiroits
oar kiloj : 225,23-225,75 (218.75219.25).

DENREES. — New-York (co cents
par lb) : engao, full, 135.60

par lb) : cacao, jul. 135.60 (137.80); sept. 133.40 (134.50); sucre, jul. 7.47 17.22); sept. 7.74 (7.49); caré, jul. 107.50 (163.25); sept. 7.74 (163.25);

sect. 160,25 (154,50].

— Londres lee livres par tonna) mucre, mont 106.10 (163.80); oct. 108.80 1105.40); café, luil 1691 11567); mot 1605 114771; cacan joli. 1761 (1798); sept. 1717

(1766).

— Parie (en franca oar quintaf) :
cacao, seot. 1 474 | 1 499 | ; déc. 1 408 | (1 429) : café. seot. 1 400 | 1 300) ;
oov. 1 385 (1 205) ; sucre les franca par tonoel, sout 915 (895]; oct. 040 1920). CEREALES. — Chicago (en cents our

bolsseau) ; bi4, jull. 334 1/2 13241; seq. 339 (328 1/2); msls.)ull. 207 1257 1/2); seqt. 271 1/4 (250 3/4). MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	COURS	COURS
	19.5	28 5
Or fin (kile na darre).	76950	26950
(kilo en linget) .	26996	26995 .
Fièce trançaise (20 HJ	252 58	252 60
Pièce française 110 fr.).	208 58	212
Plece sulesa (20 Ir.)	228 .	231 to
Uniga Jatiee (20 tr.)	224	225 80
Pieco Lunis (20 fr.) .	174 .	175 .
SQUYETAIN	251 90	253
 Souverain Effzaheth It 	277	273 Sa
● 6emt-souverala	283	277 09
Pièce de 20 dellars	1210 40	1202 40
- 10 dellars	566	587
- S dollars	369 50	412 50
- 59 meses	1115	1167
• - 24 marks	334	336
— 10 Cures	245 25	240 .
S roubles	133	137

l'approbation aux Etats-Unis de l'achar de 225000 tonnes de métat rouge pour regarnir les stocks stro-légiques et la diminution persistante tégiques et la diminution persistante des stocks britanniques qui renonnent à leur niveau le plus bas depuis deux ans à 540 900 tonnes (-- 2650 tonnes). La hausse des prix est-ella appelés à se poursuivre? Tout dependra de l'évolution de la conjoncture politique en Ajrique.

Stimulés par des craintes de pénurie, les cours du cobair put agentuel.

rie, les cours du cobalt ont accentué leur arance sur le marché libre de tens aranos sur le marene more de Londres. Ettelgnant 28 dollars la livre : niveau blen superieus au priz producteur qui vienr d'être majoré de 30 % à 8,50 dollars la livre. Le production mondiale de ce métal. Légère progression des cours de l'étain tant à Londres qu'à Penang malgré l'approbation dux Etais-Unis de la tente de 35 0000 tonnes de métal excédentaire prorenant des Brésil pourrait difficilement res stocks stratégiques dont 6 000 tonnes plir tes obligations d'exportates seront mixes d la disposition du et écouler la lotalité de son quoi

régulateur de 400 000 tonnes ou et 300 000 tonnes seo le ment, l'UNGTAD qui doit en financer quart joisait déjaut. Des control aux exportations pourraient ét instaurés pour compiéter l'action é directeur du récole directeur du stock régulateur e discipliner les fluctuations de cou DENERES. - La hausse se por suit sur les cours du caje. L'évoi tion délavorable des co matiques pourrair affecter prochaine recolte brésilienne n'est estimée qu'à 18 millions sacs, en diminution de 2 millions sacs, par le président de l'Institu brevillen du calé. Conséquence :

annuel fire à 12 millions de sac

MARCHÉ MONÉTAIRE

Divergences

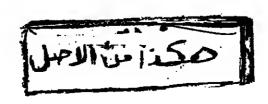
Le loyer de l'ergent au jour le jour a repris sa baisse sur le marché monétaire de Paris, revenant de 8 % à 73/4 %, au plus bas depuis juillet 1976. Les iliquiditée sont très ebondantes en ce début de période de constitution de réserves obligatoires par les début de période de constitution de réserves obligatoires par les banques, et ce d'autant plus que les rentrées de devises (1 milliard de francs pour la semaine du 17 mai, et cela continuel viennent gonfier lesdites liquidités. La nouvelle détente de ces jours derniers a fait rebondir les rumeurs sur une réduction du taux d'escompte officiel, très attendue jeuci, mois en vain. La Banque de France est restée impavide, notamment sur le marché monétaire, où elle continue de protalre, où elle continue de pro-poser ses denlers à 81/85 contre bons du Trésor. Ses res-ponsables contemplent les spè-culations des opérateurs avec un cell d'entomologietee. Les laissant culations des opérateurs avec un cell d'entomologistes, les laissant libres de manœuvrer, d'anticiper la baisse ou... de se tromper. Selon toute vraisemblance, le taux de base des bonques ne serait nas abaissé du moins dans Seion toute vraisemblance, le taux de base des benques ne serait pas abaisse, du moins dans les prochains mois, contrairement à ce que nous laissions entendre tout recemment. Il apparait qu'en haut lieu on a jugé, après mûre réflexion, qu'il valait mieux s'en tenir au statu quo. Ce n'est pas que les opinions soient unanimes permi les e décideurs ». Les uns se réjoulssent de voir monier lentement le franc, ce qui duninue le coût de nos importations et contribue à la lutte contre l'inflation : Il convient donc de laisser les teux à leur niveau actuel, très élevé oar rapport à ceux de nos partenaires eurogeens, d'eutant que, pour la première fois depuis 1973, les taux intérieurs français 'sont tombés en dessous de ceux de l'eurodollar, enregistrant ainsi un déport. Comme nous n'en avons pas l'habitude, cela fait frissonner certains.

D'autres, au contraire, ne voudraient pas voir le franc remonter plus avant, de peur qu'il me soit appelé à redescendre dans que que sois, et des mouvement sociaux ou les « meuvels » indices de prix à prévoir venaient troubler l'idylle actuelle entité. Le seralent donc favorables à subdaisse limitée des taux. D'autres enfin, seralent partisans de clair un petit effort » en faveur de D'autres, au contraire, ne vou un petit effort a en faveur de chefs d'entreprise, mais redoute d'avoir à revenir sur cette décision d'avoir à revenir sur cette décision des constants mais si le sion dans quelques mois si libération des prix industrieis s' traduisait par une hausse exist-rée. C'est une question de tenperaments...

A l'étranger, la Banque d'agleterre, en liaison evec le Trèsbritannique, a décidé de reveaà la fixation volontaire de so
taux d'escompte. Depuis est
ans, ce taux était calculé c'
fonction de l'évolution des une
d'intérêt des bons du Trèsor, à
plusieurs reprises cette me d'intèret des bons du Trèsor.
plusieurs reprises, cette procèdure pouvait, de temps à suinprovoquer des « mouvements entiques » et engendrer « 008 ct taine confusion » quant montaires. Une « reprise des main » a donc été décidée.

Aux Etais-Unis, blen que orogression de le masse mot taire se soit raientie, l'ascensi taire se soit raientie, l'ascensides taux se poursuit. Deux grade. banques du pays, la Chemis Bank et la Cootinental Illinsont relevé de 81/4% à 81/2 leurs taux de base. Leur décisa est motivée par le comportem de la Réserve fédérele, qui a progressivement relevé à 71/2% s'aux d'intervention eur le mantimocétaire. La Citibank a mattenu ses conditions à 81/4%.

FRANÇOIS RENARD.



. . . . 41 22559.

,-24²²

The first of the second of the

t en mane DE LA BOURSE DE PARIS Taute Detre **** INSTITUT MATHOMAL SE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES The state of the s Base 109 : 29 décembre 1972 INCOME - DE NOVAMBRE

cis. — F. R.

	19 mal	26 mai
Indice giolest	89.9	91,5
Assurances	151.4	152,4
Bang, et sociétés financ	78 .	79.4
Suclètés toncières	80.1	79
Sociétés torestiss, portet.	91	92.7
Agriculture	84.7	86
Allment, arasseries, distill.	85	87.4
Autom_ cycles at 1. equip.	105.8	108.4
Skim, mathr. censur, 1.P	107.4	113.9
Canatchage (and, et comm.)		61,4
Carrières satines, charbes	8.88	89
Constr. macen, et uavales	81,2	82,0
Mitals, casings, therms	198.0	113,4
Imprimeries, pap., cartes		62,3
		70,5
Magas, compt. d'expertat.		
Material electrique	108,5	112,9 48,4
Mitall., com. des pr. métal	49,6	
Mines midtalliques	86	83,5
Pétroise of carburants	70.3	78,7

Textiles 107,5
Olvers 107,5
Olvers 103,1
Valuers & rev. fixe on lad. 127,5
Rantes gerpétaelles 50,0
Rantes awart, foeds gar. 188,2
Sect. indust. publ. 8 r. fixa
Sect. ind. publ. 8 rev. ind. 275,8
Secteur ibbre 103,7

INDICES GENERAUX DE BASE 180 EN 1949 Valours à rev. fixe on Ind. 223,4 R. C. Val. tranç. 8 rev. variable. 623 638,9 Valours étrangères 762,8 724,3

COMPAGNIE DES ACENTS CE CHANGE Basa 100 ; 23 décembra 1961 Services 104,6
Societée Francières 83 Sociétée Francières 177,8
expl. principal. à Pêtr. 177,8
Yaleurs Industrielles 65,8 177,0 68

ROURSES REGIONALES Base 108 : 29 décembre 1972 90,2 91

rant dans la lei de 1976, qui leux donnaient des sueurs froides à l'idée de les mettre en epplication. Ils ont accnellii avec feveur le taux forfaitaire avec leveur le taux infrataire et ilbératoire de 15 % sur les plus-values réalisées par les citents « classiques », manœu-vrant occasionnellement en Bourse. Enfin, ils out admis

Réticences

La publication de projet de

loi sur l'imposition des plus-valoes sur les valeurs mobilières

a provoqué des mouvements di-vers parmi les professionnels de

vers parmi les protessionnels de la Bourse. Les uus se sout réjeuis de veir les ponveirs publics renoncer aux modalités extrémement compilquées ligu-

- 0,75 fels dans l'année pour un opérateur non habituel -

que des réticences se sont ma-nifestées. Ainsi M. Flornoy, syn-

die des agents & change, tout en reconnaissant au projet

a une architecture convenable a

« compatible avec la negociation des valeurs mobilières », a trouvé

tout a fait a enormal » que des opérations faites au comp-

tant et non spéculatives au sens de la loi solent éventuellement taxées à PIRPP, si le total

des veutes et des rachats excède

feuilles dans une année ou si. antre critère de taration ou tête de l'impôt sur le revenu,

le mentant des plus-values réa-lisées excède celui des autres

gains annuels ; ce peut être le eas pour les retraités; dont le

revenu chute brusquement à leur cessation d'ectivité pro-fessionnelle. Il déplere égale-

ment qua le montant des ventes

et non à 150 000 F comme cela

avait été onvisagé, et espère que

la discussion de projet au Parlement permettra de l'amélie-

rer sur ces deux points pré-

LES INDICES HEBDOMADAIRES

Pabandou de la prise en compta de l'érosion monétaire, campensé à leurs yeux par l'adoptiou d'un taux unique de 15 %, plus favorable que le taux américain, et out apprécié que la Rne de Rivell ait enfin réalisé qu'uu portefeuillo ne devait pas rester

« figé » dix ans et qu'il devait

« toutner s. C'est précisément
sur la durée do cette rotation

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

Les dirigeants de la Compagnic du Midi prévoient pour 1978 un bénéfice net de 150 millions de francs dont 71,1 millions de francs provenant de plus-values sur ac-

	26 mai	Dur.
Hall Equipement	100	inch.
B.C.T.	112	+ 2.10
Cetelem	241	+ 2,10
Cie Bancalre	250	+ 11
C.C.P	121.50	+ 11
Crédit Foncier	333.10	+ 510
Financ. de Paris	161.30	4 530
Locafrance	170	+ 5,10 + 5,30 + 7
Prétabail	333	<u> </u>
U.C.B	200	- 3.10
U.F.B	291	+ 11
0.I.L.I.C.	220	† 11 † 4
S.N.I.	395	± 15
Cie dn Midl	388	+ 15 + 27,58
Eurafrance	227.50	T 21,30
Pricel	153	‡ 12 ‡ 15
Schneider	172.50	T 13
Semerace		+ 1,50
Suez	216	+ 1,50
tifs. Le dividend	e devra	it étre

au moins égal à celui de l'exer-cice 1977 (31 F compte tenn de l'avoir fiscal).

La Paternelle va changer sa raison sociale qui deviendra : Société de participations finan-cières et gestion immobilière.

Alimentation

	26 mai	Dur.
Beghin-Say	92	+ 12
B.S.N Gervnan.	544	+ 54
	1605 .	¥ 21
	1151	1 6
Moet-Hennessy	405	‡ 6 ‡ 29
Mümm	351	+ 25.99
Olida Caby	167.50	+ 25,90 + 13,59
Pernod-Ricard	267,50	10,30
Radar	353	+ 10,30 + 21
Raff. St-Louis	94,50	+ 3,50 + 1,50
S.J.A.S	297,50	+ 1,50
Vva Clicquot	595	+ 8 + 32 + 17
Viulprix	430	+ 32
Martell	428	+ 17 + 15
Guy. et Gascogne.	280	+ 15
Génér. Occidentale.	189,80	+ 1,30
Nestlé	8350	+108
groupe. Le bénéfic	a not a	attains
6 689 millions		
6 009 MILLIONS	dc f	ranes

Goulet-Turpin qui annonce un bénéfice net de 3.19 millions de francs et servira un dividende de 5 F (+ 2,50 F d'avoir fiscal) par titre, demandera s une prochaine assemblée générale extraordinaire l'autorisation de procéder à une émission d'actions ou d'obliga-tions convertibles.

Rationent et travaux tublics

L'action « Bouygues » a effec-tun cette semaine un décollage très remarqué (+ 20.6 %), s'ad-jugeant un gain de 15.4 % au cours de la seule séance de vendredi. La société, il est vrai, venait d'annoncer qu'elle se trouvait en bonne position pur arracher, en participation avec la firme américaine « Blount », un très gros marché (17 mil-

strated Suntain	4				
LE	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fra	ncsl
	22 mai	23 mai	24 mal	25 mai	25 maj
	144 353 691	107 640 244	182 731 252	137 844 282	126 393 803
Compt R. et obl. Actions.	107 284 672 53 014 833	116 226 011 82 274 226	98 321 937 70 572 024	120 074 188 58 751 905	
					307 625 629
INDICES	QUOTIDIE	ns (I.n.s.e	E base 10	0, 30 déce	mbre 1977]

101,4 Etrang. 100,8 101.4 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 30 décembre 1977)							
Tendance.	127	128,8	133	132,4	1	134,3	
	(base	e 1 00, 29 d	ecembre 1	[961]			
Ind. gén.	72,7	73,4	74,8	74,9	1	74,9	

Valeurs à revenu fixe ou indexees

Les titres de l' « Emprunt 4 1/2 % 1973 » sortis nu der-nier tirage d'amortissement seront remboursés le 1 poin sur la base de 784,19 F. Il faut par ailleurs mentionner qu'à ce même prix les services de l'Enregistre-ment repreudront ce fauds d'Etat

	20 mai	niff.
4 1/2 % 1973	729,30	— 1,10
7 % 1973 Emp. 19,36 % 1975.	2829 97 .98	+ 77 + 9,30
10 % 1976 P.M.E. 10.50 % 76.	100,50 98,89	lucb.
P.M.E. 11 % 1977.	109,10	+ 0,19 lucb.
α Barre s 8,80 % 77. 4 1/4-4 3/4 % 1963.	103,30 95.10	+ 0,18 + 0.68
5 1/2 1065 6 % 1966	100,20 207,60	+ 0,10 + 0,60 - 0,60 + 0,30 + 0,10
6 % 1967	102 70	¥ 0.10
C.N.E. 3 % Charbon 3 %	2393,99 1 6 8	+ 27.00 - 2

en règlement des droits de muta-tion du 1ª juin an 30 novembre procbain.

prochain.

A partir du 1= jnin également, les « Obligations C.N.E. 3 % » désignées par le sort seront remboursées an taux net de 1012.82 F (montant brut : 1 137.30 F). Pinn rester dans le domainn des amortissements de valeurs, rappelons que les titres d' « Emprunt Barre 8.80 % 1977 » amortis ant été remboursés le 23 mai à 103.026 % (solt 1 030,26 F par obligation). par obligation).

	_	_
Hall Equipement	109	inch.
B.C.T.	112	+ 2,10
Cetelem	241	+ 13
Cie Baneaire	320	+ 11
C.C.P	121.50	0.30
Crédit Foncier	333.10	+ 5,10
Financ. de Paris	161,30	4 5.30
Locafrance	170	+ 5,10 + 5,30 + 7
Prétabail	333	<u> </u>
U.C.B	200	- 3.10
U.F.B.	291	+ 11
0.1.L.1.C.	220	† 11 † 4
S.N.I.	395	
Cie dn Midi	388	+ 15 + 27.58
Eurafrance	227.50	L 12
Pricel	153	+ 12 + 15
Schneider	172,50	I 13
Suez	216	‡ 4 1.50
	-10	4 T'20
tifs. Le dividend	devr	it Atma
	-	THE COLO

Les comptes consolidés de Cofradel, pour l'exercice 1977, mettent en évidence une progres-sion de près de 14 % du montant des ventes (T.T.C.) réalisé par le

•	26 mai	Dur.
Beghin-Say B.S.N GervHan. Carrefeur Casine Moft-Hennesy Mümm Oilda Caby Pernod-Ricard Radar Raff. St-Louis	92 544 1695 1151 405 351 167,50 267,50 353 94,50	+ 12 + 54 + 21 + 29 + 25,90 + 13,54 + 10,30 + 21
SJ.A.S. Vvo Clicquot Vulprix Marteil Guy. et Gascogne. Génér. Occidentale. Nestié	297,50 595 439 423	+ 3,50 + 1,50 + 8 + 32 + 17 + 15 + 1,30 + 108
groupe. Le bénéfic 6 689 millions (+ 15.4 %).	e net a	atteint ranes

la firme americaine « Bioint », un très gros marché (17 mil-liards de francs coviron) en Arabie Saoudite : la construc-tion de l'université de Ryad. Le groupe Dumez a réalisé en

Bourse de Paris

SEMAINE DU 22 AU 26 MAI

UNE HAUSSE D'ESPÉRANCE

M lEUX vaut avoir ce genre d'alfaire derrière soi que devant », a affirmé M. Raymond Barre à propos du projet de loi taxant les plus-values mobilières. Autorisé s'il en est, cet avis paraît avoir values mobilières. Autorisé s'il en est, cet avis paraît avoir été largement partagé cette semaine à la Bourse de Paris. D'un vendredi à l'autre, les différents indices de valeurs françaises ont progressé de 4 % en moyeune, cependant que les volumes quotidiens d'échanges s'accroissaient de façon assez considérable.

La semaine n'avait pourtant pas très bien commencé autour de la corbeille. Les événements du Zaire, notamment, laissaient toujours planer lundi une ombre sur la Rourse, certaines enérgieurs configuent que la França sit

Bourse, certaios opérateurs craignant que la France ait mis le dolgt dans un dangereux engrenage. Mais, si les cours recularent légèrement, la réponse des primes qui se déroulait lors de cette séance s'avéra pourtant bénéfique pour beaucoup, et uno majorité d'engagements condition-nels pris en mars et en avril furent transformés en opérations fermes. En revanche, et malgré un redressement des eours assez sensible le lendemain, la liquidatinn du mois de mai s'avéra perdante. En quatre semaines les valeurs fran-

çaises avaient céde environ 2,5 %. La Bonrse de Paris corregistrait ainsi sa première baisse depuie janvier. Qu'allait-il en être du mois suivant ? Chacun s'interrogeait, et es d'antant plus que, par un singulier hasard, le projet de loi sur les plus-values mobilières devait être précisément counn à l'issue de la première séance du nouveau mois boursier. Traditionnellement mise à profit par les opérateurs désireux de regonfier leurs porte eulles, cette séance ne fit pas exception à la contume. Avant même que les détails du projet de loi de M. Papon ne soient publiés, la Bourse émit son appréciation personnelle, et les cours s'envolèrent de 3 % en moyenne. Certes, le marché bêneficia, ce mercredi-la, d'une étounante conjonction de facteurs positifs. Les résultats du commerce extérieur en avril furent jugés « brillants » et la teune du franc sur les marchés des changes s'en ressentit favorablement. Mais, (surtont?) les organismes de placement collectif, soucieux, disait-on, de réserver le meilleur accuell an projet de loi gouvernemental, ne se priverent pas d'intervenir ponctuel-lement. Mal leur en prit sans donte, car il leur fallut déployer une plus grosse artillerie jendi pour parvenir à colmater les brèches ouvertes dans la cote par ceux qui, après analyse, ne trouvaient pas le projet de taxation telle-ment à leur goût. L'action des investisseurs institutionnels s'avera neanmoins suffisante pour stopper une baisse trop forte, et les actions françaises reproduisirent, à pen de

chose près, leurs coars de la veille. Cet accès de mauvaise humeur n'allait pas durer. A la veille du week-end, tandio que les e gendarmes e demeu-raient encore actifs, l'arrivée inopinée d'investisseurs étrangers, allemands notamment, revigora le marché et les cours recommencerent à grimper de l'açon un peu moins

« La pilule est passée, difficilement, mais elle est pas-sée », commentait un observateur. Peut-être. En tont cas, si, pour M. Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, ce projet de taxation a le « mérite d'être plus simple que le précédent », il comporte aussi de sérieux inconvénients (voir encadré). Sans parler des professionnels qui, dans leur ensemble, se sentent « piégés », certains d'entre eux affirmant que cette loi aliait « casser la spéculation en onbliant qu'un marché sans spéculateurs est un marché mort », Heureusement, pour beanconp, il ne s'agit pour l'instant que d'nn projet dont le contenn pent être encore amendé. Les représentants de la nation feront-ils écho à cette espérance?

PATRICE CLAUDE

1977 un bénéfice net de 190 millions de francs (+ 26.6 %). Le dividende global, y compris 26 mai. l'acompte versé en janvier d

Auxil. d'Entrep	463	+ 18	
Bouygues	817	+141	1
Chim. ot Rontière.	112,60	+ 4,48 + 5 + 24	
Ciments Franc	118,59	+ 2	ļ
Damez	814	+ .24	
Ent. J. Lefchvre		+ 27.98	
Gén, d'Entrep	203	+ 0,50	
Gde Trav. Mars	302	+ 32	١
Lafargo		+ 6	
Maisous Phénix		+ 59	į
Poliet et Chausson.	165,20	+ 0,50 + 32 + 6 + 59 - 0,30	1
nier, s'élève à 4 23,55 F.	1,25 F	contre	
Le groupe Polie	* ****	CP 386	:
millions de franc			
millions de Tranc	S 40 C	enence	l
pour 1977, contre		muuons	l
trefiéndem anne	9	_	

Matériel électrique, services

publics

Un dividende de 18 F net, ceutre 17 F, sera versé à toutes les actions Radiotechnique, y compris celles qui proviennent de la récente attribution gratuite;

	TO MAL	
	_	. =
- Alsthem-Allent.	72,50	+ 3,3 + 10.7 + 287 + 287 + 24,7 + 13,1 + 15 + 34 + 6,7
C.E.M	79	+ 10.7
C.G.E	356,50	+ 9,5
Matra	2265	+Z87
Leroy-Somer	570	+ 29
Machines Bull	41,40	+ 4,7
Meulmer	156,10	+ 5
Lahinal	122	+ 13,1
Radie technique		+ 15
Télémécanique	735	+ 5
Fse téli Eriesson	40 0	+ 34
Thomseo-Brandt	193 <u>.5</u> 9	+ 6.1
Gie ERUX	531	+ 12
Lyonu. Eaux	420	iuch.
Electr. Strasbourg.	410	+ 30,1
In minumention		a don
la rémunération	MOUA	é dôu

najorée, en fait, de plus de 18 %. Le béuéfice net de Moulinez pour 1977 s'établit à 65,4 millions de francs contre 55.5 millions.

Métallurgie, constructions <u>mécaniques</u>

Pour un chiffre d'affaires consolidé de 41.885 millions de francs (+ 19.4 %), « P.S.A. Peugeot-Citroën » a dégagé en 1977 un résultat net corrigé de 1586 millions de francs (+ 1,5 %). Ce résultat, après conversion « supposée » des obligations 1970-1975 restant en circulation

26 mai Diff. 463 + 18		26 mai.		
198	463 + 18 817 +141 112.60 + 4.40 118.59 + 5 814 + 24 338 + 22.99	Creesot-Loire Denain-Nord-Est Marine-Werdei Métal-Normandie: Pompey Saciler Sanies	17,60 80 35,79 51,18 60,10 74,90 30	+ 6.10 + 1 + 1 + 0.60 - 1.40 - 1.10 + 0.20
De Dietrick common neur 1077	196 + 5 933 + 59 165,29 - 0,30 11,25 F contre	Valleurec Alspi Babcock-Fives Gén. de Fouderie. Poclain Sagem Saunier-Inval Penhoët Peugeet-Chroëu Ferode	87,50 69,60 86,50 109 192 541 148 250 363 447	+ 1,10 - 3,75 + 8 + 24 + 20 + 13 + 13 + 21

De Dietrich annonce pour 1977 un bénéfice net de 16,65 millions de francs, contre 17,12 millions. Le dividende global est majoré et

Filatures. textiles, magasins

Les valeurs de magasins ont été très en vue cette semaine et plus particulièrement Nouvelles gule-ries, dont la chaîne intégrée a réalisé en 1977 un bénéfice net de 17.2 millions de francs, alors que l'exercise précédent s'était

	20 mal	D
Dollfus-Mieg	44,40	#
Semmer-Allibert	430	+
Agache-Willot	918	+ :
Roudière	305	- :
Colnt-Frères	173,50	+ :
La Sele	69,90	+
Vitos	167,80	_
Oail-Investissem	265	+
B.H.V	115	+ :
Gal. Lafayette	71,50	+
Neuv. Galeries	118,50	+ :
Paris-France	89,50	+++ ++ +++++
Printempo	88,20	+ :
La Redeute	577	+ :

La distribution d'un dividende, suspendue l'an dernier, est re-prise sur la basc de 2,50 F net.

Mines, caoutchouc, outre-

risation de s'implanter l'Etat de Rio-do-Janciro. firme « Goodyear » a simulta-nément annoncé qu'elle s'appre-tait à lancer des pueus à cartait à lancer des pueus à car-casse radiale cemblables à ceux

Bourses étrangères

NEW-YORK

Baisse Indice Dow Jones du 26 mai 1 transports, 223,70 (contre 229,15);

LA REVUE DES VALEURS

semaines, d'importants dégagements se sont produits et l'indice des industriciles a en gros reperdu ce qu'il avait gagné an cours de la quinzaine précédente, pour s'établir vendredi 8 831,69 (-- 15,16 points).

La crainte d'une poussée incontrô-lable de l'inflation, réveilée per les commentaires inquiétants d'un fonctionnaire du Conseil des prix, et cells d'un renchérissement corrélatif des taux d'intérêt effectivement in terveuu en fin do semaine, ont suffi à jeter le trouble dans les esprits, incitant du mêmo coup nombre d'opérateurs à procéder 8 des ventes

L'activité s'est considérablement ralentie portant pour les cinq séances sur 143,20 millions de titres contre 204,18 millions.

	Cours 19 mai	Cours 25 mai
Alcoa	46 3/0	44 1/8
A.T.T	62 3/4	81
Boeing	47 1/2	47 7/8
Chase Man Bank .	32 1/2	31 1/4
Du P. de Nemours	114 5/8	114 1/2
Rastman Kodak	53 7/0	54 1/0
Exxcu	47 1/2	40 1/2
Ferd	40 3/8	40 5/8
General Electric	53	52 3/8
General Foods	30 1/8	31 1/4
General Motors	60 7/8	59 5/8
Goodytar	17 1/4	17 1/8
LB.M.	262 1/8	260 3/4
1.T.T.	31 1/8	36 7/0
Rennecott	23 5/8	25 7/8
Mobil On	64	63 1/8
Pfizer	31, 5/8	32 1/8
Seblumberger	74 5/8	14 3/4
Teraco	24 3/4	24 5/8
U.A.L. Iuc Union Carbide	27 5/8 40 3/4	27 3/8 39 7/8
U.S. Steel	29 3/4	28 5/8
Westinghouse	20 7/8	21 1/4
Xerox Corp	52 5/8	52 1/4

FRANCFORT

Calme.

Tonjours affecté par la faiblesse de l'activité économique, le marché n'e pas réussi à maintenir une légère avance initiale. Les affaires ont été assez calmes.

Indice de la Commerzbank du

	Cours	Cours
	10 mai	26 ma
A.E.G	81,50	19,80
Basf	136.70	137,90
Bayer	139	138,70
Commerzbank	217,20	214 *
Hoechst Mannesmann	136,40	137,66 151,80
Siemens	278,20	277,90
Volkswagen	200	199

whree h	CH STPIN	rdaca c	OHE	1A
		26 mai	D	m.
netal		63	+	2,89 0,39 0,15
uarroye		36,50	+	0,30
harter		11,48 84,60	+	9,15
T.Z. ,,		10.15	Ŧ	6.80
anganyika		14,80	+++++	1 0,80 2 5 0,12
nion mini	ère	111	+	5
C.L	•••••	0,93 40,90	+	0,12
		1425	Ŧ	ń

firme de Clermont-Ferrand a fait l'objet en Amérique du Sud de la part de ses grands concur-rents internationaux, la coinci-dence apparaît quand même

Pétroles La

	26 mai	Diff.
quitaino	477	+ 36,80 + 1,70
#80	70,80	+ 1,70
ranç. des pétroles.	127,10	+ 2,40
étroles B.P	72,80 132	+ 5,3e - 2,50
rimagat	72.10	2,30
ogerap	77.10	- 2,90 - 1,90 - 1,20
xxon	222.80	— 1.20
etrofina (1)	543	- 21,80
oyal Butch (2)	260,10	+ 6,65

devise solidation d'un prêt de 400 mil-lions de dollars obtenu en 1974, et pour l'autre an financement de

Produits chimiques

européens, « LCJ à annoncer pou trimestre des ré	r le	premier
	26 mai	Diff.
CMIndustries Cetelle et Pouches. Institut Mérieux Laboratoire Bellon. Nebel-Easel Plarrefitte-Auby Rhône-Poulenc Boussel-Uclaf B.4.S.F. Bayer Hocchst Nersk Hydro	232 184 370 219.58 53,50 70 94,50 264,90 298 389,50 299 153,80	+ 14 - 2 + 10 + 4.58 - 2,49 + 6,59 + 5.38 + 4,49 - 2 - 3,59 + 2,44
non represent à		obtenie

« Michelin » a enfin obtenn par rapport à coux obtenus des autorités brésillennes l'auto- durant les trois derniers mois de durant lee trois dermiers mois de 1977. Son bénéfice passe du 69 à 112 millions de livres avant impôts et de 3 à 60 millions de livres après impôts. Cette amélieration, il est vral, est entièrement imputable aux flactuations de 197075 titres le 24 mai.

(4) Dont un bloc de 197075 titres le 24 mai.

(5) Dont un bloc de 200875 titres le 24 mai.

(6) Dont un bloc de 185 300 titres

LONDRES

services publius, 104,46 (contre 104,26).

Plus 1 % La perspective d'alections anticipées, surés la rupture de pacte Lib-Lab, a sérieusement freiné le mou-vement de reprise que la haussa du PIB avait initialoment déclenché et que les résultats d'ICI, pour le premier trimestre, avaleut ensuite

entretenu. Néanmoins, maigré le repli sur-Néanmoins, maigré le repli sur-venu au cours de la demi-séance do vendredi, principalement motivé par des ventes de précantion à la veille d'un long weck-end — le marché sers fermé lundi à l'occa-sion du «Bank Holiday, — l'indice des industrielles a progressé d'un peu plus de 1 %. Indices «F.T.» du 26 mai : indus-trielles, 476,1 contre 470,3; mines d'or, 152,4 contre 153,2; Fonds d'Etat, 70,19 contre 70,45.

70,10 contre 70,45,		
	Cours 19 mai	Cours 25 mai
Bowater	184	193
Brit. Petroleum	878 .	880
Charter	138	136
Courtanids	122	129
ne Beers	355	347
Free State Geduld*	19 1/2	18
Gt Univ. Stores	274	282
Imp. Chemical	370	390
Shen	558	553
Vickers	170	174
War Loan	31	30 7/8
(*) En dollars, n	et de pr	rime sur

TOKYO

Soutenu Le marché a manqué de ressert et nprès avoir enregistré mercredi, sa plus forte hausse depuis un mois en liaison avec la forte diminution des positions à découvert (— 10,8 %), n a reperdu la plus grande partie de ses gains.

L'activité e e et raientle avec 1 245 millions de titres échangés contre 1 427 millions Indices du 26 mai : Nikkel Dow Jones, 5439,40 (contre (5404,19) : Indice sénéral 40770 (contre 40549)

muios general, 401,1	o (corred	Anb":
	Cours	Co
	19 mai	26 1
	_	_
Canon	464	4
Fuji Bank	278	2
Henda Motors	570	5
Matsushita Blectric	641	•
Mitsubinhi Heavy .	134	1
Sony Corp	1 760	17
Toyota Motore	0.40	- 6

0168	
Shell Petroleum lance un int de 800 millions de doi- montant record pour unc é sur le marché des euro-	L'Air liquide Bic Burepe nº 1 L'Oréal
28 mai Dtff. 477 + 36,88 70,88 + 1,70 des pétroles. 127,19 + 2,40 522 132 - 2,50 age 72,18 - 2,90 p 77,18 - 1,90 222,28 - 1,20	J. Borel Club Méditerranée. Arjouari Hachette Presses de la Cité. P.U.K. StGobain-Pè-M. Skis Bossignoi Chargeurs réunis.
222.56 — 120 11 (1) 543 — 21.59 11 utch (2) 260,19 + 6,63 Compta tenn d'un coupon de	navale des pétrel tion se fera sur k actions « França nage » (coupons deux « Auxillaira tion ». Majorette s'est b
s, dont le produit serait, une partie, affecté à la con- tion d'un prêt de 400 mil-	1977 avec un bénéfillons de francs co lions l'année précé dende global a ét

chimique	
st le ser premie ts accre	YALFURS
al Diff	LES PLUS ACTIVEMENT TRA
+ 14	A TERME
+ 14 - 10 + 4 - 24 - 54 - 54 - 24 - 24 - 24 - 24	Nbre de
	titres ca
- 2 - 3,5 + 2	Perrier 146 700 27
‡ <u>.4,4</u>	Codetel 233 959 (3) 29 Sehueider 198 400 (4) 25 Aquitaino 54 275 25
obtenu	5 4 1/2 % 1973 33 500 24

brésillen. « Ce lancement, z fiques sur les exportations, le déclaré le président de Goodyear International, n'est pas lié à l'arrivée de Michelin. » Comparés aux résultats du premier trimestre de l'exercice, les attaques dont la

Valeurs diverses

La chambre syndicale a sus-

La chambre syndicale a suspenda le 22 mai la cotation des « Chaussures André », la famille Leclèry s'apprétant à cèder le contrôle de l'affaire à des investisseurs institutionnels.

Suspension de cotation également des actions « Anxiliaire de Navigation », la « Française des Pétroles », actionnaire à 85 % de la société, ayant décidé de lancer une O.P.E. avant la réalisation définitive de la fusion de cette seciété avec la « Compagnie

26 mai Diff. + 18 + 50,90 + 28 + 39 + 5 306 523 + 15,90 + 14 + 4 + 2,50 + 115 - 3,50 189,90 284 89 147,58 1610 165 les ». L'opéra-

den défendu en fice de 5.33 mil-

dende giobal a été fixé à 18 F (contre 25,50 F). Mais il s'appli-que à un capital doublé par at-tribution gratuite.

Le bénéfice consolidé de PUK pour 1977 atteint 377 millions de francs contre 153 millions. AITÉES

A	IEKPÆ	
	Nbre de titres	Val. en cap. (F)
N.E. 3% naxtel rrier detel bueider uritaino	24 375 (1) 223 680 (2) 146 700 233 959 (3) 198 400 (4) 54 275	58 129 727 27 755 078 27 419 670 29 231 787 25 987 725 25 404 372
/2 % 1973 (1) Dont un 24 mai. (2) Dont un		



And the second

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ot l'Ila-de-France », por Mourice Le Lansoo ; « Les nouveaux régionaux », par Xavier Hago: « Pour que

3. ÉTRANGER L'intervention an Zaire et ses

- Seize aus do régime militaire en Birmaoie » (III), par Patrice de Beer. L'exode des Chinois du Vietsam provoque one vive ten-sion ontre les deux pays.

5. PROCHE-ORIENT

saspension des travoux do lo nouvelle colonie de Neve-

5. AMERIQUES

& BIPLOMATIE

6. EUROPE

7. POLITIQUE

B. SOCIETE - .

ÉDUCATION : le transferi de l'université de Vincenne -- JUSTICE : une opération in mobilière contestée à La

LE MONDE ADJOURD'HUI PAGES 9 A 15,

- Ao fil de la semaine: Elle court, elle court... par Pierre Lettre de Kastoria, de Roger RADIO-TELEVISION

PAGES 11 A 14.

 Quelques journées dans la vie de deux rédactions TF 1 et A 2 (IV), par Ana Baron et Isabelle Veyrat-Masson. - Blowal monte Wedekind; Lola l'innocente,

16-17. COLTURE - Le XXXIº Festival de Causes

18. LETTRES 19-20. ECONOMIE

- SOCIAL : la mobilisation pour la maintien de l'emploi.

20. LA SEMAINE FINANCIÈRE 21. LA REVUE DES VALEURS

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Informations pratiques (18) ; Carnot (181 ; « Journal offi-ciel » (181 ; Météorologie (18) ; Mots croleés (181.

Le naméro dn - Monde daté 27 mai 1978 a été tiré à 564 121 exemplaires.

FÊTE DES MÈRES

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER Sache-cheveux - Mirairs BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 29. Rue Marbeuf - Tél.: BAL 61-70 20. Rue de la Paix - PARIS 8º - 2º

LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS recherche tous tableaux

de grands maitres

anciens 20, FAUBOURG ST-HONORE AVANT DE SE RENDRE A MOSCOU EN JUIN

Le premier ministre de Turquie poursuit à Bruxelles et à Washington sa relance diplomatique

M. Bülent Ecevit, premier ministre turc, a quitté Ankara mercredi 24 mai pour Bruxelles et Washington. Il a rencontre M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, le général Haig. commandant en chef atlantique, et M. Roy Jenkins, président de la commission européenne. . Ces entretiens, a-t-il dit, lui ont permis de discutor des propositions concrètes pour aider

Le 29 mal, M. Ecevit s'envolera pour Washington, on il assistera an conseil atlantique, et

Ankara. — Pourquoi M. Ecevit donne-t-il la priorité à la politique étrangère? La situation économique désastreuse et la grave crise de la balance des palements exigent de nouveaux crédits et le report de l'échéance des dettes arrivées à terme. Leur remboursement s'élève, selon les responsables du Plan, à 4.5 milliards de doilers, doot deux affèrents aux crédits à court terme ntilisés par le secteur privé, et deux autres milliards pour les crédits obtenus sous la garantie de l'Etat, et sous la garantie de l'Etat, et sous la garantie de l'Etat, et 500 millions de dollars pour des facilités bancaires utilisées par la Banque centrale, sans contre-partie auprès de ses correspon-dants.

M. Gundus Okçun, ministre des affaires étrangères, nous a pré-cisé en ces termes les objectifs du premier ministre :

Nous demandons à nos partenaires de tenir compte du déla-brement économique dont nous avons hérité du pouvoir précé-dent et de nous accorder des délais pour respirer »

M. Ecevit veut ensuite activer les relations bilatérales avec ses partenaires de l'Est comme de l'Ouest, en vue notamment de lever l'hypothèque de Chypre et de resserrer la coopération économique et technologique avec tous les pays limitrophes.

Il souhaite enfin faire valoir aux Occidentaux que la Turquie ne pourra plus tolérer l'éroslon de son potentiel militaire sans réagir, ne serait-ce qu'en réduisant sa contribution, déjà affaiblie, à l'OTAN, tout eu demeurant fidéle à l'alliance, Que l'embaros sur les armes américaires bargo sur les armes américaines soit ou non levé, Ankara porte un vif intérêt à une éventuelle participation aux industries d'ar-mement européeunes.

Les premiers résultats des voyages de M. Ecevit ont été juges
positifs A Bonn, le premier ministre a trouvé dans le chanceller Schmidt un interlocuteur
très compréhensif : le report du
remboursement des dettes, de l'ordre de 500 millions de deutschemarks, a été accepté, et la
Rèpublique fédérale envisage d'accorder des prêts d'un montant de
250 millions de deutschemarks
sous forme de crédits pour des projets industriels. Le gouverne-ment allemand a également accepté de livrer des chars Léopard dans le cadre d'un pro-gramme d'aide aux importations d'armement et de faire don de dix vedettes rapides.

A Vienne, le chanceller Kreisky a promis des crédits de 70 mil-lions de dollars, ontre le report du remboursement des 57 millions de dollars de de 1 es venues à échèance. D'autre part, un consorconcance. D'autre part, in consor-tium des pays de l'O.C.D.E. étudie un nouveau calendrier de rem-boursement des dettes turques. La Libye. enfin, a accordé un crédit de 100 millions de dollars.

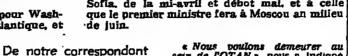
Les rapports avec l'OTAN

 Nous ne souhations pas aban-donner l'alliance atlantique, à moins qu'on ne nous y pousse », à déclare M. Ecevit, faisant ainsi allusion au maintien de l'embargo sur les armes. Ankara a étudié un nouveau concept de défense, dont le détail n'est pas encore connu. Mais il semble que l'Union soviétique ne soit plus considérée comme l'ennemi numéro un

comme l'ennemi numéro un.

Un redéploiement des forces militaires à l'Intérieur du pays n'est pas exclu, e selon les priorités de menace qui s'imposent pour la défense du payse, nous a précisé V. Okçun, en ajontant que, sur cette conception, il y a convergence de vues entre le pouvoir politique et le haut commandement.

Uoe réduction des effectifs



serait envisagée pour reorganiser les forces arméer et développer leur puissance de feu grâce aux économies ainsi réalisées. Ankara souhaiterait accroître le nombre des u o i t é s soustraites au com-mandement un i f l é de l'OTAN, comme c'est le cas pour l'armée de l'Egée créée en 1975. Les sourde l'Eger cree en 1975. Les Sour-ces d'approvisionnement de maté-riel militaire seraient diversifiées, er même temps que serait déve-loppée l'industrie nationale d'ar-mements.

e Nous voulons demeurer au sein de l'OTAN », nous a indique M. Okçun, mais la Turquie, lasse d'être le pareot pauvre, souhaite faire entendre sa voix. Ainsi s'explique, selon le ministre des affai-res étraogères, le refus de signer la déclaration commune du tren-

New-York, où il doit intervenir le 2 juin à la

session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies. M. Ecevit est accompagné de

MM. Ganduz Okcan. ministre des affaires

Ces voyages en Occident font contrepoids.

étrangères, et Esat Isik, ministre de la défense

en quelque sorte, aux visites à Belgrade et Sofia, de la mi-avril et débot mai, et à celle

tenaire de l'allisoce. Quant à la visite à Moscon, elle pourrait donner lien à la signa-ture de la « déclaration politique » d'amitié et de coopération que le Kremlin souhaite vivement depuis 1975.

ARTUN UNSAL

LA SITUATION EN AFRIQUE

DES PERSONNALITÉS DE LA GAUCHE ITALIENNE PRESSENT DES EXPLICATIONS A KAMPALA CUBA DE NE PAS INTERVENIR CONTRE LES MAQUIS ÉRY-THREENS.

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Rome. — La Ligue internationale pour les droits et la libération des penples, que préside le sénateur italien Lelio Basso (1), a organisé le 25 mai, à Rome, une conférence-débat sur d'agression contre le peuple érythréen e. Parmi les participants figuralent MM. Johannes Zeremariam, membre du conseil révolutionnaire du Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.) et Amde Mikael, membre du comité central du Front populaire pour la libération de l'Erythrée (F.P.L.E.).

Les deux intervenants ont laucé

thrée (FPLE).

Les deux intervenants ont laucé un appel à la communanté internationale pour qu'elle favorise une solution équitable du conflit.

La semaine dernière, M. Lelio Basso et plusienrs membres de la gauche italienne, communistes ou non. avaient lancé un appel au gouvernement cubain, lui demandant de a ne pas aligner ses enfants contre les populations et les patriotes érythréens ». Il ajoutait : « La différence est grande avec voire intervention en fareur du peuple angolais (...). »

NAIROBI DEMANDE APRÈS LA MORT D'UN ANCIEN MINISTRE

Le gonvernement du Kenya a demandé officiellement, vendredi 26 mai, des explications à l'Ou-ganda sur les circonstances dans lesquelles un engin explosif a pu être placé à bord d'un avion lèger sur l'aéroport d'Entebbe (le Monde du 27 mai). La bombe a explosé pendant le vol. mercredi après le décollage de l'appareil, tuant les quatre occupacis, dont un ancien ministre du Kenya. Le

un ancien ministre du Kenya Le gonvernement de Nairobl a demande aux autorités ougandaises d'ouvrir une enquête et de rechercher les coupables.

Les victimes de l'attentat cont MM Bruce Mackenzie, homme d'affaires né en Afrique du Sud, qui était le seul Blanc à avoir fait partie du gouvernement kényan; Keith Savage, rescortissant kényan; Gavin Whitelaw, homme d'affaires britannique, et le pilote, M. Paul Lennox.

Selon la presse britannique l'at-

Selon la presse britannique, l'attentat visait M. Mackenzie, qui aurait joué un vôle de liaison avec les autorités israéliennes lors du raid d'Entebbe, en juillet 1976. La radio ougandaise a annoncé vendredi que le chef de l'Etat frante doc varie merventum en president du peuple angolais (...). ougandais avait adressé an président du Kenya, M. Jomo Kenya, vi public den de la condo-Rome, 00 186.

Dès maintenant l'administration estime que la nouvelle polltique gouvernementale de vérité
des prix va entraîner une hausse
supplémentaire comprise entre
1 % et 1.5 % : 0.7 % pour les
prix industriels 0.3 % pour l'estarifs publics 0.3 % pour l'essence 0.1 à 0.2 % pour les prix
agricoles. Comme les prévisions
gouvernementales — non officielles — tablaient délà sur une
hausse des prix de 9 % en 1978,
le seuil des 10 % sera assez nettement dépassé cette armée.
M. Barre l'a d'allieurs reconnu
à plusieurs reprises en annonçant

à plusieurs reprises, en annonçant une hausse de 10 à 11 % en 1978. — AL V.

● Le président de la Républi-

que el Mme Giscard d'Estaing devalent se rendre samedi 27 mai au Reposoir (Haute-Sayole), pour le quatrième anniversaire de l'élection présidentielle. Dans ce village de deux cents babitants.

M Giscard d'Estains auxili

Dès maintenant l'administra-

La hausse des prix de détail aurait été de 1,1% en avril · Les prix de détail ont forte- — la distribution restera sous

ment augmenté en avril : la hausse aurait été da 1,1 % par rapport à mars. Il faudra attendre le mardi 30 mai pour avoir confirmation officielle de ce résultat et pour connaître les raisons de cette forte poussée, qui survient avant mêma que π'aient été enregistrées les hausses da tarifs publics et la libération des prix industriels.

En fait, un certain nombre d'entreprises privées ont déjà pu, en àvril, relever sensiblement leurs tarifs, par le bials des engaleurs tarifs, par le biais des enga-gements de modération conclus avec l'Etat. Les prix des produits alimentaires ont-ils, quant à eux, participé au mavorais résuitat du mois dernier? C'est une question d'autant pins importante que les conditions climatiques actuelles risquent fort d'avoir de faceuses conséquences sur les prix des fruits au cours des prochains mois fruits au cours des prochains mois

fruits au cours des prochains mois (murissement s' multan é de diverses catégories de fruits entrainant une surproduction momentanée qui risque d'être sulvie d'un manque).

Coincideoce révélatrice : c'est ézalement le 30 mai que doit se réunir le Comité national des prix. Cet organisme consultatif, qui regroupe les représentants de diverses catégories socio-professionnelles (agriculteurs, c'hefs d'entreprise...) mais aussi des syndicats et des organismes de défense des consommateurs, sera informé des premières applications de la nouvelle politique Barre en matière de prix industriels. village de deux cents Daditanis.

M. Giscard d'Estaing avait recueilli le 19 mai 1974 cent cinquante-cinq voix contre treize à
M. Mitterrand, sur cent quatrevingt-seize électeurs inscrits et
cent soixante-huit snifrages exprimés. A cette occasion, le chef

Un certain nombre de secteurs (notamment la chimie intermé-diaire, l'électroménager, les véhicules utilitaires, une partie de la mecanique...) vont retrouver dans les prochains jours une totale liberté en matière de prix. En revanche — en dehors d'assouplis-sements limités concernant le calcul des marges commerciales,

ABCDEFG

primés. A cette occasion, le chef de l'Etat a invité à diner les deux cent douze habitants de Reposoir.

Les syndicats C.G.T. et autonomes de la R.A.T.P. appellent les conducteurs d'autobus à des des grèves tournantes de vingt-quatre heures, dépôt par dépôt, du mardi 30 mai au jeudi les juin. La C.P.D.T., qui juge cette forme d'action «insuffisante», « sera neanmoins dans l'action, pour mobiliser les conducteurs, et pouvoir ensurte relancer une action plus dure», Quant à F.O. « elle prendra les dispositions qui s'imposent », après avoir été reçue le posent a, après avoir été reçue le 31 mai par la direction générale de la régie. Les autres fédéra-tions doivent également être re-cues, séparément, par la direc-

Avant la Coupe du monde de football en Argentine

M. Stirn: nous n'avons pu obtenir d'informations sur les Français disparus

M. DELALANDE (R.P.R., V21d'Oisel, au cours de la séance
consacrée aux questions orales,
vendredi 26 mai, à l'Assembiée
oationale, a appele l'attention du
gouvernement a sur les graves
ottentes portées aux droits de
l'hon.me en Argentine ». Il a
souhaité que soient exigées du
gouvernement argentio des indications sur le sort de nos comdes autorités argentines, mai gouvernement argentio des indi-cations sur le sort de nos com-patriotes disparus. A son avis, il a p p a r t i en t an gouvernement irançais, et non aux sportifs, de prendre ses responsabilités en engageant les actions indispen-sables.

sables.

M. STIRN, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a apporté les précisions suivantes : » A ce four, onze ressortissants français, dont trois doubles-nationaux, ont dont trois doubles-nationaux, ont disparu en Argentine Deux d'entre sus semblent ovoir quitté le terriloire argentin de leur plein gré. Neut Français, donl sept double nationaux, sonl actuellement détenus nour des motifs politiques Cinq d'entre eux, dont trois doubles-nationaux, ont été tugés et condamnes par des tribunaux civils ou militaires. Qua-

culpés et n'ont pas été juit certains dépuis 1975, e M. Stirn a observé que les po-sibilités d'intervention de France en faveur des double nationaux sont parfois plus dit.
ficiles. Il e rappele que le gosvernement était intervenu « une des autorités argentines, mais le réconnu que maigre ces demande renouvelées an nivean le phélevé, il n'avait pu obtenir de levé, il n'avait pu obtenir de levé. renseignements sur le sort de disparus. Le gouvernement argentin, a précisé M. Stirn, affirme ne pas être responsable de ca disparitions, qui, selon lui, doivent être le fait d'éléments incon-

 Une délégation de l'Unime nationate des Syndicats de jour-nalistes se rendra, le lundi 29 mai à 14 h. 30, à l'ambassade d'Argentins à Paris, pour y porter la pétition qui a circule dans les salles de rédaction. L'UNSJ invite tous les journalistes pari-siens à se rendre également devant l'ambassade.

Avant le congrès mondial de cancérologie de Buenos-Aires

Le professeur Mathé demande à être reçu par le général Videla

Le professeur Mathé vient, dans une lettre rendue publique par le Quotidien du médecin, de demander une audience au géné-ral Videla, chef de l'Etat argen-tin, avant le congrès international de cancérologie qui doit avoir lieu, dn 5 au 12 octobre prochain, à Buenos-Aires (le Monde du 3 mail.

a Buence-Altes (to Monte du
3 mail.

Le caucérologue français refuse surtout « l'action négative » qu'est le boycottage de ce congrès. Dans une très courte interview au journal médical, il se déclare hésitant entre « l'isolement de ses anciens collaborateurs argentins et sa sensibilité aux arguments du projesseur Schwarizenberg qui, quant à lui, a soumis sa participation à la libération de quatre-vingt-quinze médecins argentins et de vingt-deux ressortissants français internés en Argentine ».

Le professeur Mathé demande au général Videla de lui accorder une audience « au cours de la-

quelle il pourrait lui présenter la liste des personnaités acienti-fiques sur la situation desquelles ses collègues cancérologues accusent le gouvernement argentin

de ne pas les informer ».

Dans une foterview qu'il s accordée à l'A.P.P. le professeur Mathé a déclaré d'antre part :

Si fai demande audience au chef de l'Etat argentin, c'est que fai l'habitude de m'adresser aux gouvernants des pays et que je sais par expérience que souvent ils ne sont pas parfaitement inforits ne sont pas parfatement infor-més de tout ce qui se passe aulour d'eux. » Le professeur Mathé ajonte qu'il attache une grande importance à sa demande d'au-dience au général Videla et pré-cise que, si elle de lui était pas accordée, « au moins' la veille du concrée, « au moins' la veille du congrès, il remelliait sa partici-pation en question, car il est intiacutable qu'il y a un manque de respect des droits de l'homme en Argentine ».

L'Argentine cherche à obtenir des armes en Europe

A Paris, le vice-amiral Lambroschini négocierait l'achat de bateaux et d'avions Dans le domaine aéronautique,

Des missions militaires argen-tines parcourent, depuis quelque temps, plusieurs pays européens pour des achats d'armements. pour des achats d'armements. C'est le cas, notamment, d'une délégation de la marine de guerre argentine, condulte par le viceargentine, conduite par le vice-amiral Lambroschini, chef d'état-major, qui séjourne actuellement en France, « à titre privé », et qui a succèdé à une mission de techniciens de l'aéronautique venue fin avril en France après des visites, plua ou moins dis-crètes, en Italie, en Grande-Bre-tagne, en Espagne et en Républi-

cretes, en Italie, en Grande-Bre-tagne, en Espagne et en Republi-que fédérale d'Allemagne. Soumise à certaines interdic-tions de veote des autorités amé-ricaines. l'Arrentine s'est tournée rera l'Europe depuls quelques années Mais, à leur tour, les pays européens ont décrété, chacuo pour des raisons différentes, des embargos partiols ou temporaires. Avec la France, la marine ar-gentine, qui a déjà reçu des sous-marins et des vedettes lance-missiles ou lance-torpliles de l'Allemagne fédérale, souhaiteralt obtenir des corvettes et des avisos, des missiles de défense anti-aérienne Crotale, à instalier sur ses frégates et des avions Superses frégates et des avions Super-Etendard, qui seraient embarques sur son porte-avions De-Mayo.
Actuellement, ce bâtiment, de construction britannique ancience, emporte des avions américains Skyhawk.

Dans le donaine aéronautique, l'Argentine, oul possède dejà douze avions de penétration "Alrage-fil et qui a commandé en 1977 quatre cellules du même avion sans leurs moteurs, s'intèresse au biréacteur d'entrainement et d'appul lèger Alpha-Jet, de fabrication franco-onest-allemande, L'Argentine, south altre mande. L'Argentine, south altre des la control de l'argentine au le la control de l'argentine au la la control de l'argentine au la control de la control mande. L'Argeotine souhaite meme construire sous licence un tel avion. La France a. d'autre part accepté de fournir les turbo-propulseurs et eoviron 70 % des equipements de l'avion Pucara que l'Argentine assemble pour ses missions d'attaque au sol et anti-cuérilla. guerilla. Les délégations argentines, qui

täirelien

se sont rendues, recemment, eo Grande-Bretagne et en Espagne, ont cherche à obtenir de ces pays un avion d'entraînement, le Hask et le CASA C 101, concurrent de l'Alpha-Jet

A Paris, on ne fait aucun com-mentaire sur ces visites de carac-tère privé, dit-on, la délégation tère privé, dit-on, la délégation de la marine n'étant mème pas reçue officiellement au ministère de la défense. Les Argentins cherchent, apparemment, à s'enquêrif des conditions dans lesquelles ils pourraient conclure l'acquisition des deux avisos de lutte antisous-marine cotière, précédemment vendus à l'Afrique du Sudet placés sous embargo par une décision française conforme aux recommandations de l'ONTI. recommandations de l'ONU.

UN TERRORISTE DÉTENU A BERLIN-OUEST S'ÉVADE

Borlio (A.P.P., U.P.I.). — On ter-roriste, Till Meyer, déteno à la prison de Berlio - Moabit, daos le secteur britannique de lo ville, s'est évadé lo azmedi 27 mai, an ennra d'une opération menée par ocs complices venus de t'extéricur. Le rald e été effectué par einq rate o eté effectaé par einq fenomes qui ont foit osage de leura armes. Il n'y a pas eu de victime. Les terroristes se sont enfais à bord de mintbne, et l'un des réhi-culce a été retrouvé peu après dans une rue prache de la prison. Till Meyer Gnit Stre Juge 4 Berlin Quest pour l'enlèvement de M. Peter Lorenz, président de la C.D.U. dans l'encienne capitale, et l'assassinat de Genier son Orenkmann, prési-dent de tribunal de grande instance de Berlin-Onest.

A Toulouse ATTENTAT CONTRE L'ÉTAT-MAJOR DE LA 11º DIVISION

PARACHUTISTE

Une charge explosive de fable puissance a été lancée, ce samedi matio, vers 3 heures, cootre le bâtilment abritant l'état-major de la 44 division militaire et celui de la 11 division parachutiste a Toulouse. L'attentat qui o'a pas été revendiqué, a provoqué des dégats peu importants.

La 11 division parachutiste comprend nots mment le 3 régiment parachutiste d'infanterie de marine, actuellement stationné au Liban, où il est intégré à li FINUL, ainsi que le 2º régiment etranger de parachutistes, engage au Zaire depuis hult jours.

il 14 | 1962



